FRANCE
Football

SKOBLAR
Vingt ans après

SPARTAK - O.M.
Les clés du paradis

A deux doigts et deux matches du pouvoir, de la gloire, du paradis et de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, l'Olympique de Marseille affronte, ce mercredi, le Spartak Moscou, au stade Lénine. Pour l'OM et son Papin, tombeurs du roi Milan, le piège est à la hauteur de leurs ambitions. Que la force soit avec eux !

PAPIN
Le rêve italien

GERMAIN
Le valet de cœur

M 0705 - 2348 - 12,00 F

Photo Michel BARRAULT

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 500 drachmes. RFA : 5,50 DM

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 9 AVRIL 1991 ● N° 2 348

12 F

Les devises du Spartak

Nul ne sait réellement ce que l'Olympique de Marseille trouvera sur le chemin de la gloire, demain après-midi au stade Lenine. Un Spartak amateur de voyages et de bas de laine ? Ou le tombeur fort et souple de Naples et du Real Madrid ? Si c'est le premier, il ne s'est pas caché. Au Japon durant huit jours, il a conjugué les charmes d'une vraie-fausse préparation physique à ceux d'un déplacement économico-politico-folklorique, alternant le meilleur (deux matches très amicaux, quand même) et le pire (pas d'entraînement et une chasse effrénée à l'objet de grande consommation). Si c'est le deuxième, l'OM de BT risque d'être embêté.

Sur son chemin, il va croiser des joueurs talentueux, qui n'auront pour le vainqueur du Milan qu'une aimable pensée. Comme Radtchenko, auteur de deux buts à Bernabeu (ci-dessus et ci-contre, à droite), comme Chmarov, le meneur de jeu (en haut à droite), comme Kulkov, leur capitaine (en bas à droite), comme Cherchesov, ultime rempart d'une défense de fer (à l'extrême droite). A chacun son amour des devises. Au vu du tableau, celle de Marseille, en attendant le match, est toute trouvée : « Le Spartak ? Nippon ni mauvais. »

Photos Bruno FABLET

HAVANITOS

Léger

Nouveau et Léger, voici HAVANITOS Léger, en Etui de 20 et en Coffret de 50.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 348 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Rédacteur en chef adjoint (reportages) : Jean-Marie LORANT (2278)
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266) Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint) (2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe) (2286).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime) 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 avril 1991 n° 2.347 a été tiré à 250 710 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1989

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les devises du Spartak.
6 D'Amsterdam à la main de Vata.
12 Loué soit Lénine !
13 L'affaire Radtchenko.
14 Skoblar : « L'OM est condamné à gagner. »
16 Pourquoi Papin va partir !
17 JPP vu d'Italie.

***FF* fête dignement la demi-finale, match aller, de la Coupe des clubs champions entre le Spartak et l'OM. Avec Bruno Germain, l'antistar, avec un tour sur les grandes dates européennes de Marseille, avec l'histoire du stade Lénine, avec Josip Skoblar et l'avenir italien de Jean-Pierre Papin. Les rêves marseillais sont en route.**

18 Forum : Division 1.
20 Niort entre deux eaux.
21 Coupe : objectif huitièmes.
22 Kovacs passe par la Lorraine.

Entre Nancy et Bordeaux, deux condamnés, l'un a obtenu le sursis. Il s'agit des Girondins, vainqueurs en Lorraine. Nancy, quant à lui, a appelé le Roumain Kovacs pour soutenir Aimé Jacquet et tenter de sauver sa saison. Explications et recette.

23 Nicollin : « Nous sommes à notre place. »
24 Division 1 : la 32e journée.
25 Chiffres et statistiques.
26 Les étoiles de *France Football*.
27 Le Loto sportif.
28 Lens y croit dur comme fer.

ENCART ABONNEMENT

30 Forum : Division 2.
31 Une-deux : Michel Mézy.
32 Division 2 : la 30e journée.
34 Dans la famille Boli... Laurent.
35 Division 3 : la 29e journée.
36 Forum : Division 3.
38 Division 4 et Division d'Honneur.
40 Split au passé simple.
42 Diego prépare déjà sa revanche.
43 Les Championnats étrangers.
47 Classements et challenges.
50 Forum monde.
53 Wembley : les marchands du Temple.

***France Football* a obtenu, en exclusivité, l'autorisation d'un tour complet du légendaire stade de Wembley. En texte et en couleurs, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sanctuaire anglais du football.**

Éliminé de la Coupe d'Europe par l'OM, le Milan AC semble renaître dans le Championnat d'Italie. Il est vrai qu'il a retrouvé sa meilleure lame, Marco Van Basten, et son fameux ciseau retourné. *(Photo Bruno FABLET)*

Télévision

MARDI 9 AVRIL

9 heures, TV Sports : les meilleurs moments du Championnat d'Espagne.

MERCREDI 10 AVRIL

17 h 45, TF 1 : Spartak Moscou - Olympique de Marseille, match aller de la demi-finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. En direct du stade Lenine à Moscou, sur des commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Jusqu'à vendredi dernier, la guerre des chaînes a fait souffler le doute sur la retransmission de la suite des aventures marseillaises en Europe. L'OM, Bernard Tapie et TF 1 juraient posséder les droits télévisés de la rencontre, à la suite d'un accord avec la direction du club soviétique et dans le cadre d'un échange (la couverture du match retour).

Antenne 2, pour sa part, documents à l'appui, annonçait avoir conclu un accord par l'intermédiaire d'une société basée au Liechtenstein.

20 h 10, Canal+ : Bayern Munich - Etoile Rouge de Belgrade, en direct du stade olympique de Munich. En codé, l'autre demi-finale de la C 1, pour découvrir peut-être le futur adversaire de l'OM en finale.

JEUDI 11 AVRIL

23 h 55, TV Sports : larges extraits de deux matches du Championnat d'Espagne.

VENDREDI 12 AVRIL

17 heures, TV Sports : les meilleurs moments du Championnat d'Argentine.

20 h 5, Canal+ : Lille-Auxerre, match avancé de la 33e journée du Championnat de France.

SAMEDI 13 AVRIL

23 h 30, TF 1 : Formule Sports présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 14 AVRIL

17 h 50, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les matches du Championnat de France, retour sur les Coupes européennes, le Top But et les buts italiens.

18 h 10, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz.

22 h 30, Canal+ : *l'Equipe du dimanche*, émission présentée par Pierre Sled. 30 minutes d'un match au sommet, le Big Match anglais, le Dix de cœur, les buts italiens.

LUNDI 15 AVRIL

23 h 50, TF 1 : *Va y avoir du sport !* Emission animée par Roger Zabel et Dominique Grimault. Les points chauds de l'actualité, commentés par les journalistes de *L'Equipe* et plusieurs invités.

GERMAIN « L'OM est loin d'être au bout »

Bruno Germain, c'est l'anonyme indispensable. Sa discrétion ne l'empêche pas d'être sûr de sa force, cette force ne le dispense pas d'être méfiant. Pour lui, Spartak et OM partent à égalité de chances.

« BRUNO, il ne paraît presque jamais une interview de vous dans la presse. Avez-vous une explication ?

— Oui et non. Je ne cours pas après les journalistes, je ne m'attarde pas trop dans les vestiaires d'après-match, je ne me mets jamais en avant, je n'aime pas spécialement être à la une. Je suis tranquille dans mon coin. Mais je n'ai jamais eu le moindre problème avec la presse...

— D'autant moins qu'après une rencontre, vous êtes quand même disponible pour une analyse...

— Quand on me questionne, je réponds. Cela dit, je comprends bien qu'avec mon rôle de milieu défensif je sois moins à la pointe du combat et de l'actualité. Ce n'est pas comme un attaquant, un numéro 10, un libero ou un gardien de but, les joueurs qui illuminent les matches.

— Regrettez-vous qu'on ne vous sollicite pas plus ?

— Oui. Oui et non. A la limite, je donne mon opinion autour de moi, à mon entourage, et ça me suffit.

— Malgré cette discrétion, vous êtes inévitablement une vedette dans une équipe vedette. En avez-vous conscience ?

— Je ne me considère pas du tout comme une vedette. Je pars du principe que c'est une récompense d'être footballeur professionnel. D'une passion, j'ai fait un métier. Je me considère comme un privilégié.

— Encore plus parce que vous êtes à Marseille ?

— Oui, mais dans n'importe quel club j'aurais des avantages : on gagne bien notre vie, on travaille deux ou trois heures par jour. On n'a pas le droit de se plaindre.

— N'êtes-vous jamais jaloux d'une star comme Papin, Waddle ou Olmeta ?

— Non. Ils le portent bien sur eux. Ça leur va à merveille, il en faut. Des gens viennent au stade pour rêver, ils les font rêver, et je n'ai rien contre. Moi, ce n'est pas ce que je recherche.

— Que recherchez-vous ?

— Le plaisir avant tout, en y alliant l'efficacité. J'ai la chance de pouvoir me faire un palmarès avec l'OM. C'est le top.

— Vous avez changé ?

— Pas du tout. Quand je passe quelques vacances à Orléans, que je joue entre potes sur un terrain bosselé, c'est toujours le même bonheur, j'ai autant envie de gagner.

— Champion d'Europe, vous continueriez à faire ça ?

— Oui. En juin prochain, comme chaque année, j'irai avec mes amis d'enfance chez d'autres copains, à Noirmoutier. Un week-end avec toute la famille, foot et fête au programme : c'est super !

— Et ici, à Marseille, des copains ?

— Bien sûr ! Je m'entends bien avec Chris Waddle. Ma femme parle couramment l'anglais et moi je me débrouille. Alors, on va déjeuner tous ensemble, à droite ou à gauche. Je suis bien avec Manu aussi. Et quand on a des repas en grand groupe, je ne suis pas le dernier au rendez-vous !

— Waddle, une vraie vedette, lui !

— Oui, mais d'une simplicité totale. Le principal, c'est qu'il ait en poche cinquante ou cent balles pour payer sa tournée...

— Vous n'avez jamais voulu être un attaquant, un grand buteur ?

— Non. Je pense que j'apporte le maximum dans mon registre : je ne suis pas un fin technicien, je joue le plus simplement possible. Je crois que je n'ai pas tort, puisque je fais exactement ce qu'on attend de moi.

« On m'a oublié »

— Et vous n'avez jamais rêvé d'une grande carrière internationale ? Ça, ça attirerait les médias...

— A Marseille, les moins capés sont forcément moins cotés. Le public s'intéresse d'abord aux internationaux, aux étrangers. Même si je ne trouve pas ça complètement normal, je le comprends.

— Qu'est-ce qu'il vous a manqué pour être admis dans le club France ?

— Un concours de circonstances. La seule fois où j'ai été appelé, j'ai été en dedans, je n'ai pas montré ma réelle valeur. Voilà. Cependant, je ne me sens pas en manque ou inférieur à qui que ce soit.

— Ces Bleus, vous les voyez comment ? De loin ?

— Quand je regarde l'équipe de France à la télé, je me dis parfois que je pourrais très bien participer, que je pourrais même apporter autant que certains. Mais je ne fais pas une fixation. Il m'est d'ailleurs arrivé, certains soirs de match des Tricolores, de ne pas être devant ma télé...

— A peine supporter...

— Si, quand même ! Ne serait-ce que parce qu'il est important de nous qualifier pour l'Euro. Surtout avec les problèmes qu'on a connus.

— Et puis, dans une liste de vingt pour la Suède, il y aura peut-être une place pour Bruno Germain ?

— *(Évasif.)* Oui, si on veut.

— Avez-vous eu un contact avec Platini ?

Une seule fois (ci-contre), Bruno Germain a porté le maillot bleu. Son équipe de France à lui, c'est l'OM, en Championnat et en Coupe d'Europe.
(Photos PRESSE SPORTS)

« J'ai confiance en mes moyens et je suis un battant. De la première à la dernière minute, on peut compter sur moi. Jamais je ne vais lever le pied et je suis toujours au service de la collectivité. »

— Michel, je le vois souvent quand il vient au Vélodrome pour les grands soirs. On discute, mais il n'a jamais évoqué quoi que ce soit. Mais bien sûr, si je continue à être régulier, à fournir de bonnes perfs, pourquoi pas ?

— Pas trop vieux ?

— Non. J'ai trente ans, je suis sérieux, j'ai toujours mené une vie rangée, physiquement je suis au top, il n'y a pas de problème. Je peux jouer encore six mois ! *(Il sourit.)*

— Goethals a dit et répété que vous étiez le meilleur milieu défensif français. Vous êtes d'accord ?

— Si Goethals le dit, je pense qu'il n'a pas tort, une fois. *(Il rit.)* Je ne me considère pas comme le meilleur, ce serait un peu présomptueux. Mais je suis dans les meilleurs, pas loin.

— Pourquoi découvre-t-on Germain lorsqu'il atteint la trentaine ?

— A Nancy, j'étais dans un club formateur, pour apprendre. J'y ai fait deux bonnes dernières saisons. Ensuite, au Matra, j'ai accompli une bonne année avec Artur Jorge. Et là, ça fait la troisième saison pleine avec l'OM. On m'a oublié, je ne sais pourquoi.

— Vous devez le savoir...

— Peut-être tout bonnement parce qu'il y avait des gars installés dans le secteur que je peux occuper, et que ces gars-là n'ont jamais déçu. C'est regrettable, mais le foot est ainsi fait, il n'y a que onze maillots.

« Obligé de progresser »

— Vous êtes surpris d'avoir atteint le niveau qui est le vôtre ?

— Non. Sincèrement, je savais que c'était dans mes cordes. Mais c'est un peu grâce à l'OM que j'ai pu atteindre ma plénitude. Ici, on est obligé de progresser. Si on parvient à vivre avec la pression, à se libérer d'elle.

— La pression, c'est ce qu'il faut assimiler à Marseille ?

— Oui. Celle du public, qui ne pardonne pas deux matches moyens de suite. Celle de la presse, impitoyable. Celle du président, toujours là, qui juge pratiquement à chaque rencontre. Le garçon qui veut s'exprimer totalement doit intégrer et digérer ces éléments extérieurs.

— Vous, le calme, comment parvenez-vous à être en phase avec l'exubérance provençale ?

— L'enthousiasme ambiant n'a aucun effet sur moi. Je n'ai jamais eu peur en entrant sur la pelouse du Stade-Vélodrome, au contraire de certains qui deviennent fébriles, perdent leurs moyens. Moi, quand je sens les spectateurs, ça me rend plus fort.

— Quel est votre rapport avec le public ?

— Quand j'étais au Matra, je me souviens qu'Enzo Francescoli se plaignait de l'absence d'ambiance. Il avait connu les stades pleins d'Amérique du Sud, moi pas, et, à l'époque, je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire. Maintenant je sais qu'il avait raison, je me rends compte du plus que représentent nos supporters.

— Comment avez-vous traversé les turbulences qui ont secoué le club ?

— Sur le moment, ce n'était pas l'idéal pour la collectivité et la cohésion. Mais je n'étais pas inquiet pour l'avenir. C'était un contrôle, une vérification de documents, nous n'avions tué personne.

— Oui, mais il y a eu des inculpations...

— Justement, à ce sujet, je tiens à dire que la mise en détention de Rolland Courbis a été trop longue et injustifiée. On aurait dit un criminel. Or, même s'il y a eu quelques magouilles, je suis certain que ce n'était pas dans son intérêt à lui.

— Oui, mais c'était illégal...

— *(Grave.)* Quand on pense qu'il y a des hommes politiques qui font les mêmes trucs, puissance 4, et qu'on arrive à passer ça à l'as parce qu'il faut étouffer l'affaire, c'est dingue ! Hommes politiques, commerçants : tout le monde connaît ces pratiques. Mais là, c'est le foot, alors on en fait les gros titres...

— Ne fallait-il pas faire un exemple, pour assainir ?

— *(Pensif.)* Ouais...

— Vous, l'ancien Toulonnais, vous n'avez même pas été entendu...

— Tout a été vu par les enquêteurs. Aujourd'hui, ils sont au courant d'à peu près tout. Il n'y a que deux sortes de contrats : simple, limpide ou bien compliqué, tortueux. Ils ont constaté que le mien n'était pas embrouillé...

« Titulaire, à l'OM, ça n'existe pas »

— Pour vous, aller de Toulon à l'OM, c'était passer de l'ombre à la lumière. Un coup de chance ?

— Non. A mon sens, c'est normal. J'ai acquis une certaine maturité, une certaine valeur, je trouve normal d'évoluer dans un des plus gros clubs de France. C'est Marseille, mais ç'aurait pu être Monaco, Paris, Bordeaux.

— Ah ! Enfin ! Vous sortez de votre modestie...

— Non, je suis sérieux. Sans m'envoyer de fleurs. Si je n'avais pas connu mes problèmes toulonnais, qui ont précipité ma venue à l'OM en octobre 1988, je pense que j'y aurais été transféré de toute façon à la fin de la saison.

— Quelle position préférez-vous sur le terrain ?

— J'aime bien jouer milieu défensif sur le côté gauche, mais je me sens plus utile, pour l'équipe, dans l'axe.

— Là où vous entrez en concurrence avec Pardo...

— Oui, mais quand il joue, nous sommes assez complémentaires. On se parle beaucoup. Bernard est un gagneur comme moi, et nous ▶

Germain : « L'OM est loin d'être au bout »

ne sommes pas trop de deux dans notre genre pour stabiliser l'entrejeu.

— **N'êtes-vous pas l'exemple du « vrai faux » titulaire, du bonhomme qui fait ses trente-cinq matches dans l'année sans jamais être certain de faire partie des onze ?**

— J'ai confiance en mes moyens et je suis un battant. De la première à la dernière minute, on peut compter sur moi. Jamais je ne vais lever le pied et je suis toujours au service de la collectivité.

— **Vous gagnez votre place en permanence...**

— Titulaire, à l'OM, ça n'existe pas. Trois matches moyens et hop ! vous sautez. Personne ne peut se permettre le moindre écart, et c'est ce qui fait notre force.

— **Et votre force à vous...**

— Oui, ma régularité est un atout.

— **Cette saison vous marquez beaucoup, notamment de la tête...**

— C'est le fruit de notre travail à l'entraînement, surtout sur les corners, pour lesquels on met des combinaisons au point. Il faut un bon timing et de la réussite. Avec Boli, Mozer, Casoni, l'OM possède une bonne armée de l'air.

— **Votre spécialité, c'est de venir devancer tout le monde au premier poteau...**

— Faut sentir les coups et ruser un poil, pousser de l'épaule, accrocher un peu. Ça aide. Mais ce n'est pas nouveau, j'ai toujours marqué. Au Matra, j'en avais mis cinq ou six du même genre.

« C'est du 50-50 »

— **Avec le recul, cette victoire sur le Milan AC ?**

— Une joie intense et profonde. C'était notre premier grand choc en Coupe d'Europe, face à un super-grand, avec ses étoiles.

— **Le plus dur est fait ?**

— Non, pas du tout. Voyez en Coupe de France : une D II peut éliminer le leader de D I et se faire sortir au tour d'après. Restons sérieux et humbles. Nous sommes loin d'être au bout.

— **Oui, mais vous n'êtes pas une D II de l'Europe. Vous êtes nettement favoris face au Spartak...**

— Pas pour moi. Franchement, c'est du 50-50, parce qu'on part vraiment dans l'inconnu. Ces Russes, on ne sait presque rien d'eux.

— **Vous avez quelques infos, tout de même...**

— Oui, mais rien de bien rassurant. On les annonce courageux, très vifs, avec un jeu basé sur la mobilité et les appels de balle. Ça peut nous surprendre. C'est plutôt inquiétant.

— **Chalimov confiait à Stéphane Saint-Raymond, dans le dernier numéro de *FF*, que le Spartak allait jouer l'offensive...**

— Il a raison. Avec une demi-finale aller à domicile, il leur faut marquer, il n'y a pas le choix. Sachant qu'on a su battre Milan, ils se doivent d'envisager une différence de deux buts avant de venir. Remarquez que nous, on va se disposer en conséquence...

— **Nous avons parlé foot, mais qui est Bruno Germain en dehors du terrain ?**

— J'ai une passion pour les chevaux. J'ai un trotteur, *Unpettevinier*, c'est son nom, et je vais essayer d'en acheter un second. Quand j'ai un moment de libre et que mon cheval court à Borely, à l'Huveaune ou à Cagnes, je pars le voir avec ma femme. C'est un plaisir, comme celui d'aller de temps en temps driver à l'entraînement, chez Olivier Monnier, mon meilleur ami.

— **Le virus vous est venu comment ?**

— A Paris, avec Luis et Alim (Fernandez et Ben Mabrouk, NDLR), je suis fréquemment allé dîner à Vincennes, pour assister aux réunions. J'ai aimé, je suis devenu un mordu.

— **Vous pariez, aussi ?**

— Oui, très peu. Seulement sur *Unpettevinier* quand il est engagé.

— **Et vous gagnez ?**

— Oui, ça m'arrive. Mais pas en ce moment. Là, il n'est pas au mieux de sa forme : il a un problème de sabot. Il est au Club Med' pour un petit bout de temps ! *(Il rit.)* »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

Orléans - Marseille et retour

Orléanais il est, Orléanais il reste. Bruno Germain ne court qu'après un retour aux sources. Itinéraire d'un enfant gâté.

On avait découvert Bruno Germain, il y a onze ans, au beau milieu d'une équipe d'Orléans culottée (ici, en demi-finale de Coupe, face au Parisien Laachi). On pourrait l'y retrouver bientôt. *(Photo PRESSE SPORTS)*

IL aura trente et un ans entre la demi et la finale. Bruno Germain est né fin avril 1960 à Orléans. Il y retournera fin juin 1993. Quoi qu'il arrive. Là, il bouclera sa boucle, il achèvera son cycle de joueur.

En 1976, il a seize ans et, de toutes ses dents, il mord dans la D III avec l'Arago de légende. Moins de trois ans plus tard, il file en douce à Valenciennes, en vertu d'une non-sollicitation comme tout aspirant à la carrière en faisait signer à ses parents à l'époque. C'est juillet et il pleut. Le quai de la gare est désert, sa valise est aussi lourde que son cœur. Le « bel appartement » est une chambre de bonne, l'ameublement une armoire bancale. Le carrosse est redevenu citrouille, le pro est retombé dans l'enfance. En quinze jours, il pleure, il serre les dents, il pleure encore et il rentre. Juste à temps pour purger une suspension de trois mois pour double appartenance, puis participer à l'odyssée de la Coupe. Besançon, Nœux, Paris FC à la casserole. Définitivement grillés. Une bande de gosses derrière Lemée, l'entraînement au sortir des boîtes de nuit. La vraie vie, l'adolescence. Le foot en plus, jusqu'au Parc, jusqu'à ce que Monaco rétablisse l'ordre in extremis. En finale. « J'ai attendu neuf ans ma revanche sur les Monégasques et j'ai fini par la prendre, même endroit même heure, avec l'OM. Quand j'en parle à Manu, on en rigole encore. » 1-3 en 1980, 4-3 en 1989.

Direction Nancy, ensuite, d'autres copains, plus connus et pas moins drôles : Moutier, Jeannol, Rubio, Umpierrez. Et une jolie Lorraine, qui l'emmène jusque devant Monsieur le maire. « A Nancy, je me suis éclaté. »

L'absence de Lagardère

Et à Nancy, il a éclaté. C'est le moment où Matra affrête son armada. Germain en sera. Gros salaire, grosse ambition. « Le public serait venu, s'il y avait eu des résultats et du spectacle. » Mais l'armada n'est pas invincible, elle se transforme vite en galère, et chacun rame dans son coin. « Maintenant que je connais l'OM, je sais qu'il a manqué au Racing la présence d'un président. J'estime beaucoup Lagardère, qui est un homme droit. Mais il n'était pratiquement jamais là. Tapie, lui, est avec nous et il sait tout ce qui se passe, partout. Aucun joueur ne peut se permettre le moindre écart. C'est la force de l'OM. » Il ne rallume pas la polémique, mais il se souvient des « erreurs de recrutement » au Racing, « des gars qui doublonnaient », et du manque de pression, de sanctions : « A Paris, certains pouvaient rater quatre ou cinq matches de suite, ils s'en moquaient un peu, ils étaient certains d'être dans le onze de départ. » L'Eldorado galvaudé, piétiné, gâché, il l'a traversé. Grattant une sélection au passage, une seule, pour cause de rendez-vous manqué avec lui-même (« Je suis passé à travers. Je m'en veux. ») et avec les Bleus (victoire de la RDA au Parc, 0-1). Pourtant, il croit encore au foot à Paris : « Il faut que P-SG change, qu'il s'irrigue de sang neuf. Des entreprises, un peu d'argent, des recrues, et le public suivra. »

Matra-Toulon direct. Décalage. Et divorce pour faute d'avec le public de Mayol. Germain hué, sifflé, honni. « J'ai craqué. Je n'ai pas admis que les spectateurs nous critiquent au lieu de nous encourager. J'ai eu honte, après. Ce n'était pas digne d'un pro. » Un mal pour un bien. Il part pour Marseille, poussé par Courbis, hissé par Tapie. Et un bruit de couloir, d'abord. Une affaire de contrôle antidopage manqué, de galéjade à la Hidalgo. « Avec Eric Di Meco, dans cette histoire, nous sommes parfaitement honnêtes. C'est vrai qu'il y a eu erreur sur les numéros tirés au sort. J'étais à Cannes, en famille, quand j'ai appris l'incident. Un coup malheureux qui a fait jaser, alors que nous n'avions rien à cacher. » Ensuite, l'ascension, jusqu'à la nouvelle notoriété d'aujourd'hui.

Et les lendemains, à Orléans, bien sûr. Il y a sa famille, son cadre, son chez lui. Il ira, « comme entraîneur-joueur ou directeur sportif, si le club fait appel à moi ». Il ira là, seulement là, et pas ailleurs. Si le foot existe encore à Orléans. « C'est dur, là-bas. Une ville bourgeoise, dont les habitants restent chez eux, un stade mal fichu. Mais on peut y arriver. J'y crois. »

Bruno Germain, retour prévu en juin 1993. Champion d'Europe ou pas, quoi qu'il arrive ou pas. Ce sera une fin de cycle. Et la poursuite d'un bonheur simple. A Orléans. **P. L.**

Jacques THIBERT

Touche pas à mon écran eh patate !

POUR la deuxième fois de suite, l'Olympique de Marseille va jouer une demi-finale de Coupe d'Europe des clubs champions. C'est beau, c'est grand, c'est généreux l'OM, et il ne faudrait pas que, cette année encore, un épicier belge, ou un pompier bulgare, ou un buraliste bosnien vienne priver nos vaillants p'tits gars d'une aventure qui remuerait l'Hexagone jusqu'à l'âme en cas de victoire finale.

Le football français, en effet, est en train de prendre dans notre pays sa véritable dimension d'activité économique et culturelle suprême. Malgré quelques petites histoires pour rire et des invectives d'amuse-pékin destinées à faire monter l'audience, il est honoré de mille compliments, dispensateur de droit au rêve, père de personnages sacrés, seul vrai rassembleur des amoureux transis. Le premier secrétaire du premier parti de France lui concède même, officiellement, une vertu thérapeutique pratiquement égale à celle de l'opium du peuple ayant cours ailleurs. Si le football peut aider à l'ascension d'un homme politique en devenir, et infiniment méritant, il n'est pas contre. Nous non plus, puisque ce serait à la gloire du football et de la France éternelle, qui n'est pas la « gloire de poussière » évoquée par Daudet.

Ce qui nous intéresse cependant en priorité, nous, pauvres pécheurs de ballons ronds, c'est l'art et la manière de se faire connaître au royaume des cieux footballistiques. La politique, la conquête des marchés, les vibrations de la glotte sont des espaces nouveaux du jeu sans ballon. Et avec le ballon, comment sont-ils, nos artistes moscovites et marseillais ?

POUR ce qui est des Marseillais, nous le savons. Le vieux druide des forêts ardennaises, Goethals, leur a donné la passion magique qui tue le Lombard mieux que le topinambour ne ressuscite l'appétit. Le but de Papin à San Siro, celui de Waddle au Vélodrome et, surtout, la toile d'araignée à ressorts, mère de toutes les batailles modernes, intriguent l'Europe et la font s'interroger sur le compte de cet OM qui vise haut, qui le clame et qui s'essuie les pieds sur le pourpoint du champion du monde.

Cette manière d'aller jouer le hors-jeu chez les maîtres de l'alignement et de les pousser à la psychose dépressive a retenu l'attention des techniciens. Certains de ceux-ci voient dans les Marseillais des enfants de Satan, ce qui est peut-être exagéré, et dans Papin un roi de la fourchette à escargots, qui extirpe les gardiens comme des colimaçons chagrinés.

Il se trouve que le Spartak Moscou, adversaire souhaité par les Marseillais, intrigue aussi les observateurs. Il n'est pas courant d'aller gagner 3-1 à Bernabeu et de transpercer le Real dans son arène après l'avoir changé en torero tâtonnant. Comme il n'est pas courant de rencontrer au sortir de l'hiver une équipe de club soviétique, fringante comme un pur-sang, rythmée et efficace, porteuse de deux exploits successifs représentés par les éliminations de Naples puis du Real Madrid.

(Photo PRESSE SPORTS)

Les clubs soviétiques, poussés par l'exemple de Dinamo Kiev, semblent avoir réglé le problème du retour en forme après les neiges. Mais les gens du Spartak vous diront qu'ils n'ont rien de commun avec les gens d'Ukraine, qu'ils ont leurs traditions, leurs méthodes, leur style de jeu et leur école. Que, le premier, le football russe a ouvert la voie au football des autres républiques socialistes et donné son et ses talents à la sélection d'URSS.

C'est à la fois vrai et exagéré. Le Spartak, comme Dinamo (club de Yachine), a une tradition de jeu très organisé, tactiquement mûr, physiquement fort. Mais, des années 50 aux années 90 qui commencent, il y a l'écart entre la marine à voile et la turbocompression. Le Spartak joue vite, en profondeur, avec une adresse devenue chez certains virtuosité. Il n'est pas certain que la tactique du hors-jeu lui soit inconnue et perturbante. Nous découvrirons cela ensemble mercredi, en surveillant les ailiers moscovites qui ont parfois des ailes.

LE Spartak, accessoirement, est au centre de deux embrouilles gratinées pouvant laisser penser que ses dirigeants ont des principes de rigueur flottants. Dans l'affaire Radtchenko, révélée la semaine dernière par *France Football*, avec des détails irréfutables, il est clair que l'ex-joueur du Zénith de Leningrad a été récupéré hors délais par le Spartak et n'était donc pas, réglementairement, qualifié pour jouer contre le Real. Sans remonter jusqu'à Raimundo Saporta, on a connu le Real plus performant sur le plan de la gestion administrative et sur celui de la connaissance des dossiers. Tant pis pour lui, mais on voit mal comment l'UEFA, alertée par la fameuse liste du Spartak envoyée le 12 décembre, sur laquelle figurait un joueur de Kiev (Youran), toujours à Kiev aujourd'hui, pourrait « couvrir » la qualification de Radtchenko et ne pas prendre de sanction à l'encontre du club moscovite, voire de la Fédération soviétique. Ces pratiques de triche, héritées de l'ancien système politique étatique, sont intolérables. Elles doivent être sanctionnées comme le furent, par la FIFA, les falsifications de passeports chez les jeunes Mexicains et les qualifications, en sélection cadets, de barbus, pères de plusieurs enfants, par une Fédération arabe.

A l'affaire Radtchenko est venue s'ajouter, la semaine dernière, la rocambolesque histoire de la cession des droits de retransmission télévisée du match aller Spartak-OM. Nous avons vécu des moments intenses de bravoure, faits de déclarations enflammées, d'invectives, de menaces, bref de concurrence sauvage entre TF 1, la chaîne privatisée férue de football, et Antenne 2, la chaîne publique redécouvrant soudainement que le football existe.

IL semblerait que le Spartak, entre son vice-président (yougoslave), M. Sisovic, son président, M. Starostine (93 ans), son représentant commercial, M. Kourilev (Infobank), son agence de communication APF Marketing basée au Liechtenstein (déléguée d'Infobank), sans oublier M. Popov, responsable du sport à la TV soviétique, ait mélangé les genres.

En résumé, l'OM était en cours de négociation avec le Spartak (échange image des deux matches), tout en étant lié avec TF 1 via Canal + et avec RMGP pour le marketing, c'est-à-dire pour la recette publicitaire.

Dans le même temps, Antenne 2 s'était engagée dans une procédure classique d'achat de droits en signant avec la télévision soviétique, en obtenant le feu vert de l'UER et en concluant un contrat de droits TV et commercialisation avec Infobank (société soviétique chargée des intérêts commerciaux du Spartak) relayée par APF. Comme il ne faut pas oublier l'humour, A 2 confiait à ISL Marketing, ex-filiale d'Adidas échappée des mains du président de l'OM, le soin de commercialiser les panneaux publicitaires.

Si nos informations sont exactes, le dossier d'Antenne 2 était en béton sur le plan juridique. Mais, pour l'OM, la retransmission par A 2 équivalait à un désastre, tant sur le plan de ses liens avec TF 1 que sur celui des rentrées publicitaires (qui eussent été égales à zéro). Il y a donc eu, après les violences verbales — « Le directeur des sports d'Antenne 2 se conduit depuis longtemps comme un âné » (dixit le président de l'OM) —, un arrangement. Et si, dans cette affaire, Antenne 2 a mis les pouces tout en ayant de solides arguments, c'est, à coup sûr, par stratégie rémunératrice.

Le nouveau président d'A 2 - FR 3, M. Hervé Bourges, qui, le premier, négocia pour TF 1 un contrat d'exclusivité football (en 1984) et qui est président d'honneur du Stade Rennais, n'a pas du tout l'intention d'abandonner à TF 1 et à Canal + la globalité des images football. Lui qui veut faire d'A 2 « une chaîne populaire et de qualité » (émission de Bernard Pivot, samedi) va remettre en cause le système actuel du monopole et réclamer sa part de marché. Il ne suffira plus, du côté de TF 1 et du président de l'OM, de hurler « touche pas à mon écran, eh patate ! » pour avoir raison.

TF 1 se targue d'investir, chaque année, plus de 80 millions de francs dans le football, c'est-à-dire, en langage populaire, 8 000 anciennes « patates ». M. Bourges vient de se voir allouer par le gouvernement un milliard et demi de francs pour A 2 et FR 3 (1991 et 1992), c'est-à-dire à peu près vingt fois plus que l'investissement football de TF 1. Une émission de création ou une dramatique coûtant 6 à 7 millions, M. Bourges va être tenté d'utiliser une part de ses 15 000 « patates » pour subtiliser du football médiatique pas cher. A condition, évidemment, que nos footballeurs ne se mettent pas à jouer comme des pommes à l'huile. Car la télévision n'apprécie que les pommes d'amour, eh patate !

La route est longue qui peut mener à une finale de Coupe d'Europe. Entre le sourire complice de Tapie et Goethals, l'effacement de Beckenbauer, la victoire sur Milan et l'échec devant Ajax en 1988, les étapes ne manquent pas. *(Photos PRESSE SPORTS)*

D'Amsterdam à la main

Demain, à Moscou, l'OM disputera sa troisième demi-finale européenne sous l'ère Tapie. Les leçons du passé ont toutes été retenues. Pas question d'échouer une nouvelle fois.

Tapie et l'OM en Coupe d'Europe

1987-88, C2		
16e	A : Lokomotiv Leipzig - Marseille	0-0
16e	R : Marseille - Lokomotiv Leipzig	1-0
8e	A : Marseille - Hadjuk Split	4-0
8e	R : Hadjuk Split - Marseille	2-0
1/4	A : Rovaniémi - Marseille	0-1
1/4	R : Marseille - Rovaniémi	3-0
1/2	A : Marseille - Ajax	0-3
1/2	R : Ajax - Marseille	1-2
1989-90, C1		
16e	A : Marseille - Bröndby	3-0
16e	R : Bröndby - Marseille	1-1
8e	A : Marseille - AEK Athènes	2-0
8e	R : AEK Athènes - Marseille	1-1
1/4	A : Sredets Sofia - Marseille	0-1
1/4	R : Marseille - Sredets Sofia	3-1
1/2	A : Marseille - Benfica	2-1
1/2	R : Benfica - Marseille	1-0
1990-91, C1		
16e	A : Marseille - Dinamo Tirana	5-1
16e	R : Dinam Tirana - Marseille	0-0
8e	A : Lech Poznan - Marseille	3-2
8e	R : Marseille - Lech Poznan	6-1
1/4	A : Milan AC - Marseille	1-1
1/4	R : Marseille - Milan AC	0-0

Bilan : 22 matches, 12 victoires, 6 nuls, 4 défaites, 39 buts marqués, 16 buts encaissés.

SEPTEMBRE 1987. Bernard Tapie est aux commandes de l'OM depuis vingt mois. Un peu circonspect et désabusé, attentiste et sujet au vague à l'âme. Entre une finale de Coupe de France perdue face à Bordeaux (1-2, juin 1986) et une deuxième place dans le Championnat, il n'a guère eu l'occasion de s'enflammer. Il ne montre pourtant pas trop d'impatience, ce qui n'est pas dans son tempérament. L'homme est réputé fonceur. Mais en cet automne, il s'attaque à l'Europe, un rêve qu'il caresse depuis longtemps. Le seul en fait qui l'intéresse. Il ne s'en cache pas dans *FF* : « Il n'y a pas un club ambitieux qui peut se passer de la Coupe d'Europe. C'est quelque chose d'indispensable. Indispensable à la vie sportive du club, car elle est complètement bouleversée. Indispensable aussi aux finances. »

Ajax : première leçon

Le ton étant donné et l'objectif clairement défini, l'OM n'a plus qu'à se rendre à Leipzig. Un voyage sans goût particulier. Simplement, après onze ans d'absence, Marseille remonte sur la scène européenne. L'événement n'est nulle part ailleurs. Là-bas, sur l'immense pelouse du Zentral Stadion, les Marseillais ne réussissent pas des prodiges, mais ils reviennent d'Allemagne de l'Est avec un 0-0 somme toute honorable. Ce retour discret ne déplaît pas à Bernard Tapie, qui ne s'est pas déplacé à Leipzig. A l'époque, le président de l'OM a une dent contre son équipe, et la Coupe de l'UEFA ne peut être qu'un aimable divertissement, une entrée en matière. Il vise bien plus haut que ça, à savoir la C 1.

Toutefois, tout va sourire par la suite aux Marseillais. Au Stade-Vélodrome, ils écartent le Lokomotive Leipzig, dernier vainqueur de la Coupe des Coupes (but d'Allofs), et ils enchaînent par un match sublime contre Hajduk Split (4-0). Le tandem Banide-Hidalgo apprécie. Allofs et Förster montrent l'exemple. Giresse, auteur du dernier but face aux Yougoslaves, mène le jeu. L'épisode suivant tient de l'anecdote, puisque les Finlandais de Rovaniemi ne peuvent empêcher l'accès aux demi-finales d'une formation qui, pour ce coup d'essai, se prend à rêver d'un coup de maître.

« Décidément, tout ce que Tapie touche se transforme en or », dit-on. Ce dernier ne pavoise pas cependant. Il regarde, observe, retient. Il sait déjà que l'Europe, avant d'être une belle histoire, est une longue aventure.

Il a raison. Le 12 avril 1988, l'OM se fracasse en demi-finale. Les Hollandais, plus volants que jamais, s'imposent trois buts à zéro au Vélodrome ; peu importe que les Marseillais soient parvenus à sauver la face aux Pays-Bas quinze jours plus tard en gagnant (2-1), une certaine désillusion règne, que Michel Hidalgo cherche à atténuer : « On effacera difficilement notre échec à domicile contre l'Ajax d'Amsterdam, mais il serait injuste de ne retenir que ce match-là. Le bilan est globalement positif. Souvenez-vous, lorsque le sort nous a désigné Leipzig comme adversaire, tout le monde a affirmé que nous étions tombés sur la seule équipe qu'il fallait éviter à tout prix. Et ensuite, il y a eu Split, non, c'est positif. »

Dans son coin, Bernard Tapie ne dit toujours rien, mais il a tout noté.

Avril 1990. Le temps a passé. Bernard Tapie est aux commandes de l'OM depuis plus de quatre années. Il est devenu un personnage controversé, dérangeant et encombrant, dont on ne sait à quel jeu il joue. Un drôle de jeu, double pour les uns, trouble pour les autres, difficile à suivre de toute façon. L'équipe marseillaise n'a plus rien à voir avec celle de 1987. Jean-Pierre Papin appartient toujours à l'effectif marseillais (avec Di Meco), seul vrai survivant des premières heures, et Michel Hidalgo traîne en coulisse avec un titre de manager général.

Un recrutement hardi et spectaculaire

Une chose est sûre, Bernard Tapie a conduit une politique de recrutement hardie, spectaculaire et tapageuse, base de l'ascension marseillaise. Mozer, Waddle, Tigana, Germain... ont apporté le poids, la technique, l'expérience, le mental que le président de l'OM sentait nécessaires et voulait. Le recrutement, c'est son « truc », engageant Chris Waddle pour 45 millions de francs à la surprise générale (vu le prix). Ne confiait-il pas peu après son arrivée à Marseille : « Les gens ont l'air de se rendre compte que je viens de découvrir le football. Qu'ils me donnent un ballon, un short et qu'ils viennent avec moi sur un terrain, ils vont voir que je n'ai pas pu apprendre ce que je sais en trois jours. »

Une main, une claque

En avril 1990, après un parcours sur mesure, où on ne retrouve pas beaucoup de Messieurs (Bröndby, AEK Athènes, Sredets Sofia), comme dirait Raymond Goethals, l'OM est de nouveau en demi-finale européenne. En C 1 cette fois, avec une belle carte à jouer contre Benfica. Bernard Tapie, qui s'est fixé de rapporter une Coupe d'Europe en France dans un délai de cinq ans, y croit. Il n'est pas le seul, surtout après le match aller au Stade-Vélodrome que les Marseillais remportent 2-1 (Sauzée, Papin) ; le pire est cependant à venir. A Lisbonne, l'OM tombe, victime de « la main du diable » (Vata). Un véritable vol, une erreur d'arbitrage monumentale du Belge Marcel Van Langenhove, lequel n'a pas vu, ça arrive. Les joueurs sont abattus, Papin déclare : « On en veut à Marseille ». Mais déjà Bernard Tapie fait contre mauvaise fortune bon cœur, il tire la leçon : « Pour se qualifier, il ne faut pas seulement onze joueurs qui ont des tripes et du talent. Cela se fait dans un cadre, avec un environnement, une préparation psychologique. Ce soir c'est la défaite des dirigeants de l'OM, qui n'ont pas été à la hauteur des dirigeants de Benfica. Mais j'apprends vite. La saison prochaine, cela ne nous arrivera pas. »

Un discours que partage Gérard Gili, entraîneur de l'équipe marseillaise : « En Coupe d'Europe, le jeu est devenu secondaire. On a vu à Lisbonne des choses qui sentent mauvais. Autour de ces grands matches, des gens rôdent. Dans les hôtels, il y a toujours la même populace, c'est bizarre. »

Après cette élimination, Marseille est en ébullition, pendant que dans son coin, Bernard Tapie pense à allumer le troisième étage de la fusée.

Septembre 1990. Nouvelle rentrée européenne. Bernard Tapie est aux commandes depuis bientôt cinq ans.

du diable

Au milieu des affaires qui agitent le foot français, il joue un rôle de plus en plus étrange, de moins en moins clair. Mais il ne perd pas de vue son objectif et il veut se donner les moyens, tous les moyens de gagner la Coupe d'Europe. Alors, plus audacieux que jamais et pas sentimental pour un sou, il propose à Franz Beckenbauer d'être le nouvel entraîneur de l'OM, même si Gérard Gili, en place depuis la mise à l'écart de Gérard Banide, reste sur un joli doublé Coupe-Championnat. On invite néanmoins celui-ci à travailler en collaboration avec le Kaiser, champion du monde en titre, ce qui est un honneur et une chance.

L'Empereur entre en scène

L'arrivée de Franz Beckenbaueur, c'est évidemment dans l'esprit de Bernard Tapie la dernière pierre à l'édifice. Avec un homme d'un tel rayonnement, respecté et redouté, doté d'un crédit incomparable, plus question de prendre l'OM pour « un petit club ». Le président marseillais, qui se défend de mélanger les casquettes (Beckenbauer travaille pour Adidas dont Tapie est le P-DG depuis l'été), avoue sans détour : « Je ne sais pas si l'OM gagnera un jour la Coupe d'Europe, mais j'aurai raisonnablement donné tout ce que l'on peut apporter. »

Aucun doute, tout est en place pour aller au bout de l'aventure, Tapie ayant mis tous les atouts de son côté. Un staff solide avec une façade alléchante, une équipe parvenue à maturité, renforcée par Stojkovic, Boli, Olmeta, Pardo et Pelé et un président disposé à veiller au grain. Le Kaiser lui-même se laisse aller. « La Coupe d'Europe est un objectif réaliste. Telle qu'elle est, l'équipe est l'une des meilleures d'Europe. On peut la comparer avec les plus grandes comme Milan, le Bayern, Benfica... Si on peut gagner dès cette année, ce serait parfait. »

Goethals en renfort

Tout ne se passe pas comme prévu toutefois. La tempête qui souffle sur le foot pro oblige Tapie à donner quelques coups de barre sévères, à droite et à gauche, tant la mer est forte et agitée. Il doit également régler des problèmes intérieurs imprévus. Gili, pas heureux du tout de porter les valises du Kaiser, s'en va à Bordeaux. Une première cassure. La seconde ne tarde pas. Beckenbauer n'est pas « the right man at the right place », d'où un malaise général. Heureusement, Dinamo Tirana et Lech Poznan ne posent pas de gros problèmes à l'OM lors des premiers tours. Mais en décembre, on frôle le divorce (Beckenbauer-Tapie) et la crise.

Raymond Goethals est appelé en catastrophe, il s'agit de garder le contrôle de la fusée. Le Kaiser s'efface tant bien que mal, paraît inutile aux yeux de beaucoup avant que Bernard Tapie ne revienne sur son rôle, après le quart de finale contre Milan dans *L'Equipe Magazine* : « Il ne sert pas à arranger, il cherche à ce qu'on ne soit pas arrangé. Ce qui n'est pas tout à fait pareil. S'il y a Gili sur le banc lors de la panne de lumière, je ne sais pas si l'arbitre n'arrête pas le match ! Parce qu'il suffit qu'il dise : « Eh bien oui, on ne voit plus assez clair... » Ça n'était pas grand-chose, et on fait quoi après ? Mais quand vous avez en face de vous Beckenbauer, qui dit : « Monsieur, on voit assez clair, on est d'accord ? » Oui, on est d'accord. Voilà à quoi sert Beckenbauer et pourquoi il est rentré chez moi. »

Avec Goethals, sa roublardise et sa parfaite connaissance du milieu, Beckenbauer, son autorité naturelle et sa réputation, plus Hidalgo, Osiek, Fernandez pour colmater les brèches, Bernard Tapie est ainsi paré. Les deux récentes et retentissantes victoires obtenues sur le Milan AC, le roi du football européen depuis trois saisons, placent l'OM et son président dans une situation idéale, et font passer au second plan tout le reste. Normal, la fusée a commencé sa descente sur Bari, la ville italienne où aura lieu la finale de la C 1.

Paré

Avril 1991. Plus de temps à perdre. Bernard Tapie est aux commandes depuis plus de cinq ans. On lui accorde une grande efficacité et un sens certain des affaires, sans lui faire encore confiance. Il s'en fout, il est tout près d'empocher la mise. Une nouvelle demi-finale attend l'OM (la troisème sous sa présidence). Et ce serait bien le diable si le Spartak Moscou empêchait la fusée marseillaise d'atteindre son but. En bon commandant, bronzé et souriant, Bernard Tapie se demande cependant si tout est bien en place. Il se méfie du détail qui tue, du grain de sable qui fiche tout par terre. Mais cette fois-ci, n'a-t-il pas bétonné à mort ?

Jean-Marie LORANT

Rendez-vous

DEMI-FINALES

Mercredi 10 avril

C1

(18 heures)

SPARTAK MOSCOU (URSS)	MARSEILLE (France)
(Sparta Prague, 2-0, 2-0)	(Dinamo Tirana, 5-1, 0-0)
(Naples, 0-0, 0-0, t.a.b.)	(Lech Poznan, 2-3, 6-1)
(Real Madrid, 0-0, 3-1)	(Milan AC, 1-1, 1-0)

Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

(20 h 15)

BAYERN MUNICH (RFA)	ETOILE ROUGE (Yougoslavie)
(Apoel Nicosie, 3-2, 4-0)	(Grasshopper, 1-1, 4-1)
(CSKA Sofia, 4-0, 3-0)	(Glasgow Rangers, 3-0, 1-1)
(FC Porto, 1-1, 2-0	(Dinamo Dresde, 3-0, 2-1)

Arbitre : M. Forstinger (Autriche)

C2

(17 h 15)

LEGIA VARSOVIE (Pologne)	MANCHESTER UTD (Angleterre)
(Hesperange, 3-0, 3-0)	(Pecs Munkas, 2-0, 1-0)
(Aberdeen, 0-0, 1-0)	(Wrexham, 3-0, 2-0)
(Sampdoria, 1-0, 2-2)	(Montpellier, 1-1, 2-0)

Arbitre : M. Constantin (Belgique)

(20 h 45)

FC BARCELONE (Espagne)	JUVENTUS (Italie)
(Trabzonspor, 0-1, 7-2)	FC Sliven, 2-0, 6-1)
(Fram Reykjavik, 1-0, 3-0)	(Austria Vienne, 4-0, 4-0)
(Dinamo Kiev, 3-2, 1-1)	(FC Liège, 3-1, 3-0)

Arbitre : M. Quiniou (France)

C3

(19 heures)

BRÖNDBY (Danemark)	AS ROMA (Italie)
(Eintr. Francfort, 5-0, 1-4)	(Benfica, 1-0, 1-0)
(Ferencvaros, 3-0, 1-0)	(Valence, 1-1, 2-1)
(Leverkusen, 3-0, 0-0)	(Bordeaux, 5-0, 2-0)
(Torp. Moscou, 1-0, 0-1, t.a.b.)	(Anderlecht, 3-0, 3-2)

Arbitre : M. Nemeth (Hongrie)

(22 h 00)

SPORTING CP (Portugal)	INTER MILAN (Italie)
(FC Malines, 1-0, 2-2)	(Rapid Vienne, 1-2, 3-1 a.p.)
(Timisoara, 7-0, 0-2)	(Aston Villa, 0-2, 3-0)
(Vitesse Arnhem, 2-1, 2-0)	(Partizan Belgrade, 3-0, 1-1)
(FC Bologne, 1-1, 2-0)	(Atalanta Bergame, 0-0, 2-0)

Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie)

● **Matches retour le 24 avril.**

Devenez SPORTIF professionnel

Votre passion peut aussi devenir votre métier. Votre raison de vivre, c'est le sport. Autour du sport, de la forme physique les emplois sont nombreux et vont prendre de plus en plus d'importance avec le développement des loisirs.

Choisissez parmi ces 10 métiers, celui qui vous intéresse et demandez vite une documentation gratuite à EDUCATEL. Vous recevrez une information complète et détaillée.

LE METIER QUE VOUS POUVEZ CHOISIR	NIVEAU D'ACCES	LE METIER QUE VOUS POUVEZ CHOISIR	NIVEAU D'ACCES
C.A.P. des métiers du football	3e	Journaliste sportif	Terminale
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet	Photographe sportif	4e/3e
Technicien de la forme	Brevet	Masseur kinésithérapeute	Terminale
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré	Représentant en articles de sports	3e
Vendeur en articles de sports	3e	Gérant de magasin d'articles de sports	Terminale

Si vous êtes salarié(e), possibilité de suivre votre étude dans le cadre de la Formation Professionnelle Continue

Educatel EDUCATEL 76025 ROUEN CEDEX

GIE UNIECO FORMATION ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

Vous pouvez téléphoner à Paris au 42 08 50 02

Bon pour une documentation GRATUITE

A retourner à Educatel 76025 Rouen Cedex

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

C.P. ..... VILLE .....

AGE ..... (Il faut avoir au moins 17 ans pour s'inscrire) TEL .....

NIVEAU D'ETUDES ..... PROFESSION .....

MERCI DE NOUS INDIQUER LE METIER QUI VOUS INTERESSE

FFL020

Impressionnant stade Lenine dans lequel Maradona et Naples se sont perdus corps et biens, un jour de novembre 1990, pour la plus grande joie de supporters de plus en plus chauds... Marseille n'a qu'à bien se tenir !
(Photos SIPA SPORT)

Loué soit Lénine !

103 000 places, vestiaires, douche, w.-c., pelouse, piste d'athlétisme, au sud-ouest de Moscou, vue sur la Moskova... Le stade Lénine est à louer. Prix justifié... Mais le Spartak n'a pas le choix. Il n'a pas de chez lui...

S'IL n'y avait eu, le 7 novembre dernier, les caprices de Maradona — « J'y vais pas, j'y vais, commencez sans moi j'arrive... » —, on ne se souviendrait sans doute pas que Naples, qui n'était déjà plus Naples comme Milan n'est plus Milan, s'en était allé par une porte dérobée, quittant le stade Lénine et bâtissant déjà le mausolée d'un dieu (diable ?) vivant, aujourd'hui en fuite. Juste retour des choses, finalement, dans un pays qui a fait de toute religion l'opium du peuple. « Snif, snif »... aux larmes et caetera.

Dans « son » stade, le Spartak ne respecte rien. Il n'a ni dieu ni maître, comme l'aurait dit Bakounine, ce « camarade vitamine », russe et révolutionnaire lui-aussi mais... anarchiste. Dans « son » stade, enfin celui qu'il loue fort cher pour ce que l'on sait, le Spartak n'a peur de rien. Le Sparta Prague, Naples, le Real ou... Marseille, c'est du pareil au même !

Ce n'est pourtant pas l'enfer comme on l'entend généralement à l'Ouest. Ce n'est pas San Paolo, pas Santiago-Bernabeu, ni même le Vélodrome. Ce n'est pas l'Angleterre non plus. C'est autre chose. Un autre monde. Une autre ambiance. Et si l'ouverture a quelque peu changé les habitudes en ce domaine, si les Russes, devenus Soviétiques, ont toujours su chanter et danser, s'ils aiment faire la fête, ce n'est pas encore demain que les balalaïkas entraîneront le public sur les traces des chœurs de l'Armée rouge. Dommage ou tant mieux, c'est selon...

« Les supporters du Spartak ne sont pourtant pas froids et même réputés actifs, assure-t-on à l'agence Novosti. Mais ils réagissent différemment et s'enflamment plus facilement pour la venue de Kiev, par exemple. » Les débordements seraient alors monnaie courante...

15 roubles la place !

Kiev, l'Ukrainien, le frère ennemi. Il semble donc bien que les ambiances glaciales aient vécu. Les soldats, réquisitionnés sous « l'ancien régime » pour donner le change et éventuellement de la voix, seraient de moins en moins nombreux à taper des bottes pour essayer de se réchauffer un peu. En URSS, aussi, le football est devenu une affaire commerciale. Une histoire de gros sous : « Et plus encore, peut-être, pour le Spartak qui présente la particularité, bien qu'étant le club le plus célèbre et le plus populaire de Moscou, de ne rien posséder : ni terrains d'entraînement ni stade. Il loue... »

Pour la venue du Real, il y a cinq semaines, le prix des places était de 15 roubles, soit un vingtième du salaire moyen en URSS. Le sport le plus démocratique tournerait ainsi le dos aux « populaires ». Vous avez dit bizarre...

« Mais s'ils n'étaient que 70 000 pour assister à ce quart de finale européen, c'était avant tout dû au froid. » Et personne ne doute, en URSS, que le stade sera plein pour accueillir Marseille et ses stars... Quel que soit le prix des places : « Malgré les problèmes actuels, l'inflation galopante et le reste, ce match trouve un écho dans la presse. Le football reste le sport n° 1 ; la demi-finale sera retransmise et particulièrement suivie puisque le Spartak suscite un intérêt général, presque partout teinté de sympathie... »

Le sport, le foot, pour oublier les tracas de la vie quotidienne. On connaît...

Quinon leur tend la perche...

Même si le droit d'entrée devrait être revu à la hausse, ils seront donc, grosso modo, 103 000, ce mercredi, dans un stade construit en 1956 et qui fut, vingt-quatre ans plus tard, la scène principale de Jeux Olympiques tronqués par le boycott des États-Unis et, avec eux, de la RFA, du Canada, de la Chine, du Japon, de la Corée du Sud et d'une bonne trentaine de pays africains... L'invasion de l'Afghanistan avait failli tuer les Jeux... Il serait étonnant, d'ailleurs, que les Marseillais aient, demain, une pensée émue pour Quinon, médaillé d'or à la perche cette année-là, ou pour notre relais 4x100 m masculin, paré de bronze au terme d'un tour de piste que Papin et les siens rêvent secrètement d'effectuer, une fois la rencontre terminée. Le billet de la finale — presque — en poche.

Si l'on en croit, en effet, Igor Chalimov interrogé dans le dernier numéro de *FF*, c'est à Moscou que se jouera la qualification. C'est donc en quittant la pelouse du stade Lénine que les Moscovites sauront si, oui ou non, ils seront les premiers Soviétiques à parvenir en finale de la Coupe des Champions. Mais, attention ! un 0-0 ne serait pas forcément synonyme de qualification pour les Marseil-

lais. L'exemple du Real est, à ce titre, édifiant. Car les Madrilènes pensaient certainement avoir effectué le plus difficile en ramenant d'URSS un score nul et vierge dans des conditions détestables, élevées, on s'en doute, comme autant d'excuses : « Il avait fallu totalement déneiger le terrain et les tribunes. Pour l'occasion, plus de cinq cents militaires avaient été réquisitionnés et l'on s'était aidé de moteurs d'avion dont le souffle chassait la neige sur les côtés... » Que le Spartak soit le club des syndicats de l'aéronautique — même si son autonomie est de plus en plus prononcée, aujourd'hui — n'y a rien changé : la facture a été de 400 000 roubles. Plus rien ne se donne...

Et si Lénine se soulevait...

« Le résultat, se souvient un journaliste espagnol, était éloquent... Même s'il avait fallu jouer avec des chaussures sans crampons tant le sol était gelé et recouvert de sable, la pelouse était... comment dire... praticable. En tout cas, elle gêna, semble-t-il, beaucoup plus les Soviétiques eux-mêmes que les Espagnols... »

Car si l'Ibère est rude, c'est bien connu, il n'a pas apprécié le froid. « Les joueurs n'ont même pas pu sortir se promener tant ils étaient gelés. Ils ne se sont même pas entraînés, la veille, sur le stade Lénine puisque les responsables n'ont pas voulu allumer les projecteurs, encore recouverts de neige ! »

Pas terrible, évidemment. Mais que les Marseillais se rassurent : au pire, il fera 5 °C, mercredi, à Moscou : « Et il serait vraiment exceptionnel qu'il neige... En URSS aussi, c'est le printemps ! »

Tout est relatif, on l'a compris. Mais il est évident que les conditions de jeu seront nettement meilleures, ce qui fera certainement l'affaire des... deux équipes, car le Spartak avec son football offensif, à base de passes courtes, préfère, lui aussi, le beau gazon, style green de golf. Le Spartak aime le jeu comme les Soviétiques aiment l'argent si l'on en croit *Marca*, le quotidien sportif espagnol : « Les Russes s'adressaient sans cesse aux supporters et aux journalistes qui avaient effectué le déplacement, leur proposant n'importe quoi en échange d'argent. » Et de dévises étrangères... A l'Est, rien de nouveau, donc, sur le sujet. « Le Real savait à quoi s'attendre. Il connaissait, notamment, les difficultés d'approvisionnement rencontrées par les Soviétiques, et les dirigeants madrilènes n'avaient pas hésité à déplacer un cuisinier et de la nourriture. De la viande, surtout... »

Voilà l'OM prévenu. C'est dans le complexe de Loujniki, où l'imposant stade Lénine côtoie pas moins de cent trente-neuf autres édifices sportifs, qu'il peut tout perdre ou gagner sa place en finale. Il lui faudra, au plus vite, trouver des repères et faire face. A onze joueurs sur le terrain et à 103 000 supporters qui pourraient profiter de l'occasion pour sortir de leur habituelle torpeur et enflammer les quarante kilomètres de banc sur lesquels ils sont d'ordinaire si sagement assis...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Un transfert pas très clair

Les informations de France Football concernant la qualification de Radtchenko pour la Coupe d'Europe ont rendu l'UEFA perplexe. Il est vrai que l'affaire est trouble, comme le montrent quelques coupures de presse.

L'AFFAIRE Dmitri Radtchenko — l'attaquant du Spartak soupçonné de n'avoir pas été qualifié dans les règles pour disputer la Coupe d'Europe des clubs champions — commence à provoquer quelques remous en Europe. Sans qu'on sache s'il sera possible de la tirer au clair dans les semaines qui viennent. Du côté de l'UEFA, on se montre discret mais prévoyant. L'Union européenne a confirmé avoir reçu l'inscription du joueur aux dates permises (14 décembre 1990). C'est la déclaration officielle. Mais dans la coulisse, on évoque quand même une « manœuvre » des Soviétiques, lesquels auraient pu qualifier Radtchenko avant que son transfert du Zénith au Spartak soit officialisé à l'intérieur même des frontières. C'est la version plausible si on croit les coupures de presse que nous reproduisons ci-dessus, avec leur traduction. Dans ce cas-là, la Fédération soviétique doit s'attendre, pour le moins, à une remontrance sévère de la part de l'UEFA.

Le Real Madrid, pour sa part, n'a pas beaucoup apprécié l'information de *France Football* reproduite et commentée dans la presse espagnole, notamment dans *Mundo Deportivo*. Le président des ex-champions d'Espagne — victimes du Spartak Moscou en quarts de finale de la C 1 — a conclu à une machination visant à le déstabiliser, dans la campagne électorale qu'il mène actuellement pour se succéder à lui-même. Il est vrai que le Real n'avait pas déposé de réclamation concernant la qualification de Radtchenko. Ce qui ne sera peut-être pas le cas de l'OM, demain à Moscou. On ne sait jamais.

Une autre affaire risque d'ailleurs de perturber le Spartak et le scénario tranquille du Championnat d'URSS. L'adversaire de l'OM est en effet parti préparer son match contre Marseille au Japon, sans la permission de sa fédération, ignorant au passage ses deux matches contre Pakhtakor et Dinamo Kiev. La Fédération soviétique a annoncé qu'elle sanctionnerait le club moscovite, en lui infligeant probablement deux défaites sur tapis vert. Le problème, c'est que le règlement du Championnat d'URSS indique qu'une équipe manquant deux journées de compétition « sans motif valable » sera exclue purement et simplement. Il faudra donc que le Spartak prouve que son long périple entrait bien dans le programme de la visite officielle de Mikhaïl Gorbatchev au Japon, laquelle ne commencera que le 15 avril !

Les Moscovites seront sans doute jugés après avoir affronté deux fois l'OM. En cas de succès, la pilule risque de passer plus facilement et ils ne manqueront donc pas de motivation. Quant à Radtchenko...

Eric TALLIÈRES

L'article a paru dans le journal* Sovietski Sport, *le 29 janvier 1991, soit plus d'un mois après la qualification de Radtchenko à l'UEFA. Il y est écrit : « ... il existe certains problèmes concernant le départ du Zénith Leningrad de Dmitri Radtchenko, qui a exprimé la volonté de jouer au Spartak Moscou. Mais il a été déterminé que le contrat du joueur ne prenant fin qu'au 30 juin 1991, il ne jouerait pas pour une autre équipe avant le 1er juillet... »

БЫЛ КОГДА-ТО «ЗЕНИТ» ЗНАМЕНИТ

Не спеши, «Спартак»...

Дальнейшую судьбу яковлевского «Зенита» многие связывают с возвращением в Ленинград бывшего тренера сборной СССР Юрия Морозова. И вот вчера пресс-конференция нового главного тренера «Зенита», состоявшаяся в ленинградском Доме журналиста.

Команда только что вернулась с южного тренировочного сбора. В Сочи «Зенит» провел четыре товарищеских матча: с волгоградским «Ротором» — 0:0, харьковским «Металлистом» — 0:1, сочинской «Жемчужиной» — 3:0, с дегтярским «Шахтером» — 0:1. Поиск игры продолжается, продолжается и поиск оптимального состава. К опытным М. Бирюкову, Я. Долгополову, А. Захарюкову, С. Подтелому, С. Кузнецову и В. Мятлеву присоединились вернувшиеся в «Зенит» В. Никитин (из воронежского «Факела»), Я. Чарсенов и Ю. Желудков (они играли в одесских клубах). Пробуют силы в новой для себя команде А. Абилов из тюменского «Геолога», В. Рафеенко из тверской «Волги», М. Демин, ранее игравший в ЦСКА.

Как было сообщено на пресс-конференции, возникли неудобства в связи с уходом из команды форварда Д. Радченко, изъявившего желание выступать за московский «Спартак». Установлено, что срок контракта воспитанника ленинградской спортшколы «Смена» с клубом «Зенит» истекает только 30 июня 1991 года. Таким образом, Радченко не вчинг права до 1 июля играть за другую команду.

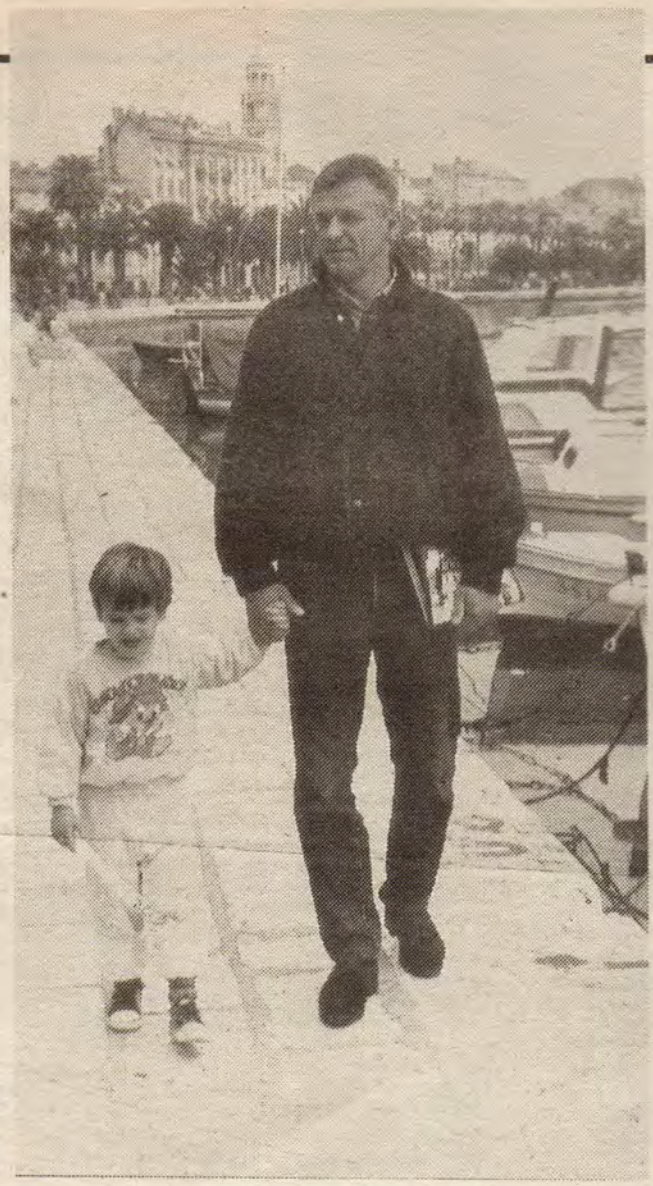
Г. ПОПОВ.
(Наш корр.).

ЛЕНИНГРАД.

спеціально для «СГ»

Злобствувати легше, ніж трудитись

Deuxième article paru dans la* Sportivna Gazeta, *le 29 janvier 1991. Il s'agit d'un entretien avec Youri Morozov, l'entraîneur du Zénith Leningrad. Concernant Radtchenko, il dit : « ... la discussion avec le Spartak reste ouverte tout comme avec Dmitri Radtchenko, qui se croit déjà Spartakiste et me parle entre les dents. D'après son contrat, Radtchenko doit jouer pour le Zénith jusqu'au 1er juillet 1991. Avant cette date, Dmitri n'a pas le droit d'entrer sur le terrain sous le maillot du Spartak... »



Skoblar d'hier et d'aujourd'hui. Avec son petit garçon sur le port de Split ou au milieu de ses joueurs à Hajduk, personne n'a oublié Josip à Marseille. Cet OM en qui il croit toujours.

(Photos Jean-Claude PICHON)

Skoblar : « L'OM est condamné

Enchanteur et magicien. Artiste et tête de lard. Josip, quinze ans après, n'a pas changé. Son cœur bat fort. Pour cet OM qu'il ne peut oublier. Qu'il aime et croit, maintenant, capable d'entrer définitivement dans l'histoire.

« JOSIP, si je vous dis OM...

— Regardez mes yeux...

— **Si je poursuis par Stade-Vélodrome...**

— J'ai la chair de poule.

— **Et si j'ajoute que vous êtes encore olympien...**

— Ce maillot blanc, je le porte toujours quelque part. Sa couleur resplendit dans mon esprit. Et tout mon corps vibre encore. Je ne vous parle pas de mon cœur !

— **Même après quinze ans ?**

— L'OM, c'est, pour moi, six saisons au Stade-Vel'. Ce sont des copains. C'est encore la fièvre du samedi soir avec un public, des chants, des vrais supporters. Toute une ville, alors, nous poussait.

— **L'histoire semble se répéter.**

— Il paraît. Ça va fort en ce moment.

— **L'OM, depuis votre époque, est même allé plus haut ?**

— Oui. Et ça ne me surprend pas.

— **Ah, bon...**

— Il fallait bien que la boucle soit bouclée.

— **Pourquoi ?**

— Parce que Marseille sent le foot. Parce que sa population est malade de ce ballon qui roule... Et parce que là où le ballon est roi, les conquêtes n'ont plus de limites, plus de frontières.

— **Vous soulignez le côté excessif de l'OM ?**

— Quand on aime, on ne parle pas d'excès ou d'exubérance. En amour, vous le savez bien, on ne compte pas. C'est pour cela que, de mon temps, j'étais sous le charme. Subjugué.

— **Et si je vous avoue que l'équipe d'aujourd'hui a battu, en popularité, celle que vous commandiez ?**

— Je me dis qu'il y a des raisons. Et je crois que c'est logique.

— **Pourquoi ?**

— Parce que « mon » OM n'avait pas l'envergure, la carrure de celui que vous connaissez maintenant.

— **C'est faire preuve d'une grande modestie.**

— De lucidité simplement. Au début des années 1970, on dominait le Championnat de France. Point final. Dès qu'on mettait les pieds sur le terrain européen, on touchait le sol.

— **C'est-à-dire...**

— Que nous n'avions pas, à ce niveau, les moyens de nos ambitions. L'Europe, c'est autre chose que le Championnat de France.

— **Vous êtes dur ?**

— Réaliste, je crois. Et tous les anciens que vous interrogerez vous répondront la même chose. On ne s'improvise pas « européen compétitif ». Ce combat-là est d'un autre niveau. Plus exigeant. Et, pour y réussir, il convient de disposer des meilleurs joueurs.

— **En ce temps-là pourtant...**

— En ce temps-là, nous étions des comparses. On aurait pu, cependant, monter une grande équipe. Le président avait l'argent. Je me demande, aujourd'hui, pourquoi il ne l'a pas fait.

— **Une grande équipe ne se bâtit qu'à coups de millions ?**

— Vous savez l'équation est très simple. Si vous prenez les meilleurs joueurs à chaque poste, vous avez, alors des garanties. Il suffit à l'entraîneur de les faire cohabiter, de les convaincre d'un objectif et des moyens pour l'atteindre.

— **Cette notion financière semble être essentielle selon vous ?**

— On dit, en général, qu'on ne fait rien sans rien. Avec Leclerc, croyez-moi, l'argent circulait. Les recettes étaient importantes. Si l'on y regarde de plus près, nous avions probablement les mêmes possibilités que l'OM d'aujourd'hui.

— **Pourquoi ne pas avoir pris les mêmes risques ?**

— Je ne sais pas.

— **Gagner grâce à l'argent, ce n'est pas tellement moral ?**

— Ce qui est important, c'est de gagner.

— **Avec le fric ?**

— Et alors. C'est une question philosophique qui n'a pas lieu d'être. Devinez pourquoi ?

— ...

— Voilà. J'y viens. Quand vous voyez 40 000 personnes s'emballer, hurler, pleurer de joie, c'est la preuve que vous leur avez apporté leur part de bonheur. La morale, comme vous dites, c'est qu'elles soient contentes du spectacle proposé, du résultat. Elles se foutent qu'avant d'en arriver là il ait fallu dépenser des millions et des milliards.

— **Vous retournez le problème ?**

— En toute chose, il faut trouver une finalité. L'objectif est de faire sourire, d'apporter le plaisir. Quand vous y arrivez, les chemins que vous avez empruntés pour y parvenir n'ont aucune importance.

— **Vous défendez donc la politique de Tapie ?**

— Je la conçois. Je la respecte. Tapie est dans le vrai. Son équipe gagne, séduit. L'OM est grand aujourd'hui. Et, quelque part, c'est grâce au président.

« Il y a moins d'émotion »

— **Réussir avec l'argent, et sans autre base, ce n'est pas, dans l'idéal, très beau...**

— Mais, vous croyez que Skoblar gagnait des clopinettes au début des années 70. Que les joueurs de l'OM touchaient le SMIC. L'argent était déjà une composante déterminante du football. Vous connaissez des entreprises qui, sans investissements, conservent leur équilibre. Ne rêvons plus.

— **Ça ne vous chagrine pas ?**

— Non. Nous sommes des professionnels. Les joueurs, l'entraîneur, le président dans un

(Photo PRESSE SPORTS)

à gagner »

« Lorsque j'ai dit à Jean-Pierre qu'il m'impressionnait, il m'a répondu : « Josip, jamais je ne t'égalerai. Tu as été le plus grand. » Ça m'a fait chaud au cœur... »

autre registre. Il convient de marier toutes les aptitudes et les moyens de chacun pour toucher la perfection. Pour gagner. L'OM est entrain de vivre cette expérience.

— **Pour vous donc, rien n'a changé ?**

— Si. Les calculs, aujourd'hui, sont plus précis. L'ambiance dans les clubs un peu moins chaude, moins chaleureuse. Je suis entraîneur depuis quelques années et j'ai pu le vérifier. Je l'avoue : il y a moins d'émotion dans le foot.

« Papin ? Il est méchant comme moi ! »

— **Même à Marseille ?**

— Je vais répondre par des banalités. Ici, le joueur est un dieu. Un dieu mais avec un grand D. Cela dit, le phénomène que j'évoquais est général. L'OM n'y échappe pas.

— **Tout a changé, effectivement. La preuve : Jean-Pierre Papin a même fait, semble-t-il, oublier Josip Skoblar.**

— Je le sais.

— **On a seulement voulu vous provoquer.**

— Peut-être, mais vous avez probablement énoncé une vérité. Jean-Pierre m'impressionne.

— **Vous êtes sincère ?**

— Oui. Et quelque part, je l'admire.

— **Pourquoi ?**

— Je me retrouve en lui. J'étais méchant. Il l'est. Il ne se laisse pas faire. Et quand un avant-centre atteint cette performance, il est un grand.

— **Peut-on vraiment comparer Skoblar et Papin ?**

— Je vous le répète : nous avons beaucoup de points communs. C'est un type qui ne lâche jamais prise. Un vrai combattant. Même à l'entraînement, il cherchera toujours à gagner, à être le meilleur. Les qualités techniques, spécifiques d'un buteur ne peuvent s'exprimer que s'il est habité de cet état d'esprit.

— **Papin, vous le connaissez ?**

— Bien sûr. Nous nous sommes rencontrés lorsque je dirigeais le Dinamo Zagreb. Mon équipe avait disputé un tournoi à Auxerre auquel participait Marseille.

— **Et alors ?**

— Après le match, j'ai cherché Jean-Pierre. Lui aussi, je crois, souhaitait me rencontrer. A la réception, on a bu un pot et parlé.

— **Et alors ?**

— Je lui ai dit qu'il m'impressionnait. Sa réponse m'est allée droit au cœur. Il m'a confié : « Josip, jamais je ne pourrai réussir ce que tu as fait à l'OM. Dans le cœur des Marseillais, tu es toujours le plus grand. » Ça m'a beaucoup ému.

— **Un seul homme, aussi fort soit-il, peut-il faire une équipe ?**

— Non. Marseille a Papin, Waddle — ce gars-là est un phénomène —, Mozer. Des individualités marquantes et décisives. Mais, sans le travail des autres, elles n'auraient pas les moyens d'éclater comme cette saison.

— **Ça veut dire...**

— Que l'OM est complet. Je l'avais vu la saison dernière contre Benfica. Il avait moins d'atouts que cette année. Les dirigeants ont bouché les trous, engagé les meilleurs sur le marché. L'OM n'a aucune faille.

« Du génie et des tripes »

— **Ce qui explique son parcours européen ?**

— Oui. Cette équipe a du génie grâce à ses individualités. Elle a aussi le sens du devoir, du sacrifice par l'intermédiaire de ses travailleurs de fond. Elle en veut. Elle est méchante et agressive. Ce sont tous les ingrédients pour réussir au plus haut niveau.

— **Elle a tout de même connu quelques turbulences en cours de saison ?**

— Elle a changé d'entraîneur, c'est cela ? Oui, mais regardez bien. Avec Gili, elle gagnait. Avec Beckenbauer aussi. Avec Goethals toujours.

— **Quelle conclusion en tirez-vous ?**

— J'en déduis qu'avec un groupe pareil, n'importe quel technicien normalement constitué obtiendrait les mêmes résultats.

— **Cet OM vous le connaissez sur le bout des doigts. Jusqu'où le croyez-vous capable d'aller ?**

— Sur la plus haute marche.

— **Vrai ?**

— Il a une chose de plus que ses trois autres concurrents : l'expérience. Regardez la moyenne d'âge de l'équipe. Tous les joueurs atteignent le seuil idéal de compétence. Ils ont du rein, du métier, l'envie et du vice.

— **Du vice ?**

— Vous croyez qu'à ce niveau de la compétition il faut être gentil ? Non, non. Il faut défendre chaque pouce de terrain, aller au bout de son souffle. Lutter. Regardez Mozer : quand il faut mettre le pied, il n'hésite pas. Toutes les grandes équipes du passé se sont appuyées sur des combattants.

— **Pour vous, Marseille est intouchable ?**

— Pratiquement même s'il existe toujours une petite part d'incertitude. Il est évident cependant que tactiquement, techniquement et physiquement, l'OM est le mieux armé. Et puis, lorsqu'on élimine Milan AC, on est condamné à gagner. On n'a plus le droit de perdre.

— **Peut-être, mais Milan n'était pas à son maximum ?**

— Dès le tirage au sort, je savais que les Français se qualifieraient. Je n'en ai jamais douté. Les Milanais n'étaient probablement pas au mieux de leur forme, mais combien d'équipes de votre pays, dans le même contexte, auraient éliminé un club italien ? Aucune, je vous l'assure. On dira ce que l'on voudra : Marseille a sorti le champion d'Europe. C'est bien davantage qu'une référence.

« Les Russes sont impressionnables »

— **Le Spartak, son prochain adversaire, a fait encore mieux en écartant Naples et le Real Madrid.**

— Oui, mais je n'ai jamais cru en lui.

— **Pourquoi ?**

— Les Russes sont impressionnables. Je pense même qu'il s'agit d'un phénomème propre aux nations de l'Est. Ils envient le standing de vie de leurs homologues de l'Ouest. Et, dès qu'ils posent le pied à l'Ouest, ils ont l'esprit ailleurs.

— **C'est une explication un peu légère ?**

— Détrompez-vous. Ils sont privés de beaucoup de choses. S'ils restent trois jours à Marseille, ils vont apprécier un autre mode de vie. Le confort, souvent, vous fait perdre des facultés fondamentales.

— **Et le jeu du Spartak ?**

— Parlons plutôt du style russe. C'est un jeu rapide où l'on fait circuler le ballon avant l'homme. Ce que les Français réalisent en deux touches de balle, les Russes n'ont besoin que d'une touche. Mais cette pratique présente des risques et pas mal de déchet. Je ne me fais pas de souci, l'OM saura en profiter.

— **... Et retrouvera peut-être l'Étoile Rouge en finale ?**

— Là, rien n'est fait.

« L'Étoile Rouge n'a rien prouvé »

— **Pourquoi ?**

— Deux raisons essentielles. La première, mes compatriotes n'ont sorti que des seconds couteaux. Grasshopper, le Celtic et Dynamo Dresde. On en a déduit un peu trop vite que Belgrade était le favori de l'épreuve. La seconde, c'est qu'avec le Bayern on ne sait jamais. Il peut perdre chez lui, puis se qualifier à l'extérieur. Les Bavarois sont insaisissables.

— **En tant que yougoslave...**

— L'Étoile Rouge survole notre Championnat. Elle dispose de formidables individualités, d'une unité et d'une solidarité intéressantes. Le problème est qu'on ne peut pas la situer dans le concert international. Le jour où elle rencontrera un gros bras, on saura s'il s'agit d'une grande équipe.

— **Vous votez donc Marseille...**

— Oui. »

Laurent MOISSET, à Split

(Photo Bruno FABLET)

(Photo André LECOQ)

Pourquoi Papin va

L'OM, en gagnant la Coupe d'Europe, perdrait sans doute Papin. Les conditions de son départ sont déjà réunies. Motifs d'un embarquement imminent pour l'Italie.

AURAIT-ON pu imaginer, il y a seulement un an, que Bernard Tapie envisage publiquement un jour de se séparer de Jean-Pierre Papin ? C'est Loulou Gasté annonçant qu'il pourrait mettre un terme à son union avec Line Renaud, c'est Abélard prêt à demander le divorce, c'est Juliette décidée à finir vieille fille. On en est pourtant là, ni plus ni moins, et on y était presque déjà, souvenez-vous, il y a trois mois, lorsqu'une indiscrétion du *Méridional* annonçait un passif comptable de 50 millions de francs dans les caisses olympiennes. Petit accroc largement effacé, depuis, par l'exploit européen, mais qui avait suscité à l'époque ce commentaire sec du président-député-candidat : « Ce chiffre est exact mais ne tient pas compte du capital joueurs. Tenez, avec les offres que j'ai pour lui sur mon bureau, je vends Papin et j'ai récupéré ces 50 millions. » Vendre Papin : le mot et l'idée étaient lâchés au détour d'une péripétie, étourdissants. Avec même le nom d'un éventuel destinataire : la Juventus de Turin. Fin d'une idylle. Début d'un flirt avec l'Italie.

Depuis, la situation a sensiblement évolué, et plus personne ne s'étonne que JPP soi-même évoque un éventuel transfert. Au-delà des Alpes et pas en deçà bien sûr, là où les moyens et le niveau de jeu sont à la hauteur de son talent. Au-delà de leur ligne azurée sur laquelle le député-président-candidat semble avoir les yeux définitivement fixés. La dernière logorrhée du patron, recueillie sur le papier glacé de *L'Equipe Magazine*, n'en fait plus mystère : « Je pense qu'il faudra qu'il (Papin) aille en Italie parce qu'il le mérite. » Les intervieweurs se lancent, après une digression paternalo-paternelle du président, député et candidat :

« Ça veut dire qu'il partira l'année suivante, à l'été 92 ?

– S'il est toujours au même niveau, la logique le voudra. C'est ce qu'il faut prévoir. »

Mais ce n'est pas ce qu'on va voir. Il vaut mieux prévoir un autre scénario, accéléré par les événements, ficelé par le succès. Tous les exégètes du discours tapiesque vous le confirmeront : lorsqu'il dit « après-demain », comprenez « demain », parfois « tout de suite ». Et, dans ce cas précis, le pied de la lettre ne tient pas à l'examen. D'abord, parce que prendre le risque d'attendre qu'une valeur ne soit plus « au même niveau » n'entre pas dans la loi du marché. Ensuite, parce qu'avec sa volée irréelle contre l'Espagne et, surtout, son but et la démonstration de l'OM devant Milan, la cote de Jean-Pierre Papin n'a jamais été aussi élevée : les voyageurs-représentants-placiers qui évoluent dans un calcio loin de connaître la déflation française ou espagnole, évaluent bien au-dessus des 50 millions plancher, à 70, voire 90 millions de francs peut-être, l'étiage auquel pourrait se situer l'éventuelle transaction. Et aussi parce qu'il n'est pas dans les habitudes et la tradition italiennes de s'intéresser à des garçons de plus de vingt-huit ans, Andy Brehme, la dernière exception étrangère, n'ayant pas convaincu, loin de là, qu'il faille transgresser l'usage : Papin est à point. Enfin, parce que les mouvements prévisibles et annoncés font pressentir un chambardement estival comme il n'y en a pas eu depuis longtemps dans un calcio qui s'interroge sur ses choix, à la lecture de résultats mitigés en Coupes d'Europe. Jean-Pierre Papin, né buteur et Français, estampillé Europe par Marsiglia et les Bleus de Platini, intrigue et séduit l'Italie qui n'aime plus beaucoup ses Hollandais, se méfie des Allemands et bannit son Argentin. C'est le moment.

La Juve ou Milan

On aurait pu croire que c'était également le moment de Boli, de Pelé, de Blanc le libero, voire de Cantona l'esthète. Frémissements à Bari, à Bergame ou à Florence, coups de fil d'émissaires des intermédiaires et puis plus rien. Le complexe de supériorité qui reprend le dessus. La France, pourtant en flèche, manque encore de références durables. Seul l'Euro, dans un an, pourrait inverser la tendance générale. Seul Papin, qui ne cesse de prouver, pourrait, dans son genre, succéder à Michel. Où ?

A Naples. Malgré l'anéantissement de Diego et l'extinction de Careca, malgré un San Paolo construit et rempli pour un type comme lui, ce n'est sans doute pas la piste la plus chaude. Question d'argent, probablement. Et de discrétion voulue pour faire oublier une saison à remous. Naples, qui misait pour voir, n'enchérira pas.

A Turin. La Juve. C'est du sérieux. On y est depuis longtemps francophile. Le grand Michel y a tracé un sentier lumineux, il est toujours de la famille.

Schillaci confirme que son Mondiale était une heureuse parenthèse de sa carrière, Casiraghi est isolé, Baggio un coup blanc un coup noir, Hässler croisera Reuter : le contexte est apparemment favorable. Reste que le cas de Maifredi, essentiel, se règlera plus tard, et que

Papin-Costacurta, ce sera peut-être un des duels du Championnat d'Italie la saison prochaine. Quant à Gullit et Matthäus, s'ils optaient pour un beau maillot blanc ?

(Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

partir...

trop d'incertitudes pèsent sur une fin de saison encore en jeu au Nou Camp, demain. La Juve, c'est du sérieux, mais ce n'est peut-être pas elle qui intéresse le plus BT, largement décisionnaire sur ce bon coup.

Milan. Milan AC. Voilà du gros. Milan qui va perdre un peu de ses Bataves, avec son trophée, et quelques illusions. Milan où Berlusconi veut imposer ses conditions à Sacchi, notamment la cohabitation avec un Van Basten de plus en plus critique. Milan où Sacchi avoue, à la dérobée, qu'il n'a aucune envie d'accepter le diktat. Milan en crise ou, c'est pareil, en pleine mutation. Papin y est désiré. Fort. Par l'entraîneur, notamment, qui aime les attaquants qui s'investissent dans le dur boulot défensif, à la JPP, et qui n'ont pas forcément un avis sur tout, notamment sur les options tactiques. Plus que par le président, qui lui préfère l'instinct brut de Toto de Messine. Si Arrigo demeure, Papin sera pressenti comme premier de cordée pour le retour vers les sommets. S'il s'efface, tout sera pourtant encore possible.

Gullit, Matthäus...

Parce que Gullit, on le sait, a conquis Tapie, toujours partant pour une folie médiatique — *remember* Beckenbauer. Et, à défaut de Van Basten, qui ne rêve plus que du Barça et de son ami Johan, Gullit pourrait être une bonne base de discussion et d'échange avec ce cher Silvio. C'est une hypothèse. D'autant plus fiable que les Rossoneri font du pied à Detari, draguent Prosinecki, approchent Desideri, lorgnent Eranio, déterminés à reconstruire le milieu perdu... Milan, coulé par l'OM, échoué sur un rivage hostile, a besoin d'une proue hargneuse pour reprendre la haute mer. Papin a le profil.

Quant aux ambitions marseillaises, avec ou sans le député, mais toujours derrière un président et devant une région — mieux, un pays — elles ne vont pas se rétracter après cette saison historique. Elles vivent à travers un recrutement évidemment pléthorique dans lequel, entre autres, pourraient figurer — outre Gullit — Matthäus ou Trapattoni, Gascoigne et Blanc. Pour s'offrir des perles d'un tel éclat, il faut d'abord assurer des rentrées. Or, ni Mozer ni Waddle (trop âgés), ni Stojkovic ni Cantona (trop absents) ne peuvent dégager un bénéfice net. Alors, comment imaginer que Papin, à son apogée, n'aille pas se poser tout de suite sur la planète Calcio ? Surtout qu'il le veut et qu'il l'écrit, dans le cadre de son contrat avec *Le Sport* :

« Je sais aussi combien il est essentiel pour un joueur de savoir gérer son capital comme de savoir provoquer son destin. J'en suis à ma cinquième saison avec Marseille. C'est formidable, c'est beaucoup, c'est énorme. (...) Je n'ai pas la tête qui tourne, qu'on se rassure, et je ne veux pas qu'on puisse crier à la trahison de ma part si demain, après un entretien avec Bernard Tapie, et avec le consentement de mon président, je décidais d'aller voir ailleurs qu'à Marseille. » L'entretien était prévu pour début avril.

La décision est donc prise. Reste à l'entériner par un autre succès en demi et une bonne finale, ce qui n'est pas rien. Ensuite, direction l'Italie. Ce qui sera beaucoup.

Patrick LAFAYETTE

L'Italie ouvre l'œil

Oscar Damiani, après une grande carrière de joueur (Juventus, Naples, Genoa, Milan AC), est devenu l'un des managers les plus influents d'Italie. Il a notamment sous contrat Casiraghi, Baresi et la moitié de l'effectif du Milan AC. Avis autorisé.

« OSCAR, **Papin intéresse-t-il vraiment les Italiens ?**

— Et comment ! Tous les clubs du Calcio voudraient se l'offrir, mais, selon moi, seuls la Juventus, Milan et Naples en ont actuellement les moyens.

— **A combien se négocierait son transfert ?**

— Si Tapie est vendeur, les Italiens, je pense, lui proposeront de 7 à 10 milliards de lires (de 35 à 50 millions de francs). Ils auraient pu partir de plus haut si Papin avait été plus jeune. C'est à vingt-trois-vingt-quatre ans qu'un joueur vaut le plus cher, pas à vingt-huit.

— **Qu'est-ce qui leur plaît, chez Papin ?**

— C'est un buteur-né, et, en plus, il est très agressif. Pour moi, aujourd'hui, il est le meilleur centre-avant du monde.

— **Il a les moyens de s'imposer dans le Calcio ?**

— Je suis sûr qu'il réussirait. D'ailleurs, il n'a plus que ça à tenter. S'il reste en France, il n'ira pas plus haut. En Italie, il peut mieux faire, progresser encore.

— **En dehors de Papin, les Italiens connaissent d'autres joueurs français ?**

— Peu. Moi, je viens voir des matches du Championnat de France, et j'ai repéré quelques garçons qui pourraient s'exporter en Italie.

— **Vous allez les faire venir ?**

— Ce sera très difficile. Les recruteurs acceptent parfois de se déplacer sur une rencontre. Mais si, ce jour-là, le gars n'est pas bon, c'est fichu !

— **Pourquoi sont-ils si impitoyables ?**

— Parce qu'ils ne croient guère au foot français. Ils estiment que là-bas, inscrire trois buts en un match, ce n'est pas un exploit, tant le niveau est limité.

— **Même les meilleurs auraient du mal à se caser en Italie ?**

— Oui, c'est évident. Je me souviens que j'avais failli transférer Amoros à la Fiorentina, il y a deux ans. Et ça avait capoté.

— **Pourquoi ?**

— Question de salaire. Les clubs italiens croient que les joueurs français ne seront pas trop exigeants. Or, ils sont très bien payés chez vous et réclament des rémunérations bien supérieures à leur réputation.

— **A ce propos, un Papin peut espérer gagner combien ?**

— En salaire de base, au moins 1 milliard net par an (environ 5 millions de francs).

— **Quels pros évoluant en France pourraient éventuellement trouver preneur ?**

— J'aime beaucoup Vercruysse, qui aurait le profil. Malheureusement, il n'est pas souvent titulaire à l'OM. Sauzée et Weah, ou même Omam-Biyik, dans une équipe de milieu de tableau, auraient une chance. Quant à Laurent Blanc, il plaisait beaucoup. J'ai amené des décideurs italiens à Montpellier-Manchester : ils ne l'ont pas trouvé bon...

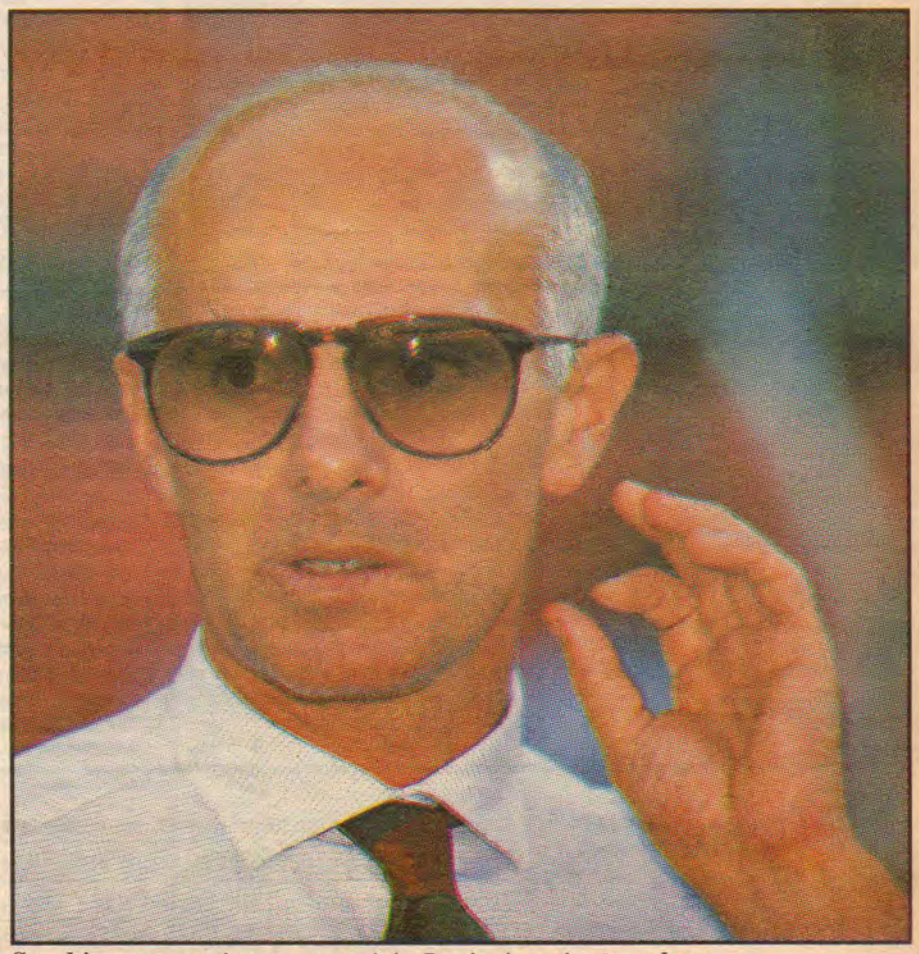
— **Alors, JPP en Italie dès cet été, c'est possible ?**

— Le seul obstacle, c'est Tapie. S'il le vend, il ira. Mais c'est maintenant qu'il doit se décider, au moment où les grosses écuries remodèlent leur effectif. Bientôt, il sera trop tard...

— **Selon vous, quel club a le plus de chances de l'accueillir ?**

— Naples, qui a perdu Maradona et sa position parmi les grands. Faut voir... Quant à Milan, tout va dépendre de l'avenir de ses Hollandais. La Juve, elle, se manifestera si un quatrième étranger est autorisé en série A. »

P. L.



Sacchi, en connaisseur, apprécie Papin à sa juste valeur.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Division 1

● Jean-Claude Pagal est le dernier à avoir rejoint l'infirmerie stéphanoise en raison d'une grosse entorse de la cheville. Il n'a donc pu se rendre en équipe nationale du Cameroun pour jouer la Coupe d'Afrique des Nations le 14 avril contre la Guinée.

● Lubomir Moravcik fait parler la poudre depuis que Sarramagna l'a placé au poste d'attaquant, puisqu'il a marqué quatre buts lors des cinq derniers matches de Championnat.

● Le kinésithérapeute de l'ASSE Gérard Forissier a fort à faire avec tous ses opérés. Après Courault et Tibeuf, ce sera bientôt au tour d'Etienne Mendy d'entamer sa réinsertion suite à son opération de la cheville.

clin d'œil

(Photo Jackie DELORME)

● Jamais dans l'histoire du football une situation analogue à celle des Girondins ne s'était produite. En effet, le club bordelais ne dispose plus de président ni de conseil d'administration. Du jamais vu !.

● Outre une manifestation de supporters dans le centre-ville de Bordeaux, plusieurs actions personnelles ont fleuri à Bordeaux et en Aquitaine pour éviter que le club marine et blanc ne disparaisse. Citons celle de deux commerçants qui ont décidé d'ouvrir un livre blanc afin que tous les joueurs professionnels, anciens et actuels, viennent y mettre un petit mot. Ce livre sera par la suite remis à Jacques Chaban-Delmas.

Osieck craque à son tour

L'air de Marseille fait décidément tourner les têtes. C'est maintenant Osieck qui perd la sienne. Le préparateur physique de l'OM, dans une croustillante interview accordée au journal allemand *Kölner-Stadt-Anzeiger*, a notamment déclaré : « C'est moi tout seul qui entraîne l'équipe. Je suis à la base de tous les succès sportifs. Raymond Goethals s'occupe des relations extérieures, annonce la composition de l'équipe, et Beckenbauer n'a plus rien à faire au plan du terrain. En ce qui concerne Tapie, il n'a rien à dire en mon domaine. Il n'y a aucun problème avec lui. » Osieck parle aussi de son avenir et de son possible retour en Bundesliga, à Bochum, semble-t-il. Voilà donc son testament...

● Mis à part un but en Coupe mercredi contre Fécamp, le FC Nantes reste sur trois matches de Championnat sans marquer un but (Brest, Toulon et Rennes). Cela laisse Suaudeau très perplexe pour la suite de la saison : « Dans ces conditions, dit-il, nos perspectives sont forcément délicates. » A moins que les Nantais n'aient décidé de mettre le paquet, uniquement en Coupe de France !

● Jorge Burruchaga, qui pourrait jouer un match de coupe avec le FC Nantes très bientôt, n'était cependant pas du voyage au Havre mercredi dernier. Explication de Suaudeau : « Il revient bien, mais, et c'est normal, il subit en ce moment le contrecoup de ses efforts pour être très vite de nouveau opérationnel. D'où une légère baisse de régime. »

● Miroslav Blazevic hésite encore quant à la conduite à tenir pour la saison prochaine. En contact avancé avec un club suisse dont il ne veut pas dire le nom, il vient d'être relancé lors de ces dernières heures par un club français. « Je ne veux pas non plus encore en parler, mais si l'affaire se réalise, cela me permettrait de prendre une revanche, sur le mauvais sort qui n'a pas voulu que je réussisse en France. »

● A Saint-Etienne, à la mi-temps, l'entraîneur de Toulouse Pierre Mosca avait prédit à ses joueurs qu'ils marqueraient à la suite d'un coup de pied arrêté. De fait, l'égalisation est survenue à la soixante-quinzième minute après un corner de Marcico !

● Les Toulousains ont dédié leur large victoire sur Saint-Etienne à leurs supporters plus ou moins grièvement brûlés dans l'incendie de leur car sur le chemin de Geoffroy-Guichard. Les moins atteints, qui avaient rejoint l'enceinte stéphanoise en cours de match, leur ont renvoyé l'ascenseur en disant un émouvant « merci » à leurs joueurs favoris à la sortie des vestiaires.

● Patrick Delamontagne avouait avant le match contre Nantes que ce club ne lui avait jamais très bien réussi au cours de sa carrière. Samedi, le capitaine rennais a pris sa revanche. C'est lui qui a inscrit les deux buts de la rencontre.

● Comme il dispose d'une clause libératoire au cas où Rennes redescendrait en Deuxième Division, François Omam-Biyik commence déjà à recevoir des propositions alléchantes (des Italiens en particulier). Mais pas question pour le joueur rennais de se laisser séduire par les sirènes. Comme ses équipiers, le maintien de Rennes monopolise toute son énergie jusqu'à la fin du Championnat.

● Raymond Kéruzoré, qui était devenu électrique comme une pile lors des dernières rencontres, a été exemplaire de sagesse samedi contre Nantes. Il n'a pratiquement pas bougé de son banc de touche pendant quatre-vingt-dix minutes.

● C'est le champion cycliste Claveyrolat qui donna le coup d'envoi du match Rennes-Nantes, alors que Cyrille Guimard fut le premier à féliciter les Rennais de leur victoire après le match.

● Cap Girondins, dirigé par Gernot Rohr, n'a pas disparu malgré les événements qui secouent le club bordelais. Ainsi les jeunes stagiaires qui souhaiteraient venir durant les vacances de Pâques auront la grande joie de côtoyer au quotidien les professionnels, puisque ces stages se dérouleront exceptionnellement au centre international du Haillan, et non à Lège-Cap - Ferret comme de coutume.

● Les Bordelais se sont rendus à Nancy non pas en train comme cela avait été envisagé mais en avion, les administrateurs judiciaires ayant trouvé l'argent nécessaire pour affréter un charter.

● Les Lyonnais savent déjà qu'ils reprendront le collier le 21 juin. Avec, pour entamer la saison 1991-1992, un stage de dix jours à Clairefontaine comme l'an passé.

Tigana jouera !

Éric Cantona, « qui ne cadre pas avec le style de jeu de l'équipe », a été écarté de la liste des joueurs emmenés par Raymond Goethals à Moscou via l'Alsace, pour une mise au vert de trois jours. En revanche, on note le retour dans le groupe de Jean Tigana. Dans le groupe et dans le onze de départ, donc, puisque le gentlemen's agreement conclu entre l'entraîneur belge et l'ex-Bordelais prévoit que ce dernier ne sera jamais plus convoqué pour prendre place sur le banc. Les quinze Marseillais qui figureront sur la feuille de match, au stade Lénine, sont les suivants : Olmeta, Huard, Amoros, Di Meco, Boli, Casoni, Germain, Mura, Tigana, Fournier, Vercruysse, Pelé, Stojkovic, Papin, Waddle.

23 supporters toulousains blessés

Les supporters du TFC étaient partis enthousiastes pour ce déplacement à Saint-Etienne. Avec leur président, Jacky Teulières, ils ne voulaient pas que leur club perde une des dernières chances de se maintenir en D I. Puis à une vingtaine de kilomètres de Saint-Etienne, le drame.
Le car qui les conduisait dans la capitale stéphanoise est dévoré par les flammes. Vingt-trois jeunes sont blessés, dix-sept sont hospitalisés et quatre évacués par hélicoptère vers les établissements spécialisés lyonnais. L'horreur, mais aussi un magnifique élan de solidarité.
Avec Pierre Mosca et Beto Marcico, tous les joueurs ont apporté leur réconfort aux jeunes rescapés de ce qui aurait pu se terminer en tragédie. Le président Marcel Delsol et Francis Andreu ont assuré Jacky Teulières et le Colonel Madaule, rescapés de l'horreur, de tout leur soutien. Un grand bravo aussi à tous les sauveteurs, sans oublier le chauffeur du car qui a fait preuve d'un grand sang-froid.

● Bernard Tapie et Jacques Chaban-Delmas se sont rencontrés il y a quelque jours à l'Assemblée nationale, non pas pour parler politique, mais vraisemblablement pour évoquer l'avenir du club marine et blanc. Le président marseillais avait-il un repreneur à présenter au député-maire de Bordeaux ?

● Les naissances se succèdent à l'ASSE avec les arrivées de Lucas Pouliquen, d'Ambroze Pagal et tout dernièrement de Tracy Cyprien au foyer de ces trois joueurs. Félicitations.

● Christophe Deguerville a reçu, fait rare, sa seconde panthère de la saison qui distingue le joueur le plus performant de l'ASSE lors du mois écoulé. Après novembre, Christophe a donc récidivé en mars.

● « On a fait un bon match ! Mais on a manqué d'efficacité offensive, et Thierry Gros nous a fait défaut sur le côté gauche. » Commentaires signés Christian Sarramagna après l'élimination de son équipe en Coupe contre Auxerre.

● Anthony Bancarel est entré dans l'histoire du « Téfécé » en signant trois des quatre buts de son équipe à Saint-Etienne. Stagiaire deuxième année, il s'agissait de son premier match en Division I de la saison. « Tu peux revenir quand tu veux », lui a du coup lancé Despeyroux sous la douche !

● Le Yougoslave Bazdarevic serait en train de négocier avec les dirigeants franc-comtois une prolongation de contrat de trois ans.

Démission ?

Lors de sa prochaine réunion, ce vendredi 12 avril, le Conseil d'administration de la Ligue pourrait présenter sa démission collective. C'est un bruit qui court avec insistance, tout comme celui qui fait de Jean-Pierre Hureau, Jacques Thouzery et Paul Vermand les plus sérieux candidats à l'éventuelle succession de Jean Sadoul. Rumeurs à suivre...

● Mercredi dernier, Bernard Lacombe a assisté à Neuchâtel au match Suisse-Roumanie. Pour y apprécier notamment les Roumains Sabau et Rauciolu. Mais le premier appartient à Feyenoord et le second à Bari...

● Le rêve de William Prunier : « Jouer une finale de Coupe et la gagner bien sûr ! » Aux dernières nouvelles, ses équipiers auxerrois en sont d'ailleurs presque tous à partager le rêve du solide stoppeur de l'AJA, ayant dans leur majorité tout gagné jusque-là en cadets et juniors !

● Christophe Robert, l'attaquant nantais, qui arrive en fin de contrat, devait discuter en présence de son homme d'affaires, Dominique Rocheteau, avec les dirigeants nantais, mais Robert Budzinski, qui était seul au rendez-vous pourtant fixé de longue date, a reporté les discussions à fin avril. Le FCN attend de voir comment les choses vont tourner financièrement, mais il se pourrait qu'à cette époque il soit déjà trop tard. Robert fait partie des joueurs demandés du Championnat.

Huit millions pour le TFC

Les collectivités locales avaient mis le TFC en demeure de trouver un support financier vers le partenariat privé, afin d'équilibrer l'apport de ces dernières dans la régénération de la situation financière du club toulousain. Ce sont huit millions que le président Delsol et Me Decker, chargé de mission par le conseil d'administration du TFC, ont obtenus auprès des divers investisseurs toulousains (la liste sera connue sous peu). Reste maintenant aux collectivités locales (Ville de Toulouse et Conseil général) de se déterminer positivement. Signalons que le Conseil régional s'est inscrit pour quatre millions lors de sa dernière séance plénière.

Ghidalia : « Non aux intermédiaires »

Antenne 2 avait acquis les droits de retransmission, mais c'est TF 1 qui diffusera Spartak-OM demain soir. Explications de Claude Ghidalia, directeur de la communication du club.

« Claude, Antenne 2 avait acquis les droits sur Spartak-OM, non ?

— Quidet a traité avec un intermédiaire au Liechtenstein, qui lui-même aurait été, au conditionnel, accrédité par Infobank, lequel Infobank aurait été accrédité par le Spartak Moscou. Nous, nous avons traité directement avec le club.

— Ces intermédiaires au Liechtenstein sont pourtant des intervenants habituels dans ce genre de négociations...

— Leur société est connue sur la place. Mais elle déjà occasionné pas mal d'embrouilles. Alors, je voudrais que celle-ci débouche sur deux choses : d'abord, que l'UEFA établisse des règles précises lorsque des clubs de pays riches rencontrent des clubs de pays économiquement faibles...

— ... Quelles règles ?

— Quand on tombe sur des représentants d'un pays de l'Est, ils sentent qu'ils peuvent décrocher le gros lot. Notre force, c'est de mettre dans la balance la gratuité de la retransmission du match retour, qu'ils n'auraient pas les moyens de nous acheter. Du coup, il faudrait fixer un barème des droits lors d'une confrontation avec un club de l'Est, pour qu'il n'y ait pas surenchère perpétuelle.

— La deuxième chose ?

— Je me refuse définitivement à travailler avec de vulgaires intermédiaires : c'est un véritable dégueulis. Ces sociétés ne pensent qu'à une chose : se faire délivrer des mandats pour s'approprier des droits et les revendre au plus offrant. Sans se préoccuper, par exemple, de savoir si le pays dont elles sont censées représenter les intérêts recevra les images du second match. Seul le pognon les intéresse.

— Vous êtes aussi un intermédiaire...

— Ma société, RMGP, est sous contrat avec l'OM depuis des années. Comme Publitalia avec le Milan AC. Nous payons des sommes conséquentes, nous prenons des risques financiers. Infobank est une société mandatée le 15 mars, qui renégocie. Quand je paye 10 dollars au Spartak, le Spartak a 10 dollars. Si je passe par deux intermédiaires véreux, que reste-t-il au Spartak ?

— N'empêche, Infobank et APF sont détenteurs des droits de Spartak-OM...

— Il existe un contrat entre OM et Spartak, signé par Chlapine, président exécutif, et Starostine, président d'honneur, avec un cadeau de Bernard Tapie à la clé : offrir les images du match retour à toute la Russie. A côté de ça, il y a un pouvoir qui aurait été donné à Infobank, qui l'a sous-traité à APF, lequel a signé un contrat avec Antenne 2 qui a sous-traité avec ISL les droits publicitaires — et qui n'est même pas capable d'assurer les images du match retour aux Soviétiques. A vous de juger...

— Mais il existe, ce pouvoir accordé par les dirigeants du Spartak à Infobank ?

— C'est possible, tout à fait possible.

— Donc, juridiquement, Antenne 2 est dans son droit !

— Quidet a signé avec APF, une boîte au Liechtenstein : qu'est-ce qu'elle a à voir avec une équipe soviétique ?

— Il y a le lien des contrats...

— Si Quidet avait signé avec Infobank, c'était différent.

— APF a récupéré les droits d'Infobank...

— D'où ce bazar ! Un labyrinthe. Si Tapie me donne un mandat aujourd'hui, il me le donne à moi. Il ne le donne pas à Ghidalia pour qu'il le transmette à Dupont, qui le transmet à Dubois, qui le transmet à Durand...

— Quoi qu'il en soit, le match aller aurait pu passer sur Antenne 2...

— Oui, mais les Soviétiques n'auraient pas eu les images du retour qui appartiennent à Canal Plus, TF 1 et OM.

— Vous en voulez à Antenne 2 ?

— Pas à la chaîne, dont je je respecte et j'admire le président, Hervé Bourges. Mais je doute qu'il ait été mis au courant des accords signés par ses chefs de service. J'ai l'habitude de travailler entre gens corrects. Un exemple : Darmon gère ses clubs, je gère les miens, et nous mettons un point d'honneur, l'un et l'autre, à ne pas pratiquer la surenchère.

— Vous accusez A 2 de rompre ce genre d'accord tacite ?

— Ils ont voulu être opportunistes. Quand on veut se faufiler pour marquer, il faut être sûr d'inscrire le but. A s'amuser à signer ce genre de contrat, on prend le risque de priver un pays du match retour. »

Patrick LAFAYETTE

● Une trentaine de supporters stéphanois avaient accompagné les Verts mardi dernier à Auxerre. Avec une banderole provocatrice, puisqu'on pouvait y lire : « Spartak en finale ! », comme pour confirmer qu'à Saint-Etienne l'OM n'est pas vraiment en odeur de sainteté !

● Didier Otokoré est-il sélectionnable et où ? C'est la question que se posent aujourd'hui à la fois l'intéressé et Guy Roux, sachant qu'Otokoré a déjà porté le maillot des Espoirs français, après avoir été international cadets dans son pays d'origine, la Côte-d'Ivoire.

● Débouté par les instances nationales dans l'affaire Tarasiewicz, l'état-major de l'OL a choisi de retirer l'appel qu'il avait formulé auprès de la Ligue nationale pour envoyer le dossier à la FIFA !

● Le président de Lyon, Jean-Michel Aulas, mécontent de ses joueurs depuis quelques semaines, leur a demandé de gagner 11 points sur les 14 restant en jeu d'ici la fin du Championnat. Histoire de marquer le coup, M. Aulas a également décrété que le système avantageux des primes, établi en début de saison, sera remplacé par le système — moins avantageux — prévu par la Charte.

● Il est de plus en plus probable que Mario Corian, qui arrive en fin de contrat à Lyon, et auquel rien n'a été proposé, quittera l'OL dans quelques semaines. Sans savoir encore où il ira...

● Quel visage aura l'OL la saison prochaine ? Au départ, le staff du club pensait qu'il ressemblerait fort à celui de la saison en cours. Mais le président Aulas a confirmé que quelques joueurs sous contrat étaient sur la sellette et pourraient, pourquoi pas, être placés sur la liste des transferts, si le classement demeurait moyen.

● Pas moins de sept personnes se sont manifestées dernièrement auprès des administrateurs des Girondins, Maîtres Chriqui et Philippot, pour se déclarer comme repreneurs. Parmi celles-ci, des farfelus mais aussi des groupes commerciaux sérieux. Bordeaux serait-il sauvé ?

● Yannick Guillochon, trente et un ans, pense à sa reconversion. Le défenseur rennais, formé au P-SG avant de faire les beaux jours du Havre, aimerait un poste d'encadrement susceptible de servir de lien entre le sportif et l'administratif. Un essai est actuellement tenté à Rennes où le joueur souhaite jeter l'ancre.

● Raymond Kéruzoré a été privé de ballon. Souffrant d'un pied, il n'a pu participer vendredi au petit jeu qui termine régulièrement ses entraînements. C'est de la touche et en tenue de ville qu'il a supervisé la préparation des joueurs. Fait rarissime !

● Jean-Luc Ribar est superstitieux. Bien que titulaire du n° 7, il a préféré prendre le maillot n° 15 samedi contre Nantes. Ce chiffre porte-bonheur lui a d'ailleurs, une fois de plus, réussi.

● Le match Sochaux-Monaco, prévu pour le 20 avril, sera finalement avancé au vendredi 19 pour permettre sa retransmission sur les ondes de Canal+.

● Le 15 avril, on devrait en savoir plus à Sochaux sur l'éventuel nouveau stade, après une consultation Peugeot-municipalité. Mais aux dernières nouvelles, le projet d'investissement en la matière en a pris un coup dans l'aile.

● Toulouse est décidément la bête noire de l'ASSE, puisque les Toulousains s'étaient déjà imposés la saison dernière à Geoffroy-Guichard sur le score de 3-1.

● Moravcik a réussi l'exploit de marquer deux buts en 48 heures, l'un avec l'ASSE à Lyon lors du derby, et le lendemain à Olomouc avec l'équipe de Tchécoslovaquie qui jouait un match amical contre la Pologne (4-0).

Laurent Blanc partira

Laurent Blanc a officiellement fait savoir à Robert Nouzaret qu'il avait l'intention de quitter Montpellier à la fin de la saison. « Laurent souhaite évoluer dans un bon club étranger qui corresponde à sa mentalité et à sa conception du jeu, a expliqué le manager général montpelliérain. S'il ne parvenait pas à trouver chaussure à son pied, il resterait alors chez nous une année supplémentaire. Les choses sont très claires entre nous. Comme il est clair que nous ne nous opposerons pas au transfert de Laurent Blanc, qui a encore un an de contrat avec nous... »

SOULAC, L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 18 ANS
A PARTIR DE 950F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.
VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
VacancesFootball
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29
Je désire recevoir une documentation.
NOM PRENOM
ADRESSE

A l'image de Guérin, ici à la poursuite de Beaumet, le Niortais, les joueurs de Première Division sont restés à la traîne...
(Photo Bruno VEDEL/ « le Midi libre »)

Niort entre deux eaux

Héros de la Coupe le mercredi, malheureux en Championnat le samedi, les Chamois ont vécu une semaine à l'image de leur saison. En accordéon.

DANS le car ramenant les Chamois de la Mosson à l'aéroport de Montpellier, il régnait mercredi un calme étonnant. Rien à voir avec le retour au vestiaire quelques minutes avant. Rires nerveux, cris, embrassades, larmes sur fond de huées à l'adresse de Montpelliérains piégés. Entre eux, dans l'avion volant vers Niort où les attendaient en pleine nuit une petite centaine de supporters, les héros de ces seizièmes avaient le sourire de ceux qui ont la satisfaction d'avoir fait du bon boulot.

Peut-être parce que cette équipe, à la moyenne d'âge ne dépassant pas vingt-trois ans, ne réalisait pas encore l'énormité de l'événement. Niort, modeste équipe de Division II, sortie de l'ombre pour imiter Auxerre et Manchester United ! « On en a tellement bavé cette saison, qu'aujourd'hui on apprécie de voir notre travail enfin récompensé », dit Philippe Prieur en désignant les jeunes : « Pour eux, c'est formidable. Avoir battu Caen et sorti Montpellier leur prouve qu'ils ont une valeur sur le marché ! » Victor Zvunka, éliminé il y a quatorze ans avec l'OM par un jeune club du nom de Montpellier, n'a pas été surpris par la performance de ses élèves : « Mon équipe, qui ne change pratiquement plus depuis quelques matches, a trouvé une stabilité, donc des automatismes dans le jeu. Elle commet des erreurs, de temps en temps, mais, quand la garde est resserrée, on s'aperçoit qu'on marque plus facilement un but. Et notre atout, c'est cette volonté de jeunes joueurs qui veulent garder leur place et se battent pour ça. »

Le coup de Montpellier avait été soigneusement préparé. Dans la sérénité. Sans s'en faire une montagne. Ce fut moralement l'une des clés du succès. Sur le terrain, l'objectif était de bien se regrouper, récupérer le maximum de ballons et les jouer vite à fond.

Au marquage, des doublettes avaient été constituées pour resserrer les mailles. Ça a bien marché. Une solidarité exemplaire : « On se parlait beaucoup, notamment lorsque Blanc montait. » Colbert Marlot, qui a fait une rentrée remarquée, ne parle pas de son genou à peine réopéré.

Les Chamois ont perdu l'habitude de se plaindre. Pourtant, leur saison n'est qu'une série noire à épisodes multiples. Depuis le 3 janvier, le club est en situation de redressement judiciaire.

Les joueurs ont joué sans être payés durant quelques mois. Ils se sont battus seuls avec Victor Zvunka, sans le sou, sans président. Au retour de Montpellier, ils croyaient être descendus de la galère. La lourde déception de samedi, face à Reims, leur a fait comprendre qu'il faudrait ramer jusqu'au bout pour arracher les trois ou quatre points nécessaires pour assurer un maintien hypothéqué par l'éventuelle application de l'article 9.

Le club a repris espoir pourtant. Dans une quinzaine de jours, Albert Bourdanel devrait être porté à la présidence. Ce patron de société régionale immobilière devait être élu le 29 mars. Mais l'AG élective a été reportée, car ses patrons à la Générale des Eaux l'avaient convoqué pour lui dire qu'ils ne mettraient pas un centime dans le club. Albert Bourdanel monte donc seul au créneau. Il l'a confirmé avant le match à Montpellier. Des accords ont été passés avec les créanciers pour éponger le trou de 47 millions de francs. 800 000 F seront d'abord réglés aux petits créanciers. La ville obtiendra la contrepartie de sa dette en devenant propriétaire de biens immobiliers du club. L'URSSAF sera payée avec des délais consentis. Enfin, la MACIF, à laquelle le club doit 25 millions de francs, a accordé un délai de deux ans et un remboursement échelonné sur vingt ans.

Ce plan de redressement, dont le tribunal prendra connaissance dans quelques jours, a pour fondement une société anonyme parallèle. Albert Bourdanel innove dans le football français, en créant la Société européenne de communication — au capital de 7,5 millions de francs, apportés par trois grosses sociétés internationales inconnues à ce jour. La SEC, dont l'activité ne sera pas limitée au football, sera chargée de trouver des sponsors aux Chamois qui lui reverseront 10 %.

Même après le coup de froid de samedi, Albert Bourdanel reste optimiste. La qualification surprise pour les huitièmes de finale va donner un élan supplémentaire à l'entreprise de reconstruction en cours, et les Chamois aimeraient bien un jour prochain rouler avec le vent dans le dos.

Correspondance Roger BIAIS

LES HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

TOULON (Avignon, 4-0) (St Ch. Châteauroux, 1-0 a.p.)	MONACO (Saint-Seurin, 1-0) (Lille, 3-1)
PARIS-SG (Wasquehal, 1-0) (Bourges, 1-0)	MARSEILLE (Strasbourg, 4-1) (Dijon, 3-0)
SOCHAUX (Avranches, 2-1) (Angers, 2-1 a.p.)	AUXERRE (Saint-Quentin, 2-0) (Saint-Etienne, 1-0)
BREST (Vénissieux, 2-0 a.p.) (Beauvais, 3-0)	NANTES (Mulhouse, 1-0) (Fécamp, 1-1 4 t.a.b. à 3)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

AJACCIO (Arles, 3-0) (Rouen, 2-0)	CANNES (Orléans, 2-1 a.p.) (Valenciennes, 3-0)

DIVISION II ENTRE EUX

NIORT (Caen, 1-0) (Montpellier, 1-0)	LAVAL (Saint-Brieuc, 2-2 5 t.a.b. à 4) (Le Mans, 2-1 a.p.)
TOURS (Red Star, 2-1) (Toulouse, 1-0)	GUEUGNON (Chaumont, 1-1 7 t.a.b. à 6) (Alès, 0-0 4 t.a.b. à 1)
ANNECY (Troyes, 2-1 a.p.) (Nancy, 1-0 a.p.)	RODEZ (Istres, 1-0) (Metz, 1-1 4 t.a.b. à 3)

● Les matches auront lieu le samedi 27 avril sur le terrain du club premier nommé.

chronique

Le Championnat jaloux de la Coupe

EN battant l'Albanie par 5-0, l'équipe de France a conforté sa place de leader et confirmé ses ambitions européennes. Mais a-t-elle vraiment convaincu ? En regardant ce match, je pensais évidemment aux problèmes des Albanais, dont le groupe, décimé par les défections, manquait manifestement de moyens mais pas de courage.

Les faiblesses de l'adversaire laissaient envisager un succès très facile pour les Bleus. Au point que, nantis d'un 4-0 à la mi-temps laissant augurer un score fleuve, nos joueurs ont déçu en n'ajoutant qu'un but à leur actif. Montpellier plus maître chez lui ? Ce pourrait être une bonne nouvelle pour ses prochains adversaires. Mais je pense que ceux-ci doivent plutôt s'attendre à une réaction d'Henri Kasperczak et des siens !

Le Championnat est-il jaloux de la Coupe ? Certains des derniers résultats sont en tout cas surprenants, à commencer par la victoire — enfin ! — des Girondins à Nancy. Après leur élimination à Annecy, les Nancéiens sont de plus en plus sous la menace de la relégation, rejoints par Toulouse, étonnant vainqueur de Saint-Etienne, surtout par l'ampleur du score. Les Verts avaient donné l'impression de bien repartir pour reprendre une bonne place dans le football français. Mais une défaite contre Auxerre en Coupe, honorable bien qu'éliminatoire, et surtout ce très net revers sur leur terrain contre les Toulousains, remettent tout en cause.

En tête, c'est beaucoup plus calme. Monaco et Auxerre ont repris deux points à Marseille sans dommage pour l'OM, puisque celui-ci n'a pas joué à Brest pour mieux préparer la demi-finale européenne. En tout cas, ces équipes de tête, avec sept points d'avance sur leurs poursuivants, sont pratiquement assurées d'être européennes la saison prochaine. Ce qui est tout à fait logique, compte tenu du déroulement du Championnat de France, lequel, à défaut d'avoir été de très grande qualité, est resté et demeure encore passionnant, même si l'on peut considérer qu'il n'y a plus d'incertitude quant aux premières places.

Albert BATTEUX

DIVISION I ENTRE EUX

AUXERRE 1 (1) SAINT-ÉTIENNE 0

Otokoré (42e)

MARTINI	CECCARELLI
CATALANO	SIVEBAEK
PRUNIER	CYPRIEN
ROCHE	KASTENDEUCH
MAZZOLINI	DEGUERVILLE
(CIECHELSKI, 85e)	PAGAL
GUERREIRO	POULIQUEN
DUTUEL	LAMBERT
SCIFO	LAUREY
COCARD	(CAMARA, 62e)
VAHIRUA	CORROYER
OTOKORÉ	MORAVCIK
Entr. : Roux	Entr. : Sarramagna

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Pagal (38e), Sivebaek (69e) à Saint-Étienne ; Mazzolini (71e) à Auxerre.

42e : de la droite, Cocard adresse un centre plongeant au centre de la surface stéphanoise. Ceccarelli sort bien, mais Otokoré se jette le premier et expédie le ballon au ras du poteau droit du but stéphanois **(1-0)**.

LILLE 1 (0) MONACO 3 (1)

Brisson (73e)	Rui Barros (30e, 75e) Sauzée (78e)
NADON	ETTORI
REUZEAU	VALÉRY
BUISINE	PETIT
DIENG	MENDY
(SAUVAGET, 46e)	SONOR
DA SILVA	PUEL
FICHAUX	SAUZÉE
FIARD	FOFANA
HANSEN	(DIAZ, 78e)
FRANDSEN	PASSI
ASSADOURIAN	(DJORKAEFF, 5e)
BRISSON	RUI BARROS
	WEAH
Entr. : Santini.	Entr. : Wenger.

12 309 spectateurs. Recette : 850 510 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissement : Fichaux (5e) à Lille.

30e : Djorkaeff transmet à Fofana qui remise pour Rui Barros. Ce dernier devance Fiard et Nadon pour ouvrir le score **(0-1)**.

73e : une-deux Fiard-Assadourian pour un centre à destination de Brisson, qui égalise **(1-1)**.

75e : interception de Sauzée avec une transmission à Rui Barros qui, du coté gauche, inscrit son deuxieme but **(1-2)**.

78e : Sauzée évite la sortie de Nadon, et marque le troisième but monégasque dans une forêt de jambes lilloises **(1-3)**.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

MONTPELLIER 0 NIORT 1 (0)

Fiawoo (67e)

BARRABÉ	SIMONELLA
BAILLS	BEAUMET
THÉTIS	REVELLI
BLANC	HURRIEZ
LUCCHESI	BROCHARD
LEMOULT	MARLOT
VALDERRAMA	CONSTANTINIAN
(FERHAOUI, 68e)	(FIAWOO, 59e)
COLLETER	LOLLIA
GUÉRIN	LE FRAPPER
GARANDE	VIOLEAU
ZIOBER	PRIEUR
Entr. : Kasperczak.	Entr. : Zvunka.

7 000 spectateurs environ. Recette n. c.
Arbitrage de M. Salon.

67e : Fiawoo récupère une balle de Lollia, et, d'une superbe frappe du gauche en pivot, loge le ballon dans la lucarne de Barrabé, impuissant **(0-1)**.

ANNECY 1 (0) NANCY 0

Stein (103e)

DEPREZ	MATRISCIANO
LEVASSEUR	DANIO
SORIANO	STOJKOVIC
MASTROIANNI	MARTIN
BEZZI	BARRET
(COIFFIER, 90e)	RABESANDRATANA
HABAULT	TARASIEWICZ
(MARIN, 90e)	STEPHEN
CONTAT	(SIMON, 105e)
STEIN	GAVA
LEBELLEC	ZAVAROV
MONATE	ZITELLI
Entr. : Stephan.	Entr. : Jacquet.

9 069 spectateurs. Recette : 651 735 F.
Arbitrage de M. Battta.

103e : Stein transperce la défense nancéienne pour venir battre Matrisciano de près **(1-0)**.

Rodez-Metz : Nemezic, appliqué et volontaire, à l'instar de tous les Ruthénois, pour un exploit qui fera date à Rodez...
(Photo Daniel BRUEL)

Les résultats

Auxerre b. Saint-Étienne 1-0
Monaco b. Lille 3-1
Niort b. Montpellier 1-0
Annecy b. Nancy 1-0 (a.p.)
Rodez b. Metz 1-1, (4 t.a.b. à 3)
Tours b. Toulouse 1-0
Paris-SG b. Bourges 1-0
Marseille b. Dijon 3-0
Brest b. Beauvais 3-0
Cannes b. Valenciennes 3-0
Sochaux b. Angers 2-1 a.p.
Nantes b. Fécamp 1-1 (4 t.a.b. à 3)
Toulon b. St-Christophe-Châteauroux 1-0 (a.p.)
Gueugnon b. Alès 0-0 (4 t.a.b. à 1)
Ajaccio b. Rouen 2-0
Laval b. Le Mans 2-1 (a.p.)

RODEZ 1 (1) METZ 1 (1)

Rodez qualifié 4 tirs au but à 3.

Krstic (40e)	Casini (15e)
GENIEZ	SCHUTH
GUITARD	CASINI
PASTUREL	HAON
DOSTANIC	CARTIER
AUREJAC	GAILLOT
ALCARAZ	HINSCHBERGER
(PRADIER, 111e)	(ROMANO, 106e)
VINUESA	ASANOVIC
NEMEZIC	BRNOVIC
ROLLAND	SERREDSZUM
(BOBEC, 94e)	CALDERARO
OMERHODZIC	(VOS, 74e)
KRSTIC	HUYSMAN
Entr. : Poisson.	Entr. : Muller.

6 533 spectateurs payants. Recette : 590 210 F.
Arbitrage de M. Ramos
Avertissements : Pasturel (53e), Guitard (56e), Alacaraz (102e), Bobek (113e) à Rodez ; Serredszum (52e), Cartier (55e) à Metz.

15e : centre de la droite d'Huysman, prolongé par Caldéraro pour Casini. Ce dernier évite Guitard et Rostanic et trompe Geniez d'un tir croisé **(0-1)**.

40e : tir puissant d'Alcaraz qui s'écrase sur le poteau gauche de Schuth. La balle revient en jeu dans les pieds de Krstic qui égalise **(1-1)**.

TOURS 1 (1) TOULOUSE 0

Pickeu (23e)

DUPUIS	HUC
ADJOVI-BOCO	GALTIER
POLAK	HERNANDEZ
POPOVIC	FERNANDEZ
LALMAND	PONS
BERTUCCI	DESPEYROUX
HERRERO	LESTAGE
PARSY	DEBÈVE
(LAIZEAU, 80e)	PAVON
BARRAUD	MARCICO
BRALLEY	ACOSTA
PICKEU	(DELPECH, 77e)
Entr. : Sérafin	Entr. : Mosca

7 744 spectateurs payants (plus 7 000 invités). Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot
Avertissements : Despeyroux (35e), Pons (42e) à Toulouse ; Popovic (61e) à Tours.

23e : sur un contre mené de la droite, Bralley centre au cœur de la défense toulousaine, qui se dégage par Fernandez sur Pickeu, lequel, à l'entrée de la surface, contrôle et, dos au but, tente et réussit une frappe qui vient mourir dans la lucarne de Huc **(1-0)**.

PARIS-SG 1 (0) BOURGES 0

Vujovic (55e)

BATS	CHATREFOUX
BIBARD	OBRY
KOMBOUARÉ	BOYER
JEANNOL	KINIER
LLACER	HUTTEAU
ANGLOMA	(SPADINY, 60e)
SÈNE	LESTRADE
SUSIC	KAFKA
BRAVO	BOUOUDEN
VUJOVIC	CHAVANON
RINÇON	SOUVIGNÉ
(SANDJAK, 54e)	MEUDIC
Entr. : Michel.	Entr. : A. Michel.

5 000 spectateurs environ. Recette n. c.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Llacer (21e), Bravo (74e), Sandjak (85e) au Paris-SG.

55e : Susic donne un bon ballon en profondeur pour Vujovic qui, d'un petit tir croisé, trompe Chatrefoux **(1-0)**.

DIJON 0 MARSEILLE 3 (1)

	Vercruysse (30e, 55e) Boli (85e)
DEPLAGNE	OLMETA
COLAS	AMOROS
(PATALIN, 74e)	BOLI
CRISTOL	MOZER
ZIVKOVIC	CASONI
CANOSI	DI MECO
MILLOT	TIGANA
DI FRAYA	GERMAIN
LEFEBVRE	(STOJKOVIC, 46e)
(LE VÈVE, 65e)	VERCRUYSSE
FLOS	FOURNIER
TESTA	PELÉ
RELMY	
Entr. : Dubouil.	Entr. : Goethals.

15 360 spectateurs. Recette : 1 409 925 F.
Arbitrage de M. Vénel.
Avertissement : Mozer (26e) à Marseille.

30e : Amoros chipe le ballon à Di Fraya, en pleine surface dijonnaise, centre pour Vercruysse qui marque aisément de la tête dans le but vide **(0-1)**.

55e : de nouveau Vercruysse à la conclusion, qui reprend un centre de Di Méco **(0-2)**.

85e : alors que le match est joué, Pelé transmet à Basile Boli qui marque du gauche **(0-3)**.

BEAUVAIS 0 BREST 3 (0)

	Ferrer (60e) Martins (78e) Bouquet (84e)
CAULLERY	LAMA
PASCUAL	ROBIN
DELARGILLIERE	MANACH
(MAZERAND, 79e)	VAN HERPEN
ZAREMBA	SEKANA
ELOT	MARTINS
KRAWCZYK	PABOIS
JUMEL	BOUQUET
AUJOULAT	FERRER
MAGNY	GINOLA
TRISTAN	(G. MILOJEVIC, 76e)
PINOT	CLOAREC
(DAVID, 86e)	
Entr. : Metsu	Entr. : Muslin.

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Avertissements : Van Herpen (38e) à Brest ; Zaremba (60e) à Beauvais.
Arbitrage de M. Poulain.

60e : faute de Zaremba sur Ferrer juste devant la surface et face au but de Beauvais. Caullery attend un tir de Ginola et c'est le pied gauche de Ferrer qui frappe. Direction lucarne **(0-1)**.

78e : Goran Milojevic, qui vient de rentrer, renverse sur la droite vers Martins qui déboule. Caullery marque un temps d'hésitation pour sortir et le jeune milieu de terrain brestois vient le battre facilement de près **(0-2)**.

84e : la défense en ligne de Beauvais flotte. Bouquet, toujours depuis l'aile droite, s'enfuit tout seul et remporte son face à face avec Caullery **(0-3)**.

CANNES 3 (1) VALENCIENNES 0

Simba (40e, 86e)
Durix (72e)

DUSSUYER	CABY
SASSUS	DESPORTE
DREOSSI	GARRAUD
FERNANDEZ	CHIARELLO
FERRI	(ALLAIS, 69e)
GUÉRIT	MALBEAUX
BRAY	RÉGIS
(MENGUAL, 75e)	GROSSELIN
DURIX	PEYROCHE
ZIDANE	(GOHEL, 69e)
MICCICHE	EKÉKÉ
(STOPYRA, 84e)	PICOT
SIMBA	BUSCHER
Entr. : Primorac	Entr. : Peyroche.

5 000 spectateurs environ. Recette n. c.
Arbitrage de M. de Pandis.
Avertissement : Buscher (62e) à Valenciennes.

40e : coup franc de Fernandez dans la surface valenciennoise. Micciche est le plus rapide, et son centre en retrait trouve Simba qui bat Caby **(1-0)**.

72e : Caby sort de sa surface pour devancer de la tête Simba. Mais il renvoie le ballon directement sur Durix qui de volée, à 40 m, trouve le but nordiste **(2-0)**.

86e : double aile de pigeon de Simba qui se remet le ballon dans le sens de sa course, en pleine surface valenciennoise, avant de fusiller Caby à bout portant **(3-0)**.

SOCHAUX 2 (0) ANGERS 1 (0)

Henry (65e) Carrasco (95e)	Daury (74e)
GARDIE	AUBRY
CROCI	PERROCHEAU
DUFOURNET	(RABOUAN, 115e)
HADZIBEGIC	CABANEL
TIHY	ZAGO
(CARRASCO, 46e)	ROLLAIN
HENRY	VIAUD
CAVEGLIA	GNAKO
BAZDAREVIC	AMISSE
THOMAS	(FALL, 100e)
(BRICON, 95e)	LAGRANGE
MADAR	DAURY
PRAT	LEVENARD
Entr. : Takac	Entr. : Gauthier

2 452 spectateurs. Recette : 105 087 F.
Arbitrage de M. Zagni
Avertissement : Carrasco (116e) à Sochaux.

65e : à la suite d'un centre de la droite de Croci et d'une déviation de la tête de Madar, Henry frappe superbement des 25 mètres. Le ballon passe au ras du poteau droit d'Aubry **(1-0)**.

74e : sur remise en touche, Caveglia veut passer directement à Gardié. Mais le ballon ne parvient pas à son destinataire, Daury, opportuniste, l'interceptant pour l'expédier de près au fond des filets sochaliens **(1-1)**.

95e : centre de la droite de Prat. Au premier poteau, Carrasco pivote et marque au ras de poteau gauche d'Aubry **(2-1)**.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

FÉCAMP 1 (0) NANTES 1 (0)

Nantes qualifié 4 tirs au but à 3.

Clément-Demange (65e)	Robert (62e)
NADJAR	MARRAUD
ATTINAULT	FERRI
(DANGBETO, 7e)	DESAILLY
DELOBELLE	BOSSIS
ZURITA	BONALAIR
BOUCHER	LE GUEN
COUSIN	EYDELIE
ASSELOOS	FERNIER
BENARD	(N'DORAM, 57e)
CLÉMENT-DEMANGE	YOUM
(EUDES, 92e)	(LIMA, 75e)
DEMOUCHY	JACOVJLEVIC
DRONIOU	ROBERT
Entr. : Colinet.	Entr. : Suaudeau.

8 990 spectateurs. Recette : 614 232 F.
Arbitrage de M. Blouet
Avertissements : Dangbeto (50e) à Fécamp ; Eydelie (30e), Desailly (52e), N'Doram (109e) à Nantes.

62e : balle piquée d'Eydelie pour Robert qui, d'un tir croisé, bat Nadjar **(0-1)**.

65e : long centre de Benard qui trouve Clément-Demange au deuxième poteau pour l'égalisation des Fécampois **(1-1)**.

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

SC-CHATEAUROUX 0 TOULON 1 (0)

	Anziani (115e)
JANIN	BORRELLI
LAPORTE	BLANC
MARCO	(RODRIGUEZ, 91e)
Ph. LACOME	RABAT
BERTHOD	PÉAN
MALABRY	CARVALHO
M. LACOME	(REVELLES, 56e)
DSULI	BOSZ
(DUBLEJVIC, 45e)	PASSI
EL AMRANI	ANZIANI
SUNU	MARQUET
JUSIC	PINEDA
	MEYRIEU
Entr. : M. Lacome.	Entr. : Onnis.

4 000 spectateurs environ. Recette n. c.
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissements : M. Lacome (101e) à Saint-Christophe ; Meyrieu (106e) à Toulon.

115e : sur un corner au premier poteau, tiré par Marquet, Anziani effleure la balle de la tête. La défense de Saint-Christophe reste figée et ce ballon anodin finit dans les buts de Janin **(0-1)**.

DIVISION II ENTRE EUX

ALÈS 0 GUEUGNON 0

Gueugnon qualifié 4 tirs au but à 1

	DURAND
PALATSI	ACEDO
CHASTEL	COLOMBO
GIRAUDO	YE
LECLERC	BARTHELEMY
AUNIAC	GRANGER
CHAINTREUIL	SECHET
FAURE	(BAZIRE, 111e)
LAMOUCHI	ROBIN
RODOR	DUPRAZ
(MARTINEZ, 114e)	(SUTTER, 111e)
MANGIONE	LALANNE
THIAM	BUPTO
(SUD, 114e)	
—	—
Entr. : Lavagne.	Entr. : Husson.

2 000 spectateurs environ. Recette n. c.
Arbitrage de M.Leduc.
Avertissements : Giraudo (37e) à Alès ; Lalanne (20e), Durand (25e) à Gueugnon.

AJACCIO 2 (1) ROUEN 0

Larré (45e)
Meilley (65e)

DUCCI	LECHEVALLIER
PASTINELLI	SZKLAREK
GORI	HAVET
GENTILI	RICHARD
FERRI	CHELLAT
PELLETIER	LECOMTE
(LUCCIANI, 88e)	TITECA
LARRÉ	(HORLAVILLE, 65e)
LÉONETTI	HAISE
MEILLEY	(ITOTO, 80e)
ETSHÉLÉ	GIGUEL
(LINZA, 70e)	VAN DEN BOO-
DRAWILO	GAARD
	ORTS
Entr. : Cavalli	Entr. : Zorzetto

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.

45e : centre de Meilley pour une reprise de la tête de Larré qui ouvre le score **(1-0)**.

65e : Meilley, cette fois-ci à la conclusion pour le deuxième but corse après s'être joué de Richard et de Lechevallier **(2-0)**.

LE MANS 1 (0) LAVAL 2 (0)

Turban (52e)	Grobois (49e, s. p.) Aubame (97e)
RODOLPHE	OSMOND
FALETTE	GEFFROY
ELMIRA	HERESON
VILLA	AUBAME
PENAUD	OLIVER
BEUNARDEAU	VIDOT
CARON	PERES
BOSSIS	GROSBOIS
(TRAORÉ, 91e)	GRAVELAINE
MOREAU	GUÉDÉ
TURBAN	HADDAOUI
(LERAT, 69e)	(LE SAUX, 46e)
ANDRIANASOLO	
Entr. : Letard.	Entr. : Le Milinaire.

5 480 spectateurs. Recette : 406 033 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissement : Oliver (58e) à Laval.

49e : glissade de Penaud, Grosbois en profite pour s'échapper. Rodolphe le touche légèrement, et l'arbitre se laisse prendre au piège du penalty. Grosbois transforme **(0-1)**.

52e : coup franc aux 25 m pour les Manceaux. Réplique immédiate de Turban dont le tir est légèrement dévié par le mur. C'est l'égalisation. **(1-1)**.

97e : corner de Guédé au second poteau. Aubame, libre de tout marquage, surprend Rodolphe qui n'était pas sorti **(1-2)**.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

1971-1991 VARIÉTÉS CLUB DE FRANCE 20ème ANNIVERSAIRE

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1991

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés

NOUVEAU

Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

MALARDEAU - ADIDAS - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) : _____
PRENOM : _____ Age au 1.07.91 : _____
ADRESSE : _____
_____ Tél. : _____

A retourner à :
Stages LARQUÉ B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI Tél. : (1) 34.62.94.30

Vervoort et Gudjohnsen qui devancent les Nancéiens : c'est le réveil des Girondins qui précipite le retour du sorcier Kovacs.

(Photos Jackie DELORME)

Kovacs passe par la

Bordeaux respire un peu mieux, et Nancy un peu moins bien. Victorieux en Lorraine (2-0), les Girondins reprennent quelques couleurs ; au contraire d'une équipe nancéienne pâlichonne, qui appelle Stefan Kovacs à la rescousse.

DEPUIS un bon quart d'heure au moins, les Girondins de Bordeaux avaient fermé la porte derrière eux. Peut-être pas rassurés sur un destin qui va se jouer dans les prochains jours, mais avec la sensation de vivre enfin une bonne soirée, comme de l'eau qui désaltère. Un bonheur tout simple en fait, pour deux points pris en terre lorraine. Sans savoir qu'ici, à Nancy, cette nouvelle défaite avait laissé des traces profondes, s'inscrivant dans une série de quatre matches sans but et d'une élimination en Coupe à Annecy.

Aussi, lorsque le président nancéien, Gérard Parentin, nerveux et préoccupé, invita les journalistes à le suivre dans les vestiaires délaissés par Bordeaux, ce n'était pas visiblement pour parler de la pluie et du beau temps ou de ses prochaines vacances.

L'oncle de Roumanie

Dès que la confrérie fut rassemblée et prête, il prit la parole très brièvement, d'une manière saccadée et grandiloquente : « La situation est particulièrement grave. Nous avions appris une bonne nouvelle dans la journée, c'est-à-dire que nous allons bénéficier d'un prêt du Crédit Foncier, d'un montant de deux milliards de centimes, qui nous permet de sauver le club côté financier. Mais les résultats sportifs ne suivent pas. Nous devons gagner sur le terrain. J'ai donc décidé de prendre les décisions qui s'imposent, et de dispenser Jean-Michel Moutier d'effectuer son préavis. En conséquence, j'ai désigné, j'ai nommé, en qualité de conseiller technique auprès du président, avec la fonction de technicien, un homme de haute renommée internationale et de compétence indiscutable, qui a été entraîneur de la Roumanie, d'Ajax, de l'équipe de France, de Monaco, de Panathinaïkos, j'ai nommé Stefan Kovacs. »

On s'attendait presque à ce que le célèbre « oncle Stefan » sorte de la pièce voisine, tant le moment était irréel. Mais Gérard Parentin précisa qu'il arriverait seulement en début de semaine (en remplacement de Moutier ?), sans s'attarder sur la situation d'Aimé Jacquet. « Je vais le rencontrer rapidement. S'il souhaite rester avec nous, il restera », se contenta-t-il de dire, avant de conclure : « D'autres mesures seront prises, je vais notamment nommer un secrétaire général. »

Guerre des clans

Pendant ce temps-là, au bar du stade juste au-dessus, Aimé Jacquet refait non pas le monde, mais le match avec Olivier Rouyer et Jean-Michel Moutier. Pourquoi Eric Bertrand n'a t-il pas tiré seul face à Bell (53e) ? La peur, la pression ? Et cette frappe de Zitelli détournée par Bell (79e) ? L'entraîneur nancéien ne sait rien, ne se doute de rien. Quand la nouvelle lui tombe dessus, c'est tout juste s'il réagit. Il y a longtemps qu'il a perdu toute illusion sur le milieu. « Non, je n'ai rien à dire. Je n'étais pas au courant... c'est curieux ? Oui, mais je suis très calme et très serein. Ma décision ? Je pense que je vais rencontrer le président. » Aimé Jacquet, visiblement, en a vu d'autres ; mais il paraît triste et fatigué. Sans doute, n'ira-t-il pas beaucoup plus loin avec l'AS Nancy-Lorraine. A ses côtés, Moutier et Rouyer, plus jeunes, se demandent si ce n'est pas une blague. Leur nature généreuse les poussent à rire en apparence. Avant le match, le premier confiait : « Si vous saviez dans quelle atmosphère on travaille. Cela tire de tous les bords. Ce n'est pas du tout dans cet esprit-là que nous étions repartis en Division I cette saison, avec Michel (Platini) et Olivier. C'est triste. »

La défaite subie devant les Girondins n'a pas arrangé les choses, précipitant le club dans une crise qui rebondira certainement très vite. Les questions sont en effet aujourd'hui nombreuses, et de tous ordres. Quel va être le rôle exact de Stefan Kovacs ? La position d'Aimé Jacquet ? Jusqu'où s'étend le pouvoir de Gérard Parentin ? La municipalité est-elle disposée à suivre ? Les hommes qui gravitent dans l'ombre garderont-ils le silence longtemps ? Et puis surtout, Nancy, dix-huitième, n'est-il pas en train de plonger complètement ?

Cela ressemble effectivement de plus en plus à une lente descente vers la relégation, dans un climat lourd et pesant, avec des clans qui ne se comptent plus et se font la guerre. Gérard Parentin a t-il les épaules suffisamment larges et solides pour tout supporter ? Samedi, dans sa précipitation, sa hâte et sa nervosité, l'homme n'a pas donné l'impression de maîtriser totalement la crise qui couve depuis des mois. Plus que jamais, Nancy est au bord de l'explosion, malgré les solutions de replâtrage envisagées. N'est-il pas déjà trop tard ?

Exactement la question que l'on se pose au sujet des Bordelais. Après des semaines et des semaines de galère, ceux-ci sont venus chercher au stade Marcel-Picot un succès à l'extérieur qui les fuyait depuis... novembre 1989. Un succès (le septième cette saison) qui jette une lueur d'espoir sur une équipe ayant peut-être disputé à Nancy son avant-dernier match. En effet, l'avenir du club bordelais se jouera dans les heures prochaines, puisque la date butoir, dans le cadre de la procédure judiciaire en cours, demeure fixée au 10 avril, avec possibilité d'une prolongation jusqu'au 15, ultime délai. Cela signifie que les Girondins joueront contre Rennes au parc Lescure le 13, mais ensuite les administrateurs judiciaires pourraient prononcer la liquidation — si aucun plan de redressement (ou de cession)

Lorraine

sérieux et crédible n'a été proposé par un repreneur. Or le temps presse, et Mes Chriqui et Philippot, les administrateurs, tenus à un certain secret, confient qu'ils ont uniquement des contacts ; les propositions, ils les attendent.

Ni SCOP ni OPA

Cependant, les « deux petits événements » qui viennent de se succéder, à savoir la victoire à Nancy et la volonté des joueurs décidés à passer à l'action, risquent de précipiter les choses et de mettre fin à l'indécision. Cette victoire, longtemps attendue, signée Vervoort (deux buts), mais arrachée par tout le groupe, ne pouvait effectivement pas mieux tomber ; elle apporte de l'eau au moulin des Bordelais, lesquels ont toutefois mis la pédale douce samedi quand il leur fallut parler de la fameuse SCOP (société coopérative ouvrière de production), qu'on leur prêtait l'intention de créer afin de participer directement à la marche du club. Patrick Battiston explique à ce sujet : « Il ne faut pas mélanger les genres, les joueurs ne peuvent pas tout faire. Nous avons essentiellement voulu sensibiliser, provoquer un déclic en montrant clairement que nous voulions que le foot pro subsiste à Bordeaux. Mais on ne va pas faire une OPA, on connaît nos limites, même si une SCOP n'est pas en soi complètement utopique. Nous devions réagir dans la mesure où notre conscience professionnelle a même été mise en cause. Nous avons réagi d'une manière un peu naïve peut-être, mais sensible. Il arrive un moment où on se lasse, où il y a trop de rumeurs ; il fallait faire quelque chose. Pourquoi si tard ? Parce qu'avant, Alain Afflelou puis Jean-Pierre Derose ont travaillé longtemps pour trouver des solutions. Et il n'était pas question au niveau de notre réflexion d'intervenir. »

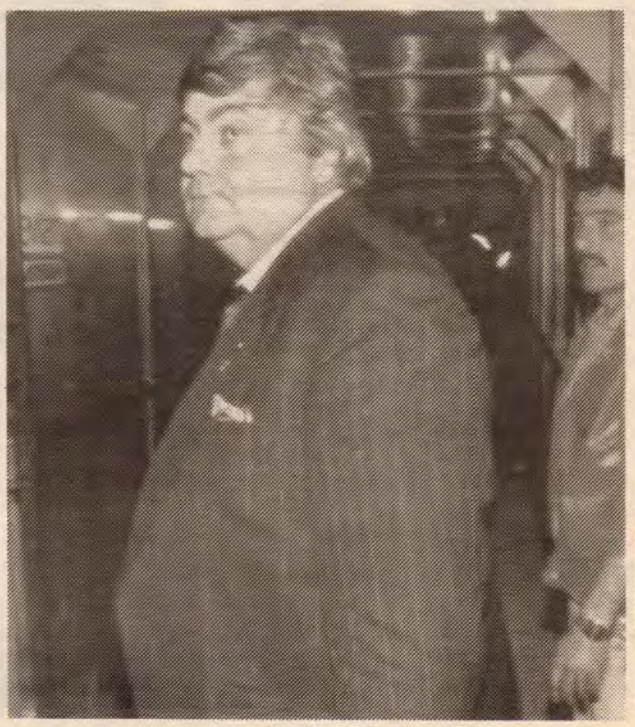
Joseph-Antoine Bell, excellent à Nancy, qui était chez Jacques Chaban-Delmas la semaine passée en compagnie de Jean-Christophe Thouvenel et Patrick Battiston, insiste encore plus sur la nécessité qu'il y avait de renouer avec la victoire à l'heure actuelle : « Cela permet à ceux qui veulent aider les Girondins de l'envisager avec plus de sérieux. Il est seulement dommage que nous n'ayons pas gagné le match contre Brest, car cela aurait sûrement facilité certaines choses. Avec ce qui s'est passé, on ne peut pas reprocher aux partenaires de Jean-Pierre Derose leur désistement. On n'a jamais vu quelqu'un mettre 200 millions de francs dans une équipe qui perd 4-1 sur son terrain. Maintenant, on va essayer de sauver notre place, et nous sommes allés chez Chaban pour bien lui dire que nous ne sommes pas insensibles, que nous ne nous foutons pas du tout de ce qui arrive aux Girondins. Nous sommes concernés, et, comme dans toute société, nous pouvons apporter quelque chose. »

Aujourd'hui, après ces déclaration et une victoire qui fait du bien (les Bordelais ont levé les bras à la fin de la rencontre), le temps a suspendu son vol au-dessus de la Gironde. On guette un repreneur ailé venant du ciel, conscient que la menace d'une rétrogradation en Division II ne serait pas éloignée pour autant. Au moins les Bordelais continueraient-ils à vivre, à respirer et à jouer. Ils en sont là, au grand effarement d'Aimé Jacquet qui atteignit les sommets avec ce club il n'y a pas si longtemps. Mais depuis samedi, l'entraîneur de Nancy se demande sincèrement s'il faut encore s'étonner de quelque chose.

Il n'avait jamais pensé que son chemin croiserait celui de Stefan Kovacs, quelque part en Lorraine.

Jean-Marie LORANT, à Nancy

Nicollin : « Maintenant nous sommes à notre place »



(Photo PRESSE SPORTS)

Il a suffi de quatre jours aux héros de la Coupe des Coupes pour perdre le bénéfice d'une saison euphorique. Constat amer de leur président.

« ÉLIMINÉ de la Coupe de France le mercredi, battu en Championnat par Lille le samedi, en quelques jours Montpellier-Hérault a tout perdu ou presque...

— Disons que nous sommes brutalement descendus de notre nuage.

— **Cela n'a pas l'air de vous tourmenter outre-mesure.**

— Non. Dans la mesure où j'ai toujours prétendu qu'on avait une bonne équipe, mais sans plus. Nous avons connu une période d'euphorie qui est aujourd'hui terminée. La réalité est en train de reprendre le dessus et de nous remettre à notre vraie place.

— **Vous n'allez tout de même pas nous faire croire que la défaite face à Niort vous a laissé de marbre ?**

— Une froide colère gronde en moi, je le reconnais. Certaines têtes ont enflé, et certains joueurs se sont pris pour des vedettes qu'ils ne sont peut-être pas. Et cela nous a été fatal, face à Niort. J'admets mal la façon dont on a été sortis de la Coupe de France. On ne s'est pas vraiment battus. Et c'est grave...

« On s'est plantés... »

— **La Coupe d'Europe serait-elle en train de vous faire payer au prix fort les riches heures de bonheur qu'elle vous a procurées ?**

— Cette élimination face à Manchester United, on ne l'a pas vraiment digérée. Ou plutôt on n'a pas su la gérer. Quand, en l'espace de quinze jours, on passe d'un quart de finale de la Coupe des Coupes à un seizième de finale de la Coupe de France face à Niort, il y a un décalage tellement énorme qu'on court fatalement le risque de « se planter ». Et on s'est plantés...

— **Un tel dérapage était-il, selon vous, évitable dans la mesure où il était prévisible ?**

— Peut-être qu'on aurait dû distribuer quelques bons coups de pied au derrière pour désenfler les têtes et pour faire bien comprendre aux uns et aux autres que l'on était de retour sur terre. On ne m'a sans doute pas assez écouté, ou je ne me suis pas assez imposé...

Une saison de transition

— **Vous avez pourtant clairement exprimé votre façon de voir les choses, après l'élimination face à Niort ?**

— J'ai simplement mis en garde les joueurs. Je leur ai fait prendre conscience des chamboulements financiers qui se préparent, pour les saisons à venir, dans le football français. Et je leur ai fait toucher du doigt la chance qu'ils avaient d'évoluer dans un club encore candidat à une place en Coupe d'Europe.

— **L'horizon s'est aujourd'hui passablement assombri.**

— Effectivement. Mais, je le répète, Montpellier retrouve peu à peu une place plus conforme à ses réelles possibilités. Nous n'avons jamais affirmé que nous visions le titre ou une place dans les quatre premiers du Championnat. Au départ, ne l'oublions pas, cette saison devait être une saison de transition, destinée à assainir les finances et à assurer le maintien en terminant entre la dixième et la douzième place. A la surprise générale, nous avons atteint les quarts de finale de la Coupe des Coupes. C'est un cadeau du ciel. C'est pourquoi, si nous ne sommes pas européens à la fin de cette saison, je n'en ferai pas une maladie. Il ne faut quand même pas trop en demander... »

Eric CHAMPEL, à Montpellier

Division 1-

Jeannol à terre, Angloma en retard, George Weah et les Monégasques ont mis les Parisiens K.-O. au Parc des Princes.

(Photo Jean-Claude PICHON)

32e JOURNÉE — SAMEDI 6 AVRIL 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
16	14	1	1	15	5	6	4	31	19	7	5	1. Marseille	45	39	6	15	15	54	21	+ 33
16	10	5	1	16	6	5	5	32	16	10	6	2. Monaco	42	24	11	15	13	39	24	+ 15
16	10	2	4	16	6	7	3	32	16	9	7	3. Auxerre	41	35	16	20	14	55	30	+ 25
16	11	3	2	16	1	7	8	32	12	10	10	4. Montpellier	34	30	8	13	24	43	32	+ 11
16	6	6	4	16	4	8	4	32	10	14	8	5. Cannes	34	16	16	10	8	26	24	+ 2
15	7	6	2	17	2	9	6	32	9	15	8	6. Lille	33	16	8	16	21	32	29	+ 3
16	7	7	2	16	4	3	9	32	11	10	11	7. Metz	32	21	11	16	27	37	38	— 1
15	9	5	1	17	3	3	11	32	12	8	12	8. Lyon	32	21	9	9	30	30	39	— 9
15	7	6	2	16	3	5	8	31	10	11	10	9. Brest	31	27	11	13	25	40	36	+ 4
16	5	10	1	16	4	3	9	32	9	13	10	10. Nice	31	19	8	15	25	34	33	+ 1
17	9	4	4	15	2	5	8	32	11	9	12	11. Paris-SG	31	25	16	8	22	33	38	— 5
15	10	1	4	17	0	9	8	32	10	10	12	12. Caen	30	23	8	8	23	31	31	0
16	7	9	0	16	2	3	11	32	9	12	11	13. Nantes	30	17	7	13	31	30	38	— 8
16	6	8	2	16	1	6	9	32	7	14	11	14. Bordeaux	28	22	13	5	18	27	31	— 4
17	6	8	3	15	2	4	9	32	8	12	12	15. Sochaux	28	15	8	6	19	21	27	— 6
17	9	5	3	15	1	3	11	32	10	8	14	16. Saint-Étienne	28	24	13	10	28	34	41	— 7
16	7	4	5	16	1	8	7	32	8	12	12	17. Toulon	28	18	11	7	23	25	34	— 9
16	5	8	3	16	2	5	9	32	7	13	12	18. Toulouse	27	19	16	11	23	30	39	— 9
16	7	7	2	16	1	4	11	32	8	11	13	19. Nancy	27	19	11	10	38	29	49	— 20
16	7	5	4	16	0	7	9	32	7	12	13	20. Rennes	26	21	17	5	25	26	42	— 16

BREST-MARSEILLE REPORTÉ AU 1er MAI 1991

PARIS-SG 0 — MONACO 2 (1)

Weah (6')
Fofana (55')

BATS	3	ETTORI	3
LLACER	2	VALÉRY	3
JEANNOL	1	PETIT	3
KOMBOUARÉ	2	MENDY	2
(SANDJAK, 61')		SONOR	3
BIBARD	2	PUEL	3
ANGLOMA	3	DIB	3
REYNAUD	2	RUI BARROS	4
SÈNE	2	DJORKAEFF	3
SUSIC	2	WEAH	4
BRAVO	3	FOFANA	3
VUJOVIC	1	(BIJOTAT, 65')	
(NOUMA, 71')			
Total	23	Total	34

Entr. : Michel — Entr. : Wenger

22 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissement : Jeannol (80') au Paris-SG.

6' : interception de Fofana dans les pieds de Susic. Weah passe entre Kombouaré et Bats pour marquer dans le but vide (0-1).

19' : Djorkaeff bien lancé et seul face à Bats échoue sur le gardien parisien.

32' : caviar de Susic à Bibard, qui manque complètement son tir alors qu'il était en position favorable.

40' : sur un corner, tête d'Angloma. Ettori à la pêche, la balle sur la transversale.

55' : coup franc rentrant pour Monaco. Fofana reprend victorieusement de l'intérieur du pied (0-2).

73' : Rui Barros servi par Weah échoue seul devant Bats.

75' : Susic dépose le ballon sur la tête de Nouma au deuxième poteau, mais le jeune Parisien rate l'immanquable en mettant le ballon au-dessus de la barre transversale.

11/20

AUXERRE 3 (1) — CAEN 0

Kovacs (13', 49')
Scifo (58', s.p.)

MARTINI	3	LEMASSON	3
CATALANO	3	FOURNIER	3
PRUNIER	3	POINT	3
ROCHE	4	DUMAS	4
KACZMAREK	4	LEBOURGEOIS	4
GUERREIRO	3	OLSEN	4
DUTUEL	3	RIO	3
SCIFO	3	RIX	2
COCARD	3	(DEN BOER, 73')	
KOVACS	4	CAUET	3
VAHIRUA	3	DIVERT	2
(OTOKORÉ, 67')		GERMAIN	4
		(AVENET, 67')	
Total	36	Total	35

Entr. : Roux — Entr. : Jeandupeux

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Kaczmarek (32'), Cocard (89') à Auxerre ; Avenet (89') à Caen.

13' : centre de Cocard sur la droite, Lemasson est contré par Lebourgeois, Kovacs reprend dans les buts vides (1-0).

34' : centre de Vahirua pour Cocard au second poteau. Reprise de la tête sur le poteau, mais l'attaquant auxerrois était hors jeu.

49' : Vahirua donne à Scifo, qui lance Kovacs victorieusement à la limite du hors-jeu (2-0).

58' : Kovacs est fauché par Lemasson dans la surface. Y avait-il vraiment faute intentionnelle ? Le penalty est transformé par Scifo (3-0).

72' : centre de Cauet que Martini détourne de justesse en corner.

90' : tir en plein foulée d'Otokoré bien détourné par Lemasson.

13/20

MONTPELLIER 1 (1) — LILLE 2 (1)

Ziober (45')
Brisson (31')
Sauvaget (67')

BARRABÉ	3	NADON	3
BAILLS	2	REUZEAU	3
LUCCHESI	2	(DA SILVA, 46')	
BLANC	3	BUISINE	3
COLLETER	3	HANSEN	3
FERHAOUI	3	LECLERCQ	3
LEMOULT	3	M. NIELSEN	3
SUVRIJN	3	FIARD	3
GUÉRIN	2	FICHAUX	3
(GARCIA, 72')		SAUVAGET	3
GARANDE	3	ASSADOURIAN	3
(THÉTIS, 86')		BRISSON	4
ZIOBER	3		
Total	30	Total	34

Entr. : Kasperczak — Entr. : Santini

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ..... 3.
Avertissements : Ziober (80') à Montpellier. Sauvaget (65') à Lille.

31' : coup franc de Reuzeau. Brisson, de la tête avec l'aide des deux poteaux, ouvre le score pour les Lillois (0-1).

44' : Garande, bien lancé par Suvrijn, bute sur Nadon bien sorti.

45' : énorme erreur de Reuzeau, qui, en voulant passer à son gardien, donne involontairement le ballon à Ziober. Ce dernier trompe Nadon sans rémission (1-1).

65' : faute peu évidente de Da Silva sur Ziober. Penalty ordonne M. Puyalt. L. Blanc tire mais trop mollement. Nadon arrête.

67' : centre de Brisson bien repris par Sauvaget, d'une volée croisée, qui crucifie Barrabé (1-2).

68' : reprise d'Assadourian bien détournée par Barrabé en corner.

11/20

SOCHAUX 0 — CANNES 0

GARDIÉ	3	DUSSUYER	4
CROCI	3	SASSUS	4
(DUFOURNET, 49')		DRÉOSSI	4
THOMAS	3	FERNANDEZ	4
SILVESTRE	5	FERRI	4
HADZIBEGIC	5	GUÉRIT	3
LUCAS	3	BRAY	4
CARRASCO	3	DURIX	3
DEWILDER	3	SIMBA	3
PRAT	2	(MENGUAL, 85')	
(OUDJANI, 70')		ZIDANE	3
HENRY	4	MICCICHE	3
BAZDAREVIC	4	(DANIEL, 72')	
Total	38	Total	39

Entr. : Takac — Entr. : Primorac

4 000 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Silvestre (55') à Sochaux ; Guérit (75') à Cannes.

21' : Zidane sauve en catastrophe sur un centre de Croci.

25' : Carrasco élimine tour à tour Ferri puis Bray, et centre ensuite vers Henry. La reprise du gauche de ce dernier est renvoyée sur la ligne par Fernandez.

30' : corner de Micciche. La tête de Sassus, exécutée dans un paquet de joueurs, passe au-dessus.

49' : un centre d'Henry est repoussé par la défense cannoise. Dewilder reprend en force mais au-dessus.

52' : Carrasco intervient devant Guérit, sollicité par Ferri.

57' : centre d'Henry exécuté de la droite. Carrasco prolonge de la tête pour Dewilder qui, de la tête également, échoue sur Dussuyer bien inspiré.

12/20

TOULON 2 (1) — METZ 1 (0)

Meyrieu (20')
Pineda (55')
Asanovic (52')

BORRELLI	3	SCHUTH	2
RODRIGUEZ	3	ROMANO	3
RABAT	4	CARTIER	4
PEAN	4	(CASINI, 60')	
CARVALHO	3	PAUK	4
BOSZ	3	GAILLOT	4
PASSI	4	HAON	3
ANZIANI	4	BRNOVIC	4
MEYRIEU	4	ICHOUA	2
(BLANC, 80')		(HINSCHBERGER, 64')	
PINEDA	4	HUYSMAN	4
(MARQUET, 65')		ASANOVIC	4
REVELLES	3	VOS	4
Total	39	Total	38

Entr. : Onnis — Entr. : Muller

4 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissments : Rodriguez (42') à Toulon ; Huysman (28'), Asanovic (74') à Metz.

2' : débordement de Vos sur la droite. Centre pour Huysman qui se présente seul ; mais son tir croisé passe au ras du poteau de Borrelli.

20' : ballon en profondeur de Passi pour Meyrieu, qui prend à revers la défense lorraine et vient tromper Schuth de près (1-0).

49' : action de Pineda pour Meyrieu qui met largement au-dessus.

51' : Pineda seul face à Schuth met à côté après un service de Passi.

53' : solo d'Asanovic côté droit, qui élimine tout ce qui se présente et bat Borrelli d'un tir croisé du pied droit (1-1).

55' : centre de Revelles de la droite. Faute de main de Schuth, qui relâche le ballon dans les pieds de Pineda qui marque (2-1).

13/20

NICE 1 (1) — LYON 1 (1)

Bocandé (29')
Bouderbala (3')

MORISSEAU	3	ROUSSET	3
MASSA	4	KNAPP	4
BONNEVAY	3	NGOTTY	3
RADANOVIC	3	GARDE	3
MARSIGLIA	3	FUGIER	2
ROY	3	COLIN	3
ROHR	2	(GÉNÉSIO, 74')	
(POULLAIN, 46')	3	BILLONG	3
MAZZUCHETTI	2	CABANAS	3
MÈGE	3	MASSON	2
BUFFAT	2	BOUAFIA	3
BOCANDÉ	4	BOUDERBALA	4
Total	32	Total	33

Entr. : Huck — Entr. : Domenech

5 279 spectateurs. Recette : 236 114 F.
Arbitrage de M. Blouet 2
Avertissement : Knapp (39') à Lyon.

3' : faute de Radanovic sur Bouafia à l'angle droit de la surface niçoise. Coup franc tiré par Colin, remise de la tête de Cabanas au premier poteau pour Bouderbala, isolé aux 6 mètres, frappe du droit imparable de ce dernier (0-1).

10' : intervention à la main de Rousset hors de sa surface sur une balle en profondeur de Rohr. La frappe sèche à mi-hauteur de Mège sur le coup franc consécutif s'écrase sur le montant droit de la cage lyonnaise.

29' : Massa sort de sa surface, s'appuie sur Mazzuchetti et centre idéalement sur Bocandé, qui exécute et réussit une phénoménale « bicyclette » (1-1).

50' : centre de Colin. Remise de la tête de Bouafia pour Bouderbala qui s'extrait d'un paquet de Niçois et frappe à bout portant. Arrêt-réflexe de Morisseau.

82' : centre à ras de terre de Bouderbala pour Bouafia dans les 6 mètres niçois. L'avant-centre lyonnais met à côté.

11/20

RENNES 2 (0) — NANTES 0

P. Delamontagne (60', 76')

MANTAUX	3	MARRAUD	3
L'HELGOUAC'H	3	CAPRON	3
LE DIZET	4	(LOKO, 73')	
SORIN	3	DESAILLY	3
OOSTERVEER	4	BOSSIS	4
RICO	3	BONALAIR	3
RIBAR	3	FERRI	3
PAILLARD	3	LE GUEN	4
P. DELAMONTAGNE	4	EYDELIE	3
OMAM-BIYIK	3	JACOVLJEVIC	3
L. DELAMONTAGNE	4	(FERNIER, 62')	
		HENRY	3
		ROBERT	3
Total	37	Total	35

Entr. : Keruzoré — Entr. : Suaudeau

9 737 spectateurs. Recette : 664 790 F.
Arbitrage de M. Vautrot 3
Avertissements : Rico (6'), Sorin (20') à Rennes ; Bonalair (8') à Nantes.

5' : beau débordement de Le Guen sur l'aile gauche. Sorin écarte le centre in extremis de la tête alors que Robert était en embuscade.

46' : festival de L. Delamontagne, qui s'infiltre dans la défense nantaise, mais ne peut armer son tir.

60' : long dégagement de Mantaux mal récupéré par Bonalair, qui se fait prendre le ballon par Laurent Delamontagne, dont la passe à son frère Patrick est transformée en but (1-0).

65' : vive réaction nantaise. Le Guen, bien servi par Desailly, tente sa chance, mais Mantaux écarte.

76' : contre-attaque lancée par Omam-Biyik, qui donne en profondeur à Patrick Delamontagne pour le second but malgré la sortie de Marraud (2-0).

89' : Mantaux écarte en corner un tir de Fernier.

11/20

NANCY 0 — BORDEAUX 2 (0)

Vervoort (80', 89')

MATRISCIANO	5	BELL	5
BERTRAND	2	THOUVENEL	3
STOJKOVIC	3	BATTISTON	3
MARTIN	3	SÉNAC	3
GAVA	3	LIZARAZU	3
RABESANDRATANA	4	BEN MABROUK	4
DANIO	4	DESCHAMPS	3
SIMON	2	VERVOORT	4
(MORGANTE, 63')		DURAND	
ZAVAROV	3	(DUGARRY, 43')	3
ZITELLI	3	GIMENEZ	3
TARASIEWICZ	3	GUDJOHNSEN	4
Total	35	Total	38

Entr. : Jacquet — Entr. : Gili

5 677 spectateurs. Recette : 359 655 F.
Arbitrage de M. Quiniou 5
Avertissement : Thouvenel (29') à Bordeaux.

8' : bon tir de Tarasiewicz qui frôle la transversale.

11' : Simon, seul au deuxième poteau, tarde à prendre sa chance.

36' : Lizarazu décoche un très bon tir que Martin repousse, juste devant la ligne fatidique.

41' : reprise à bout portant de Durand. Arrêt-réflexe de Matrisciano.

52' : Bertrand, idéalement placé, n'ose pas prendre sa chance.

68' : reprise de Vervoort superbement repoussée par le gardien lorrain.

78' : Zitelli, seul, n'arrive pas à tromper Bell.

80' : coup franc d'une rare pureté de Vervoort qui trompe Matrisciano (0-1).

89' : tir croisé victorieux de Vervoort sur une bonne ouverture de Deschamps (0-2).

11/20

SAINT-ETIENNE 1 (1) — TOULOUSE 4 (0)

Moravcik (8')
Bancarel (75', 78', 90')
Pavon (88')

CECCARELLI	3	HUC	4
SIVEBAEK	3	DEBU	3
CYPRIEN	3	(PAVON, 73')	
KASTENDEUCH	3	HERNANDEZ	4
DEGUERVILLE	4	DEMOL	3
POULIQUEN	3	LESTAGE	3
GROS	3	DESPEYROUX	3
(LAUREY, 66')		FERNANDEZ	4
PAGAL		DELPECH	4
(CUERVO, 20')	4	DEBEVE	4
LAMBERT	3	MARCICO	4
CORROYER	3	BANCAREL	5
MORAVCIK	3		
Total	35	Total	41

Entr. : Sarramagna — Entr. : Mosca

11 508 spectateurs. Recette : 464 451 F.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Delpech (11'), Lestage (30'), Fernandez (71'), Marcico (79') à Toulouse ; Lambert (25') à Saint-Etienne.

8' : centre de la gauche de Lambert qui passe par-dessus toute la défense toulousaine. Mais Moravcik, embusqué au deuxième poteau, trompe aisément Huc de la tête (1-0).

75' : corner de Marcico. La défense stéphanoise cafouille, Boncarel marque de près (1-1).

78' : Despeyroux lance Bancarel, qui double la mise (1-2).

88' : sur le flanc droit, contre mené par Debève, qui ouvre plein axe pour Pavon. Celui-ci, entré un quart d'heure plus tôt, profite de l'espace et de la position mi-chèvre mi-chou de Ceccarelli pour marquer des 30 mètres dans le but vide (1-3).

90' : Marcico vole le ballon à l'adversaire et sert Bancarel, qui n'a plus qu'à glisser le ballon dans les buts stéphanois pour signer un joli triplé (1-4).

12/20

L'homme de la semaine

Kovacs est reparti

Après un début de saison tonitruant (six buts après huit journées), son efficacité lui a joué des tours, et, dans le même temps, Enzo Scifo est devenu le symbole de la réussite auxerroise.

Alors, Kalman Kovacs s'est montré plus discret, comme peut l'être l'avant-centre type en mal de buts, plus rôdeur que jamais dans la défense adverse.

Absent contre Saint-Etienne, en Coupe de France, pour cause de match international, c'est finalement Caen qui a fait les frais du retour au premier plan de l'attaquant hongrois.

Auteur d'un doublé, son troisième de la saison, le voilà qui se hisse à une longueur de Laurent Blanc pour un premier accessit au classement des buteurs.

A moins que Kalman ne vise plus haut encore !

Kalman KOVACS (Auxerre)
Né le 11 septembre 1965, à Budapest (Hongrie) ;
1,74 m ; 72 kg ;
International hongrois ;
Premier match en D I :
le 22 juillet 1989, Nantes-Auxerre (1-2) ;
Premier but en D I :
le 22 juillet 1989, Nantes-Auxerre (1-2, 34e).
AUXERRE
1989-1990 : 38 matches, 18 buts ;
1990-1991 : 26 matches, 13 buts.
Total : 64 matches, 31 buts.
Sa saison 1990-1991 :
Buts : 13 (Cannes, St-Etienne, Brest, Nancy, Rennes (2), Montpellier, Toulon (2), Marseille, Nice, Caen (2).
Passes décisives : 2 (Caen, Nice).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (14e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

33e JOURNEE
Vendredi 12 avril (20 h 30)
Lille - Auxerre
Samedi 13 avril (20 h 30)
Nantes - Sochaux
Caen - Montpelllier
Metz - Nice
Bordeaux - Rennes
Lyon - Toulon
Marseille - Nancy
Toulouse - Brest
Cannes - Paris-SG
Monaco - Saint-Etienne

Fair-play

32e JOURNEE

Auxerre : 2 pts
Bordeaux : 1 pt
Brest : néant
Caen : 1 pt
Cannes : 1 pt
Lille : 1 pt
Lyon : 1 pt
Marseille : néant
Metz : 2 pts
Monaco : néant
Montpellier : 1 pt
Nancy : néant
Nantes : 1 pt
Nice : néant
Paris-SG : 1 pt
Rennes : 2 pts
Saint-Etienne : 1 pt
Sochaux : 1 pt
Toulon : 1 pt
Toulouse : 7 pts (4+3)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 38 pts ; **2.** Nancy, 42 pts ; **3.** Caen, 47 pts ; **4.** Auxerre, 9 pts ; **5.** Marseille, 53 pts ; **6.** Lille, 54 pts ; **7.** Toulon, 56 pts ; **8.** Monaco, 59 pts ; **9.** Lyon, 60 pts ; **10.** Saint-Etienne, Cannes, 62 pts ; **12.** Metz, Montpellier, 64 pts ; **14.** Nice, 67 pts ; **15.** Paris-SG, 68 pts ; **16.** Sochaux, 73 pts ; **17.** Bordeaux, 90 pts ; **18.** Toulouse, 93 pts ; **19.** Brest, 94 pts ; **20.** Rennes, 100 pts.

3

Comme le nombre de buts inscrits par Paris-SG au cours des neuf dernières journées de Championnat. Buts signés Angloma, Perez (contre Metz) et Susic (face à Bordeaux)... sur penalty.

Flashes

● Auxerre a acquis face à Caen son quatrième succès d'affilée à domicile (Toulon 3-0, Nice 5-1, Sochaux 4-1, Caen 3-0).

● Bordeaux a obtenu à Nancy son premier succès à l'extérieur de la saison.

● Avant que Vervoort n'ouvre la marque à Nancy, les Bordelais n'avaient plus inscrit le moindre but en déplacement depuis le 24 novembre (Montpellier 1-2, Durand 13e).

● Caen n'a plus marqué à l'extérieur depuis quatre rencontres.

● A l'extérieur la série continue pour Cannes, invaincu depuis huit matches.

● Une victoire et deux défaites, c'est le bilan des Montpelliérains pour leurs trois derniers matches disputés en Championnat à la Mosson.

La question

C'est dans le dernier quart d'heure qu'Anthony Bancarel, le jeune Toulousain, a inscrit ses trois buts à Geoffroy-Guichard. Est-ce le triplé le plus rapide de la saison ?

Oui. Jusqu'alors, c'est Etienne Mendy qui s'était montré le plus prompt en marquant trois buts aux Brestois en 36 minutes, le 2 décembre dernier (36e, 49e, 72e). Le Stéphanois devançait Ferrer (trois buts face à Lyon en 46 minutes), Scifo (trois buts contre Sochaux en 57 minutes) et Cabanas (trois buts contre Toulouse en 77 minutes).

Samedi, face aux Verts, Bancarel a amélioré de 22 minutes le record de Mendy, Ceccarelli s'inclinant à trois reprises, face à l'attaquant toulousain, le tout en 14 minutes !

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	32e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	10	3	1	5	30	19
2. Blanc (Montpellier) ...	0	3	1	2	8	32	14
3. Scifo (Auxerre)	+ 1	2	2	3	6	28	13
Kovacs (Auxerre)	+ 2	6	4	2	1	26	13
5. Omam-Biyik (Rennes) .	0	5	2	4	1	32	12
Asanovic (Metz)	+ 1	1	7	1	3	31	12
7. Xuereb (Montpellier) ..	0	6	1	4	0	28	11

8. Cocard (Auxerre), Ferrer (Brest), Divert (Caen), Mège (Nice), Susic (Paris-SG) : **10.**

13. Robert (Nantes) : **9.**

14. Nielsen, Brisson (Lille), Cantona (Marseille), Diaz (Monaco), Pinéda (Toulon) : **8.**

19. Vervoort (Bordeaux), Salaün (Brest), Simba (Cannes), Cabanas (Lyon), Bocandé (Nice), Bravo, Vujovic (Paris-SG), Moravcik, Tibeuf (Saint-Etienne) : **7.**

28. Dutuel (Auxerre), Ginola (Brest), Boli (Marseille), Calderaro (Metz), Weah (Monaco), Tarasiewicz, Zavarov (Nancy), Angloma (Paris-SG), E. Mendy (Saint-Etienne), Marcico, Acosta (Toulouse) : **6.**

39. Vahirua (Auxerre), Germain, Rio (Caen), Masson (Lyon), Germain, Waddle (Marseille), Rui Barros (Monaco), Gava (Nancy) : **5.**

48. Ferreri (Bordeaux), Kane, Cloarec (Brest), Micciche (Cannes), Assadourian, Sauvaget (Lille), Pelé (Marseille), Huysman (Metz), Sauzée, Passi, Djorkaeff (Monaco), Baills, Ziober (Montpellier), Fernier (Nantes), Langers (Nice), L. Delamontagne, P. Delamontagne (Rennes), Madar, Prat (Sochaux), Pavon (Toulouse) : **4.**

67. Fargeon, Dugarry, Kieft (Bordeaux), Guérit, Mengual, Mlinaric (Cannes), Périlleux (Lille), Bouderbala (Lyon), Vercruysse (Marseille), Hinschberger (Metz), Zitelli, Stephen (Nancy), Loko, Ferri (Nantes), Radanovic, Buffat, Mazzuchetti (Nice), Dewilder (Sochaux), Anziani, Marquet, Bernardet, Zahoui (Toulon), Delpech, Bancarel (Toulouse) : **3.**

Passeurs

32e JOURNÉE

Auxerre : Scifo
Bordeaux : néant
Brest : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : Brisson
Lyon : néant
Marseille : néant
Metz : néant
Monaco : Fofana
Montpellier : néant
Nancy : néant
Nantes : néant
Nice : Massa
Paris-SG : néant
Rennes : L. Delamontagne, Omam-Biyik
Saint-Etienne : néant
Sochaux : néant
Toulon : F. Passi
Toulouse : Marcico, Debève

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Auxerre) : **9.**
2. Vahirua (Auxerre) : **7.**
3. Ginola (Brest), Waddle (Marseille), Xuereb (Montpellier) : **6.**
6. Valderrama (Montpellier), Laurey (Paris-SG, Saint-Etienne) : **5.**
8. Dutuel (Auxerre), Martins, Ferrer (Brest), Cabanas (Lyon), Pelé (Marseille), Huysman (Metz), Blanc, Ziober (Montpellier), Robert (Nantes), Perez (Paris-SG) : **4.**

18. Ferreri (Bordeaux), Divert (Caen), Mlinaric (Cannes), Assadourian (Lille), Germain, Fournier (Marseille), Hinschberger (Metz), Weah, Rui Barros (Monaco), Tarasiewicz, Gava (Nancy), Bocandé (Nice), Bravo (Paris-SG), L. Delamontagne (Rennes) : **3.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **F.C. CHARLEVILLE** (Division III) pour sa victoire sur Nancy, 3 à 2, et qui reste en course pour la montée dans le groupe Est.

● **AS GRAVELINES** (Division IV) pour son succès à Versailles, 2 à 0, et qui consolide sa place de leader dans le groupe A.

● **FC AURILLAC** (Division IV) pour sa victoire face à Niort, 2 à 1, et qui se maintient dans le peloton de tête, dans le groupe G.

● **FC BLOIS** (Division IV) pour son succès à Moulins, 1 à 0, et qui confirme son bon parcours dans le groupe F.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Bell en grande forme

Bonne fin de saison pour Bell, qui s'est brillamment illustré face à Nancy. Le Camerounais confirme qu'il demeure l'un des meilleurs gardiens de Division I, avec un total de 108 étoiles.

Équipe type

(32e journée)

BELL
(Bordeaux, 5 ét.)

KNAPP (Lyon, 4 ét.)	**SILVESTRE** (Sochaux, 5 ét.)	**HADZIBEGIC** (Sochaux, 5 ét.)	**FERRI** (Cannes, 4 ét.)
RUI BARROS (Monaco, 4 ét.)	**P. DELAMONTAGNE** (Rennes, 4 ét.)		**VERVOORT** (Bordeaux, 4 ét.)
WEAH (Monaco, 4 ét.)	**KOVACS** (Auxerre, 4 ét.)		**BANCAREL** (Toulouse, 5 ét.)

1. Martini (Auxerre), Dumas (Caen), L. Blanc (Montpellier) : **118.**

4. Lama (Brest), Susic, Kombouaré (Paris-SG) : **115.**

7. Rousset (Lyon), Matrisciano (Nancy) : **114.**

9. Roche (Auxerre), L. Fernandez (Cannes) : **113.**

11. Scifo (Auxerre), Bats (Paris-SG) Hadzibegic (Sochaux) : **112.**

14. Barrabé (Montpellier), Desailly (Nantes), L. Delamontagne (Rennes), Silvestre (Sochaux) : **111.**

18. Mazzuchetti (Nice), Kastendeuch, Pouliquen (Saint-Étienne) : **110.**

21. Nadon (Lille), Le Guen (Nantes) : **109.**

23. Bell (Bordeaux), Asanovic (Metz), Croci (Sochaux) : **108.**

26. Dréossi (Cannes), Bouafia (Lyon), Boli (Marseille), Stojkovic, Tarasiewicz (Nancy) : **107.**

31. Dussuyer (Cannes), Ferri (Nantes) : **106.**

33. Guerreiro (Auxerre), Angloma (Paris-SG) : **105.**

35. Vahirua (Auxerre), Lemasson (Caen), Ettori (Monaco), Ceccarelli (Saint-Étienne), Bazdarevic (Sochaux) : **104.**

40. Prunier (Auxerre), Bouquet (Brest), Marcico (Toulouse) : **103.**

43. Sassus (Cannes), Omam-Biyik (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne) : **102.**

46. Cocard (Auxerre), Olsen (Caen), Périlleux (Lille), Cyprien (Saint-Étienne) : **101.**

50. Martins (Brest), Ngotty (Lyon), Pauk (Metz), Lemoult (Montpellier), F. Passi (Toulon) : **100.**

CLASSEMENT DES AUXERROIS

1. Martini	118
2. Roche	113
3. Scifo	112
4. Guerreiro	105
5. Vahirua	104
6. Prunier	103
7. Cocard	101
8. Mazzolini	92
9. Dutuel	90
10. Catalano	89
11. Kovacs	71
12. Kasmarek	47
13. Darras	29
14. Otokoré	11
15. Soler	10

55.Ginola (Brest), Olmeta (Marseille), Bailly (Montpellier) : **99.**

58. Bossis (Nantes), Sorin (Rennes) : **98.**

60. Rio (Caen), Génésio (Lyon), Waddle (Marseille), Bravo (Paris-SG), Le Dizet (Rennes) : **97.**

65. Puel (Monaco), Robert (Nantes), Péan (Toulon) : **96.**

68. Ferreri (Bordeaux), Canet (Caen), Ettorre (Metz), Rui Barros (Monaco), Gava (Nancy) : **95.**

73. Lizarazu (Bordeaux), Guérit (Cannes), Deguerville (Saint-Étienne), Bosz (Toulon), Delpech (Toulouse) : **94.**

78. Papin (Marseille), Huysman (Metz), Dib (Monaco) : **93.**

81. Mazzolini (Auxerre), Pierre (Brest), Roy (Nice) : **92.**

84. Eydelie (Nantes) : **91.**

85. Dutuel (Auxerre), Divert (Caen), Valderrama, Suvrijn (Montpellier), Bonalair (Nantes), Reynaud (Paris-SG), Acosta (Toulouse) : **90.**

92. Catalano (Auxerre), Hansen (Lille), Henry (Nantes), Huc (Toulouse) : **89.**

Télescope

Delamontagne en sauveur

Samedi soir, face au FC Nantes, Keruzoré a poussé un ouf de soulagement — grâce aux deux nouveaux points que ses poulains ont difficilement remportés. Deux points dus en grande partie au meneur de jeu rennais Patrick Delamontagne, qui a libéré ses coéquipiers en inscrivant les deux buts rennais au cours de la seconde mi-temps. L'expérience et la maîtrise technique du numéro 10 rennais ont une nouvelle fois fait la différence. Car de l'expérience, Delamontagne senior n'en manque pas, lui qui a respectivement «traîné» ses crampons à Rennes (le club de ses débuts), Laval (le club voisin), Nancy, Monaco, puis l'OM pour revenir en 1988 à ses premières amours. Un parcours complet et plutôt positif, si l'on excepte de relatives déconvenues dans la Principauté et du coté de la Cannebière. Reste que son objectif est d'aider au maintien de son club en Division I. Un ultime objectif pour ce joueur de trente-trois ans qui, après avoir été sélectionné à trois reprises en équipe de France A, mérite de terminer sa carrière sur une note positive.

Patrick Delamontagne
Né le 18 juin 1957
à la Bouexière
1,75 m, 72 kg.
Meneur de jeu.
Détail
5 étoiles : Lille, Toulouse.
4 étoiles : Nancy, Montpellier, Lyon, Caen, Bordeaux, Cannes, Brest, Auxerre, Lyon, Metz, Lille, Nantes.
3 étoiles : Paris-SG, Brest, Metz, Nantes, Monaco, Nice, Montpellier.
2 étoiles : Auxerre, Toulouse.

Samedi
20 h 5 - 22 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
France inter

Le Polonais Ziober sera-t-il en aussi bonne position pour marquer un but à Caen ?
(Photo PRESSE SPORTS)

● Le tirage n° 17 se limite à trois matches du jour dont il faut trouver le score. Attention : fin de la validation, mercredi à 16 heures.

Suivez le guide!

Eliminé de la Coupe de France puis battu par Lille à la Mosson, Montpellier déçoit. A suivre discrètement...

JEUDI 14 mars. Tout va bien pour Montpellier, au terme de son match avancé face à Lyon : petit succès (1-0) de nature à dynamiser son grand projet à visée européenne. Mais le 20 mars, Manchester United viendra tout balayer à la Mosson. La suite ? Catastrophique pour le club du président Nicollin, si l'on excepte le semblant de réaction à Metz (0-0).

En effet, la semaine dernière, les joueurs de Kasperczak ont fait dans la médiocrité. A la Mosson, le but du Niortais Fiawoo les a éjectés de la Coupe de France. Commentaire acide du président montpelliérain sur les tenants du titre : « Je constate que nous ne sommes pas grand-chose, surtout quand certains de nos joueurs ne veulent pas se mettre en bleu de chauffe parce qu'ils se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. » Kasperczak y allant aussi de son couplet : « Il ne leur reste que sept matches de Championnat pour se réhabiliter... »

Sept ? Hum ! Plus que six désormais. Car samedi dernier, Lille n'a éprouvé aucune difficulté à remporter sa deuxième victoire (2-1) chez l'adversaire.

Petit rappel : sur les huit derniers matches de Championnat, les Montpelliérains ont enregistré trois victoires, deux nuls et trois défaites. En marquant six buts.

Samedi prochain, à Caen, Kasperczak sera à l'affût du moindre geste de réhabilitation. Afin d'espérer une nouvelle place européenne pour la saison prochaine. Il sait également que Cannes (1-0) puis Brest (2-1) ont chipé deux points, au terme des cinq dernières rencontres disputées au stade Malherbe.

Cette saison, il sait également que son équipe n'a gagné qu'une seule fois : 1-0 à Rennes. C'était le 15 septembre dernier. Parieurs kamikazes, suivez le guide...

Maurice BROQUET

Les treize matches auront lieu samedi 13 avril, à 20 h 30.

RÉSULTATS N° 15

12 bons pronostics : 5, 186 961 F.
11 bons pronostics : 79, 12 398 F.
10 bons pronostics : 1 163, 868 F.
Numéro pactole : n° 6.
Matches du jour : Lille-Monaco : 72 F.
Sochaux-Angers : 22 F, Rodez-Metz : 44 F.

	MATCHES DU TIRAGE N° 18	CLASSEMENT 1990-1991 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1990-1991	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1990-1991	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	METZ	7e	32	32	11	10	11	37	38	*Toulon b. Metz : 2-1	D.	16	7	7	2	21	11	66 %	1
	NICE	10e	31	32	9	13	10	34	33	*Nice et Lyon : 1-1	E.	16	4	3	9	15	25	35 %	
2	NANTES	13e	30	32	9	12	11	30	38	*Rennes b. Nantes : 2-0	D.	16	7	9	0	17	7	72 %	1
	SOCHAUX	15e	28	32	8	12	12	21	27	*Sochaux et Cannes : 0-0	E.	15	2	4	9	6	19	26 %	
3	BORDEAUX	14e	28	32	7	14	11	27	31	Bordeaux b. *Nancy : 2-0	D.	16	6	8	2	22	13	62 %	1
	RENNES	20e	26	32	7	12	13	26	42	*Rennes b. Nantes : 2-0	E.	16	0	7	9	5	25	22 %	
4	MARSEILLE	1er	45	31	19	7	5	54	21	*Marseille et Sochaux : 0-0	D.	16	14	1	1	39	6	91 %	1
	NANCY	19e	27	32	8	11	13	29	49	Bordeaux b. *Nancy : 2-0	E.	16	1	4	11	10	38	19 %	
5	TOULOUSE	18e	27	32	7	13	12	30	39	Toulouse b. *Saint-Étienne : 4-1	D.	16	5	8	3	19	16	56 %	N et 2
	BREST	9e	31	31	10	11	10	40	36	Brest b. *Bordeaux : 4-1	E.	16	3	5	8	13	25	35 %	
6	CANNES	5e	34	32	10	14	8	26	24	*Sochaux et Cannes : 0-0	D.	16	6	6	4	16	16	56 %	N
	PARIS-SG	11e	31	32	11	9	12	33	38	Monaco b. *Paris-SG : 2-0	E.	15	2	5	8	8	22	30 %	
7	MONACO	2e	42	32	16	10	6	39	24	Monaco b. *Paris-SG : 2-0	D.	16	10	5	1	24	11	78 %	1 et N
	SAINT-ÉTIENNE	16e	28	32	10	8	14	34	41	Toulouse b. *Saint-Étienne : 4-1	E.	15	1	3	11	10	28	17 %	
8	LYON	8e	32	32	12	8	12	30	39	*Nice et Lyon : 1-1	D.	15	9	5	1	21	9	77 %	1
	TOULON	17e	28	32	8	12	12	25	34	*Toulon b. Metz : 2-1	E.	16	1	8	7	7	23	31 %	
9	CAEN	12e	30	32	10	10	12	31	31	*Auxerre b. Caen : 3-0	D.	15	10	1	4	23	8	70 %	1
	MONTPELLIER	4e	34	32	12	10	10	43	32	Lille b. *Montpellier : 2-1	E.	16	1	7	8	13	24	28 %	
10	GUEUGNON	12e	28	29	9	10	10	25	23	Gueugnon b. *Martigues : 1-0	D.	14	7	6	1	18	7	75 %	N et 2
	STRASBOURG	3e	36	30	16	4	10	58	33	*Strasbourg b. Rodez : 3-1	E.	15	5	1	9	19	21	37 %	
11	ALÈS	5e	35	30	13	9	8	32	32	*Valenciennes et Alès : 1-1	D.	14	9	5	0	17	5	82 %	1
	ANNECY	11e	29	30	8	12	9	22	21	*Annecy et Mulhouse : 0-0	E.	15	1	6	8	7	17	27 %	
12	LAVAL	3e	35	30	14	7	9	43	27	*Beauvais et Laval : 1-1	D.	15	8	2	5	25	12	60 %	1
	ANGERS	2e	36	30	14	8	8	44	26	*Angers et Red Star 93 : 1-1	E.	15	6	3	6	16	15	50 %	
13	RED STAR 93	8e	30	30	9	12	9	33	31	*Angers et Red Star 93 : 1-1	D.	15	6	6	3	21	13	60 %	1 et 2
	LENS	5e	33	29	10	13	6	39	24	*Lens et Rouen : 1-1	E.	15	4	6	5	14	14	47 %	

MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-NANCY

Trois oppositions sur les dix dernières saisons. 1990 : remontée de Nancy en D I. 1984 : remontée de l'OM en D I.

Bilan pour Marseille :

1 victoire (3-2).

2 défaites (2-3, 0-1).

Marseille à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 2,43 ; moyenne de buts encaissés : 0,37.

Nancy à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,62 ; moyenne de buts encaissés : 2,37.

2. MONACO - SAINT-ÉTIENNE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons (les Verts ont évolué en Division II, au cours des saisons 1984-85 et 1985-86).

Bilan pour Monaco :

3 victoires (1-0, 2-1, 3-1).

4 nuls (0-0 à deux reprises ; 2-2 à deux reprises).

1 défaite (1-2).

Monaco à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,50 ; moyenne de buts encaissés : 0,68.

Saint-Etienne à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,66 ; moyenne de buts encaissés : 1,86.

3. CANNES - PARIS-SG

Trois oppositions sur les dix dernières années (1987 : remontée de Cannes en Division I).

Bilan pour Cannes :

1 victoire (3-1).

2 défaites (0-3, 1-3).

Cannes à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Paris-SG à l'extérieur. Moyenne de buts marqués : 0,53 ; moyenne de buts encaissés : 1,46.

Grâce à Maufroy, le buteur, qui entretient l'espoir, Slater, Laigle, Boli et les autres sont toujours dans la course aux barrages...

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Lens y croit dur

Malgré le point perdu devant Rouen, Lens se voit toujours dans la peau d'un barragiste. Optimisme démesuré ou reflet de la réalité ?

UNE porte. Close. Désespérément close. Fermée à double tour. Derrière, les Rouennais font du boudin. Mécontents, pour ce que l'on sait, de certains commentaires suite à leur élimination en Coupe, à Ajaccio, le mercredi précédent. Motus et bouche cousue. Toute la presse dans le même panier... Le nouveau Rouen est arrivé et tient à soigner son image. Reçu cinq sur cinq.

Passons...

Changement de décor. A quelques pas de là, Gervais Martel s'agite. Haranguant les siens : « Allez les gars, ils vous attendent... Vite, c'est pour l'édition de demain... Que ceux qui ne sont pas habillés mettent n'importe quoi... Allez, plus vite... Musse, tu viens aussi. Et pas dans deux heures ! »

El Hadaoui ira à la rencontre de la presse. Comme les autres. Tous les autres.

Le contraste est d'autant plus prononcé que Lens, samedi, a laissé filer un point sur sa pelouse. Ce point que les Rouennais ne se sont pas fait prier pour ramasser, même s'ils durent, en seconde période, n'employer que des arguments défensifs. Si Reims ne s'était d'ailleurs pas imposé à Niort, se replaçant ainsi dans la course aux barrages, les Normands auraient réalisé la meilleure opération du jour, alors qu'Angers piétina devant le Red Star et que Laval, après avoir mené une heure durant à Beauvais, se fit rejoindre à vingt minutes du but...

Plus serein, tu meurs...

Ils avaient donc certainement des choses à dire, les hommes de Zorzetto, ne serait-ce que pour s'insurger du comportement de quelques « supporters » nordistes, décidés, une heure après la rencontre, à venger les leurs et... Tiozzo par la même occasion.

Les venger, mais pourquoi ? Car Lens, samedi malgré ce nul, n'a visiblement rien perdu de ses illusions. Toujours bien à l'affût, les gars du Racing. En embuscade !

« On pourrait bien évidemment se montrer déçus du résultat, mais, devant la manière employée, je ne peux m'y résoudre. N'avons-nous pas fait le maximum ?... »

Oui. Avec sérieux, courage et application, alors que la chance semblait avoir choisi son camp lorsqu'elle apparut aux Normands sous les traits d'un penalty-providence dès la 3e minute. Tout aurait pu basculer là pour une seconde d'inattention. Pour un oui, pour un non. Pour un rien.

« Je pense, assurait Jean-Guy Wallemme, le fautif, que l'arbitre a sifflé une succession de fautes. Éric (NDLR : Sikora), à la dernière limite, s'est jeté pour descendre *(sic)* Soloy... Moi, j'arrive ensuite, et je prends le ballon... Je le touche un peu, mais vraiment pas beaucoup, et, dans mon élan, j'emmène le Rouennais. »

L'issue de la rencontre aurait pu se jouer là d'autant que le pied d'Orts n'a pas tremblé. A l'inverse, en fin de match, de celui de Boli, seul mais en déséquilibre, et qui vit le ballon terminer sa course sur le poteau alors que tout Bollaert croyait au but...

« Nous n'avons peut-être pas, reprend Arnaud Dos Santos, toute l'efficacité souhaitée pour renverser les résultats. Mais, malgré l'avantage pris par les Normands dès le départ et alors que nous avions tout à craindre de cette équipe de Rouen, habile à pratiquer en contres, nous n'avons jamais douté et pris de suite le jeu à notre compte. C'est cette réaction qu'il convient, ce soir, de prendre en considération. »

Même si, en deux ou trois occasions, ses joueurs en manquèrent singulièrement, la sérénité de l'entraîneur lensois, ancien Rouennais faut-il le préciser, colle parfaitement à l'image d'un club qui semble enfin avoir digéré les effets néfastes d'une descente, qui hanta si longtemps les esprits. Mais le cauchemar est terminé même si on a longtemps cru, cette saison encore, que Lens avait définitivement perdu le Nord, lorsqu'il traîna son spleen en queue de peloton, touchant le fond et se brûlant même les ailes, début septembre, à la lanterne rouge...

« La dernière journée sera décisive... »

« Moi, nous expliquait Dos Santos, en début d'année, je savais qu'il fallait attendre avant de se prononcer. D'ailleurs, je suis venu ici pour construire. Pour que Lens, dans un an ou deux, ou un peu plus, retrouve sa place parmi l'élite... »

Cette élite qui lui tend maintenant les bras et que le RCL pourra peut-être étreindre demain même s'il faut, pour cela, en passer par les barrages, cette épreuve aussi inhumaine qu'aléatoire...

« Il ne reste que quatre journées : tous nos adversaires directs évolueront deux fois à domicile... Nous, trois, puisque nous comptons un match en retard que nous jouerons les 17 avril contre Tours. Pas question, pour autant, de se polariser uniquement sur ce rendez-vous. Il faudra également aller chercher des points à l'extérieur ou s'arranger pour ne

comme fer !

pas en perdre si nous ne pouvons pas en gagner. Ça devient trop important... »

D'autant que les places sont chères. Angers, Laval, Rouen, Reims et Lens, cinq candidats pour deux billets seulement. Si, certainement, toutes ces équipes se valent, c'est moralement que se jouera la décision.

« Le bon exemple... rouennais ! »

« Il faut bien comprendre que rien ne se décidera avant la dernière journée. C'est pourquoi je préfère que nous ayons, ce soir malgré la perte de ce point, bien joué. Nous aurons, jusqu'au bout, besoin du soutien de notre public qui s'en est retourné satisfait... Il sait que jusqu'au bout nous serons là. Jusqu'au bout, nous nous battrons ! »

Comme tout Lens, comme ces 13 000 supporters d'un soir redonnant à Bollaert le frisson d'une splendeur oubliée, en passe, qui sait, d'être retrouvée, Arnaud Dos Santos y croit. Dur comme fer. Et l'expérience rouennaise, la sienne, celle de la saison passée, le conforte : « Même si nous sommes, aujourd'hui, un peu en retrait puisque nous nous étions installés, un temps, en troisième position, cet exemple ne peut que nous être utile à tous.

« Nous savons que nous pouvons fort bien être barragistes, et l'absence de pression ne peut que nous y aider... Mais l'expérience, ne l'oublions pas, sert également le FCR, qui, l'an dernier, était venu coiffer tout le monde sur le fil... L'histoire peut se répéter, et c'est pourquoi il convient d'être bien présent jusqu'à l'ultime rencontre. Rouen semble l'avoir compris, à nous peut-être de nous en inspirer d'ici à la fin du Championnat... »

« Ne faisons pas la fine bouche... »

Jean-Guy Wallemme, qui a déjà tout connu sous le maillot lensois, même s'il ne sait toujours pas faire des nœuds de cravate, continue lui aussi d'y croire. En bon capitaine, il ne cesse, sur le terrain, de donner l'exemple, muselant l'autre soir Van Den Boogaard soi-même avec une déconcertante facilité.

Wallemme y croit, et il a de bonnes raisons pour cela : « On ne peut pas dire, vu le match que nous avons joué, que nous avons perdu un point. Bien sûr, nous avons quelque peu manqué d'efficacité, bien sûr, étant donné les résultats d'Angers et de Laval, une victoire nous aurait permis d'être plus confiants encore, mais il ne faut pas faire la fine bouche... »

Le temps, en effet, semble travailler pour le RCL. Tout comme cette force morale, forgée lors du début de saison que l'on sait, lorsque tout poussait à baisser pavillon et que les Nordistes ont, contre vents et marée, relevé la tête : « Déjà contre Bourges, nous avions encaissé un but d'entrée, et nous avions su réagir. L'important, c'est que nous ayons pu le faire en jouant bien au ballon sans se paniquer ni se jeter à l'abordage. »

Cette capacité à réagir, tout en gardant calme et lucidité, constitue certainement l'une des principales forces d'une équipe compacte et qui a réussi, samedi, à se montrer digne de son rang alors que Slater n'était que l'ombre de lui-même et qu'El Hadaoui, hormis deux ou trois actions de classe, n'eut pas son rayonnement habituel. Pour y pallier, Lens a fait bloc. Comme aux plus belles années...

« A nous de confirmer, maintenant, devant le Red Star et de ne pas laisser passer la chance qui s'offrira à nous devant Tours. Nous avons suffisamment perdu de points au début pour ne pas mesurer, aujourd'hui, l'importance de ce rendez-vous... D'autant que, dans la foulée, Le Mans et Créteil viendront nous rendre visite. »

« Ce ne sera pas du vol ! »

Il semble bien, finalement, que les Lensois aient toujours leur destin entre leurs mains. Du moins veulent-ils s'en persuader même si chacun sait ici qu'il faudra également compter avec les autres. Sûr que si le Racing n'avait pas si longtemps bégayé son football, il en serait peut-être, en ce mois d'avril, à disputer au Havre le titre de champion, aujourd'hui promis aux hommes de Pierre Mankowski. Mais l'heure n'est pas (plus ?) aux lamentations...

« Tout le monde nous donnait favoris, et nous les premiers, continue Wallemme. On s'était trompés, et il a fallu bosser, s'accrocher. Heureusement, tout le monde a tiré dans le même sens. Cette force, cette unité nous seront encore utiles lors du sprint final, car il nous faut, maintenant, donner le dernier coup de collier en sachant que tout peut se jouer, à La Roche-sur-Yon, au soir de la dernière journée. »

Il reste cinq matches, à Lens, pour espérer. Cinq matches de Coupe. La part du rêve. « Tout est encore possible. Ce soir, nous avons prouvé que nous pouvions prétendre, sans rougir, à une place de barragiste. Ce ne sera pas du vol, même si nous avons connu les pires difficultés à trouver la bonne cadence. Au contraire, un tel retour atteste la solidité du groupe, sa solidarité aussi alors que le sort n'a jamais arrêté de s'acharner contre nous sous la forme d'une cascade de blessures. Non ! Ce ne sera pas du vol, mais simplement une belle récompense pour nous tous qui y avons toujours cru... »

Et ce n'est pas maintenant, si près du but, que les choses changeront. Bien au contraire...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lens

Division 2

▲ Voyage de gala en Gironde pour les Guingampais arrivés en avion en compagnie du nouveau sous-préfet de la ville, de l'adjoint au maire chargé des sports et du secrétaire général de la mairie. Le champagne coula à flots samedi après-midi à l'hôtel Ibis de Bordeaux, où Bernard Puydepin, actuel secrétaire général de la préfecture de la Gironde et ancien sous-préfet des Côtes-d'Armor, vint saluer la délégation.

▲ Pascal Gomes, le gardien de Saint-Seurin, une nouvelle fois impeccable, effectua lui-même une remise en touche à plus de trente mètres de ses buts. Un geste qui illustre la domination saint-seurinoise malheureusement inefficace.

Bajko n'est pas rentré !

Neptun Bajko, l'entraîneur adjoint de l'équipe albanaise, avant de se rendre à Monaco en stage de travail, a passé trois jours à Istres pour suivre les entraînements d'Alain Laurier. L'occasion de revoir Pjirin Noga, qui fut jadis sous ses ordres. Ils assistèrent à la victoire mardi dernier de Niort sur Montpellier, puis samedi à celle d'Istres sur Chaumont.

clin d'œil

Puritain, M. Nouet ?

Cachez cet empilement de joueurs, ces étreintes et ces gros bisous que je ne saurais voir...

(Photo Pascal ALLÉE)

▲ Pascal Blanchard, longtemps absent des stades à la suite de blessures et d'opérations, disputait, samedi soir, sa première rencontre de la saison en Championnat de Deuxième Division. Sous un inhabituel n° 2 pour lui, l'ancien stoppeur vendéen fit une rentrée très encourageante face aux Tourangeaux et fut notamment à l'origine du but de son équipe.

▲ Jean-Paul Rabier regrettait la trop grande générosité de son équipe alors qu'elle menait à la marque face à Tours. « Nous ne savons pas alors jouer contre nature », reconnaissait l'entraîneur yonnais, qui voudrait bien disposer, la saison prochaine, d'un élément capable d'assumer l'indispensable moment de temporisation qu'il faut à ces instants-là.

▲ Les Manceaux n'avaient pas récupéré de leur dur match de Coupe de France contre Laval et manquèrent sérieusement de tonus contre Saint-Quentin. Et pourtant, Bentoumi et Garrault n'avaient pas évolué contre les Mayennais, alors que Lerat n'était rentré qu'en cours de jeu.

▲ C'est promis, après le 2-0 infligé aux Berruyers, Jacky Lemée, le coach cristolien, arborera dorénavant la même tenue. A savoir : chemise noire, cravate fleurie, veste très stricte et jean gris — tenue qui, il faut le croire, porta bonheur à ses protégés. « Ce sera mon bleu de chauffe durant chaque match jusqu'à la fin de la saison, » déclara Lemée, heureux d'avoir pris deux points si précieux.

▲ Le bruit circulait avec insistancé samedi soir dans les couloirs des vestiaires saint-seurinois : la commission de contrôle de gestion de la Ligue devrait décider cette semaine d'ajouter le club girondin à la liste de ceux ne pouvant pas recruter la saison prochaine de nouveaux joueurs professionnels.

▲ Face à Alès, Valenciennes a de nouveau battu un record d'affluence. Ce qui enchante régulièrement les trésoriers des équipes visiteuses et fait dire à Georges Peyroche : « VA, c'est la poule aux œufs d'or, c'est le Marseille de la Deuxième Division. »

▲ Zivko Slijepcevic, le milieu valenciennois, qui n'avait pas fait le déplacement à Cannes, a dû, finalement, déclarer forfait samedi contre Alès en raison d'une contracture à la cuisse qui s'est manifestée à l'entraînement.

▲ Pour son match de Coupe contre Nancy, Stéphan avait sorti une arme secrète en la personne de Njok, écarté de l'équipe fanion depuis plusieurs semaines. Le Savoyard, pressentant les prémices d'un retour en forme, n'hésita donc pas à le titulariser. Bien lui en pris, car Njok fut un des attaquants les plus en vue de cette rencontre.

▲ Ravi à l'occasion du match de Coupe de France contre Nancy, où l'affluence dépassa la barre des 10 000 personnes, le trésorier l'était beaucoup moins après le match contre Mulhouse. Le nombre de spectateurs fut le plus faible enregistré depuis le début de saison.

▲ Cette semaine, le FC Annecy décidera de son sort, Société d'économie mixte, Association de la loi de 1901 ou tout simplement société anonyme. C'est cette dernière solution qui devrait rallier les suffrages.

▲ C'est Loïc Amisse lui-même qui a demandé à Hervé Gauthier de sortir en fin de match. L'ex-Nantais souffre légèrement des adducteurs et avait le match de Coupe de France de Sochaux dans les jambes.

▲ Pierre Mankowski n'a pas attendu la fin de la saison. Il a signé un nouveau contrat de deux ans avec Le Havre, qui retrouvera, la saison prochaine, la Première Division...

▲ Nice et le Paris-SG, notamment, s'intéressant de près à lui, le jeune défenseur dijonnais Jacky Casoni pourrait fort bien se retrouver en Première Division la saison prochaine...

Jour de fête à Orléans

Pour la venue du leader havrais, éliminé de la Coupe de France 3-0 sur ce même stade de la Source, l'US Orléans avait organisé une animation particulière : un badge offert aux mille premiers spectateurs avec tombola, un lâcher de ballons avant le coup d'envoi, puis en baisser de rideau avec écran géant, show laser et feu d'artifice.

▲ Déception dans les vestiaires angevins. On avait perdu bêtement un point, et, compte tenu des autres résultats, le SCO pouvait prendre ses distances avec ses principaux rivaux. Un point qu'il faudra rattraper à Laval, estime Hervé Gauthier qui connaît bien le stade Le Basser.

▲ Le libero Scipion a bien failli être le meilleur marqueur de la rencontre Angers-Red Star 93. Le défenseur audonien a, en effet, dévié à deux reprises des tirs adverses manquant de prendre ainsi son gardien à contre-pied.

Gjergi bientôt manceau ?

Victime d'un accident de la circulation alors qu'il fuyait vers Rennes au soir de France-Albanie, Josif Gjergi, l'international du Dinamo Tirana, est toujours au Mans. Sorti de l'hôpital en fin de semaine, il a été pris en charge par les dirigeants du MUC 72. Possesseur d'un permis de séjour d'un mois, il n'a pas encore signé au Mans. Et rien ne dit d'ailleurs qu'il sera enrôlé. Tout dépendra de Christian Letard, qui le verra à l'entraînement à partir d'aujourd'hui.

▲ Les Rémois voyageant en train, Niort et Reims s'étaient mis d'accord pour avancer leur match à 20 heures. Mais la rencontre figurant dans la grille du Loto sportif, on a finalement tranché pour 20 h 15.

▲ Retour à Niort pour les ex-Chamois Didier Tholot et Denis Bourdoncle. Ce dernier, hébergé par Jean-Michel Simonella, a même prolongé son séjour dans les Deux-Sèvres.

▲ Belle présence devant le but pour le jeune Togolais de Niort, Koffi Fiawoo. Auteur du but face à Montpellier en Coupe, l'athlétique attaquant des Chamois a encore marqué samedi. Malheureusement son but n'a pas été, cette fois-ci, décisif.

▲ Les Chamois devront batailler jusqu'au bout pour assurer leur maintien. « Nous sommes remontés sur la galère », dit Colbert Marlot, qui, avec ses coéquipiers, devra prendre trois ou quatre points aux dépens du Havre, de Laval, de Guingamp et de Tours.

▲ Retour en grâce pour Prince et Nagy. Suite aux absences conjuguées de Denizart (suspendu), Del Maronéo, Bosman et Ply (blessés), le tandem Toffolo-Mascret avait décidé de réintégrer ces deux joueurs qui n'avaient plus figuré dans l'équipe depuis la trêve.

▲ Paradoxalement, on eut peur du côté de Créteil quand la formation val-de-marnaise mena 1-0. L'espace d'un instant, le film du match contre Laval fit une brève apparition. On s'en souvient, les Mayennais l'avaient emporté à Créteil, en inscrivant deux buts lors des trois dernières minutes. Heureusement, le scénario ne se répéta pas contre Bourges.

La faim justifie les moyens...

Le 20 avril, pour la venue de Reims, le HAC luttera, à sa manière, contre la faim en demandant à chaque spectateur d'apporter une boîte de conserve qui sera remise à une association humanitaire. Fallait y penser...

▲ Après avoir épaté ses adversaires toulousains, mercredi dernier, Pascal Dupuis a écœuré les attaquants vendéens, samedi, à La Roche-sur-Yon, en multipliant de nouveau les arrêts déterminants. Voilà le prochain adversaire du FC Tours en Coupe de France prévenu.

▲ Gérard Buscher a inscrit, samedi, son premier but à Nungesser. Une reprise de volée, en pivot, de toute beauté qui a permis à VA de sauver le partage des points et de se rapprocher de Nîmes.. Il était temps, le chrono égrenait la dernière minute du match.

▲ Olivier Pantaloni ne jouera pas jeudi soir à Bastia. Samedi, les ligaments de son genou gauche l'ont contraint à quitter le terrain sur une civière. Fin de saison compromise pour l'attaquant martégal.

▲ Bien malheureux le gardien orléanais Sylvain Bied, samedi soir, alors que l'ambiance était à la fête. Pour la première fois, il ne tenait pas son poste. Il souffrait d'un muscle de l'épaule sur laquelle il s'était mal reçu à l'entraînement lundi dernier.

Smerecki en salle d'attente

C'est le 19 avril que Francis Smerecki, devant les prud'hommes, réglera avec l'US Dunkerque les derniers détails de la rupture de son contrat d'entraîneur. Depuis son limogeage, il n'a pas... chômé. Les « stages » effectués à Bruges, à Lille ou au Havre lui ont permis de rester en contact avec les réalités d'un terrain qu'il espère retrouver au plus vite...

Mézy : « I-nad-mis-si-ble ! »

Même si Valenciennes n'en a pas vraiment profité, la défaite de Nîmes à Dunkerque inquiète dans le Gard. Michel Mézy se promet de remettre les pendules à l'heure...

« On dit que vous étiez dans une colère noire, vendredi, à Dunkerque...

— Ça m'a passé, il faut bien repartir...

— C'est le nul de Valenciennes, à domicile, qui a fait passer la pilule...

— Peut-être... Avec le temps de la réflexion, je me suis calmé. Néanmoins, si je peux comprendre certaines choses, je ne les admettrai jamais...

— Comme perdre chez l'avant-dernier du classement, par exemple...

— Ce n'est pas tant la défaite que la manière. Nous n'avons pas joué et, dans notre position, c'est inadmissible. I-nad-mis-si-ble !

— Le plus grave, semble-t-il, c'est que le naufrage a été collectif...

— On ne peut pas, en effet, en vouloir à l'un plus qu'à l'autre, même si certaines erreurs individuelles nous ont coûté cher. On prend un but sur une erreur de débutant, ça ne fait pas sérieux pour un leader.

— Où était donc la solidité nîmoise partout vantée depuis le début de la saison ?

— C'est là toute la question. L'équipe était comme paralysée. Par l'enjeu, par la pression, puisqu'il paraît que c'est le terme adéquat...

— Vous n'avez pas l'air d'y croire...

— Je me dis simplement que Valenciennes n'est pas mieux que nous, égalisant dans les arrêts de

(Photo Jackie DELORME)

jeu avec six joueurs hors jeu — si j'en crois les Alésiens...

— Le coude à coude continue...

— A nous de profiter, maintenant, d'un calendrier qui me semble un tantinet plus favorable ; mais à condition toutefois de jouer avec tous nos atouts, ce qui n'a vraiment pas été le cas à Dunkerque. Au lieu de réagir, après le but des Nordistes, nous nous sommes totalement liquéfiés...

— A quatre journées du but, il y a de quoi s'inquiéter, non ?

— Bien évidemment, si les choses devaient rester en l'état. Mais je pense qu'il convient de considérer cette défaite comme un simple accident de parcours qui ne doit pas remettre en cause les efforts consentis, et les résultats que l'on sait, depuis de nombreux mois.

— Ça tombe plus mal...

— Oui, mais il fallait que ça nous arrive un jour ; maintenant c'est fini ! Le plus important, c'est de regarder devant soi. Il reste quatre journées, et nous nous devons de faire le plein. Toute une ville attend...

— Tel qu'on vous connaît, vous allez profiter de la semaine pour remettre les pendules à l'heure...

— Ça c'est sûr...

— Quitte à procéder à quelques changements...

— Je suis allé voir jouer notre équipe réserve, sans y avoir trouvé ce que je recherchais. On est certainement limité actuellement, mais il faudra faire avec... Comme nous l'avons fait depuis le début du Championnat.

— Vous ouvrez le parapluie...

— Ce n'est pas mon genre. A Nîmes, nous n'avons jamais pleuré ; et ce n'est pas si près du but que nous allons commencer... Nous laissons cela à d'autres qui, dans le Nord, le font beaucoup mieux que nous.

— Vous pensez à quelqu'un en particulier...

— Oui... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Option jeunesse

Ali Benarbia, indisponible au dernier moment, Paul Orsatti, l'entraîneur martégal, n'a pas hésité à lancer dans le grand bain un troisième junior, Guillaume Bouisset, qui faisait ainsi ses débuts en Deuxième Division. Quant à Vincent Seatelli et David Mazzoncini, ils font déjà partie du groupe depuis quelques semaines.

▲ L'Istréen Jean-Marc Chanelet a appris qu'il était sélectionné pour les Jeux Méditerranéens, qui auront lieu en Grèce, du 27 juin au 11 juillet. Une compétition qui regroupera les meilleurs joueurs de Deuxième Division nés en 1968.

▲ Marc Bourrier était à Istres vendredi pour savoir si l'agrément au futur centre de formation istréen, qui se trouvera dans le parc des sports Audibert, était envisageable. La Ligue nationale prendra la décision finale concernant ce projet.

▲ Après leur match de Coupe contre Alès le mercredi, les Gueugnonnais n'ont pas rejoint la Bourgogne, préparant au centre sportif Mejannes-Leclap, dans la campagne cévenole, leur déplacement à Martigues. Un cadre parfait, de l'avis des joueurs et des dirigeants.

▲ Deux partants certains à Strasbourg : Franck Orsoni, qui a disputé la plupart des matches aller, mais est barré depuis l'arrivée de Franck Lebœuf, a obtenu sa liberté. Quant à l'ancien international juniors Frédéric Christen, il entend être davantage à l'avenir qu'un simple réserviste...

▲ Edouard Lamont, blessé lors du match de Valenciennes et qui a subi une intervention chirurgicale à Saint-Etienne (ligaments internes du genou gauche), est rentré à Ajaccio. C'est ainsi qu'il a pu assister à la très difficile victoire de son équipe contre Epinal.

▲ Dans l'optique du déplacement de samedi à Chaumont, les Ajacciens ont prévu un charter pour leurs supporters. Ils peuvent s'inscrire au secrétariat du club.

▲ Les footballeurs dijonnais ne sont pas encore définitivement fixés sur leur avenir. Ils ont cependant rencontré, au lendemain de leur match de Coupe face à l'OM, l'administrateur lyonnais chargé du dossier du club dijonnais.

▲ René Le Lamer, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux 71, a rempilé pour trois ans. Tout le monde s'en félicite. Il reste désormais à savoir si ses deux brillants assesseurs que sont Robert Boivin et Christian Lariepe reconduiront leur bail au club bressan.

▲ La politique des jeunes commence à payer à Louhans-Cuiseaux. Après Sanchez, qui avait été retenu dans les rangs de la sélection nationale Juniors troisième année, vainqueur du tournoi international à Saint-Jean-de-Luz, le gardien Santucci a disputé un tournoi international en Italie avec l'équipe de France Cadets. Potillon, également retenu, n'a pas pu être du voyage par suite de blessures.

▲ Il restait dix minutes de jeu lorsque, dans un choc tête contre tête, Singla (du côté spinalien) et Larre (du côté ajaccien) restèrent à terre. On soigna le gardien spinalien pendant de longues minutes, mais, à la fin du match, il fut transporté par mesure de précaution au centre hospitalier d'Ajaccio — pendant que l'Uruguayen d'Ajaccio terminait la rencontre sonné.

▲ Les Avignonnais ont déposé réclamation contre le gardien de but bastiais Kokkinis, qui vient du Paris-Saint-Germain. Un geste qui ne fut pas apprécié par les dirigeants corses.

▲ Paganelli, qui effectuait un remarquable début de partie, s'est blessé, après la demi-heure de jeu, au cours du match Avignon-Bastia. Sa sortie a permis le retour de Cubaynes que l'on n'avait plus vu depuis quelques temps, au sein de la formation papale, et qui a marqué un but.

▲ Au cours d'Avignon-Bastia, Bianconi se livra à un bien vilain geste dans le dos de Gomis. L'arbitre ne vit rien, contrairement au public, et Bianconi passa une fin de match désagréable. Il ne put plus toucher un ballon sans soulever une bordée de sifflets.

▲ « Mon avenir, c'est le VTT ! » Toujours pince-sans-rire, l'ex-libero de l'US Orléans, Henri Zambelli, recouverti amateur dans un club de la banlieue orléanaise, le FCO Saint-Jean de la Ruelle.

▲ En stage chez Adidas à Landersheim, de nombreux Marseillais — en tête Papin et Waddle — se sont rendus à la Meinau pour assister à Strasbourg-Rodez. Ils ne constituèrent pas la moindre attraction du match.

▲ Pas de chance pour les Beauvaisiens. En effet, au dernier moment, Frédéric Magny dut renoncer à disputer la rencontre face à Laval, en raison d'une blessure derrière le mollet. Les Lavallois ont perdu leur défenseur Geffroy pour le reste de la saison. En effet, alors qu'il contrait un tir, sa cheville resta bloquée. Conséquence : fracture du péroné.

▲ Trois expulsions à Beauvais. On n'avait encore jamais vu ça. Certes, la rencontre fut engagée. Mais elle ne dépassa jamais les limites de la virilité. Il est vrai que Beauvaisiens et Lavallois avaient des objectifs à défendre. Eviter la relégation pour les uns, rester à une place de barragiste pour les autres.

▲ Un spectateur attentif a été aperçu à Mezzavia, lors du match Ajaccio-Epinal. Il s'agit de Jean-Claude Darmon, le directeur de Promo Foot.

CARLOS BIANCHI

OPEL GM

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 8 JUILLET AU 31 AOUT

La semaine tout compris : 1 500 F.

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hect. clôturés - Service médical, etc.

Comme Maradona et Bats d'autres professionnels seront présents.

« Un stage comme un joueur pro. » — Eddy, 12 ans, de Reims.
« Une vraie planète avec Carlos. » — Bruno, 10 ans, d'Odratzheim.
« Carlos présent du matin au soir, génial ! » — Cédric, 14 ans, Montaigu.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom **Prénom**

Adresse

Code postal **Ville**

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
1 BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

31e JOURNÉE

Jeudi 11 avril (20 h 30)

Bastia - Martigues

Vendredi 12 avril
20 heures

Mulhouse - Valenciennes

20 h 30

Nimes - Louhans-C. 71

Samedi 13 avril (20 h 30)

Gueugnon - Strasbourg
Épinal - Avignon
Chaumont - Ajaccio
Dijon - Istres
Rodez - Dunkerque
Alès - Annecy

DUNKERQUE-NIMES (1-0) : échec à Dominguez et au leader... Dunkerque a réussi l'exploit de cette 30e journée !

(Photo Jackie DELORME)

30e JOURNÉE — 5 ET 6 AVRIL 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
15	11	2	2	15	4	7	4	30	15	9	6	1. Nîmes	39	21	8	16	16	37	24	+ 13
15	9	6	0	15	3	8	4	30	12	14	4	2. Valenciennes	38	18	5	8	9	26	14	+ 12
15	11	3	1	15	5	1	9	30	16	4	10	3. Strasbourg	36	39	12	19	21	58	33	+ 25
15	9	3	3	15	4	6	5	30	13	9	8	4. Istres	35	24	14	12	19	36	33	+ 3
14	9	5	0	16	4	4	8	30	13	9	8	5. Alès	35	17	5	15	27	32	32	0
15	8	4	3	15	3	6	6	30	11	10	9	6. Bastia	32	24	13	17	18	41	31	+ 10
15	7	6	2	15	2	7	6	30	9	13	8	7. Rodez	31	17	13	12	21	29	34	— 5
15	10	0	5	15	1	8	6	30	11	8	11	8. Mulhouse	30	27	13	10	15	37	28	+ 9
15	7	6	2	15	1	8	6	30	8	14	8	9. Avignon	30	20	12	13	22	33	34	— 1
15	6	5	4	15	4	4	7	30	10	9	11	10. Martigues	29	21	14	17	17	38	31	+ 7
15	7	7	1	15	1	6	8	30	8	13	9	11. Annecy	29	15	4	7	17	22	21	+ 1
14	7	6	1	15	2	4	9	29	9	10	10	12. Gueugnon	28	18	7	7	16	25	23	+ 2
15	4	9	2	15	2	5	8	30	6	14	10	13. Louhans-C. 71	26	16	11	8	17	24	28	— 4
15	6	3	6	15	4	3	8	30	10	6	14	14. Épinal	26	14	15	14	20	28	35	— 7
15	6	5	4	14	2	4	8	29	8	9	12	15. Chaumont	25	16	16	6	23	22	39	— 17
15	8	4	3	15	0	4	11	30	8	8	14	16. Ajaccio	24	19	11	6	24	25	35	— 10
16	5	9	2	14	0	4	10	30	5	13	12	17. Dunkerque	23	12	8	2	21	14	29	— 15
15	3	8	4	15	3	2	10	30	6	10	14	18. Dijon	22	15	15	7	30	22	45	— 23

Équipe type

DEPLAGNE (Dijon, 5 ét.)

LEVASSEUR (Annecy, 4 ét.) — GORI (Ajaccio, 5 ét.) — LEBŒUF (Strasbourg, 5 ét.) — HANTZ (Istres, 4 ét.)

CHAINTREUIL (Alès, 5 ét.) — TABTI (Chaumont, 5 ét.) — DOURY (Avignon, 6 ét.) — JOHANSEN (Mulhouse, 4 ét.)

VANDEVOORDE (Dunkerque, 5 ét.) — BEN SALAH (Avignon, 5 ét.)

DUNKERQUE 1 (1) NIMES 0

Blino (24e s.p.)

SACHY	3	PEREZ	2
GE	3	SQUAGLIA	3
(GOFFIN, 63e)		SIRVENT	3
HEBERT	3	(expulsé, 56e)	
BLINO	4	ZANON	1
TANNAI	3	CUCIUFFO	2
ZANKO	4	GIRARD	4
DEVELDER	3	GARCIN	2
BLANCHARD	4	BERNARDET	2
RODRIGUES	4	ALIDRA	1
VANDEVOORDE	5	(DOMINGUEZ, 55e)	
CZERNIAWSKI	4	MAHARZI	2
		ARPINON	1
Total	40	Total	23

Entr. : Dupont — Entr. : Romeo

2 795 spectateurs. Recette : 34 335 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Vandevoorde (47e) à Dunkerque ; Squaglia (47e), Girard (52e) à Nimes.
Expulsion : Sirvent (56e) à Nîmes.

24e : longue ouverture de Blanchard vers Vandevoorde. Toile de Zanon qui profite au Nordiste, lequel est accroché par Perez. Le penalty est transformé par Blino **(1-0).**

33e : à la suite d'un corner tiré par Rodrigues, Perez rate complètement sa sortie. Aucun Dunkerquois n'est là pour exploiter cette erreur.

35e : bonne frappe de Czerniawski, repoussée des deux poings par Perez.

75e : jolie frappe du gauche de Czerniawski, qui tutoie le haut de la transversale nîmoise.

83e : contre mené par Vandevoorde. Bien servi, Blanchard voit sa tentative percuter le poteau droit de Perez.

VALENCIENNES 1 (0) ALÈS 1 (0)

Buscher (89e) — Faure (73e)

PAGEAUD	4	PALATSI	4
GLASSMANN	4	CHASTEL	3
GARRAUD	4	LECLERC	4
RÉGIS	4	GIRAUDO	3
MALBEAUX	4	AUNIAC	4
GROSSELIN	3	CHAINTREUIL	5
SANTOS	3	LAMOUCHI	4
ÉKÉKÉ	4	FAURE	4
GOHEL	4	RODOR	3
(PICOT, 51e)		THIAM	4
BUSCHER	3	MANGIONE	3
ALLAIS	3		
Total	40	Total	41

Entr. : Peyroche — Entr. : Lavagne

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Palatsi (21e), Chastel (40e), Auniac (45e) à Alès.

30e : reprise en lob de Gohel, au second poteau. Plongeon de Palatsi.

31e : sur un centre de Glassmann, tête plongeante de Gohel, de peu à côté.

73e : Faure, à la réception d'une passe en retrait de Mangione, trompe Pageaud d'un tir sec **(0-1).**

86e : slalom de Thiam, qui transmet à Mangione, dont le tir est détourné du pied par Pageaud.

89e : reprise de volée de Buscher, suite à un corner tiré par Santos **(1-1).**

STRASBOURG 3 (1) RODEZ 1 (0)

Lebœuf (45e s.p.), Monczuk (83e, 88e) — Rolland (90e)

SANSONE	3	GÉNIEZ	3
DALL'OGLIO	3	GUITARD	3
SOPPO-DIN	4	DOSTANIC	4
(ZÖTZSCHE, 87e)		PASTUREL	3
LEBŒUF	5	AUREJAC	3
J. COBOS	4	(ROLLAND, 52e)	
V. COBOS	4	BOBECK	3
GÉRALDÈS	3	PRADIER	3
HASEK	4	VINUESA	4
DIDAUX	3	NEMEZIC	4
MONCZUK	3	OMERHODZIC	
PÉRON	4	(Ma. POISSON, 11e)	3
		KRSTIC	3
Total	40	Total	36

Entr. : Specht — Entr. : Mi. Poisson

7 676 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gourdet.
Avertissements : Monczuk (87e) à Strasbourg ; Pradier (20e), Rolland (77e) à Rodez.

33e : Dall'Oglio récupère un ballon à 20 mètres, et tire sur la transversale.

45e : coup franc de Lebœuf, dévié par une main du mur. Penalty transformé impitoyablement par le même Lebœuf **(1-0).**

83e : un nouveau coup franc de Lebœuf est repoussé par Géniez. Hasek recentre pour Monczuk, qui marque **(2-0).**

88e : superbe montée dans l'axe de Lebœuf, qui démarque Monczuk, dont le tir fait mouche **(3-0).**

90e : situation confuse dans la surface alsacienne. Rolland conclut par un retourné acrobatique qui surprend Sansone. Pradier accompagne la balle dans le but **(3-1).**

ISTRES 1 (0) CHAUMONT 0

Basile (84e)

RAVEL	4	WANTZ	4
CHANELET	4	GALLEY	4
HANTZ	4	PHILIPPE	4
POPOVIC	5	DAVID	4
JACQUINOT	4	PFRUNNER	4
DURAND	3	GIANNETTA	3
TUDURI	3	SOGUE	4
(MONPAYS, 79e)		GAY	3
BARBERAT	4	(CORROYER, 88e)	
BASILE	4	THIAM	3
MARTINEZ	4	(KELLER, 67e)	
PHILIPPE	4	TABTI	5
		BAUBONNE	3
Total	43	Total	41

Entr. : Laurier — Entr. : Bezaz

374 spectateurs. Recette : 14 715 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Jacquinot (29e), Hantz (79e) à Istres ; Galley (86e) à Chaumont.

38e : une-deux Tabti-Sogue. Ce dernier se présente seul, excentré, face à Ravel ; son tir croisé meurt à côté du but istréen.

46e : tir de Popovic contré. Philippe, face au but, reprend : la balle passe de peu à coté.

58e : centre de Gay, et reprise de Thiam. Ravel, à bout portant, détourne du pied.

84e : débordement de Chanelet, dont le centre est repris par Philippe. La balle heurte l'arête de la cage de Wantz, et revient en jeu sur Basile, qui marque **(1-0).**

AVIGNON 2 (1) BASTIA 2 (0)

Ben Salah (37e), Cubaynes (71e) — Armbruster (77e), Gazin (83e c.s.c.)

BOURGES	5	KOKKINIS	4
GAZIN	3	BIANCONI	3
J.-M. SABOYE	3	SANTINI	3
LERDA	3	(ARMBRUSTER, 67e)	
RADOVANOVIC	3	MAROSELLI	4
GOMIS	3	SALOU	3
COLLOT	4	MORACCHINI	3
BEN SALAH	5	FRECHET	4
PAGANELLI		LIPPINI	3
(CUBAYNES, 34e)	4	DIALLO	4
DOURY	6	RZEPKA	3
TABERNER	4	BRACCONI	3
Total	43	Total	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Gransart

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Fréchet (31e), Moracchini (38e), Salou (89e) à Bastia.

28e : Doury lance Paganelli, qui joue remarquablement pour Collot. Le but est refusé pour hors-jeu.

37e : faute de Maroselli. Ben Salah embarque tout le monde et marque d'un tir croisé **(1-0).**

50e : superbe coup franc de Fréchet que Bourges intercepte in extremis.

71e : Doury lance Cubaynes qui s'enfonce et vient battre Kokkinis en deux temps **(2-0).**

77e : Diallo et Armbruster se jouent de la défense locale. Bourges est impuissant sur le tir du second **(2-1).**

83e : sur une poussée de Lippini, Gazin trompe son propre gardien **(2-2).**

ANNECY 0 MULHOUSE 0

DESPREZ	4	RINNER	4
LEVASSEUR	4	NEVEU	4
SORIANO	5	DUVERNOIS	4
MASTROIANNI	4	JORGINHO	4
BEZZI	4	DIRINGER	4
COIFFIER	4	PEUGET	4
(HABAULT, 82e)		JOHANSEN	4
CONTAT	4	N'DIAYE	5
STEIN	4	(COLLING, 75e)	
LE BELLEC	4	KELLER	4
(MARIN, 60e)		SUBIAT	4
MONATE	4	MAENNEL	4
NJOK	4	(STEPHAN, 86e)	
Total	45	Total	45

Entr. : Stephan — Entr. : Dewilder

1 225 spectateurs. Recette : 39 870 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Monate (40e), Marin (68e), Coiffier (70e) à Annecy ; Rinner (74e), Duvernois (88e) à Mulhouse.

7e : Njok déborde. Contré, il obtient un corner. La balle, récupérée par Contat, est transmise à Levasseur dont la tête passe de justesse à côté.

29e : tête de Johansen sur la transversale.

30e : tir de Le Bellec (en pleine lucarne), bien capté par Rinner.

53e : bolide de Monate. Rinner est à la parade.

65e : échappée de Johansen. Desprez doit sortir en catastrophe et dégager du pied pour écarter le ballon brûlant.

75e : Stein adresse un violent tir à Rinner.

MARTIGUES 0 GUEUGNON 1 (0)

Lalanne (50e)

SABONNADIERE	3	DURAND	4
GOHI	4	ACEDO	4
LOPEZ	3	COLOMBO	3
PITON	3	YE	4
PETRUCCI	4	BARTHELEMY	3
CANET	4	GRANGER	4
POUNEWATCHY	3	SECHET	4
BOUISSET	3	DUPRAZ	4
(VANDOMELE, 46e)	3	ROBIN	3
SEATELLI	4	BERNAUD	3
LUHOVY	4	LALANNE	4
PANTALONI	4	(SUTTER, 87e)	
(MAZZONCINI, 54e)			
Total	39	Total	40

Entr. : Orsatti — Entr. : Husson

780 spectateurs. Recette : 9 000 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissement : Bernaud (34e) à Gueugnon.

9e : Dupraz, seul dans la surface, manque complètement son tir.

14e : centre de Pantaloni. Reprise de Luhovy. Durand met en corner.

19e : de 30 mètres, superbe coup franc de Barthélemy que Sabonnadière détourne en corner.

50e : très bon travail de Dupraz qui sert Lalanne, dont le tir croisé trompe Sabonnadière **(0-1).**

54e : tir de Lalanne au ras du montant.

56e : bien involontairement, Gohi sert Lalanne qui échoue sur Sabonnadière.

66e : sur un centre de Petrucci, Pounewatchy, seul face à Durand, ne parvient pas à marquer.

LOUHANS-C. 71 1 (1) DIJON 1 (0)

Tournay (35e) — Di Fraya (80e)

WARMUZ	3	DEPLAGNE	5
SERGI	4	PATALIN	4
POTET	4	CRISTOL	4
SANCHEZ	3	ZIVKOVIC	3
KRUAJITCH	3	CANOSI	3
(FAVRE, 83e)		MILLOT	4
DURAND	4	COLAS	3
GIRARDOT	3	FLOS	3
(VANDEPUTTE, 72e)		DI FRAYA	4
TOURNAY	4	LE VEVE	3
PLATTO	3	(TESTA, 52e)	
HOFFER	3	RELMY	3
FAUVEL	3	(LEFEBVRE, 65e)	
Total	37	Total	39

Entr. : Le Lamer — Entr. : Dubouil

1 534 spectateurs. Recette : 57 785 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Patalin (15e), Deplagne (25e), Di Fraya (27e), Testa (69e) à Dijon.

12e : Girardot se présente seul devant Deplagne, lequel parvient à écarter le danger.

25e : coup franc pour Louhans-Cuiseaux 71 aux 20 mètres. Fauvel brosse sa balle, qui percute la base du montant.

35e : cadeau de la défense dijonnaise. Tournay ne manque pas l'occasion de conclure **(1-0).**

62e : violent tir de Millot qui rase le cadre.

74e : sur un contre, Fauvel se présente seul devant Deplagne, qui sauve la mise en effectuant une courageuse sortie dans les pieds.

80e : Lefèbvre centre au cordeau pour Di Fraya, lequel, étrangement seul aux 6 mètres bressans, exécute Warmuz d'un coup de tête (1-1).

AJACCIO 1 (0) EPINAL 0

Gori (90e)

DUCCI	3	SINGLA	4
FERRI	4	LARUE	3
GORI	5	DIDIERLAURENT	4
GENTILI	4	DEPLANCHE	3
PASTINELLI	3	POIROT	3
PELLETIER	3	ROUANI	3
(MAUFAY, 56e)		ETIENNE	3
LEONETTI	3	NAGBE	3
LARRE	4	MOUSLIM	3
ETSCHELE	3	(KHADA, 71e)	
MEILLEY	3	BENMERIOUMA	4
DRAWILO	2	WEISS	3
(LINZA, 74e)			
Total	37	Total	36

Entr. : Cavalli — Entr. : Pleimelding

800 spectateurs. Recette n. c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Larre (12e), Drawilo (19e), Gori (73e) à Ajaccio ; Mouslim (30e), Didierlaurent (65e) à Epinal.

3e : sur un coup franc de Pastinelli, Larre place une tête au ras du montant.

29e : à la suite d'un centre de Ferri, Larre reprend de la tête. Le gardien spinalien est batt, mais Benmeriouma sauve sur la ligne.

49e : sur un centre de Meilley, reprise de la tête de Larre. Le ballon échoue à Etschélé qui tire de peu à côté.

85e : sur un coup franc de Gentili, Etschélé sert Larre, seul face à Singla. Mais l'Uruguayen rate sa reprise.

90e : corner donné par Meilley. Ferri centre au milieu de la défense spinalienne. Singla repousse mollement du poing, et Gori, qui est monté aux avant-postes, marque l'unique but de la partie **(1-0).**

Les étoiles

1. Desprez (Annecy), **119.**
2. Dostanic (Rodez), **117.**
3. Deplagne (Dijon), Girard (Nîmes), **109.**
5. Mastroianni (Annecy), Pageaud (Valenciennes), **114.**
7. Bourges (Avignon), Sabonnadière (Martigues), **113.**
9. Chaintreuil (Alès), Durand (Gueugnon), Geniez (Rodez), **112.**
12. Di Fraya (Dijon), WARMUZ (Louhans-Cuiseaux 71), Garraud et Régis (Valenciennes), **111.**
16. Lebœuf (Strasbourg), Santos (Valenciennes), **110.**
18. Meilley (Ajaccio), Blino (Dunkerque), **109.**

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), **19.**
2. Weiss (Épinal), Lebœuf (Strasbourg), **15.**
4. Mangione (Alès), Luhovy (Martigues), Subiat (Mulhouse), **13.**
7. Chaouch (Istres), **11.**
8. Diallo et Rzepka (Bastia), **10.**
10. Monate (Annecy), Cubaynes (Avignon), Basile (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Hasek (Strasbourg), **9.**
15. Kabongo (Bastia), **8.**
16. Meilley (Ajaccio), Sechet (Gueugnon), Moravec (Martigues), Dominguez et Garcin (Nîmes), Krstic (Rodez), **7.**

30e JOURNÉE — SAMEDI 6 AVRIL 1991

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
14	13	1	0	16	3	8	5	30	16	9	5	1. Le Havre	41	33	6	9	8	42	14	+ 28
15	8	5	2	15	6	3	6	30	14	8	8	2. Angers	36	28	11	16	15	44	26	+ 18
15	8	2	5	15	6	5	4	30	14	7	9	3. Laval	35	25	12	18	15	43	27	+ 16
15	10	3	2	15	3	5	7	30	13	8	9	4. Rouen	34	30	11	6	11	36	22	+ 14
14	6	7	1	15	4	6	5	29	10	13	6	5. Lens	33	25	10	14	14	39	24	+ 15
15	8	4	3	15	4	5	6	30	12	9	9	6. Reims	33	17	7	16	18	33	25	+ 8
15	8	4	3	15	3	5	7	30	11	9	10	7. Guingamp	31	19	11	14	25	33	36	— 3
15	6	6	3	15	3	6	6	30	9	12	9	8. Red Star 93	30	21	13	12	18	33	31	+ 2
15	7	8	0	15	2	4	9	30	9	12	9	9. Saint-Seurin	30	20	9	8	22	28	31	— 3
15	6	8	1	14	2	6	6	29	8	14	7	10. Tours	30	13	9	10	18	23	27	— 4
15	6	5	4	15	4	4	7	30	10	9	11	11. Le Roche/Yon	29	17	15	15	24	32	39	— 7
15	4	5	6	15	5	5	5	30	9	10	11	12. Bourges	28	14	21	16	24	30	45	— 15
15	5	8	2	15	2	4	9	30	7	12	11	13. Beauvais	26	10	6	5	16	15	22	— 7
15	6	3	6	15	2	6	7	30	8	9	13	14. Niort	25	13	12	11	19	24	31	— 7
15	4	7	4	15	2	6	7	30	6	13	11	15. Le Mans	25	9	12	13	17	22	29	— 7
16	6	6	4	14	1	5	8	30	7	11	12	16. Créteil	25	16	15	10	26	26	41	— 15
15	4	7	4	15	1	7	7	30	5	14	11	17. Orléans	24	15	12	9	23	24	35	— 11
15	3	6	6	15	3	5	7	30	6	11	13	18. Saint-Quentin	23	12	18	8	24	20	42	— 22

Équipe type

LECHEVALLIER (Rouen, 5 ét.)

PIRES (St-Quentin, 4 ét.)	WALLEMME (Lens, 4 ét.)	XAVIER (La Roche-sur-Yon, 4 ét.)	VALLEAU (Reims, 4 ét.)
VIDOT (Laval, 4 ét.)	PINOT (Beauvais, 5 ét.)	STEFANINI (Red Star 93, 4 ét.)	UMPIERREZ (Créteil, 5 ét.)

BRAILLEY (Tours, 4 ét.) — LEVY (Orléans, 5 ét.)

BEAUVAIS-LAVAL (1-1) : Guédé et Krawczyk à la lutte lors d'une rencontre que les Lavallois laissèrent filer à vingt minutes de la fin...
(Photo Jean-Claude LAMY)

Rendez-vous

31e JOURNÉE
Vendredi 12 avril (20 h 30)
Rouen - Créteil
Saint-Quentin - Saint-Seurin
Samedi 13 avril (20 h 30)
Red Star 93 - Lens
Laval - Angers
Guingamp - Beauvais
Tours - Le Mans
Bourges - La Roche/Yon
Le Havre - Niort
Reims - Orléans

ORLÉANS 0 — LE HAVRE 0

ORLÉANS		LE HAVRE	
LABRUNE	3	PIVETEAU	3
ANNON	4	PRISSETTE	3
NYANGALA	3	(CASTETS, 54e)	
BÔLÔNI	3	MAHUT	4
HARVEY	4	DELAUNAY	3
PISELLI	3	UVENARD	4
(SECK, 83e)		QUILAN	3
KOMONSKI	4	MOREAU	3
COSTA	4	FRANÇOISE	3
BÉASSE	3	TIEHI	4
BONORA	4	ROUX	3
LÉVY	5	BÉNEDET	3
(BACCONNIER, 76e)			
Total	40	Total	36

Entr. : Teinturier — Entr. : Mankowski

2 495 spectateurs. Recette : 79 390 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissement : Nyangala (10e) à Orléans.

6e : sur un corner tiré par Moreau, tête d'Uvenard, au-dessus de la transversale.
11e : nouveau corner et reprise de la tête de Tiehi. Labrune stoppe.
44e : de l'aile droite, Costa adresse un puissant centre-tir qui passe juste au-dessus de la cage havraise.
88e : balle dangereuse de Françoise, suite à un coup franc de 25 mètres.
89e : centre de Roux dans les 16 mètres. Tiehi, gêné, échoue de peu.

ANGERS 1 (1) — RED STAR 93 1 (0)

ANGERS		RED STAR 93	
Lagrange (8e)		Stéfanini (85e)	
AUBRY	3	DEWEZ	3
PERROCHEAU	3	FANZEL	3
CABANEL	3	BALA	3
ZAGO	4	SCIPION	3
ROLLAIN	4	CARTELLIER	3
VIAUD	3	IRAZOQUI	3
GNAKO	4	(NIESSER, 77e)	
AMISSE	3	GIRARD	3
(MOTTIN, 84e)		AMOURS	3
LEVENARD	4	STEFANINI	4
LAGRANGE	2	POLANIOK	4
DAURY	3	ROUSSEY	3
(FALL, 80e)			
Total	36	Total	35

Entr. : Gauthier — Entr. : Rouquette

3 187 spectateurs. Recette : 168 774 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Irazoqui (26e), Scipion (75e) au Red Star 93.

8e : corner d'Amisse. Cabanel reprend de la tête. Dewez ne peut que détourner le ballon prolongé dans le but par Lagrange **(1-0)**.
35e : de 25 mètres, Fanzel adresse un tir puissant à ras de terre qui oblige Aubry à se coucher.
52e : corner d'Amisse et superbe reprise de volée de Rollain. Dewez, sur la trajectoire, détourne de nouveau en corner avec une certaine réussite.
85e : servi par Polaniok, Girard centre dans le paquet. La défense angevine cafouille, et Stéfanini, d'un boulet du gauche, égalise **(1-1)**.

BEAUVAIS 1 (0) — LAVAL 1 (1)

BEAUVAIS		LAVAL	
Mazerand (70e)		Le Saux (12e)	
CAULLERY	3	OSMOND	3
PASCUAL	3	GEFFROY	
DELARGILLIÈRE	3	(FERRON, 24e)	3
(DESPORTES, 46e)		HÉRÉSON	3
(expulsé, 58e)		AUBAME	4
ZAREMBA	3	OLIVER	3
ELOT	3	(expulsé, 58e)	
KRAWCZYK	4	VIDOT	4
RAKELA	3	GROSBOIS	3
AUJOULAT	4	PERES	3
(expulsé, 64e)		GRAVELAINE	4
JUMEL	4	LE SAUX	4
TRISTAN	3	GUÉDÉ	3
(MAZERAND, 46e)	3		
PINOT	5		
Total	38	Total	37

Entr. : Metsu — Entr. : Le Milinaire

1 768 spectateurs. Recette : 79 698 F.
Arbitrage de M. G. Poulain.
Avertissements : Krawczyk (47e), Jumel (75e) à Beauvais.
Expulsions : Desportes (58e), Aujoulat (64e) à Beauvais ; Oliver (58e) à Laval.

12e : long ballon de Guédé. Le Saux se montre plus rapide que la défense oisienne et lobe Caullery d'une vingtaine de mètres **(0-1)**.
70e : corner en faveur de Beauvais. Pascual manque la reprise, que Mazerand récupère et égalise **(1-1)**.
81e : Zaremba décale Mazerand, qui, seul, tire au ras du poteau.
86e : coup franc puissant de Zaremba. Osmond dévie en corner.

LENS 1 (1) — ROUEN 1 (1)

LENS		ROUEN	
Maufroy (15e)		Orts (3e s.p.)	
BAIOCCO	3	LECHEVALLIER	5
SIKORA	3	SZKLAREK	3
WALLEMME	4	HAVET	4
GILLOT	3	RICHARD	2
(TOFFART, 70e)		HITOTO	2
ZERE	3	(HAISE, 84e)	
LAIGLE	3	CHELLAT	3
MAGNIER	4	LECOMTE	3
EL HADAOUI	2	SOLOY	
SLATER	1	(GIGUEL, 37e)	2
MAUFROY	4	TITECA	3
BOLI	3	VAN DEN BOOGAARD	2
		ORTS	3
Total	33	Total	32

Entr. : Dos Santos — Entr. : Zorzetto

12 395 spectateurs. Recette : 280 434 F.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Titeca (8e), Giguel (60e), Szklarek (83e), Lecomte (87e) à Rouen.

3e : servi par Richard, Soloy file vers le but. Sikora tente et rate un tacle à la desperado avant que Wallemme ne « réussisse » le sien en pleine surface. Penalty transformé par Orts **(0-1)**.
8e : suite à un corner, Gillot, empêtré dans la défense rouennaise, hérite d'un ballon à 3 mètres du but. Lechevallier est à la parade.
15e : El Hadaoui, sur la droite, réussit un centre parfait que Maufroy, de la tête, prolonge victorieusement **(1-1)**.
35e : balle lobée d'El Hadaoui pour Boli, qui s'ouvre le chemin du but. Mais Lechevallier est encore à la parade.

NIORT 1 (0) — REIMS 2 (0)

NIORT		REIMS	
Fiawoo (64e)		Thiéblemont (76e) François (83e)	
SIMONELLA	4	ROUSSEAU	4
BEAUMET	3	VALLEAU	4
LE FRAPPER	3	GUNIA	3
HURIEZ	3	TUSSEAU	3
BROCHARD	4	AVRILLON	3
MARLOT	4	THIEBLEMONT	4
LOLLIA	3	BOURDONCLE	4
VIOLLEAU	4	VERNET	3
AZZOPARDI	3	(GACE, 62e)	
(CONSTANTINIAN, 84e)		FRANÇOIS	4
PRIEUR	3	THOLOT	3
FIAWOO	4	BOLLINI	3
		(GUION, 69e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Zvunka — Entr. : Notheaux

2 424 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Huriez (81e) à Niort ; Bourdoncle (86e) à Reims.

64e : Tusseau tarde à donner à Rousseau. Fiawoo s'empare de la balle et croise son tir. Le ballon ricoche sur le poteau et entre dans le but **(1-0)**.
65e : Violleau s'écroule dans la surface. M. Archat n'accorde pas de penalty.
76e : dos à la défense niortaise, François soulève le ballon pour Thiéblemont, qui place sa reprise dans la lucarne droite **(1-1)**.
83e : corner de Guion. Le ballon, dévié par Prieur, échappe à l'attention de la défense, passe devant le but, et est repris par François au deuxième poteau **(1-2)**.

SAINT-SEURIN 0 — GUINGAMP 0

SAINT-SEURIN		GUINGAMP	
GOMÈS	4	LE GARREC	4
PADOVANI	3	VIDOT	3
MORÉRA	3	JACQUES	3
LE BLAYO	3	DANIÉLOU	4
NANG-MINDJA	3	JOUAN	3
SAMAKÉ		HERVÉ	3
(MARCHET, 28e)	3	C. LE ROUX	3
FURIC	3	HOUZÉ	3
LUBIN	3	NIKOLIC	3
GALÉRA	3	(T. LE ROUX, 66e)	
ÉKIÉ M'BOLÉ	2	GOUDARD	3
KHIRAT	3	VRANIC	3
Total	33	Total	35

Entr. : Menaut — Entr. : De Martigny

1 406 spectateurs. Recette : 59 000 F.
Arbitrage de M. Saules.

10e : frappe de Khirat. Arrêt en deux temps de Le Garrec.
14e : tir puissant de Nikolic. Gomès détourne.
35e : coup franc de Lubin, repoussé par Le Garrec. Ékié M'Bolé reprend, mais tire sur le petit filet.
53e : frappe de Nikolic sur coup franc, de peu à côté.
75e : Ékié M'Bolé subtilise la balle à Le Garrec. M. Saules annule le but qui suit.
79e : reprise à bout portant de la tête de Galéra. Le Garrec détourne.
87e : frappe lointaine de Vranic. Gomès arrête.

LA ROCHE-SUR-YON 1 (0) — TOURS 1 (0)

LA ROCHE-SUR-YON		TOURS	
Caddeo (47e)		Bralley (62e)	
ATELLI	3	DUPUIS	5
BLANCHARD	4	ADJOVI-BOCO	4
XAVIER	4	POPOVIC	3
HEYMAN	3	POLAK	3
POIREAUD	3	LALMAND	3
ROCHEDREUX	3	BERTUCCI	3
ARSÈNE	4	BARRAUD	3
MAZZEO	3	PASCAL	3
(SUIRE, 70e)		PARSY	3
DAVID	3	(LAIZEAU, 72e)	
CADDEO	4	BRALLEY	4
GAUTIER	4	PICKEU	3
Total	38	Total	37

Entr. : Rabier — Entr. : Sérafin

1 175 spectateurs. Recette : 40 240 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Blanchard (84e) à La Roche-sur-Yon ; Barraud (35e), Parsy (45e) à Tours.

7e : à la conclusion d'une action associant Arsène et David, Gautier expédie un tir croisé qui frôle le but de Dupuis.
18e : sur une remise en retrait de Mazzeo, Blanchard tire de peu à côté.
42e : première occasion des Tourangeaux. Batelli doit s'y reprendre à deux fois sur un puissant tir de Lalmand.
47e : dégagement hasardeux des Tourangeaux. Blanchard récupère et lance Caddeo, qui ouvre la marque, malgré la sortie désespérée de Dupuis **(1-0)**.
62e : centre de Pascal. Bralley reprend de la tête et trouve la lucarne du but de Batelli **(1-1)**.
92e : Dupuis détourne sur sa transversale un puissant coup franc de Suire.

CRÉTEIL 2 (1) — BOURGES 0

CRÉTEIL		BOURGES	
Aïd (26e, 61e)			
SIDAINE	5	CHATREFOUX	3
BRIDIER	3	OBRY	3
BRANGER	3	BOYER	3
BENEMMOU	3	KINIER	3
VUCICEVIC	4	HUTTEAU	4
DUMONTEL	3	BOUOUDEN	3
CHEBEL	4	MEUDIC	4
(WISS, 86e)		LESTRADE	3
UMPIERREZ	5	SOUVIGNÉ	3
AÏD	4	(PETRON, 85e)	
FAUCHER	4	KAFKA	4
CADIOU	3	CHAVANON	3
		(SPADINY, 46e)	
Total	41	Total	36

Entr. : Lemée — Entr. : Michel

354 spectateurs. Recette : 18 160 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.
Avertissements : Dumontel (69e) à Créteil ; Bououden (20e) à Bourges.

1re : Hutteau sauve sur sa ligne un tir de Chebel de 20 mètres.
26e : Dumontel joue rapidement un coup franc en transmettant à Umpierrez qui frappe. Le tir est repoussé, et Aïd conclut victorieusement **(1-0)**.
44e : Obry, sur coup franc, sert Lestrade, qui reprend d'un tir canon. Sidaine boxe le ballon.
61e : suite à un long dégagement de Sidaine, mésentente entre Chatrefoux et Kinier. Aïd inscrit le deuxième but **(2-0)**.
77e : coup franc tiré par Kafka à 20 mètres du but val-de-marnais. Le tir tendu du Berrichon prend la direction de la lucarne droite, mais Sidaine, impérial, détourne en corner.

LE MANS 0 — SAINT-QUENTIN 1 (1)

LE MANS		SAINT-QUENTIN	
		Gury (45e)	
RODOLPHE	3	MARY	4
FALETTE	3	PIRES	4
VILLA	4	PRINCE	4
PENAUD	3	HOUTCH	4
BEUNARDEAU	4	SIGAUD	4
CARON	3	TOFFOLO	4
(MOREAU, 75e)		EL MOUNTACIR	3
LERAT	3	BRU	3
BENTOUMI	3	(SOLOMENKO, 65e)	
ANDRIANASOLO	3	GURY	4
(ELMIRA, 65e)		(LEROY, 77e)	
TURBAN	3	NAGY	3
GARRAULT	3	BRODEL	3
Total	35	Total	40

Entr. : Letard — Entr. : Mascret

2 070 spectateurs. Recette : 90 450 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Rodolphe (45e), Turban (47e) au Mans ; Nagy (31e), Sigaud (77e) à Saint-Quentin.

40e : centre de Turban. Villa dévie vers Bentoumi, qui manque le cadre, alors que le but était largement ouvert.
45e : « sortie de but », désigne M. Blet, le juge de touche. « Non... corner », rectifie M. Zagni. Le centre de Nagy est repris de la tête par Pirès. Gury, étrangement seul devant le but, prolonge victorieusement **(0-1)**.
73e : centre de Nagy, bien démarqué par Brodel. La tête de Gury rase le montant.
86e : Brodel, en position de hors jeu, file vers Rodolphe, mais ce dernier sauve la mise.
88e : coup franc de Penaud pour une faute de Sigaud. Mary renvoie bien au poing.

Les étoiles

1. Rousseau (Reims), **120**.
2. Richard (Rouen), **117**.
3. Aubry (Angers), Bénédet (Le Havre), **116**.
5. Bied (Orléans), Gomès (Saint-Seurin), **115**.
7. Piveteau (Le Havre), Rodolphe (Le Mans), **113**.
9. Zago (Angers), **112**.
10. Tholot (Reims), **111**.
11. Sidaine (Créteil), Harvey (Orléans), **110**.
13. Slater (Lens), Costa (Orléans), **109**.
15. Mahut (Le Havre), Simonella (Niort), **106**.
17. Chatrefoux (Bourges), Arsène (La Roche-sur-Yon), Aubame (Laval), Tiehi (Le Havre), **105**.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **16**.
2. Orts (Rouen), **13**.
3. Tiehi (Le Havre), **12**.
4. Gravelaine (Laval), Tholot (Reims), **11**.
6. Daury (Angers), Vranic (Guingamp), Roux (Le Havre), **10**.
9. Meudic (Bourges), Bossis (Le Mans), Prieur (Niort), **9**.
12. Xavier (La Roche/Yon), Boli (Lens), **8**.
14. El Hadaoui et Peltier (Lens), Lévy (Orléans), Michel (Red Star 93), Ply (Saint-Quentin), Galéra (Saint-Seurin), **7**.

Laurent Boli, aime les sports américains, ici avec une batte de base-ball et sous le maillot du Paris-Saint-Germain. *(Photos Jean-Claude LAMY)*

Dans la famille Boli... Laurent

Après Roger et Basile, Laurent est le dernier des Boli à embrasser la carrière de footballeur. Pour réaliser son rêve, jouer au Parc des Princes, il a l'avantage d'être conseillé par ses aînés.

« LAURENT possède plus de dons et de qualités naturelles que nous, il a la hargne, la finesse et l'abattage qui lui permettent de jouer aussi bien en défense qu'en attaque. » C'est le compliment de Roger au cadet des Boli.

On l'appelle Lolo

Pour arriver au centre de formation du Paris-Saint-Germain, Laurent Boli, qui joue aujourd'hui en Troisième Division, a dû faire preuve de beaucoup de patience et user de nombreux stratagèmes. Tout comme Roger et Basile avant lui, ses parents — surtout sa mère — ne voulaient pas qu'il choisisse le métier de footballeur. Laurent, loin d'être découragé, cachait ses équipements dans la cave pour pouvoir participer aux entraînements et surtout aux matches de l'US Créteil. « Je voulais prouver que j'avais choisi cette voie par passion, par envie, et non pour faire comme mes deux frères. » Mais les convocations de l'équipe cadets de Paris arrivent à la maison. Laurent fait un choix — le football — à la surprise de ses deux frères, tenus à l'écart de peur qu'ils ne le découragent.

Si Roger lui a demandé de bien réfléchir, Basile a été plus exigeant, lui mettant la pression afin qu'il gagne seul ses galons. « J'ai choisi le Paris-Saint-Germain qui n'a jamais abandonné l'espoir de me compter dans son effectif. Je voulais avoir la même chance qu'eux, avec l'accord de mes parents, pour pouvoir m'investir entièrement. Je n'ai pas choisi Auxerre pour prouver que je n'avais pas besoin de Roger et Basile pour réussir. Il fallait rompre le fil, ne pas tomber dans la facilité. Mais porter ce nom a été difficile, je devais faire mes preuves et défendre l'honneur des Boli. Je n'échappais pas aux comparaisons. »

Au centre, ses coéquipiers l'appelaient « Boli ». Mais Laurent ne mettra pas longtemps à les convaincre qu'il veut se faire un prénom. Très vite, ils l'appelleront « Lolo » : « J'étais en confiance, c'est important. » Roger insiste sur le nom difficile à porter : « Laurent n'est pas arrivé à ce niveau grâce à nous. Il le prouve. Même s'il doit se surpasser par rapport à ses coéquipiers. Sa volonté, sa force morale, lui feront atteindre le but qu'il s'est fixé. » Laurent : « Je veux réussir à Paris, jouer en Première Division au Parc des Princes. Si je suis prêté à un club, sans avoir jouer au préalable au Parc, ce sera un échec personnel. » Il aime le jeu, le beau jeu et les belles actions. C'est un fervent supporter du football anglais, de Waddle — coéquipier de Basile, qu'il n'a jamais rencontré — de Beardsley et de Robson.

La musique

Laurent est un passionné de musique, bien sûr, comme Roger et Basile. Elle est omniprésente dans leur vie quotidienne, parallèlement au football. « Elle me permet de me ressourcer, de penser à la Côte-d'Ivoire, à la famille, aux amis. » Pendant la trêve, les trois frères se retrouvent à Abidjan et recherchent les dernières cassettes de musique africaine. « Avant un match, je me relaxe en les écoutant. Si j'ai été mauvais, je n'utiliserai plus cette cassette... un certain fétichisme. J'aime également beaucoup la nature, les balades en forêt, les vêtements, tout ce qui est beau est attirant. Mon autre passion, ce sont les sports américains, qui déplacent énormément de monde, ce qui manque sur les stades de France. »

Laurent essaie d'adopter une bonne hygiène de vie. Seul petit écart, les retrouvailles en Côte-d'Ivoire : « On fait la fête et des tournois de foot. Mais je ne joue jamais avec Basile. En match ou en tournoi, il se donne à fond. " Il bétonne " et gagne tous les tournois, alors que nous, on s'amuse. Roger reste sur la touche et m'incite à faire des dribbles sur Basile. »

Les moments de joie en famille passés, comme Basile, Laurent retrouve Michel Platini, mais avec la sélection juniors (ses frères n'ont connu leur première sélection qu'en espoirs). « Parfois, quand je ne prends pas un ballon de la tête, Michel Platini me dit : " Lolo, c'est pas possible, Basile est meilleur que toi... " » Le dernier conseil est de Roger : « Pour lui, jouer au Parc des Princes, ce sera l'aboutissement. Ce jour-là, il devra penser à la famille, au travail accompli et tout se passera bien ! » C'est tout le mal qu'on lui souhaite...

Nathalie VOLANTE

CENTRE-OUEST

TOULOUSE FC b. PAU : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 63. Recette : 1 950 F. Arb. : M. Rouet. But : Nouaille (8e).

PAU : Lèvy — Ibarrart, Commenay, ***HIGUERAS**, Marques — Legaz, Zaidi, Pascual. Lopez — Hénène, Richier. Entr. : Gallice.

TOULOUSE : Pédemas — Gurtier, Sibra, Frapoli, Soucasse — Ruty, Demol, Nouaille — Loret, Bastère (Garcia, 76e), ***BANCAREL**. Entr. : Delmas.

EST

FC METZ b. PARIS FC : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 62. Recette : 1 400 F. Arb. : M. Papillier. But : N'Diaye (90e).

METZ : Schuth — Casini, Lang, Galli, Jaeger (Lahery, 15e) — Paul, ***ICHOUA**, Abed — Pirrone, N'Diaye, Zénier (Chicchirillo, 72e). Entr. : Tucak.

PARIS FC : Poil — Convert, Nugent, Wetzler, G'Bala — Corsand, Galloula, ***TRASSARD** — Anelka (Sylla, 72e), M'Bock, Khirat. Entr. : Lechantre.

Rendez-vous

25e et 29e journées

(Samedi 13 et dimanche 14 avril 1991)

CENTRE

Montluçon - Châteauroux
Auxerre - Montceau
Troyes - Le Puy
Nevers - Joué-lès-Tours
Gueugnon - Evry
Melun - **Angers**
Châteaudun - **Lyon**
Saint-Etienne - Lyon Duchère

CENTRE-OUEST

Libourne - **Bordeaux**
Niort - Muret
La Rochelle - Brive
Pau - Blagnac
Sète - Mt-de-Marsan
Perpignan - Castets
Angoulême - Châtellerault
Toulouse - Villenave

EST

Metz - RP 1
Lons/Saunier - **Nancy**
Vauban Strasb. - **Sochaux**
Mulhouse - Besançon
Reims - Baume-Isle
Charleville - Saint-Dié
Paris FC - Sarreguemines
RC Strasbourg - Sedan

NORD

Le Havre - Arques
Amiens - Villecresnes
Le Touquet - **Lens**
Lille - Maubeuge
Rouen - Saint-Leu VO 95
Valenciennes - Fécamp
Paris-SG - Calais
Saint-Omer - Wasquehal

OUEST

29e journée

Nantes - Cherbourg
Vél. Vannes - **Brest**
Avranches - Montagnarde
Lorient - St-Pol-de-Léon
Ancenis - FC Vannes
Laval - Saint-Lô
Luçon - **Rennes**
Quimper - **Guingamp**
Exempt : Concarneau

SUD

Marseille - Montpellier
USJOA Valence - Grenoble
Bastia - FC Valence
Monaco - Saint-Priest
Nice - Vallauris
Cluses-Scionzier - Endoume
Toulon - Saint-Raphaël
Cannes - Canet

Archives : 24e et 28e journée (samedi 6 et dimanche 7 avril 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE

1. Ray (Montceau), **18.**
2. Affaire (Montluçon), **13.**
3. S. Boukari (Châteauroux), **12.**
4. Clerix (Melun), Eullaffroy (Troyes), **10.**
6. Courtet (Auxerre), Pesenti (Le Puy), **8.**
8. Kutermak (Montluçon), Darnault (Nevers), Camara (Saint-Étienne), **7.**
11. Kusmierski (Châteauroux), Monteillet (Évry), **6.**

■ CENTRE-OUEST

1. Bensassi (Perpignan), **19.**
2. Alajarin (Blagnac), Dalmao (La Rochelle), **14.**
4. Moulin (Châtellerault), Calvel (Muret), **12.**
6. Melhi (Châtellerault), **10.**
7. Pagnan (Blagnac), Laurent (Brive), Ona, Miguel (Mont-de-Marsan), **8.**
11. Sanz (Villenave), **7.**
12. Hruska (Angoulême), Sabatier (La Rochelle), **6.**

■ EST

1. Oudjani (Sochaux), **17.**
2. Fuckala (Charleville), N'Diaye (Metz), **15.**
4. Rohlshausen (Sedan), **10.**
5. Zurlinden (Baume-Isle), Gabzdyl (Nancy), Diawara, Solomenko (RP 1), Perlato (Saint-Dié), Priou (Sochaux), Djadaoui (Paris FC), **8.**
12. Hakkar (Baume-Isle), Kacem (Charleville), Simon, Martin (Nancy), Duffour (Sedan), **7.**

■ NORD

1. Perche (St-Leu VO 95), **17.**
2. Baticle (Amiens), Lah (Paris-SG), **15.**
4. Demouchy (Fécamp), **14.**
5. Jarolim (Amiens), Buchot (Saint-Omer), **12.**
7. H. Laachab (Maubeuge), Sanchez (Le Touquet), **9.**
9. Jacquet (Amiens), Merry (Calais), Eude (Fécamp), Rinçon (Paris-SG), Ringot (Rouen), Kahrovic (Villecresnes), Descarpentries (Wasquehal), **8.**

OUEST

1. Laguillier (Quimper), **19.**
2. Ihuel (Concarneau), **14.**
3. Leclercq (Avranches), **12.**
4. Montibeller (St-Lô), Le Dorze (FC Vannes), **10.**
6. Leblan (Brest), **9.**
7. Guivarche (Brest), Herrmann (Cherbourg), Tison (US Montagnarde), **8.**
10. Makita (Ancenis), Bocquier (Luçon), **7.**

■ SUD

1. Collomb (Grenoble), **18.**
2. Frigout (Endoume), **15.**
3. Navarro (Saint-Priest), **12.**
4. Ferreira (FC Valence), **11.**
5. Gottardi (Bastia), Cabezas (Vallauris), **9.**
7. De Falco (Endoume), C. Garcia (Grenoble), Tatarian (Marseille), Djaffo (Montpellier), Blanchard (Nice), **8.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE

1. N'Dioro (Nevers), **7**
2. Camara (Saint-Etienne) ; Kuternak (Montluçon) ; Brusseau (Le Puy) ; Boukari (Châteauroux), **6**
5. Moulin (Châteauroux) ; Trognon (Evry) ; Sutter, Boumnigel (Gueugnon) ; Foret (Lyon) ; Seucenko (Lyon-Duchère) ; N'Gombe (Montceau) ; Berthelier (Montluçon) ; Oltra (Nevers) ; Laigneau (Troyes), **5.**

■ CENTRE-OUEST

1. Melhi (Châtellerault), **10.**
2. Hruska (Angoulême), **8.**
3. Alajarin (Blagnac), Dalmao (La Rochelle) ; Cassola (Libourne) ; Sanz (Villenave), **7.**
7. Bensassi (Perpignan) ; Zaidi (Pau) ; Calvel (Muret) ; Fernandez (Bordeaux), **6.**
11. Mazeau (Brive ; Testas (Libourne) ; Bancarel (Toulouse) ; Isola (Sète), **5.**

■ EST

1. Diawara (RP 1), **10.**
2. Dumas (Sarreguemines), **8.**
3. Zurlinden (Baume-Isle), Lopez (Besançon), Christen (RC Strasbourg), Gace (Reims), **7.**
7. Steinmetz (Vauban Strasbourg) ; Gadiaga (Reims), Bakekolo (Saint-Dié), Durand (FC Metz), Matrisciano (Besançon), **6.**

■ NORD

1. Jarolim (Amiens), **13.**
2. H. Laachab (Maubeuge), **9.**
3. Perche (Saint-Leu), Delmotte (Wasquehal), **8.**
5. Gomez (Wasquehal), Canu (Le Touquet), **7.**
7. Robert (Le Touquet) ; Laversene (Villecresnes), **6.**
9. Daussy (Saint-Omer) ; Guikoune (Lille) ; Lelong (Le Havre), **5.**

■ OUEST

1. Le Joly (St-Pol-de-Léon), **10.**
2. Le Bert (Lorient), **9.**
3. Hainsselin (Cherbourg), **8.**
4. Leye (Ancenis), Jacques (Concarneau), Tison (US Montagnarde), Layec (Véloce Vannes), **7.**
8. Montibeller (St-Lô) ; Chamaillard (US Montagnarde) ; Troussier (Laval) ; Le Roux (Guingamp), **6.**

■ SUD

1. Ceccato (Cluses-Scionzier), **10.**
2. Cabezas (Vallauris), **8.**
3. Faye (Bastia), Carpeggiani (Canet), Navarro (Saint-Priest), **6.**
6. Frappa (USJOA Valence) ; Jacquemet (FC Valence) ; Azzetto, Djaffo (Montpellier) ; Libbra (Marseille) ; De Falco (Endoume) ; Soumah (Bastia), **5.**

CENTRE

*Châteauroux et Melun 0-0
***Lyon** b. Nevers 2-0
*Lyon Duchère b. Châteaudun 2-1
*Joué-lès-Tours b. **Auxerre** 1-0
*Montceau b. **Saint-Etienne** 3-1
Montluçon b. ***Angers** 2-1
*Le Puy b. **Gueugnon** 2-0
*Evry et Troyes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	36	24	15	6	3	35	7
2. Châteauroux	34	24	13	8	3	39	23
3. Le Puy	29	24	12	5	7	33	16
4. Troyes	29	23	10	9	4	28	16
5. **Lyon**	27	24	11	5	8	29	22
6. Nevers	27	24	9	9	6	27	23
7. Montluçon	25	24	9	7	8	29	23
8. **Gueugnon**	23	24	8	7	9	26	27
9. **Saint-Etienne**	23	24	6	11	7	27	31
10. Melun	22	24	7	8	9	24	38
11. Montceau	21	24	6	9	9	31	30
12. Lyon Duchère	21	24	7	7	10	20	26
13. Evry	20	24	5	10	9	17	27
14. Châteaudun	16	23	4	8	11	19	33
15. **Angers**	15	24	4	7	13	17	40
16. Joué-lès-Tours	14	24	1	12	11	19	36

JOUÉ-LES-TOURS b. AUXERRE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 92. Recette : n.c. Arbitre : M. Reynaud. Buts : Maillat (12°). Expulsion : Soler (73°), à Auxerre.

JOUE-LES-TOURS : ***BERNAYS** – Levillier, Valentin, Martineau, Mostowski – Baudin, Sinacer, Bidegaray, Maillat (Martins, 59°) – Duplant (Rubio, 78°), Manchon. Entr. : Bidegaray et Rubio.

AUXERRE : Charbonnier – Dessaux (Nalis, 65°), Rabarivony, Goma, Laire – Delbarre, Courtet, Achouri, Soler – **N'Zamba,** Vignola. Entr. : Rolland.

CHATEAUROUX et MELUN : 0-0. – Spectateurs : 792. Recette : 25000 F. Arbitre : M. Meslet.

CHATEAUROUX : Comabella – Penalya, Baumian, Lopez, Nerrière – Ameur, Bellime, ***CAMUS,** Moulin – Dekergret, Boukari. Entr. : Szarmach.

MELUN : N'Salomo – Alonzi, **N'ZAU,** Serre, Celestine – Serpe, Piette (Cangini, 70°), Chanut, Montier (Decastro, 70°) – Chanut, Zahringer. Entr. : Samoyeau.

LE PUY b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 750. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennec. Buts : Roumazeilles (27°), De Winter (68°).

LE PUY : ***BRETON** – Guichard, Planes, Masic, Placide – Brusseau, Roumazeilles, Chalaye, De Winter – Authié, Durix. Entr. : Ravanello.

GUEUGNON : Boumnigel – Badet, Bret, Golliard, Lambert – Soulier, Bazire (Trivino, 75°), ***ZEMB,** Mysliwiet – Guagenti, Rodriguez. Entr. : Dessoly.

EVRY et TROYES : 0-0. – Spectateurs : 265. Recette : 8070 F. Arbitre : M. Broutelle.

EVRY : Trognon – ***BAFETA,** Rouillon, Hunou, Cange (Verger, 66°) – Cocot, Chataux, Lavechin, Depauw – Beganovic, Monteillet. Entr. : Charrier.

TROYES : Dehon – Miedico (Monteiro, 56°), Bradja, Aussems, Gagneux – Montavit, Simonin, Hitoto, ***LAIGNEAU** – Delibasic, Linger. Entr. : J.-L. Coustillet.

LYON b. NEVERS : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Bursac (35°, 65°).

LYON : Foret – ***CORIAN,** Anselmini, Colacicco, Taborda – Debrosse, Sutter, Bensaadia – Bursac, Roche, Baré (Ferrez, 72°). Entr. : Broissart.

NEVERS : Caudron – Abrassart, Scipion, ***N'DIORO,** Theulin – Melhi, Darmault, Bourdu – Boskovic (Cherasse, 69°), Oltra, Rossin (Debimsir, 69°). Entr. : Bocquet.

MONTLUÇON b. ANGERS : 2-1 (2-0). – Spectateurs : n.c. Recette : lever de rideau Angers-Red Star. Arbitre : M. Robic. Buts : Kutermak 8°), Affaire (39°) pour Montluçon ; Cantona (48°) pour Angers.

ANGERS : Barrague – Rabouan, Gehra (Filnambo, 65°), Duval, Buin – ***GAUVRIT,** Cisse, Lagaronne – Cantona, Deverge, Discolle (Rodriguez, 72°). Entr. : Desbouillons.

MONTLUÇON : Bonnaud – Gayon (Ibanez, 75°), Gauge, Debaut, Keserovic – Berthelier, Charvillat, Pokee – Affaire, ***CHARTIER,** Kutermak. Entr. : Plerztel.

MONTCEAU b. SAINT-ETIENNE : 3-1 (3-0). – Spectateurs : 495. Recette : 14000 F. Arbitre : M. Glochon. Buts : Ray (7°, 33°, 42°) pour Montceau ; Primard (70°) pour Saint-Etienne.

MONTCEAU : Buathois – Delanoé, ***BEILVERT,** Schoult, Djakoni – Rodriguez (Elezaar, 66°), Wathelet, Garcia – Nallet (Amorin, 66°), N'Gombé, Ray. Entr. : Szatny.

SAINT-ETIENNE : Beaufreton – ***DURIEU,** Pignol, Primard, Scrimenti – Recordier, Mendy, Four – Schirrer, Brockers, Camara (Guibal, 46°). Entr. : Repellini.

LA DUCHERE b. CHATEAUDUN : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 100 env. Recete : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Rosier (38°), Rybak (49°) pour La Duchère ; Chetteau (86° pour Châteaudun.

LA DUCHERE : Payre – Hedna, Laffin, Rosier, Lazareth – Escoffier, Rybak, ***BENSTITI** – Debbous, Poulet (Tahmizian, 65°), Sevcenko. Entr. : Cabrera.

CHATEAUDUN : Duvineau – Ferreira, Provost, Lechat, Harel – Poulain (Maugas, 70°), Malloyer, Terrier – ***CHETTEAU,** Tanguy, Damas (Gatoux, 62°). Entr. : Coustillet.

CENTRE-OUEST

***Bordeaux** et Perpignan 1-1
*Châtellerault b. Pau 4-2
*Villenave b. Angoulême 2-1
*Blagnac b. **Niort** 2-1
*Muret b. **Toulouse** 1-0
*Castets et Libourne 1-1
*Brive et Sète 1-1
*Mt-de-Marsan b. La Rochelle 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	37	24	17	3	4	38	12
2. Châtellerault	35	24	13	9	2	39	18
3. Blagnac	29	24	9	11	4	35	24
4. Brive	29	24	12	5	7	32	28
5. Mt-de-Marsan	28	24	12	4	8	35	22
6. Muret	28	24	10	8	6	31	23
7. Villenave	25	24	8	9	7	24	31
8. La Rochelle	24	24	7	10	7	29	21
9. Angoulême	24	24	9	6	9	25	26
10. Sète	24	24	7	10	7	21	28
11. **Bordeaux**	22	24	5	12	7	22	24
12. **Toulouse**	18	24	6	6	12	17	22
13. **Niort**	18	24	5	8	11	20	31
14. Libourne	17	24	2	13	9	19	34
15. Pau	16	24	3	10	11	18	38
16. Castets	10	24	1	8	15	17	40

BORDEAUX et PERPIGNAN : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 225. Recette : 4 470 F. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Sagna (67°) pour Bordeaux ; Bensassi (s.p. 88°) pour Perpignan. Expulsion : Marx (72°) à Bordeaux.

BORDEAUX : Sence — Monbrun, De Hillotte, Arnud, Quennet — Fernandez Lalanne, Theze, Histilloles, ***SAGNA,** Marx. Entr. : Marx.

PERPIGNAN : D'Angelo — Gara, Desrutins (Benfodda, 76°), Buhlmann, Buttignol — ***MAURIOUS,** Moliner (Pagano, 70°), Lemonnier — Bensassi, Demuru, Charrier. Entr. : Carayon.

CHATELLERAULT b. PAU : 4-1 (2-0). – Spectateurs : 714. Recette : 17 558 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Moulin (9°), Penoty (15° et 81°), Gagneux (51°) pour Châtellerault ; Henene (72°) pour Pau.

CHATELLERAULT : Thomas — Hely, Bordier, Asdrubal, ***PENOTY** — Gnagore, Gagneux, Floze, Bonin — Moulin, Hoffmann. Entr. : Carlier.

PAU : Levy — Leal, Commenay (Ibarrart, 84°), Higuera, Marques, ***ZAIDI,** Legaz, Pascual, Lopez — Henene, Santin, Entr. : Gallice.

BLAGNAC b. NIORT : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Baud. Buts : Perié (5°), Alajarin (66°) pour Blagnac ; N'Domba (49°) pour Niort.

BLAGNAC : Giussepin — Larrieu, Delplace (A. Andrade, 63°), Touré, Desrousseaux — F. Andrade, Sentin, Taylor, Pagnan — ***PERIÉ,** Alajarin (Marti, 68°). Entr. : Dorsini.

NIORT : ***JEANNET** — Guérit, Lidon (Gopé, 83°), Courtin, Peltier — Cadu, Baritheau (Suywens, 78°), Fradin, Gueguan — N'Domba, Martin. Entr. : Fleury.

BRIVE et SÈTE : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaumon. Buts : Chastang (42°) pour Brive ; Boutal (35°) pour Sète.

BRIVE : Pierre — Boucherie, Cousty, Tronche, ***DARMENDRAIL** — Faurel, N'Landu, Marty — Laurent, Faczek, Chastang (Mazeau, 75°). Entr. : Giuntini.

SÈTE : Hours — Burgio, Lemaire, Beaumian, Sabatier — Forges, (Cypres, 85°), Valadier, Catarina, Naili — ***BOUTAL,** Cornuau. Entr. : Calabuig.

MONT-DE-MARSAN b. LA ROCHELLE : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Hiri (59°), Miguel (76°) pour Mont-de-Marsan ; Dalmao (81°) pour La Rochelle.

MONT-DE-MARSAN : Chagnaud — Huguet, Darribeau, ***P. DUPIN,** Ona — Turcius, Biguet, Hiri, Gaucher — Marquet (Bodet, 76°), Miguel. Entr. : Letort.

LA ROCHELLE : Zelenay — Durand, Salmon, Mugica, Mogis (Kilo, 66°) — Hasko, Sahud, Roussely, Pageaud — Sabatier (Devaux, 54°), ***DALMAO**. Entr. : Marcos.

MURET b. TOULOUSE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 223. Recette : 8 680 F. Arbitre : M. Labbé. But : Verdié (29°).

MURET : Hippolyte — Serrano, Arribage, ***VERDIE,** Barthe — Bessard, Armand, Saffon (Dabin, 80°) — Solacroup, Calvel (Guttin, 84°), Beilles. Entr. : Rabier.

TOULOUSE : Pedemas — Gurtler (Liachenko, 80°), Dupouy, Frapolli, Soucasse — Sibra, Nouaille, Bastère — Faudry (Loret, 60°), Acosta, ***BROCA.** Entr. : Delmas.

VILLENAVE b. ANGOULÊME : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 116. Recette : 3 655 F. Arbitre : M. Harribey. Buts : Belkaid (17°) ; Besse (48°) pour Villenave ; Guicheteau (71°) pour Angoulême.

VILLENAVE : Aymon — Le Bolc'h, Borowski, Gandolfi, Faurens — ***DELEPORTE,** Marquezanne, Belkaïd (Tomassetti, 73°) — Lagardère, Sanz, Besse (Duny, 73°). Entr. : Augustin.

ANGOULEME : Chemier — Denteaux, Roy, Vergne, Leny — Paulhac, Lachassagne, Sourisseau (Hkruska, 60°) — ***GUICHETEAU,** Pattery, Remy. Entr. : Rabier.

CASTETS et LIBOURNE : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 134. Recette : 4 260 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Furton (48°) pour Castets ; Troquereau (26°) pour Libourne.

CASTET : Vansevenandt — Garnier (Dulac, 74°), Furton, Ballade D., Romero — Sacchetti, Galera, Biras (Cecile, 66°), Fernandez — ***BARRIÈRE,** Ballade P. Entr. : Petitbois.

LIBOURNE : Testas — Troquereau, (Beauvarlet, 90°), Vallade, Douence, Guilhem — Mirailles, Dubost (Alibert, 54°), ***ALLEMANDOU** — Cassola, Dessandier, Almeda. Entr. : Cazaumajou.

EST

*RP 1 b. Charleville 1-0
*Sarreguemines et **Mulhouse** 1-1
*Sedan et Paris FC 0-0
*Besançon b. Lons/Saunier 1-0
***Nancy** b. **RC Strasbourg** 4-1
*Saint-Dié b. **Metz** 2-1
***Sochaux** b. **Reims** 3-0
*Baume-Isle et Vauban Strasb. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **SOCHAUX**	31	24	12	7	5	50	26
2. **Mulhouse**	30	24	10	10	4	30	19
3. Sedan	29	22	9	11	2	26	12
4. Charleville	27	24	8	11	5	35	29
5. RP 1	26	23	11	4	8	29	22
6. **Metz**	26	24	10	6	8	34	29
7. **Nancy**	25	23	10	5	8	43	26
8. Paris FC	25	24	6	9	7	25	21
9. Besançon	23	24	8	7	9	23	30
10. Vauban Strasb.	22	24	6	10	8	21	25
11. **RC Strasbourg**	22	24	7	8	9	30	38
12. Baume-Isle	21	23	6	9	8	25	32
13. Saint-Dié	19	24	6	7	11	26	46
14. **Reims**	18	24	5	8	11	20	32
15. Lons/Saunier	17	24	3	11	10	21	35
16. Sarreguemines	17	23	4	9	10	20	36

SOCHAUX b. REIMS : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette n.c. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Robert (45°), Baudry (55°), Rosiers (88°).

SOCHAUX : Ferrand — Garcia, Crucet, Weber, Bricon (Di Bernardo, 78°) — ***ROBERT,** Baudry (Rosiers, 78°), Caveglia, Mounadi — Morin, Nadar. Entr. : Cedolin.

REIMS : Bompard — Martin, Jezierski, Tjock (Diaz, 77°), Dufour — Larchet, Mauge, Gadiaga, Monier — ***LECH**, Alexandre. Entr. : Phelipon.

SARREGUEMINES et MULHOUSE : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 192. Recette : 5 550 F. Arbitre : M. Sars. Buts : Kierren (39°) pour Sarreguemines ; Skubiszewski (89°) pour Mulhouse.

SARREGUEMINES : ***OSWALD** — Paulin, Hindelang, Comte, Pelletier — Kierren, Tetu (Dukic, 80°), Demesse, Bradaia — Di Mascio, Jacquel. Entr. : Tripp.

MULHOUSE : Baltaze — Vichet, Bezombes, Demuth, Perion — Zimmermann, Aibeche, Henna, Skubiszewski — ***HORACE**, Normandie. Entr. : Prost.

SEDAN et PARIS FC : 0-0. – Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Schaller, Jacquier (Lecoq, 76°) — ***MORALY,** Badji, Lefebvre, Pinho — Duffour (Songné, 67°), Rolshausen. Entr. : Lellochmoan.

PARIS FC : Poil — Convert, Nugent, Boucher, Gbala — Corsand, Galloula, ***TRASSARD,** M'Bock (Doceul, 46°) — Khirat, Kanal (Lanthier, 71°). Entr. : Lechantre.

RP 1 b. CHARLEVILLE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 182. Recette : 4 405 F. Arbitre : M. Merlot. But : Dedebant (80°).

RP1 : Lafon — Sylla, Moreau, Nevès, Pequignot — Morand, Ramos, Albertier, ***DEDEBANT** — Diawara, Bourdier (Darbelet, 60°). Entr. : Bruder.

CHARLEVILLE : Claude — ***OTTATO,** Toullec, Abreu, Kœberle — L. Andry (Herbet, 80°), Poulet, Dzieciol (Cochaux, 65°), Szulc — Fuckala, Abdelhack. Entr. : Troch.

SAINT-DIÉ b. METZ : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 351. Recette : 8 648. Arbitre : M. Waibel. Buts : Bakekolo (60° s.p.), Contant (86°) pour St-Dié ; N'Diaye (47°) pour Metz.

SAINT-DIÉ : Michel — Estarques, Pèris, Contant, Cirramto (Sernaglia, 85°) — N'Gondy, Antoine, Maurer, ***KIRMANN** — Bakekolo, Marchal (Perlato, 80°). Entr. : Hisler.

METZ : Bourgeois — Paul, Lang, Serredszum, Galli — ***DURAND,** Lahery, Abed, N'Diaye — Pirrons, Thill. Entr. : Tucak.

NANCY b. STRASBOURG : 4-1 (3-1). – En levée de rideau (DI) Nancy-Bordeaux. Spectateurs n.c. Arb. :M. Sitruk. Buts : Engel (34°, 40°, 61°), Martin (14°) pour Nancy ; Hoh (9°) pour Strasbourg.

NANCY : Garcia — Cecutti (Lecluse, 68°), Fontanel, Fischer, Harmand — Bochetti, Gerval, ***ENGEL,** Martin — Strauss, Gabdzyl (Hadji, 85°). Entr. : Perrin.

RC STRASBOURG : Weber — Jérôme, Wilbert (Kuntz, 80°), Orsoni, Rolling — Lazarus, Jenner, Christen, ***GUERRA** — Kempfer (Richter, 60°), Hom. Entr. : Janin.

BAUME-L'ISLE et VAUBAN STRASBOURG : 0-0. – Spectateurs : 207. Recette : 5 305 F. Arbitre : M. Garand.

BAUME-L'ISLE : Gay — Mantaux, Petitot, Lotzer, Locatelli — ***BERNAUER,** Barraux, Zurlinden, N'Jok, Hakkar, Gauthier (Parrenin, 66°). Entr. : Marthey.

VAUBAN STRASBOURG : T. Frœliger — Brunnesntein, Schwemmer, Zipper, P. Frœliger — Paterno, Lalevée, ***MOUAKIT,** Steinmetz, Gerolt, Di Rocco. Entr. : Kaebel.

BESANÇON b. LONS-LE-SAULNIER : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 420. Recette : 15 420. Arbitre : M. Gaillochon. But : Ansri (64°).

BESANÇON : ***HAGENBACH** — Genet, Diot, Billod, Perfetti — Morel, Ansri, Ribeiro, Lopez — Matrisciano, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

LONS-LE-SAUNIER : Charton — Neszaoui, Ladwig, Placca, Philiponnet — Casasola (Bondier, 50°), ***PAGEAULT,** Roche, Saclier, Parisi, Camproni. Entr. : Garzitto.

NORD

*Arques b. **Valenciennes** 2-0
*Calais b. **Lille** 2-0
*Wasquehal et **Paris-SG** 0-0
*Maubeuge et Amiens 1-1
*Villecresnes b. Saint-Omer 1-0
*Fécamp et **Le Havre** 1-1
***Lens** b. **Rouen** 3-2
*Saint-Leu VO 95 et Le Touquet 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	33	24	13	7	4	45	31
2. Calais	31	23	13	5	5	33	16
3. Saint-Leu VO 95	31	24	12	7	5	35	20
4. **Paris-SG**	30	24	12	6	6	47	33
5. Fécamp	28	24	10	8	6	37	29
6. **Le Havre**	28	24	11	6	7	31	32
7. **Lens**	26	24	11	4	9	32	27
8. Villecresnes	26	24	7	12	5	28	25
9. Le Touquet	22	24	6	10	8	35	29
10. Wasquehal	21	23	7	7	9	27	19
11. Saint-Omer	20	24	4	12	8	29	36
12. **Lille**	19	24	6	7	11	26	34
13. **Rouen**	19	24	6	7	11	29	45
14. Maubeuge	18	24	6	6	12	20	33
15. **Valenciennes**	15	24	4	7	13	18	40
16. Arques	15	24	4	7	13	18	41

MAUBEUGE et AMIENS : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 234. Recette : n.c. Arbitre : Beck. Buts : Raget (75°) pour Maubeuge ; Pujadas (21°) pour Amiens.

MAUBEUGE : Guinot – Konte, Devaux, Auge, Legrand – Rodriguez, Roget, Denquin, Gosset – H. Laachab (Romke, 62°, ***HAMMERLIK.** Entr. : Vanier.

AMIENS : Luczkow – Lucas, Berlin, Leroy, Abraham – Dobelle, Jacquet (Claes, 75°), Pujadas (Pourchain, 40°), ***JAROLIM** – Vincent, Zhatinou. Entr. : Julien.

CALAIS b. LILLE : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 805. Recette : n.c. Arbitre : M. Petit. Buts : Dufresne (76°), Merry (80°).

CALAIS : Boukrouh – Agerbeck, Sergent, Fortunato, P. Bruynaert – Daens, Rohart, ***DUFRESNE,** Merry – Beaugrand, Legrand. Entr. : Ellena.

LILLE : Lauricella – L. Bruynaert, Guion, ***DIENG,** Decroix – Martin (Guikoune, 89°), Persoon, Soares, Lafond – Gontaudier, Soudani. Entr. : Dusé.

SAINT-LEU et LE TOUQUET : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 744. Recette : n.c. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Sanchez (46°) pour Le Touquet ; Annest (48°) pour Saint-Leu.

SAINT-LEU : Yazmadjian – Meziane, L. Jean (Andevski, 67°), Udovscht, C. Jean – Beal, Mahomet, ***CHEVALLIER,** Couriol – Annest (Baclet, 73°), Perche. Entr. : Pascalou.

LE TOUQUET : Tranchant – Okafor, Canu, Bardé, ***ROBERT** – Duchaussoy, Tricoche, Sanchez, Hallé – Lefeuvre, Sagnier. Entr. : Dupuis.

WASQUEHAL et PARIS-SG : 0-0. – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin.

WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Przybylski, ***LEPERS,** Gianquinto – Debaets, Desmon, Delmotte, Gomes – Descarpentries, Gasquez. Entr. : Bernard.

PARIS-SG : Dutruel – De Percin, Dehouck, Martinez, Dorado – ***BOLI,** Lestrade, Haraoui – Vandecasteele, Vasseur, Rinçon. Entr. : Collat.

FECAMP et LE HAVRE : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Demouchy (13°) pour Fécamp ; Deletang (16°) pour Le Havre. Expulsions : Lelong (57°) au Havre.

FECAMP : Nadjar – Boucher, ***DELOBELLE,** Zurita – Cousin, Assellos, Dagbeto (Vincent, 79°) – Benard, Clement, Demange, Demouchy – Droniou (Eudes, 49°). Entr. : Colinet.

LE HAVRE : ***REVAULT** – Pacreu, Piffre, Faye, Clapson – Lelong, Bretot, Keler, Becque (Cuvier, 60°) – Deletang, Chagnaud. Entr. : Djaabaoui.

LENS b. ROUEN : 3-2 (2-1). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Giraudo. Buts : Hochart (17° s.p.), Monteilh (45°), Baudry (65°) pour Lens ; Horlaville (20°, Mahmoud (52°) pour Rouen.

LENS : Mottet – Busin, Tarko, Le Bohec, Weens – Dewet, Monteilh, Dos Santos (Sobel, 90°) – Lassalle, ***BAUDRY,** Hochart. Entr. : Vandamme.

ROUEN : Darcy – Tannaï, Laronce, Beaudry, Temperton – Degire, Rinao, ***MAHMOUD,** Montagne – Horlaville, Legret. Entr. : Larguet.

VILLECRESNES b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 146. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Kahrovic (90° s.p.)

VILLECRESNES : Maire – Sprock, Crosnier, Couis, Raemond – Hamidi, Kahrovic, ***LAVERSENNE,** De Georgi – Gisors, Domenges. Entr. : Choquier.

SAINT-OMER : ***DEVOS** – Delattre, Masure, Sauval, Houzeaux – Singer, Daussy (Krawczik, 87°), Mecquinion, Buchot – Mantel (Baudelle, 87°), Dorego. Entr. : Lozano.

ARQUES b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 297. Recette : 9719 F. Arbitre : M. Foiret. Buts : Royer (54°), Pillon (68° s.p.).

ARQUES : Verneau – Romain, Lelièvre, Gosset, Durand – Clairet, Vasset, Pillon, Bouquillon, 79°), Decool – Ben Erradi (Dumont, 61°), ***ROYER.** Entr. : Ostrowksi.

VALENCIENNES : Henneuse – Diliberto, Lalisse, ***CHIARELLO,** Pourchasse – Desportes, Demont, Richetez, Clabault, Peyroche (Monchaud, 75°), Vermandel. Entr. : Herbet.

OUEST

Avranches b. *Cherbourg 1-0
*Concarneau et Ancenis 0-0
Nantes b. *Montagnarde 3-0
***Guingamp** b. Luçon 4-2
Laval b. ***Rennes** 1-0
Lorient b. *FC Vannes 2-1
*St-Pol-de-Léon et Quimper 2-2
*Saint-Lô b. Vél. Vannes 5-0
Exempt : **Brest**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LAVAL**	36	25	14	8	3	30	16
2. **Nantes**	35	27	11	13	3	39	21
3. Ancenis	34	27	11	12	4	35	18
4. Quimper	31	26	11	9	6	33	21
5. Lorient	30	25	11	8	6	31	18
6. Avranches	28	26	8	12	6	28	20
7. St-Pol-de-Léon	27	26	9	9	8	36	31
8. Montagnarde	27	25	11	5	9	26	32
9. Cherbourg	26	26	7	12	7	28	20
10. **Rennes**	25	25	8	9	8	21	30
11. **Brest**	23	26	7	9	10	30	31
12. Saint-Lô	23	25	6	11	8	24	26
13. Luçon	23	26	7	9	10	27	34
14. **Guingamp**	22	25	8	6	11	29	29
15. Concarneau	20	26	6	8	12	23	39
16. FC Vannes	19	25	6	7	12	29	39
17. Vél. Vannes	7	25	1	5	19	10	54

LAVAL b. RENNES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : Lever de rideau. Recette : Rennes-Nantes. Arbitre : M. Duvail. Buts : Martins (82°) pour Laval.

RENNES : Hiard — ***LE LANN**, Denis, Guimard, Fouillit (Martin, 87°) — Atta, Chauvel, Gorguès (Thibault, 12°), Goudet — Traoré, Viot. Entr. : Rampillon.

LAVAL : Troussier — Bouvier, Strzelczak, Braud, Bregu — Metivier, Romero (Martins, 71°), Gautier, Bouzaienne, Haddaoui, ***BELLANGER** (Tanchot, 76°). Entr. : Maligorne.

NANTES b. US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0). Spectateurs : 632. Recette : 17 696 F. Arbitre : M. Deru. Buts : Youm (26°, 67°), N'Doram (53°).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Audic, Kersusan, Chamaillard, Pourrère — Dupuis, Nicolo, ***STEPHANT**, Tison — Cartwright — Le Nozach (Goaper, 81°). Entr. : Segre.

FC NANTES : Montanier — Karembu, Guyot, Rauturier, Moreau — Ouombelon, Saint-Guily (Pedros, 35°), Burruchaga, Youm, ***N'DORAM,** Lima. Entr. : Denoueix.

CONCARNEAU et ANCENIS : 0-0. Spectateurs : 595. Recette : 14 589 F. Arbitre : M. Le Poitvin.

CONCARNEAU : Olivier — Salomon, Nicolas, Jacques (Millour, 51°), Peru — Le Garrec ***TOULC'HOAT**, Salaün — Thomas, Yhuel, Seveste. Entr. : Guillou.

ANCENIS : Clement — Escbach, Diakite, Leye, Pavie (Brosseau, 23°) — Bouvier, ***BÉNIER** — Kobla, Sichet, Deniaud (Pinaud, 71°), Makita. Entr. : Beres.

LORIENT b. FC VANNES : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 418. Recette : 11 865 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Panenbeng (59°) pour Vannes FC ; Le Bert (36°), Marenne (70°) pour Lorient.

FC VANNES : Charrieau — Mahé, André, ***KERJEAN,** Maugan — Hochet, Alexis, Monnier — Le Dorze, Panebeng, Camara. Entr. : Hervé.

FC LORIENT 56 : Divresse — Kerhuiel, Le Gourrierec, L. Gourvennec, Diguini — Falquero, ***LE BERT**, Bouger, J. Gourvennec — Hiegel, Marenne. Entr. : Le Polotec.

SAINT-POL-DE-LÉON et QUIMPER : 2-2 – Spectateurs : 512. Recette : 17 351 F. Arbitre : M. Nouet. Buts : Laguillier (16°), Zivkovic (58°) pour Quimper ; Guillou (57°), Sow (60°) pour Saint-Pol-de-Léon.

SAINT-POL-DE-LÉON : Guen — Boulouard, Merret, Troadec, Graal — Le Goff, Chatraix, Le Formal, Crenne — ***SOW,** Guillou. Entr. : Samson.

QUIMPER : Chaumin — Thomas, Cloatre (Dumont, 23°), Druon, Cisse — ***LEBORGNE**, Jaffres, Rannou, Zivkovic — Laguillier, Roanne (Bait, 80°). Entr. : Sokal.

AVRANCHES b. CHERBOURG : 1-0 (1-0). Spectateurs : 600. Recette : 15 000 F. Arbitre : M. Crochemore. But : Leclercq (17°).

CHERBOURG : Chaslerie — Bourguet, Gibson, M'Bemba, Eyquem — Sauvey, ***KOSTRZEWA**, Ruel — Fouquier, Hermann, Baudry. Entr. : Eyquem.

AVRANCHES : Rault — Bolton, Louvet, Royer, Hebert (Savaroc, 59°), ***LANDRÉ** — Pennec, Menard, Joba — Duboscq, Leclercq (Khoulé, 95°). Entr. : Maccio.

GUINGAMP b. LUÇON : 4-2 (2-1). – Spectateurs : 45. Recette : 945. Arbitre : M. Martin. Buts : Rolland (12°), S. Carnot (45°), Laurent (62°), Malle (83°) pour Guingamp ; De Denis (44°), Casties (89°) pour Luçon.

GUINGAMP : Corbel — Michel, Le Guyader, ***ROZÉ,** Guerlesquin — J.-M. Carnot, S. Carnot, Rolland — Laurent (Boisseau, 84°), Rouxel, Malle. Entr. : Schmitt.

LUÇON : ***CHEVALLEREAU** — Philippon (Mantecon, 34°), L. Denis, Loizeau, B. Denis — Reculeau (Carcaud, 78°), Maindron, Casties — D. Denis, Bocquier, Hamon. Entr. : Duveau.

SAINT-LÔ b. VELOCE VANNES : 5-0 (0-0). Spectateurs : 114. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Montibeller (50°, 55° et 60°), Martin (88°), Croci (90°) pour Saint-Lô.

SAINT-LÔ : Helloin — Le Tallec, Martin, D'Angelo, Fall — Davenet, Debu, Croci, Pejovic — Mouyeme, ***MONTIBELLER.** Entr. : Baronchelli.

VELOCE VANNES : Layec — Doaré, Rault, Le Baron, Linares — Duveau, Mauxion (Dorso, 65°), Huchon, Drean (Menard, 65°), ***JOUBREL,** Allard. Entr. : Bouquet.

SUD

***Montpellier** b. Cluses-Scionzier 2-1
Monaco b. *Saint-Raphaël 3-1
*Canet b. **Toulon** 1-0
USJOA Valence b. *Saint-Priest 1-0
*Grenoble b. **Cannes** 2-0
*Endoume b. **Marseille** 4-1
Nice b. *FC Valence 2-1
*Vallauris b. **Bastia** 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c.

Division 3

★ Du beau monde dans les tribunes du stade-vélodrome de Rennes, où le match prévu en lever de rideau de Rennes-Nantes avait été finalement déplacé. Des coureurs pros qui participaient au Grand Prix de Rennes le lendemain ; Cyril Guimard, le directeur sportif de RMO, venu voir son fils Frédéric dans les rangs rennais ; Jean Prouff et Bruno Steck, ex-joueur de Laval, Rennes et Nantes.

★ David Rinçon a vraiment manqué de réussite samedi soir à Wasquehal : trois fois il s'est retrouvé seul face au but... sans jamais parvenir à conclure !

★ Les jeunes parisiens n'étaient pas en terre inconnue chez le promu wasquehalien samedi soir. L'an dernier, ils avaient déjà joué au stade Arthur-Buyse. Contre le LOSC...

clin d'œil

Les momies !

En fin de saison, le strap protège à outrance les blessures sensibles.

(Photo Jean-claude LAMY)

Baticle plâtré

Meilleur buteur d'Amiens avec quinze buts, Gérald Baticle est out pour au minimum six semaines. Alors qu'il effectuait une épreuve de saut à la perche — il effectue des études pour devenir professeur d'éducation physique — l'attaquant amiénois s'est mal reçu et s'est arraché les ligaments de la cheville. Il devra conserver son plâtre trois semaines. Ensuite viendra la rééducation. Il ne devrait réapparaitre au sein de l'équipe amiénoise que pour les deux derniers matches.

★ Nouveau challenge à l'AS La Duchère : être l'équipe n° 1 au nombre de points sur l'année 91. A six rencontres de la fin du Championnat, c'est semble-t-il possible.

★ Avant et après le match, Szatny et Repellini se sont souhaité bonne chance. En effet, le premier drive une équipe de chômeurs depuis cette semaine, Montceau, et le second ne verra pas son contrat renouvelé en fin de saison à l'ASSE.

★ Douloureuse fin de rencontre pour le Lillois Nicolas Martin, à Calais. Victime d'un violent coup à la tempe en disputant un ballon aérien dans les derniers instants de la partie, il s'écroula sans connaissance. Evacué sur une civière, le jeune milieu de terrain du LOSC reprit heureusement connaissance dans le vestiaire. Mais il a été transféré au centre hospitalier pour y subir un examen.

★ On a pu s'en rendre compte à Calais, Jean-Noël Dusé, l'entraîneur de l'équipe de Troisième Division lilloise, a de puissantes cordes vocales. « Normal, quand on a été gardien », déclare celui-ci.

★ M. Jean-Marc Puissesseau, le président de Calais, n'aura pas vu son équipe vaincre enfin le signe indien, en triomphant de Lille. D'aucuns le disaient en Bulgarie, d'autres en Hongrie. Seule certitude, il se trouvait effectivement à l'Est — uniquement pour ses activités professionnelles.

★ Ravanello et ses joueurs, malgré des conditions difficiles, ne sont pas décidés à finir le Championnat en roue libre. « On va terminer à la meilleure place possible », déclarait l'entraîneur ponot, qui a beaucoup perdu de ses illusions, au soir de la défaite concédée à Châteauroux, il y a une quinzaine de jours.

★ Avec un match de retard, à jouer à Châteaudun, Troyes est toujours en course pour la montée. Pourtant, Jean-Louis Coustillet, le coach troyen, pense que Châteauroux a fait la différence : « Notre objectif est de terminer dans les cinq premiers. »

★ Le match en retard Châteaudun-Troyes mettra aux prises les équipes entraînées par les deux frères Coustillet, André et Jean-Louis. L'une, Châteaudun, lutte pour ne pas descendre, alors que Troyes conserve une petite chance de monter.

★ Un retour sympathique dans le groupe évryen : celui de Christian Verger, ancien capitaine de l'équipe d'Evry, qui s'est couvert de gloire en Coupe de France en 1986. A trente-quatre ans, Verger faisait, depuis le début de saison, le bonheur de l'équipe réserve, leader de son groupe en Promotion d'Honneur.

★ Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur troyen, a résidé dans l'Essonne neuf ans. Il a souvent rencontré Evry avec son ancienne équipe, Viry-Châtillon. Mais il ne se souvenait plus très bien comment se rendre au stade d'Evry !

★ Jean-Louis Coustillet semblait craindre Evry : « Ils sont difficiles à manier en ce moment. Ils effectuent un bon parcours, avec d'excellents résultats contre de bonnes équipes. S'ils prennent six points d'ici à la fin du Championnat, ils se maintiendront. »

★ C'est privé de tout son flanc droit que le SO Châtellerault à reçu Pau. En effet, Carabelli, le défenseur latéral, et Abdellah Melhi, l'attaquant, étaient tous deux suspendus. Mais cela n'a pas altéré le rendement des Châtelleraudais, vainqueurs (4-1) avec deux buts de Pénoty — sur le flanc droit pour l'occasion.

Aussems quittera-t-il Troyes ?

Libero de Troyes, le Belge Patrick Aussems devra-t-il se chercher un nouvel employeur ? Seraing, le club auquel il « appartient », s'est informé des intentions du club troyen. Et celui-ci aurait rompu les pourparlers... Aussems en est désolé, lui qui comptait continuer sa carrière en France...

★ Neuvième match sans défaite pour l'AS La Duchere, qui effectue une seconde partie de Championnat digne... d'un leader de groupe, puisque Auxerre est relégué à la deuxième place... sur les neuf derniers matches, bien sûr.

★ Et de cinq ! Après douze matches sans défaite, au tour de Charleville de trébucher devant le RP 1. Un Racing pour le moins euphorique en ce moment : cinq matches, cinq victoires, douze buts marqués, un encaissé... et un bond spectaculaire au classement.

★ Un point de plus pour l'équipe de Raymond Kaebel, toujours invaincue après une série de dix rencontres ; et nouvelle satisfaction pour Froeliger, le gardien strasbourgeois, qui garde ses filets vierges depuis 866 minutes.

★ Au cours du match Calais-Lille, il y avait dans chaque camp un Bruynaert. Laurent le Lillois au poste d'arrière droit, et Pierre le néo-Calaisien à celui d'arrière gauche. Opérant dans la même portion de terrain, les deux frères se retrouvèrent face à face à trois ou quatre reprises. A l'issue de la rencontre, ils demandèrent à l'un des photographes s'il avait un cliché du duel. Réponse affirmative.

★ Loin du stress habituel qui envahit les esprits avant les matches, les Palois ne sont pas restés à leur hôtel l'après-midi précédant la rencontre à Châtellerault. Ils se sont offert une petite visite du centre-ville, où leurs survêtements bleu et jaune ne sont pas passés inaperçus.

★ Fourbon, Bacconnier, Paniagua et Kusmierski indisponibles, la Berrichonne de Châteauroux se présentait avec une formation new-look devant Melun. Le 0-0 final, face à une formation melunaise invaincue en Championnat depuis l'arrivée de Bernard Samoyeau, apparaît comme un moindre mal.

★ Le Melunais N'Zau a réussi une belle prestation, face à Châteauroux. Il s'est d'ailleurs créé la seule et unique occasion de la rencontre, à la 26e minute. En 90 minutes : une seule occasion pour les visiteurs, aucune pour les castelroussins.

★ Les joueurs de Châteauroux sont entrés sur le terrain en connaissant le résultat des Troyens (0-0) face à Evry. Les deux formations de tête du groupe Centre se sont donc « neutralisées à distance. »

★ L'absence de Wetzler dans les rangs de la défense du Paris-FC, samedi à Sedan, a été palliée par le retour de Boucher, qui a effectué en cette occasion une rentrée remarquée. En compagnie de ses partenaires Nugent, Gbala et Convert, il a tenu en respect les redoutables attaquants sedanais Rolshausen et Duffour.

★ Le Polonais de Sedan, Tochel, est actuellement sur la touche pour cause de sciatique.

★ Samedi, à Sedan, Pierre Lechantre a relancé le Hongrois Kanal, que l'on n'avait pas vu depuis trois mois dans l'équipe parisienne.

★ Déjà privés de leur libero et capitaine Santos (arrachement ligamentaire), les Brivistes ont dû remanier toutes leurs lignes arrière contre Sète après le forfait du stoppeur Mateu et l'absence de Weldin — pour cause de suspension.

★ Drôle de surprise à Saint-Priest : l'attaquant Valentinois Troittino, assez sévèrement touché, entraîna cinq bonnes minutes d'arrêt de jeu. Sur le coup franc qui s'ensuivit, Cauvet s'en alla inscrire le seul but du match, profitant d'une visible inattention sanpriote.

★ Le FC Valence traverse une période noire, avec six matches sans succès. Il a perdu Laubé, touché aux cervicales — il a été admis au centre hospitalier — et Lionel Gonzalez, expulsé. De plus, le club drômois est en proie à des difficultés financières ; alors on reparle de fusion.

★ Les arméniens de Valence se portent bien. En s'imposant à Saint-Priest, grâce à Cauvet, ils ont en effet signé leur huitième match de suite sans défaite. A une semaine de la réception du leader grenoblois, c'est bon pour le moral !

★ Régis Gorguès, l'ex-international juniors du Stade Rennais, est victime de claquages à répétition. Deux fois en deux rencontres consécutives, il a dû quitter ses camarades au bout de quelques minutes de jeu. Déjà opéré d'un « double » tendon d'Achille en début de saison, c'est vraiment une année noire pour le jeune milieu de terrain stadiste.

Le Puy jette l'éponge

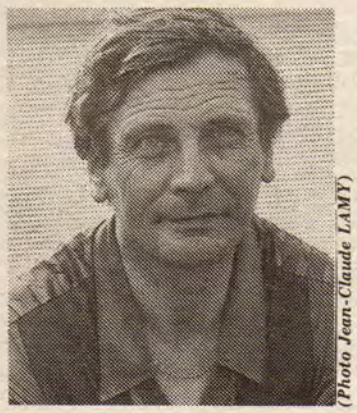
C'est le résultat d'une lente agonie financière qui a amené le club à déposer bilan. L'activité, sous la conduite d'un administrateur, doit se poursuivre jusqu'en fin de saison, en attendant qu'un éventuel repreneur se manifeste. D'insuffisantes rentrées d'argent, qui plus est à intervalles irréguliers, et un passif d'un million de francs environ, constitué essentiellement de dettes fiscales et sociales, ont conduit les dirigeants à prendre cette inévitable décision. Tous les joueurs pros du groupe, dirigés par Gilbert Ravanello, seront donc libres en fin de saison.

De vrais pros...

Désormais, chaque rencontre à domicile à la Duchère sera filmée. La projection de la rencontre sera analysée tous les lundis à Charbonnières, où l'ensemble du staff technique et des joueurs prennent leurs quartiers.

Varnier : « C'est comme à Bordeaux... »

Problèmes financiers et sportifs, Maubeuge faisait du surplace. Pour Jean-Marc Varnier, l'entraîneur, tout est lié. Le point pris devant Amiens relancera-t-il la machine ?



(Photo Jean-Claude LAMY)

« Maubeuge accumulait les revers en Championnat...

— Avant la venue d'Amiens, nous restions, effectivement, sur une série de six défaites consécutives. Depuis que j'entraîne Maubeuge, je n'avais jamais connu cela...

— **Comment l'expliquez-vous ?**

— Sur un plan purement sportif, je ne me l'explique pas puisque,en dehors d'Augé et de Moreira, actuellement indisponibles, je m'appuie sur le même groupe qui est allé gagner à Villecresnes après la trêve et qui avait réussi le match nul devant Saint-Leu... Une équipe, faut-il le rappeler, qui, comme Amiens, joue la montée !

— **Que s'est-il donc passé ?**

— Je crois, sans vouloir offusquer personne, que les problèmes financiers du club ont pesé dans la balance. Pour éviter un trou de 400 000 francs en fin de saison, les joueurs avaient accepté de faire une croix sur trois mois de salaire non perçus en fin d'année dernière...

— **La principale raison...**

— Disons que c'est un élément perturbateur. Enfin, je l'ai ressenti comme cela. Il n'y a pas qu'à Maubeuge que les problèmes apparaissent quand on ne paye plus. Regardez Bordeaux...

— **Mais n'y a-t-il pas d'autres explications ?**

— Oui, bien sûr, notre immense maladresse devant le but, par exemple ! On se crée des occasions à chaque match, mais on ne marque pas. C'est dans la tête que ça se passe : nous manquons de confiance, de sérénité. C'est pourquoi, malgré notre réaction devant le leader, nous en sommes là aujourd'hui...

— **Votre groupe n'est-il pas trop jeune ?**

— Certainement, mais, lors des matches aller, c'était le même effectif ! Et nous avions alors des résultats...

— **Votre calendrier n'étant pas favorable, la fin de saison s'annonce délicate...**

— Ce ne sera pas facile. Mais tant qu'il y a de la vie, il faut y croire. Pourtant, avec Touré et Pavard suspendus, Bramme et Duhamel, aujourd'hui blessés comme le sont encore Moreira et Augé, nous ne sommes pas vraiment aidés. En plus, l'avenir de nombreux joueurs, comme Lachaab, Romke et Hammerlik, est incertain...

— **Ce qui ne pousse pas à l'optimisme...**

— Notre dernier résultat doit nous aider à retrouver le moral, dès lors les choses peuvent s'arranger. Pour cela, il faut que les joueurs se sentent entourés...

— **Après dix-huit ans passés au club, on a appris que votre contrat d'entraîneur ne sera pas renouvelé en fin de saison... Un commentaire ?**

— Même s'il y a beaucoup à dire sur la manière employée pour m'annoncer la nouvelle et sur la déception qui est aujourd'hui la mienne, je ne m'intéresse qu'à la survie du club. A la limite, vous savez, c'est logique qu'il y ait un jour l'après-Varnier...

— **Déjà l'heure du bilan...**

— De 1973 à 1991, Maubeuge est passé de la Première Division de district à la Troisième Division, s'est fait souvent remarquer en Coupe de France... Maintenant, le comité directeur a pris une décision. Soit ! Je n'en veux à personne. C'est la vie. De toute façon, ça devait bien se terminer un jour... »

Correspondance
Vincent GRAVE

★ Rien ne va plus au Stade Raphaëlois : depuis le 23 décembre, les hommes de Pilorget n'ont plus remporté la moindre rencontre en Championnat. Des absences — pour blessure ou suspension — se sont accumulées ; et le président Gambini a dénombré une dizaine de tirs sur les barres. Malchance, malchance...

★ Le président du Stade Raphaëlois n'a pas une réputation d'optimiste : avant le match contre Monaco, il a tout simplement évoqué l'ombre de la Quatrième Division. Il a même anticipé sur la saison prochaine, annonçant un effectif de huit joueurs salariés — et une confiance accrue aux jeunes.

★ Avant d'aller assister à la rencontre Le Mans - Saint-Quentin, Gaby Demenez, entraîneur à Beauvais, a fait un détour par Colombes pour superviser quelques joueurs du Racing et plus particulièrement Diawara, l'attaquant ciel et blanc. Mais il aura surtout remarqué Sylla et Albertier.

★ Match dans le match entre Primard et Ray : marquage à la culotte du premier sur le second. Et pourtant, le défenseur a inscrit le seul but de l'ASSE, alors que Ray a marqué trois fois pour le FCMB 71, un nouveau coup du chapeau qui ne fait qu'augmenter son potentiel de meilleur buteur.

★ Collomb, l'avant-centre grenoblois, souffre toujours de douleurs aux adducteurs et aurait besoin d'un mois de repos. Mais les matches difficiles qui arrivent l'obligent à rester sur le terrain.

Tapis vert

Le Véloce Vannes à gagné, sur tapis vert, le match du 16 mars qui l'opposait à Rennes. Les Rennais avaient refusé de jouer, estimant que l'état de leur terrain ne le permettait pas. Résultat, deux points pour le Véloce sur le score de 3 à 0.

★ Jean-Marc Pilorget, qui devrait obtenir son premier diplôme d'entraîneur 1er degré après son stage d'Antibes, a pris des contacts, qui devraient être fructueux, avec son confrère et ex-partenaire du P-SG, le cannois Primorac, pour un possible prêt de joueurs du centre de formation, dans le cadre d'un partenariat.

★ Les rencontres Sedan - Paris FC et RP 1 - Charleville donnaient lieu samedi à un duel Ardennes-Paris. Celui-ci a fait l'affaire de Sedan, qui a poursuivi sa marche en avant — en prenant un point devant l'équipe de Pierre Lechantre — et du RP 1, qui a stoppé les Carolomacériens. Ainsi, le match en retard Sedan - RP 1, fixé au 17 avril, s'annonce comme une rencontre déterminante.

★ Un président sponsor : la commission partenariat de l'EF Brive vend les matches à domicile à la carte. A l'occasion de la venue du FC Sète, c'est le président du club corrézien, Jean-Claude Deschamps, qui s'est porté acquéreur de l'opération sponsoring.

★ Le Paris FC disputait samedi à Sedan une rencontre importante — celle de la dernière chance — avec une équipe incomplète. Outre Djaadaoui, les Parisiens étaient en effet privés de Wetzler, qui s'est gravement blessé au genou au cours d'une séance d'entraînement en salle.

★ Le Conseil général de la Corrèze a tenu à marquer sa solidarité et ses encouragements à l'EF Brive, compte tenu de sa saison exceptionnelle, en votant une dotation d'environ 50 000 F en matériel d'équipement pour toutes les équipes du club.

★ Grande première pour l'attaquant saint-lois Joseph Montibeller, samedi soir à La Falaise. « C'est en effet la première fois que je réalise un hat-trick au niveau national. En Deuxième Division, à Abbeville, j'avais seulement réussi le doublé. »

★ En ouvrant le chemin de la victoire à Saint-Lô à la cinquantième minute, Joseph Montibeller a mis un terme à une série de dix semaines d'inefficacité de l'attaque manchoise. Le dernier but saint-lois avait été inscrit le samedi 26 janvier contre Concarneau... par Montibeller.

★ La série en cours continue pour Saint-Omer, qui n'a plus gagné à l'extérieur depuis plus d'un an, la dernière victoire remontant à l'automne 1989. En effet, c'était l'occasion d'un match disputé à Versailles, quand le club des Yvelines était encore en Troisième Division.

★ Mirsad Kahrovic, l'attaquant yougoslave de Villecresnes, n'avait pas marqué à domicile depuis le mois de janvier. C'est maintenant chose faite, même si ce fut l'occasion d'un penalty qui donna la victoire au club val-de-marnais, face à Saint-Omer, à la... 90e minutes.

★ A l'initiative de Kahrovic, le Yougoslave de Villecresnes, la formation val-de-marnaise avait reçu en match de gala bon nombre de ses compatriotes évoluant en France. Susic, Vujovic, les deux Milojevic de Brest et bien d'autres. Cela dans le dessein de faire rentrer des fonds ; les joueurs purent ainsi toucher une partie des salaires qui leur étaient dus.

★ Outre la victoire, Luc Bruder, l'entraîneur du RP 1, a également retenu le très bon comportement du jeune Patrick Moreau au sein de sa défense. Pour son premier match en Troisième Division, l'international juniors a réussi à mettre sous l'éteignoir le meilleur buteur du groupe Est. Rien que ça !

★ Grenat : telle sera la couleur de la semaine pour les Parisiens. En 8e de finale de la Coupe Gambardella, le RP 1 accueillera le FC Metz, mercredi à 15 heures, à Colombes. Et le samedi, déplacement à... Metz pour le compte du Championnat. Rien d'étonnant donc de voir Michel Ettorre, le gardien messin, dans la tribune du Choine, bloc-note à la main.

Rien ne va plus au FCMB 71

L'association est en liquidation depuis le 26 mars. Les joueurs pros et stagiaires ont reçu leur lettre de licenciement le 8 avril. Mais la FFF ne doit statuer que le 13 sur le maintien du club dans ce Championnat. Néanmoins Szatny et les joueurs font preuve d'une conscience professionnelle exceptionnelle, dans la quasi indifférence des élus.

★ François Denis, le Rennais, opéré d'un genou en septembre 90 — et qui en est à son deuxième match de reprise — revient à grandes enjambées vers une forme qui pourrait lui permettre postuler de nouveau une place au sein du groupe pro.

★ Paulo Gomes, arrivé du LOSC à l'intersaison, quittera Wasquehal cet été en direction du Portugal et de Vittoria Setubal — où il retrouvera un autre Lillois : Pedro de Figuereido.

★ Libre en fin de saison, Paul Boissière, ex-entraîneur adjoint de Nîmes et actuellement à l'USJOA de Valence, souhaiterait trouver un club dans le Sud-Est. Il est titulaire du diplôme 2e degré.

CAP GIRONDINS

G. ROHR M. TRÉSOR D. DROPSY

FOOT VACANCES
(7 à 18 ans, licenciés ou non)
et **91**
STAGES INTENSIFS
(13 à19 ans, licenciés)

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs vous accueillent à Lège Cap Ferret et au Centre International du Haillan à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Marius Trésor, Dominique Dropsy

- 2 magnifiques centres sportifs aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades - soirées
- Travail spécifique Gardien de But avec D. Dropsy

Et toujours : Stages Féminins (2e quinzaine d'Août)

Caisses d'Epargne Ecureuil d'Aquitaine

les bonbons des enfants SUPPorter

Bon pour une Documentation Gratuite - A remplir en lettres d'imprimerie
Nom et Prénom .....
Adresse .....
Code Postal ..... Ville .....
A retourner à Cap Girondins : 347, bld du Pt Wilson 33200 BORDEAUX

Division 4

21e JOURNÉE

GROUPE A

*Friville b. Roubaix Foot. 1-0
Épernay b. *Tourcoing 2-1
*Compiègne et Béthune 2-2
*Boulogne b. Beauvais 2-0
Versailles b. *Dunkerque 2-1
*Meaux et Chantilly 0-0
*Châlons et Gravelines 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRAVELINES	28	21	10	8	3	37	17
2. Boulogne	28	21	11	6	4	33	20
3. Compiègne	27	20	9	9	2	35	20
4. Épernay	27	21	9	9	3	30	21
5. Beauvais	26	20	9	8	3	20	11
6. Roubaix Foot.	25	21	9	7	5	30	23
7. Béthune	24	21	8	8	5	35	27
8. Versailles	19	21	5	9	7	22	27
9. Chantilly	18	21	5	8	8	21	24
10. Dunkerque	15	20	7	1	12	21	28
11. Tourcoing	15	21	5	5	11	14	30
12. Friville	14	20	3	8	9	16	28
13. Meaux	14	21	2	10	9	13	32
14. Châlons	10	21	2	6	13	21	40

Rendez-vous

Chantilly - Tourcoing
Béthune - Beauvais
Compiègne - Meaux
Gravelines - Friville
Versailles - Châlons
Épernay - Dunkerque
Roubaix Foot. - Boulogne

GROUPE B

*Corbeil et Granville 0-0
*Évreux et Lisieux 1-1
*AS Poissy b. Pavilly 1-0
*Caen b. Malakoff 3-0
Aubervilliers b. *Fécamp 1-0
*Noisy-le-Sec b. US Normande 1-0
*Condé/Vire b. Bayeux 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	34	21	15	4	2	46	10
2. Aubervilliers	31	21	11	9	1	29	10
3. Noisy-le-Sec	28	21	11	6	4	29	16
4. Condé/Vire	27	21	11	5	5	31	19
5. AS Poissy	26	21	10	6	5	29	13
6. Lisieux	22	21	8	6	7	26	30
7. Corbeil	19	21	7	5	9	29	25
8. Évreux	18	21	4	10	7	20	33
9. Granville	17	21	6	5	10	19	25
10. Fécamp	17	21	6	5	10	22	30
11. Bayeux	17	21	6	5	10	20	33
12. Malakoff	16	21	5	6	10	22	33
13. Pavilly	15	21	4	7	10	14	32
14. US Normande	7	21	2	3	16	13	40

Rendez-vous

Aubervilliers - Évreux
Lisieux - AS Poissy
Pavilly - Caen
Bayeux - US Normande
Malakoff - Corbeil
Condé/Vire - Fécamp
Granville - Noisy-le-Sec

GROUPE C

*Belfort et Blénod 0-0
*AS Mulhouse et Saint-Avold 0-0
*Saint-Dizier b. Florange 3-0
Thionville b. *Vandœuvre 6-0
Forbach b. *ASPTT Metz 4-0
*Haguenau b. RS Mulhouse 2-1
*Yutz b. Wissembourg 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YUTZ	29	18	12	5	1	37	11
2. Forbach	29	20	12	5	3	41	20
3. Thionville	27	19	10	7	2	38	11
4. Blénod	27	20	10	7	3	36	10
5. ASPTT Metz	23	18	9	5	4	21	15
6. Belfort	19	20	8	3	9	34	38
7. Haguenau	19	21	7	5	9	24	35
8. Saint-Dizier	18	19	6	6	7	20	18
9. Saint-Avold	16	20	5	6	9	18	31
10. AS Mulhouse	15	20	4	7	9	12	27
11. Wissembourg	14	20	5	4	11	25	39
12. Florange	13	20	3	7	10	15	32
13. Vandœuvre	12	19	5	2	12	19	44
14. RS Mulhouse	11	18	3	5	10	20	29

Rendez-vous

Haguenau - Vandœuvre
Thionville - AS Mulhouse
Blénod - Saint-Dizier
Florange - Yutz
Forbach - Belfort
RS Mulhouse - Wissembourg
Saint-Avold - ASPTT Metz

GROUPE D

*Nantes b. Cholet 2-1
Quimper b. *Segré 1-0
Saint-Brieuc b. *Redon 1-0
Pont-l'Abbé b. *Carhaix 2-1
*Tours b. Saint-Malo 2-1
*La Flèche et Le Mans 0-0
*La Roche/Yon et Sablé 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	28	21	10	8	3	31	19
2. Saint-Brieuc	26	20	10	6	4	30	19
3. La Roche/Yon	25	20	8	9	3	23	14
4. Sablé	24	21	8	8	5	35	21
5. Nantes	24	20	9	6	5	36	23
6. Saint-Malo	24	21	8	8	5	32	25
7. La Flèche	23	21	7	9	5	19	21
8. Cholet	22	20	9	4	7	36	21
9. Le Mans	18	20	6	6	8	20	21
10. Redon	18	21	5	8	8	21	29
11. Pont-l'Abbé	18	21	5	8	8	21	31
12. Segré	14	20	5	4	11	18	31
13. Quimper	14	21	5	4	12	14	34
14. Carhaix	10	21	1	8	12	18	45

Rendez-vous

La Flèche - Carhaix
Pont-l'Abbé - Segré
Cholet - Redon
Saint-Brieuc - La Roche/Yon
Saint-Malo - Nantes
Le Mans - Sablé
Quimper - Tours

GROUPE E

*Jojo Grenoble b. Vermondans 1-0
*Annemasse b. Cournon 4-1
*Norcap Grenoble b. Montceau 2-0
Rumilly b. *Beaune 2-1
*Grenoble-Isère b. Dijon 4-0
*Ambert et Thonon 0-0
Louhans-Cuiseaux b. *Roanne 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNEMASSE	29	20	12	5	3	26	13
2. N. Grenoble	28	21	11	6	4	25	13
3. Rumilly	27	21	11	5	5	36	24
4. Grenoble-Isère	25	21	8	9	4	27	12
5. Beaune	24	21	9	6	6	41	23
6. Thonon	24	21	7	10	4	16	13
7. Cournon	23	21	8	7	6	31	26
8. Dijon	22	21	9	4	8	28	25
9. Louhans-Cuis.	21	21	7	7	7	31	20
10. Jojo Grenoble	19	21	7	5	9	20	26
11. Roanne	18	21	6	6	9	22	34
12. Vermondans	15	20	4	7	9	20	32
13. Ambert	9	20	2	5	13	17	36
14. Montceau	6	20	1	4	15	10	53

Rendez-vous

Ambert - Beaune
Rumilly - Annemasse
Vermondans - Norcap Grenoble
Montceau - Roanne
Dijon - Jojo Grenoble
Thonon - Louhans-Cuiseaux
Cournon - Grenoble-Isère

GROUPE F

*AJ Auxerre b. Decize 3-0
*Orléans b. Stade Auxerre 4-1
*Blois b. INF 1-0
*Fontainebleau et Poitiers 1-1
*Moulins et Châteauroux 0-0
*Lucé b. Viry-Châtillon 2-1
*Montmorillon et Bourges 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VIRY-CHÂTILLON	28	21	10	8	3	29	16
2. Lucé	26	21	10	6	5	27	17
3. Blois	26	21	10	6	5	22	14
4. Châteauroux	23	20	8	7	5	36	24
5. Bourges	23	21	7	9	5	29	21
6. AJ Auxerre	23	21	8	7	6	20	18
7. Fontainebleau	22	21	7	8	6	27	27
8. Poitiers	20	20	8	4	8	26	19
9. INF	20	21	6	8	7	21	20
10. Decize	20	21	6	8	7	22	31
11. Stade Auxerre	16	21	6	4	11	19	31
12. Montmorillon	16	21	6	4	11	18	36
13. Orléans	15	21	5	5	11	27	35
14. Moulins	14	21	4	6	11	14	28

Rendez-vous

Lucé - Fontainebleau
Poitiers - Orléans
Decize - Blois
INF - Montmorillon
Châteauroux - AJ Auxerre
Viry-Châtillon - Bourges
Stade Auxerre - Moulins

GROUPE G

*Arpajon b. Saint-Jean-de-Luz 2-1
*Toulouse Font. b. Aurillac 1-0
*Rodez et Thouars 0-0
*Trélissac b. Niort 3-0
Montauban b. *Tarbes 2-1
Orthez b. *Cugnaux 1-0
*Saintes b. La Pallice 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	29	21	11	7	3	31	15
2. Trélissac	27	21	11	5	5	33	21
3. Toulouse Font.	27	21	11	5	5	27	15
4. Aurillac	24	21	9	6	6	26	20
5. Rodez	24	21	9	6	6	30	26
6. La Pallice	24	21	7	10	4	22	18
7. Saintes	21	21	8	5	8	35	28
8. Tarbes	20	21	7	6	8	35	28
9. Cugnaux	18	21	6	6	9	19	21
10. St-Jean-de-L.	18	21	4	10	7	21	24
11. Niort	16	21	6	4	11	24	33
12. Arpajon	16	21	5	6	10	14	33
13. Montauban	15	21	7	1	13	18	34
14. Orthez	15	21	6	3	12	19	38

Rendez-vous

Cugnaux - Trélissac
Niort - Toulouse Font.
Saint-Jean-de-Luz - Rodez
Thouars - Saintes
Montauban - Arpajon
Orthez - La Pallice
Aurillac - Tarbes

GROUPE H

Hyères b. *Montélimar 2-0
Lucciana b. *Istres 2-0
*Pt-Saint-Esprit et Béziers 1-1
*Alès et Martigues 1-1
*Fréjus et Aix 0-0
*Cagnes b. Ile-Rousse 3-1
*Arles b. Nîmes 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	27	21	10	7	4	30	17
2. Aix	26	21	8	10	3	28	16
3. Hyères	26	21	9	8	4	24	14
4. Arles	22	21	8	6	7	27	25
5. Lucciana	22	21	7	8	6	27	27
6. Martigues	21	21	7	7	7	25	27
7. Nîmes	20	21	6	8	7	22	17
8. Istres	20	21	7	6	8	31	31
9. Montélimar	20	21	6	8	7	22	23
10. Pt-Saint-Esprit	20	21	6	8	7	19	21
11. Béziers	20	21	5	10	6	22	33
12. Alès	18	21	6	6	9	22	24
13. Ile-Rousse	18	21	5	8	8	21	31
14. Cagnes	14	21	4	6	11	15	29

Rendez-vous

Cagnes - Alès
Martigues - Istres
Hyères - Pt-Saint-Esprit
Béziers - Arles
Aix - Montélimar
Ile-Rousse - Nîmes
Lucciana - Fréjus

Régionaux

ALSACE (20e journée)

Sundhoffen b. *RC Strasbourg 1-0
FCSK 06 b. *Mutzig 3-0
*Colmar b. AS Strasbourg 3-0
*Biesheim et Obernai 1-1
Schiltigheim b. *Mulhouse 3-1
*Vauban Strasb. b. Herrlisheim 5-0
*M. Bischheim et Berrwiller 0-0

Class. : 1. Schiltigheim, 27 pts ; 2. Biesheim, 26 pts ; 3. Berrwiller, 22 pts ; 4. Vauban Strasb., 20 pts ; 5. Colmar, 19 pts ; 6. FCSK 06, 17 pts ; 7. RC Strasbourg, 16 pts ; 8. M. Bischheim et AS Strasbourg, 14 pts ; 10. Sundhoffen, 13 pts ; 11. Herrlisheim, 11 pts ; 12. Obernai, Mulhouse et Mutzig, 9 pts.

ATLANTIQUE (20e journée)

*Challans b. ESO La Roche/Yon 1-0
Châteaubriant b. *Saint-Dolay 4-1
*La Chaume et Angers 0-0
Fontenay-le-Comte b. *St-Brévin-les-P. . 2-1
*VF La Roche/Yon et St-Macaire-en-M. . 1-1
PTT Nantes b. *Ingrandes/Fresne 4-1
*Saint-Sébastien et Les Herbiers 1-1

Class. : 1. Challans, 43 pts ; 2. Saint-Sébastien, 42 pts ; 3. Fontenay-le-Comte, 41 pts ; 4. St-Brévin-les-P. et Les Herbiers, 40 pts ; 6. Angers, 38 pts ; 7. Châteaubriant, Saint-Macaire-en-M., La Chaume et Saint-Dolay, 36 pts ; 11. ESO La Roche/Yon et PTT Nantes, 34 pts ; 13. VF La Roche/Yon, 29 pts ; 14. Ingrandes/Fresne, 23 pts.

AUVERGNE (21e journée)

*Lapalisse et St-Alban 1-1
*Beaumont et Gannat 1-1
St-Georges b. *Moulins 6-0
Clermont Foot b. *Brioude 4-0
*Montluçon et Riom 0-0
*Volvic b. Le Puy 1-0
Exempt : SAUV Brivois

Class. : 1. Clermont Foot et St-Alban, 41 pts ; 3. Volvic, 40 pts ; 4. Gannat, 39 pts ; 5. Montluçon, 38 pts ; 6. Le Puy, 37 pts ; 7. Beaumont et Lapalisse, 36 pts ; 9. St-Georges, 33 pts ; 10. Riom, 31 pts ; 11. Moulins, 25 pts ; 12. Brioude, 24 pts ; 13. SAUV Brivois, 23 pts.

BOURGOGNE (21e journée)

*Mâcon et Tonnerre 3-3
Auxerre b. *La Machine 3-1
*Nevers b. Le Creusot 2-0
Charnay b. *Selongey 3-0
*Sens b. Châtillon 2-0
*Gueugnon b. Florentin 3-1
*Dijon et Chalon 0-0

Class. : 1. Auxerre, 45 pts ; 2. Nevers, 44 pts ; 3. Chalon, 42 pts ; 4. Gueugnon, 40 pts ; 5. Sens et Charnay, 39 pts ; 7. Selongey, 37 pts ; 8. Le Creusot, 36 pts ; 9. Florentin, 35 pts ; 10. Châtillon et La Machine, 33 pts ; 12. Dijon, 32 pts ; 13. Mâcon, 30 pts ; 14. Tonnerre, 27 pts.

CENTRE (20e journée)

Tours b. *Salbris 2-0
Issoudun b. *Mer 2-0
Gien b. *Dreux 2-1
*Berrichonne b. Saint-Jean 1-0
Romorantin b. *Saint-Pierre 2-0
*Amilly b. Vendôme 2-1

Class. : 1. Romorantin, 49 pts ; 2. Gien, 47 pts ; 3. Issoudun et Berrichonne, 44 pts ; 5. Dreux, Tours et Amilly, 38 pts ; 8. Saint-Pierre, 36 pts ; 9. Salbris, 32 pts ; 10. Saint-Jean, 31 pts ; 11. Vendôme, 29 pts ; 12. Mer, 22 pts.

CENTRE-OUEST (21e journée)

*Niort b. Cognac 4-1
*Bressuire b. Loudun 2-1
*Ligugé b. Châtellerault 1-0
*Rochefort et Saint-Jean-d'Y 1-1
Royan OC b. *Isle 2-1
Limoges F 87 b. *Angoulême 3-1
*Soyaux b. Brive-Boyer 2-0

Class. : 1. Niort et Limoges F 87, 42 pts ; 3. Cognac, 40 pts ; 4. Rochefort, 38 pts ; 5. Ligugé, 36 pts ; 6. Châtellerault, 35 pts ; 7. Saint-Jean-d'Y et Royan OC, 34 pts ; 9. Bressuire et Angoulême, 33 pts ; 11. Loudun, 32 pts ; 12. Isle, Brive-Boyer et Soyaux, 31 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (17e journée)

*Chaumont et Revin 1-1
*St-Anne et Tinqueux 1-1
*Reims b. Eclaron 3-0
*St-Dizier b. Romilly 2-1
*Troyes et Sedan 0-0
Bogny b. *Vendeuvre 3-0

Class. : 1. Troyes et Revin, 31 pts ; 3. Sedan et St-Anne, 30 pts ; 5. Chaumont, 29 pts ; 6. Romilly et Reims, 27 pts ; 8. Bogny, 26 pts ; 9. Tinqueux, 24 pts ; 10. Eclaron, 23 pts ; 11. Vendeuvre, 22 pts ; 12. St-Dizier, 20 pts.

CORSE (18e journée)

*Furiani b. Porto-Vecchio 3-1
Corte b. *GFC Ajaccio 1-0
GHI Fiumor b. *Bastia 2-1
*Vescovato b. Antisanti 5-2
Biguglia b. *Cervione 3-2
*O. Ajaccio et Propriano 0-0

Class. : 1. Corte et GFC Ajaccio, 41 pts ; 3. Furiani, 39 pts ; 4. Biguglia et Porto-Vecchio, 33 pts ; 6. GHI Fiumor, 31 pts ; 7. Cervione et O. Ajaccio, 30 pts ; 9. Propriano, 28 pts ; 10. Vescovato et Antisanti, 27 pts ; 12. Bastia, 24 pts.

FRANCHE-COMTÉ (18e journée)

*Besançon b. Champagnole 1-0
*Fesches b. Molinges 3-0
*Pont-de-Roide et Dôle 0-0
*Montlebon et Bletterans 2-2
Pontarlier b. *Tavaux 3-1
*Dampierre b. Lure 2-0

Class. : 1. Dampierre, 39 pts ; 2. Besançon, 37 pts ; 3. Bletterans, Fesches, Molinges, Pont-de-Roide, 31 pts ; 7. Pontarlier, 29 pts ; 8. Champagnole, 28 pts ; 9. Dôle, 27 pts ; 10. Montlebon, 26 pts ; 11. Tavaux, 24 pts ; 12. Lure, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (18e journée)

*Lunel b. Montpellier 2-1
*Perpignan et Agde 2-2
*Vauvert b. Carcassonne 3-1
Grau-du-Roi b. *Le Crès 1-0
*Nîmes et Palavas 2-2
*Sète b. La Gd-Combe 2-0

Class. : 1. Agde, 25 pts ; 2. Lunel, 23 pts ; 3. Montpellier, Grau-du-Roi, 21 pts ; 5. Le Crès, 18 pts ; 6. Palavas, 17 pts ; 7. La Gd-Combe, 16 pts ; 8. Perpignan, 14 pts ; 9. Carcassonne, Sète, 13 pts ; 11. Nîmes, 12 pts ; 12. Vauvert, 7 pts.

LORRAINE (21e journée)

*Amnéville et Metz 0-0
Algrange b. *Bataville 1-0
*Épinal b. Homécourt 1-0
*Toul b. Blénod 2-0
*Bar-le-Duc et Nancy 0-0
*Forbach b. Raon 1-0
*Audun b. Merlebach 2-1

Class. : 1. Toul, 27 pts ; 2. Bar-le-Duc, 24 pts ; 3. Raon, Nancy, Forbach, Merlebach, 21 pts ; 7. Metz, 20 pts ; 8. Amnéville, 18 pts ; 9. Audun, Blénod, Homécourt, 17 pts ; 12. Épinal, 15 pts ; 13. Algrange, 13 pts ; 14. Bataville, 8 pts.

MAINE (19e journée)

*US Écommoy b. L'Ernéenne 4-1
SC Malicornais b. *FA Laval 1-0
VS Fertois b. *JS Ludoise 4-0
FC Stade Lavallois b. *FC Cosséen 2-1
*US V.-La-Juhel b. CO Pontl.-Le Mans .. 5-2
*JS Coulaines b. CA Mayennais 3-2

Class. : 1. JS Coulaines, 41 pts ; 2. FA Laval, FC Stade Lavallois, 40 pts ; 4. US Écommoy, 39 pts ; 5. L'Ernéenne, 38 pts ; 6. CA Mayennais, FC Cosséen, 36 pts ; 8. VS Fertois, US V.-La-Juhel, 34 pts ; 10. SC Malicornais, JS Ludoise, 33 pts ; 12. CO Pontlieue-Le Mans, 27 pts.

MÉDITERRANÉE (20e journée)

*Gap b. Orange 4-1
*Salon b. SC Avignon 3-2
Puget b. *Saint-Tropez 2-0
*Fos-sur-Mer b. Port-Bouc 1-0
*Saint-Cyr b. Grasse 1-0
*Ol. Avignon et La Crau 2-2
*Cannes b. Antibes 1-0

Class. : 1. Saint-Cyr, Fos-sur-Mer, 46 pts ; 3. Gap, 42 pts ; 4. Cannes, Ol. Avignon, 41 pts ; 6. Grasse, 40 pts ; 7. Port-Bouc, 39 pts ; 8. Salon, La Crau, 37 pts ; 10. SC Avignon, 36 pts ; 11. Puget, Antibes, Orange, 34 pts ; 14. Saint-Tropez, 29 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (21e journée)

Colomiers b. *Labège 1-0
*Toulouse-Font. et Albi 0-0
*Luchon b. Saint-Simon 3-0
*St-Gaudens b. Réquista 3-0
*St-Alban et Revel 0-0
*Bret-Biard b. Fonsorbes 2-1
*Lavaur b. FC Toulouse 1-0

Class. : 1. St-Gaudens, 30 pts ; 2. St-Alban, 26 pts ; 3. Labège, 25 pts ; 4. Lavaur, 24 pts ; 5. Colomiers, 22 pts ; 6. Fonsorbes, Albi, 21 pts ; 8. Toulouse-Font., 20 pts ; 9. Luchon, Saint-Simon, 18 pts ; 11. Revel, 17 pts ; 12. Réquista, 15 pts ; 13. Bret-Biard, FC Toulouse, 14 pts.

NORD (22e journée)

*Armentières b. St. Hénin 1-0
Marcq b. *Tourcoing 2-1
Hazebrouck b. *Le Touquet 3-1
*Quarouble et Grande-Synthe 1-1
*Douai et Lens 1-1
*Calais b. Cambrai 3-0
*Loison b. Vieux-Condé 1-0

Class. : 1. Armentières, 47 pts ; 2. Calais, Vieux-Condé, 46 pts ; 4. Grande-Synthe, 45 pts ; 5. Tourcoing, Marcq, 41 pts ; 7. Lens, Hazebrouck, Douai, 40 pts ; 10. St. Hénin, Loison, 38 pts ; 12. Cambrai, 37 pts ; 13. Le Touquet, 35 pts ; 14. Quarouble, 30 pts.

NORMANDIE (21e journée)

*Dieppe FC b. Bihorel 4-2
*Bolbec b. Quevilly 1-0
*Elbeuf b. Broglie 4-0
*Boisguillaume et Lillebonne 2-2
*Le Havre b. Pont-Audemer 4-0
*Bernay b. Rouen 4-1
*Césaire et Vaudreuil 1-1

Class. : 1. Dieppe FC, 49 pts ; 2. Pont-Audemer, 48 pts ; 3. Lillebonne, 45 pts ; 4. Bolbec, 44 pts ; 5. Boisguillaume, 43 pts ; 6. Bernay, 42 pts ; 7. Rouen, 40 pts ; 8. Le Havre, 38 pts ; 9. Céaire, Elbeuf, Bihorel, 36 pts ; 12. Quevilly, 35 pts ; 13. Vaudreuil, 31 pts ; 14. Broglie, 29 pts.

BASSE-NORMANDIE (19e journée)

*Olympique Argentan b. Caen 5-0
*UST Équeurdreville b. FC Alençon 2-0
AS Cherbourg b. *Bourguebus Sports .. 2-0
*USO Mondeville et FC Flers 0-0
USM Argentan b. *AST Deauville 2-1
*Jeunesse Fertoise b. US Normande ... 2-1

Class. : 1. AS Cherbourg, 50 pts ; 2. Olympique Argentan, USM Argentan, 43 pts ; 4. FC Alençon, 41 pts ; 5. FC Flers, USO Mondeville, 35 pts ; 7. Caen, Jeunesse Fertoise, 34 pts ; 9. Bourguebus Sports, 31 pts ; 10. AST Deauville, 30 pts ; 11. US Normande, UST Équeurdreville, 28 pts.

OUEST (19e journée)

*Plabennec b. NOCPB Rennes 2-1
*Lorient b. Lannion 3-0
*St. Rennes b. Morlaix 2-0
*Douarnenez b. Baud 1-0
*Ploermel et Plouhinec 0-0
*Vitré b. Plumelec 1-0

Class. : 1. Vitré, 43 pts ; 2. Baud, 39 pts ; 3. NOCPB Rennes, 38 pts ; 4. St. Rennes, 37 pts ; 5. Plabennec, 36 pts ; 6. Douarnenez, 35 pts ; 7. Ploermel, 33 pts ; 8. Plumelec, Plouhinec, 32 pts ; 10. Lannion, 31 pts ; 11. Lorient, 30 pts ; 12. Morlaix, 26 pts.

PARIS (17e journée)

*Paris-SG b. Lilas 1-0
*Racing Paris 1 b. INF Clairefont. 2-0
*Franconville b. CA Mantes 2-1
Moissy Cramay b. *C. Taverny 2-0
*Lusitanos b. Longjumeau 7-1
*AS Mantes b. Villemomble 1-0

Class. : 1. Paris-SG, 47 pts ; 2. INF Clairefont., 38 pts ; 3. Lilas, 35 pts ; 4. Lusitanos, 34 pts ; 5. Franconville, Moissy Cramay, CA Mantes, 33 pts ; 8. Villemomble, Racing Paris 1, 30 pts ; 10. C. Taverny, 28 pts ; 11. AS Mantes, 27 pts ; 12. Longjumeau, 20 pts.

PICARDIE (23e journée)

*Saint-Just et Creil 0-0
*Noyon b. Vic 2-0
*Saint-Quentin b. Hirson 2-0
Chauny b. *Chevrières 3-1
Laon b. *Amiens 3-2
*Senlis et Château-Thierry 1-1
Exempt : Abbeville

Class. : 1. Saint-Quentin, 49 pts ; 2. Laon, 47 pts ; 3. Noyon, 44 pts ; 4. Château-Thierry, 41 pts ; 5. Saint-Just, 35 pts ; 6. Creil, 31 pts ; 7. Senlis, Hirson, 30 pts ; 9. Amiens, 30 pts ; 10. Abbeville, 30 pts ; 11. Vic, 29 pts ; 12. Chauny, 28 pts ; 13. Chevrières, 20 pts.

RHÔNE-ALPES (18e journée)

*Annecy b. Romans 3-0
*Bourg Pero et Echirolles 0-0
*St-Priest et OL Lyon 1-1
*Villefranche b. Chambéry 1-0
Villeurbanne b. *Vaulx-Vélin 2-1
Minguettes b. *St-Etienne 2-1

Class. : 1. Bourg Pero, 34 pts ; 2. Villeurbanne, 31 pts ; 3. Chambéry, 30 pts ; 4. OL Lyon, Minguettes, Villefranche, 28 pts ; 7. Annecy, Echirolles, 26 pts ; 9. St-Priest, St-Etienne, 24 pts ; 11. Romans, 23 pts ; 12. Vaulx-Vélin, 22 pts.

LA RÉUNION (2e journée)

Saint-Louis b. *Gauloises 3-1
*Patriote et Saint-Benoit 2-2
FC Ouest b. *Rivière Sport 2-1
*Saint-Pierre et Possession 0-0
*Saint-Paul b. Saint-André 2-0
*Tampon b. Saint-Denis 2-0
Marsouins b. *Jeanne d'Arc 1-0

Class. : 1. Tampon, 6 pts ; 2. Saint-Pierre, Possession, Saint-Benoit, Saint-Louis et Saint-Paul, 5 pts ; 7. Saint-Denis, Saint-André, FC Ouest et Marsouin, 4 pts ; 11. Patriote, 3 pts ; 12. Jeanne-d'Arc, Rivière-Sport et Gauloises, 2 pts.

Féminines

GROUPE B (Match en retard)

*AS Nancy-Lorr. et PTT Strasbourg 3-1

Class. : 1. PTT Strasbourg, 24 pts ; 2. VGA Saint-Maur, 22 pts ; 3. RCF Mâcon, 16 pts ; 4. Hénin-Beaumont, 15 pts ; 5. Paris SG et FFF Saint-Pierre, 14 pts ; 7. Le Blanc-Mesnil et USO Bruay-Lab., 11 pts ; 8. AS Nancy-Lorr., 8 pts ; 10. AC Cambrai, 5 pts.

Rendez-vous

GROUPE A
FCF Juvisy - OS Monaco

GROUPE B
RCF Mâcon - PTT Strasbourg
FFF Saint-Pierre - USO Bruay-Lab.
Hénin-Beaumont - Paris-SG
AC Cambrai - VGA Saint-Maur

GROUPE C
JSF Poissy - US Le Mans

Courrier

A propos de Brest-OM

Ainsi donc, dans l'intérêt supérieur du football, le bureau du Conseil fédéral de la FFF a décidé, avec l'appui de M. Platini, de reporter au 1er mai la rencontre Brest-OM initialement prévue le 6 avril. Même si une telle décision peut relever de l'anecdote, comparée aux affaires qui secouent le football français depuis de nombreux mois, elle est inique car elle vise à pénaliser un club peut-être modeste, Brest, pour favoriser un club, Marseille, et un homme, Tapie, à qui tout semble dû. Un club français est en passe de remporter une Coupe d'Europe, ce qui serait une première depuis la création des compétitions de clubs sur le Vieux Continent — et une juste récompense pour l'ensemble du football français. Tous les amoureux du ballon rond de l'Hexagone, y compris ceux de la pointe extrême ouest, sont derrière l'OM.

Mais doit-on modifier un calendrier préétabli ? Les instances qui l'ont élaboré manquaient-elles à ce point d'ambition pour leur football, qui n'ont pas prévu qu'un club français puisse encore être en compétition en avril ou mai ? Qu'en est-il de la régularité du Championnat, et qu'en pensent les 18 autres clubs de Division I ? Pour la régularité même des compétitions européennes, ne serait-il pas logique que chaque équipe bénéficie du même temps de récupération ?

Les dirigeants brestois et rennais étaient d'accord sur une démarche quasi-similaire : avancer de 24 heures la rencontre qui opposait leur club à l'OM : refus des Marseillais dans le premier cas, accord dans le second. Comprenne qui pourra ! La répétition des matches, la fatigue, le manque de fraîcheur physique... Ou on aménage le calendrier pour tenir compte de ces situations prévisibles, ou on réduit le nombre de clubs de Division I à dix-huit, ou on allège les entraînements en conséquence. Un joueur professionnel n'est-il vraiment pas en mesure d'enchaîner plusieurs rencontres d'affilée ? Cela doit être bien moins difficile dans un club où l'effectif est pléthorique. Les joueurs affirment souvent que seule la compétition leur permet de garder le rythme. Il y a, bien sûr, le risque de blessures, de nature à priver un club d'un joueur clé à une période cruciale. Mais on se blesse aussi, hélas, à l'entraînement.

Bien qu'ayant été un supporter des Brestois pendant de nombreuses années et ayant vibré aux exploits des Floch, Lenoir, Martet, Letemahulu et autres Vabec, je ne suis un inconditionnel ni du Brest-Armorique ni de son président. Je suis avant tout un passionné de football, et je suis avec intérêt le parcours de l'OM en Coupe d'Europe. Ce souci d'objectivité me conduit à affirmer que ma réaction eût été la même s'il s'était agi de reporter la rencontre Lille-OM ou Nice-OM.

Dernière question, mais qui n'aura à présent pas de réponse : quelle aurait été la position des instances du football si l'OM avait déplacé à Brest son équipe de Division III ? La morale sera toutefois sauve : l'OM se qualifiera pour

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

*Sarcelles et Dunkerque 0-0
*Red Star 93 b. Wasquehal 2-0
Lille b. *Poissy 2-0
Lens b. *Valenciennes 4-1
*Beauvais et St-Quentin 1-1
*Paris-SG b. Amiens 3-0

Class. : 1. Paris-SG, 32 pts ; 2. Red Star 93, 29 pts ; 3. Lille, 28 pts ; 4. Lens, 26 pts ; 5. Poissy, 16 pts ; 6. Dunkerque, 16 pts ; 7. Beauvais, 15 pts ; 8. Sarcelles, 15 pts ; 9. St-Quentin, 13 pts ; 10. Wasquehal, 13 pts ; 11. Amiens, 10 pts ; 12. Valenciennes, 9 pts ;

GROUPE B

*Charleville et Reims 3-3
*FC Metz et RC Strasbourg 2-2
Racing Paris b. *Mulhouse 5-3
*Alfortville b. ASPTT Metz 1-0
Nancy-Lor. b. *Colmar 1-0
Chaumont b. *Créteil 3-2

Class. : 1. Racing Paris, 30 pts ; 2. Nancy-Lor., 27 pts ; 3. FC Metz, 26 pts ; 4. Reims, 24 pts ; 5. Mulhouse, 20 pts ; 6. Alfortville, 20 pts ; 7. RC Strasbourg, 20 pts ; 8. Charleville, 15 pts ; 9. Créteil, 13 pts ; 10. ASPTT Metz, 8 pts ; 11. Chaumont, 8 pts ; 12. Colmar, 7 pts ;

GROUPE C

*FC Gueugnon et Champagnole 0-0
*AS St-Étienne b. Dijon 3-2
*Auxerre et Sochaux 2-2
Louhans-Cuis. 71 b. *Clermont-Fd 3-0
*Annecy b. Ol. St-Étienne 2-1
*Besançon b. FC Chalon 2-0

Class. : 1. Auxerre, 31 pts ; 2. Louhans-Cuis. 71, 31 pts ; 3. AS St-Étienne, 26 pts ; 4. Sochaux, 22 pts ; 5. Besançon, 19 pts ; 6. Champagnole, 18 pts ; 7. Annecy, 17 pts ; 8. Dijon, 16 pts ; 9. Ol. St-Étienne, 15 pts ; 10. FC Gueugnon, 15 pts ; 11. Clermont-Fd, 12 pts ; 12. FC Chalon, 2 pts ;

GROUPE D

Ol. Lyon b. *Monaco 2-1

MATCHES EN RETARD

Class. : 1. OGC Nice, 30 pts ; 2. Cannes, 28 pts ; 3. Ol. Lyon, 25 pts ; 4. Toulon, 22 pts ; 5. Monaco, 20 pts ; 6. Marseille, 20 pts ; 7. Martigues, 19 pts ; 8. Mazargues, 18 pts ; 9. Ol. Avignon, 14 pts ; 10. Istres, 12 pts ; 11. MJC Avignon, 11 pts ; 12. Cav. Nice, 5 pts ;

GROUPE E

*Rodez b. Aurillac 4-3
*Angoulême b. Castets 1-0
*Alès et Toulouse 1-1
*Nîmes b. Sète 7-0

Class. : 1. Nîmes, 33 pts ; 2. Montpellier, 30 pts ; 3. Bordeaux, 27 pts ; 4. Toulouse, 25 pts ; 5. Rodez, 19 pts ; 6. Sète, 17 pts ; 7. Angoulême, 16 pts ; 8. Alès, 15 pts ; 9. Cugnaux, 13 pts ; 10. Castets, 11 pts ; 11. Aurillac, 11 pts ; 12. St-Seurin, 5 pts ;

GROUPE F

*FC Rennes et Brest 3-3
Tours b. *Châtellerault 5-0
*Angers b. La Flèche 4-2
*Nantes b. Guingamp 2-0
*Niort b. La Roche 2-0
CPB Rennes b. *Cholet 2-0

Class. : 1. Nantes, 28 pts ; 2. Guingamp, 28 pts ; 3. FC Rennes, 25 pts ; 4. Niort, 25 pts ; 5. Brest, 25 pts ; 6. Tours, 24 pts ; 7. La Roche, 24 pts ; 8. Angers, 16 pts ; 9. CPB Rennes, 12 pts ; 10. Cholet, 8 pts ; 11. La Flèche, 6 pts ; 12. Châtellerault, 5 pts ;

GROUPE G

Le Havre b. *SM Caen 2-0
Viry-Châtillon b. *Fécamp 4-1
*Le Mans UC 72 b. Orléans 2-0
*Bourges et Laval 1-1
*Rouen b. ASPTT Caen 2-1
*Châteauroux et Mondeville 0-0

Class. : 1. Le Havre, 35 pts ; 2. SM Caen, 29 pts ; 3. Laval, 26 pts ; 4. Viry-Châtillon, 22 pts ; 5. Rouen, 20 pts ; 6. ASPTT Caen, 18 pts ; 7. Mondeville, 17 pts ; 8. Châteauroux, 16 pts ; 9. Orléans, 16 pts ; 10. Le Mans UC 72, 15 pts ; 11. Bourges, 8 pts ; 12. Fécamp, 4 pts ;

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

*Calais b. Sedan-Ard. 7-0
*Lille b. Charleville 4-0
*Wasquehal b. Dunkerque 4-1

Class. : 1. Lens, 27 pts ; 2. Lille, 24 pts ; 3. Valenciennes, 19 pts ; 4. Dunkerque, 18 pts ; 5. Charleville, 13 pts ; 6. Calais et Sedan-Ard., 12 pts ; 8. Wasquehal, 11 pts ; 9. Grande-Synthe, 10 pts ; 10. St-Quentin, 2 pts.

GROUPE B

*Moissy-Cramayel b. Alfortville 4-1
*Troyes et ES Reims 1-1
Créteil b. *Beauvais 4-0
Viry-Châtillon b. *Racing Paris 2-1
*Chantilly et St. Reims 0-0

Class. : 1. Racing Paris, 26 pts ; 2. Créteil, 25 pts ; 3. Viry-Châtillon, 21 pts ; 4. St. Reims, 20 pts ; 5. Chantilly, 17 pts ; 6. Moissy-Cramayel, 15 pts ; 7. ES Reims, 11 pts ; 8. Alfortville, 9 pts ; 9. Beauvais et Troyes, 7 pts.

GROUPE C

*Nancy-Lorraine b. Épinal 5-0
FC Metz b. *ASPTT Metz 5-2
*Merlebach et Jarville 1-1
*Strasbourg Vauban b. AS Strasbourg .. 2-0
*RC Strasbourg b. Saint-Dizier 11-0

Class. : 1. FC Metz, 28 pts ; 2. RC Strasbourg, 27 pts ; 3. Nancy-Lorraine, 26 pts ; 4. Épinal et Strasbourg Vauban, 20 pts ; 6. Merlebach, 15 pts ; 7. ASPTT Metz, 9 pts ; 8. Jarville, 8 pts ; 9. Saint-Dizier, 4 pts ; 10. AS Strasbourg, 1 pt.

GROUPE D

*Tavaux b. Vesoul 3-0
Mulhouse b. *Louhans-Cuiseaux 71 2-1
Besançon b. *Colmar 2-0
*Sochaux et Belfort 0-0
*Dijon et Champagnole 1-1

Class. : 1. Mulhouse, 26 pts ; 2. Sochaux, 24 pts ; 3. Vesoul, 22 pts ; 4. Dijon, 19 pts ; 5. Louhans-Cuis. 71, 15 pts ; 6. Champagnole, 13 pts ; 7. Belfort, 12 pts ; 8. Besançon et Tavaux, 11 pts ; 10. Colmar, 5 pts.

GROUPE E

*AS Saint-Étienne b. Clermont-Ferrand . 3-2
*Vichy et Ol. Saint-Étienne 0-0
*Brives-Sauv. b. Bourg 2-1
Oullins b. *Villefranche 5-1
Grenoble b. *Thiers 5-1

Class. : 1. Ol. Saint-Étienne, 25 pts ; 2. Oullins, 23 pts ; 3. Grenoble, 22 pts ; 4. Clermont-Fd et Villefranche, 18 pts ; 6. Vichy et AS Saint-Étienne, 14 pts ; 8. Brives-Sauv., 13 pts ; 9. Bourg, 8 pts ; 10. Thiers, 5 pts.

GROUPE F

*Monaco b. Aix 5-1

Class. : 1. Lyon, 25 pts ; 2. Nice, 24 pts ; 3. CAI Marseille et Toulon, 19 pts ; 5. Ol. Marseille, 18 pts ; 6. Avignon, 13 pts ; 7. Martigues, 12 pts ; 8. Mazargues et Aix, 11 pts ; 10. Monaco, 8 pts.

GROUPE G

*Castres b. Béziers 1-0
*Rodez b. PER. Montpellier 2-0

Class. : 1. Toulouse, 29 pts ; 2. Nîmes, 28 pts ; 3. PSC Montpellier, 23 pts ; 4. Castres, 18 pts ; 5. PTT Montpellier, 16 pts ; 6. Rodez, 14 pts ; 7. Toulouse-Font. et Béziers, 10 pts ; 9. PER. Montpellier, 7 pts ; 10. Lourdes, 3 pts.

GROUPE H

*Montauban et Aurillac 1-1
*Brive b. Saint-Médard 2-1
*Angoulême et Gir. Bordeaux 1-1

Class. : 1. Gir. Bordeaux, 30 pts ; 2. Montauban, 22 pts ; 3. Angoulême, 21 pts ; 4. Boe, 17 pts ; 5. UC Bordeaux, 16 pts ; 6. Brive, 15 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 14 pts ; 8. Aurillac et Mérignac, 9 pts ; 10. Saint-Médard, 7 pts.

GROUPE I

Nantes b. *La Roche 4-2
*Poitiers b. SCO Angers 2-0
*Niort b. Cholet 1-0
*Fontenay et Intrépide Angers 0-0
La Rochelle b. *La Flèche 4-1

Class. : 1. Nantes, 26 pts ; 2. La Roche, 24 pts ; 3. Niort, 22 pts ; 4. SCO Angers et Cholet, 18 pts ; 6. Poitiers, 15 pts ; 7. Intrépide Angers, 12 pts ; 8. Fontenay, 10 pts ; 9. La Rochelle, 9 pts ; 10. La Flèche, 4 pts.

GROUPE J

*Quimper b. Château-Gontier 9-0
*Guingamp et UC Le Mans 72 1-1
*Lehon b. Saint-Brieuc 1-0
Brest b. *Pontl. Le Mans 2-0

Class. : 1. Quimper, 25 pts ; 2. Rennes, 24 pts ; 3. Lehon, 23 pts ; 4. Brest, 18 pts ; 5. UC Le Mans 72, 16 pts ; 6. Saint-Brieuc et Guingamp, 15 pts ; 8. Lorient, 13 pts ; 9. PONTL Le Mans, 4 pts ; 10. Château-Gontier, 3 pts.

MATCHES EN RETARD

GROUPE K

*ASPTT Caen b. Flers 2-0
Poissy b. *Laval 1-0
*Versailles b. Mayenne 1-0
Nord Caen b. *Saint-Lô 2-1

Class. : 1. Versailles, 28 pts ; 2. Poissy, 23 pts ; 3. Laval, 22 pts ; 4. SM Caen, 20 pts ; 5. ASPTT Caen, Nord Caen et Mayenne, 13 pts ; 8. Saint-Lô, 11 pts ; 9. Cherbourg, 9 pts ; 10. Flers, 4 pts.

GROUPE L

*Sarcelles et Paris FC 83 0-0
*Abbeville et Red Star 93 0-0
*Rouen b. Paris-SG 3-0
*Évreux b. Bihorel 6-1
*Oissel b. Le Havre 3-2

Class. : 1. Le Havre, 28 pts ; 2. Paris-SG, 26 pts ; 3. Rouen, 21 pts ; 4. Évreux, 17 pts ; 5. Sarcelles, 15 pts ; 6. Red Star 93, 14 pts ; 7. Paris FC 83 et Oissel, 13 pts ; 9. Bihorel, 4 pts ; 10. Abbeville, 3 pts.

GROUPE M

*Blois et Bourges 1-1
Auxerre b. *St. J.-Ruelle 3-2
*Montluçon b. Châteauroux 2-0
Gueugnon b. *Orléans 2-1

Class. : 1. Auxerre, 29 pts ; 2. Gueugnon, 25 pts ; 3. Orléans, 21 pts ; 4. Nevers, 16 pts ; 5. St. J.-Ruelle et Châteauroux, 15 pts ; 7. Bourges, 12 pts ; 8. Tours, 10 pts ; 9. Montluçon, 7 pts ; 10. Blois, 6 pts.

EUROFOOT CADETS DE SAINT-BRIEUC

NATIONS

Finale : France et Espagne 0-0 (France, 4 t.a.b. à 1)

Classement : 1. France ; 2. Espagne ; 3. Israël ; 4. Italie ; 5. Tchécoslovaquie ; 6. Turquie ; 7. Belgique ; 8. Roumanie ; 9. URSS.

CLUBS

Finale : Feyenoord (PB) et Dundee United (Ec.) 0-0 (Feyenoord, 4 t.a.b. à 2)

Classement : 1. Feyenoord ; 2. Dundee United ; 3. Cologne ; 4. Nantes ; 5. Ligue de Bretagne ; 6. Paris-SG ; 7. Hajduk Split ; 8. Austria Vienne ; 9. Aston Villa.

MONTAIGU

SÉLECTIONS NATIONALES

POULE A
France et Eire 0-0
Turquie b. Belgique 1-0
France b. Turquie 2-0
Belgique b. Eire 2-0
France b. Belgique 2-0
Turquie et Eire 0-0
Classement. 1. France 5 pts ; 2. Turquie 3 ; 3. Belgique 2 (-1) ; 4. Eire 2 (-2).

POULE B
URSS b. Espagne 2-1
Tchécoslovaquie b. Irlande du Nord 1-0
Espagne b. Irlande du Nord 4-0
URSS et Tchécoslovaquie 0-0
URSS b. Irlande du Nord 1-0
Espagne b. Tchécoslovaquie 4-0
Classement. 1. URSS 5 pts ; 2. Espagne 4 ; 3. Tchécoslovaquie 3 ; 4. Irlande du Nord 0.

POULE DE CLASSEMENT
Belgique et Irlande du Nord 2-2 (Irlande, 7 t.a.b. à 6).
Eire et Tchécoslovaquie 0-0 (Tchécoslovaquie, 5 t.a.b. à 4)

Demi-finales
France b. Espagne 1-0
URSS et Turquie 2-2 (URSS, 5 t.a.b. à 2)

Finales
7e place : Eire b. Belgique 2-0
5e place : Tchécoslovaquie b. Irlande du Nord 4-0
3e place : Espagne b. Turquie 2-0
1er place : URSS et France 1-1 (URSS, 3 t.a.b. à 1)

CLUBS

POULE A
Vendée b. Auxerre 1-0
Nantes b. Lyon 3-1
Nantes et Vendée 1-1
Auxerre b. Lyon 1-0
Vendée b. Lyon 2-1
Nantes et Auxerre 0-0
Classement. 1. Vendée 5 pts ; 2. Nantes 4 ; 3. Auxerre 3 ; 4. Lyon 0.

POULE B
Cannes b. Paris-SG 4-1
Toulouse b. Bordeaux 2-0
Toulouse et Cannes 0-0
Paris-SG b. Bordeaux 3-1
Toulouse b. Paris-SG 3-1
Cannes b. Bordeaux 2-0
Classement. 1. Cannes 5 pts (+5) ; 2. Toulouse 5 (+4) ; 3. Paris-SG 2 ; 4. Bordeaux 0.

POULE DE CLASSEMENT
Lyon b. Paris-SG 1-0
Auxerre b. Bordeaux 5-0.

Demi-finales
Cannes et Nantes 0-0 (Cannes, 3 t.a.b. à 2)
Toulouse et Vendée 0-0 (Toulouse, 3 t.a.b. à 1)

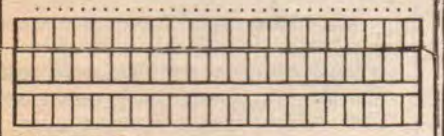
Finales
7e place : Bordeaux b. Paris-SG 3-2
5e place : Auxerre b. Lyon 2-1
3e place : Nantes b. Vendée 7-1
1re place : Toulouse et Cannes 0-0 (Toulouse, 3 t.a.b. à 2)

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....



TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Association recherche pour Championnat du dimanche matin équipes complètes. S'adresser à M. Douay Robert. Tél. : 46-71-55-25

Lions d'Alfortville-AS Monaco org. du 22-4 au 26-4 stage de recrut. stade Toulon, 139, r. Dollet 94, Alfortville pr jeunes nés entre 1-8-74 et 31-7-77 et les 29 et 30 avril pr joueurs nés en 77-78-79-80. Pr inscript. et rens. tél. : 43-75-15-25.

Clubs, joueurs, la période des mutations est courte, appelez-nous dès maintenant afin de préparer votre sais. 91-92. Sports services système. (16-1) 48-47-36-31

OFFRES

Club 85 cherche entraîneur-joueur et joueur 10-9 nat. Ligue offre emplois bureau/ébéniste OQ/ menuisier. Écrire s/réf. 250 à Manchette publicité 25, av. Michelet 93450 Saint-Ouen

Club DH dépt proche cherche entraîneur saison 91-92. Tél. : 54-21-09-15

CLUB PARIS 17e CHAMP. DIM. MATIN Prom. 1re Div. 2 équipes rech. joueurs entre 34 et 40 ans n° 1-9-10-2 pour saison 91-92. Démissions remboursées. Tél. soir 42-70-98-16

DEMANDES

Entraîneur niveau professionnel résultats et très sérieuses référ. cherche club D I, D II, D III pour saison 91-92. Écrire s/réf. 216 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

16 ans avant ou milieu ambitieux recherche centre de formation D I, D II. Écrire s/réf. 251 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur n°e 8, 10 français niv. D IV ch. club amb. av. emploi. Couple. Écrire s/réf. 253 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Le centre de préformation de AS Poissy-FC Sochaux propose stages de détect. pour jeunes de 12 à 16 ans pour saison 91-92 pendant les vacances de Pâques. Envoyer demande de renseign. sportifs + téléphone. Fin des inscriptions le 16-4 stade Léo-Lagrange, 8, rue du Stade, 78300 Poissy

N 2 ou 3 actuellement D III gr. sud depuis 6 ans ex-inf. BEES 1, 26 ans ch. club min. D IV pour sais. 91-92 nouv. mut. Écrire s/réf. 255 à Manchette Publ. 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

ART ET SPORT ÉTUDES École de monitorat — IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux
Elèves admissibles :
de la 6e à la terminale
à partir de dix-huit ans
pour le monitorat
- Football
- Tennis
- Équitation
- Danse
- Tous sports

Renseignements et documentation :
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, avenue du Président-Wilson, 93100 Montreuil (France)
Téléphone : 16 (1) 48-59-89-74

Entraîneur BE2 complet 10 ans D III, D II résultats et sérieuses réf. ex-pro 260 matches D I, ch. club D II, D III ambit. et structuré ou centre de formation. Écr. s/réf. 244 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entr.-joueur 31 ans 1er degré ex. D II D III ch. pr 91-92 club DH, DHR sérieux. Tél. : HR 38-43-88-75

28 ans milieu BEES 1 complet ent. jeunes club pro ch. club franç., belge, suisse. Tél. : 27-42-73-73

Entraîneur 2e degré cherche club D III, D IV, DH ou club prof. pour formation jeunes. Tél. : 57-64-81-90

Joueur africain, 23 ans non muté. Place 7, 9 excell. but. ch. clubs D III, D IV. T. : (16) 54-79-08-72

Bernard BOSQUIER
STAGES DE FOOTBALL

Casino

avec
Célestin OLIVER
(Entraineur instructeur 3 ème degré, Directeur classe football étude)

Stages 100% football

Entrainement "Spécial gardien de but"
avec Jean Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

Centre de détection pour "Clubs Professionnels"

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
(Haute-Loire 1000 m Alt.)
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - 25 Bd E.HERRIOT - 13008 MARSEILLE - ☎ 91.71.53.65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football — RMC — Marseille le magazine — Nike

Josip Skoblar conjuguera-t-il le passé de Hajduk Split au présent ? Avec Vucevic (en blanc derrière Stegnjaie, le capitaine de Borac) et Boksic, qui échoue sur Jakovljevic, l'ancien Marseillais dispose-t-il des atouts pour réussir ? Là est la question.
(Photos Jean-Claude PICHON)

Hajduk Split au

Être ou ne pas être. Être et avoir été. Hajduk Split mesure, aujourd'hui, la portée de la maxime. Même si une lueur d'espoir persiste...

Le 4 avril, stade Poljud, à Split. (Demi-finale aller de Coupe)
HAJDUK SPLIT b. BORAC 1-0 (1-0).
2 500 spectateurs. Arbitrage de M. Vujovic. But : Stimac (28e). Avertissements : Spica (36e), Stegnjaie (40e) à Borac ; Erak (39e) à Split. Expulsion : Susic (47e) à Borac ; Erak (88e) à Split.
HAJDUK SPLIT : Slavica — Hadiabdic (Drazic, 70e), Nilic, Jeslinek, Erak — Stimac, Mise (Ladislavic, 55e), Jarni, Vucevic — Kozniku, Boksic. Entr. : Skoblar.
BORAC : Jakovlevic — Malbasic, Bilbiya, Lipovac, Mataja — Spica, Stavljanin (Alar, 59e), Sasivarevic, Stegnjaie, Susic — Lukic (Vukovic, 85e). Entr. : Popovic.
28e : coup franc rapidement joué de la droite par Vucevic. Stimac surgit au nez et à la barbe de la défense de Borac et inscrit le seul but de la rencontre **(1-0).**

TOUT a commencé dans un grand silence. Une minute pour l'éternité. La minute du souvenir. Moment de recueillement à la mémoire d'un policier décédé, la veille, après un affrontement avec des Serbes qui revendiquent indépendance et autonomie, là-bas entre Split et Zagreb, sur la terre de Croatie. Là-bas dans quelques villages, derniers bastions de leur puissance, où ils sont encore majoritaires alors qu'ils ne représentent que 15 % de la population en Croatie. Hier, pourtant, ils détenaient des postes clés dans la même république. Jusqu'à l'an dernier, jusqu'aux élections qui mirent fin à un régime strict pour laisser la place à un gouvernement plus représentatif, aux accents nouveaux, aux accents libertaires. Ils sont tous yougoslaves, mais ils se déchirent. Prêts à franchir les extrémités de l'extrême.

Tout a donc commencé dans un grand silence au stade Poljud de Split. Qui pouvait, alors, oublier les rivalités ethniques qui secouent, aujourd'hui, la Croatie ? Qui n'avait pas l'esprit à Belgrade où un autre combat, politique celui-là, est enclenché depuis plusieurs semaines. Ici, l'histoire s'écrit couleur sang, en lettres minuscules. C'est tout un pays qui souffre. Tout un peuple qui, sans l'avouer ouvertement, se frappe la conscience.

« Nous sommes marqués, dit Josip Skoblar. On voudrait ne pas y penser que les journaux, les informations télévisées nous rappelleraient à la réalité. L'inquiétude est palpable, et la même question revient : jusqu'où ira-t-on dans cette escalade ? »

A Split, logé sur les bords de l'Adriatique, le malaise n'est pas apparent mais sous-jacent. Évoquer la question, c'est égratigner la fierté d'une majorité de Yougoslaves qui n'aspirent, en fait, qu'à une résolution pacifique des problèmes. Alors, la vie suit son cours. On cherche des faux-fuyants, d'autres sources de motivation, d'autres pôles d'intérêt. Et le football peut être le dérivatif tout trouvé.

Le passé décomposé

On se dit ainsi que jour de Coupe doit être jour de fête. Que ce mercredi-là, Hajduk redeviendra brillant. Parce qu'une demi-finale de Coupe, perspectives européennes dans l'objectif, c'est une chance qu'on ne laisse pas passer. Surtout lorsqu'on porte un nom aussi prestigieux. Hajduk Split. Ici, Tomislav Ivic a prêché la bonne parole. Passé maître ès tactiques, il s'en est allé professer au-delà des frontières. Ici, Buljan, Surjak, Peruzovic, Katalinic, Zlatko Vujovic ont fait leurs premiers ronds de jambes. Ici, beaucoup d'étoiles sont nées, perpétuant la tradition aux quatre coins de l'Europe. Alors, ce mercredi-là, on croyait Hajduk capable de se conjuguer à tous les temps. Au passé, présent et futur.

Un ange passe...

Ce jour-là, malheureusement, n'était pas venu. Hajduk avait beau réciter ses fondamentaux, il butait sur Borac (l'équipe de Banja Luka en Bosnie-Herzégovine). Il avait beau entreprendre avec énergie les travaux d'approche, la finition laissait à désirer. La flamme n'y était plus. Cette flamme qui fit, hier, de Split un brasier pour ses visiteurs d'un soir. Hajduk peinait pour vaincre des chiffonniers qui avaient placé leur salut dans le combat de près. Vous savez, ces combats où l'on donne des coups sous la ceinture. Hajduk n'était plus Hadjuk. Un ange est passé avant de s'enfuir. Parce qu'il ne reconnaissait plus les siens.

Zeljko Mijac était l'un des leurs vers la fin des années 80. « Hajduk a été grand. Il a presque atteint la perfection à l'époque de Tomislav Ivic. A quoi bon évoquer le passé ? C'est une autre époque, une autre équipe. Rien n'est comparable. » Mijac est l'un des adjoints de Josip Skoblar. Un fidèle, un amoureux de Split, où il est revenu en 1985 après une expérience française (Toulon, Avignon et Istres). Comme beaucoup d'autres, il mesure maintenant l'étendue des dégâts.

Comme Josip Skoblar, ancien Marseillais, qui au repos à Zadar, sa ville natale, après des pérégrinations pas toujours heureuses en Allemagne et en Espagne. C'est là qu'il avait entrepris, dans un poste de directeur sportif, la reconstruction d'un club — en passe d'ailleurs de retrouver la Deuxième Division. « On va construire un nouveau stade, les gens suivent le mouvement. Bientôt, je l'espère, Zadar retrouvera place dans l'élite yougoslave. Tout est réuni. »

C'est donc là que les nouveaux dirigeants de Split ont jeté leur bouée de sauvetage : SOS Skoblar... auquel l'intéressé n'a pu résister. « J'étais tranquille à Zadar, mais je n'ai pas pu refuser. » Parce que, à Split, Josip avait rempli la dernière ligne du palmarès. Une victoire en Coupe devant l'Étoile Rouge à Belgrade. L'histoire s'est arrêtée là pour Split alors que l'Étoile Rouge brille à l'horizon européen. Arc-en-ciel. Depuis 1985, en revanche, Split glisse et s'enfonce. Split a le spleen.

Lorsque Skoblar est arrivé début octobre, après onze journées de Championnat, le compteur était bloqué à trois points. Split ne

passé simple

comptabilisait, alors, que ses blessures d'amour-propre. Fracture ouverte. Zeljko Mijac n'a pas oublié ce chemin de croix. « Je me demandais même si tout n'était pas fini. » Comment ce club réputé pour son « centre de formation » a-t-il pu tomber si bas ? Un club où l'on garantissait sur facture le produit fini. Un beau, un grand, un vrai joueur de foot.

Le pays des directeurs

Il suffit en fait de reprendre la liste des dirigeants, pour mieux comprendre le phénomène de décomposition dans lequel se trouve Split. En quelques années, il a consommé une quantité industrielle de dirigeants. Ni les uns ni les autres n'ont su gérer, doser, responsabiliser, ou encore définir une politique fiable. L'été dernier, une fois de plus, Split changeait de direction. « Comment voulez-vous, estime avec le recul Skoblar, que des hommes neufs, souvent inexpérimentés dans le domaine sportif puisqu'ils viennent d'un autre horizon, déterminent les objectifs d'un club ? » Et d'ajouter : « Malheureusement, chez nous, on mélange tout. Surtout la politique et le sport. » Dans son réquisitoire, Josip n'est tendre pour personne : « A tous les échelons du club, vous avez un directeur. Directeur de ci, directeur de ça. Mais qui commande ? Qui oriente ? A qui convient-il de donner sa confiance ? La Yougoslavie est le pays au monde qui peut s'enorgueillir de posséder le plus grand nombre de directeurs. Tout cela n'est pas sérieux. »

Skoblar ne peut que constater, gérer et essayer de maîtriser l'outil qu'on lui met dans les mains. S'il va plus loin... Se soumettre ou se démettre, en quelque sorte. Split est donc victime de sa hiérarchie. Victime de responsables qui se sont d'abord souciés de leurs propres intérêts, plutôt que ceux de leurs administrés — ceux de la collectivité. Hajduk est rongé par un pouvoir dépassé et inconscient. Et Split crève de toutes ces incompétences.

Nouveau coup de pied au passé. A l'intersaison, les dirigeants ont presque prononcé l'arrêt de mort du club. Asanovic, le dernier joyau, s'est envolé pour Metz. Pudar, le gardien, s'en est allé au Portugal. Jerkan, le libero, s'est engagé avec Oviedo. Celic, un milieu de terrain travailleur, enfin, a signé au Hertha Berlin. Quatre atouts majeurs. L'épine dorsale de l'équipe. Et par qui ont-ils été remplacés ? Deux jeunes de Deuxième Division et Jeslinek, un défenseur tchécoslovaque. Si ce n'est pas un suicide, ça y ressemble étrangement.

Suicide mode d'emploi

Aujourd'hui, Split aligne une équipe dont 80 % des joueurs sont issus du centre de formation (moyenne d'âge du groupe à la disposition de Skoblar : vingt-deux ans). La jeunesse a ses vertus mais aussi ses handicaps. Le temps sera long avant de les éduquer, de les rendre performants pour tenir les premiers rôles. Là encore, aucune garantie. Et c'est là précisément que l'on retombe dans le cercle vicieux. Un cercle duquel on ne peut plus sortir, parce qu'en haut lieu des décisions étonnantes ont été prises. La Fédération, en ramenant à vingt-cinq ans (au lieu de vingt-huit) l'âge autorisé pour partir à l'étranger, s'est donné le bâton pour se faire battre. Comment, dans ces conditions, entreprendre un travail de longue haleine ? Comment bâtir des fondations durables et solides alors qu'on donne le droit à tous ces jeunes, à peine formés, de franchir les frontières ? Chaque année, entre quarante et cinquante joueurs prennent la poudre d'escampette vers l'Ouest où on leur offre des conditions financières optimales. Réduisant ainsi le travail des techniciens à néant. Les incitant à tout reprendre de zéro. Sans négliger les effets intérieurs qui obligent à constater une très forte baisse dans la qualité du Championnat.

Le chaud et le froid

« Avant, admet Slejko Mijac, il existait des garde-fous. Une limite d'âge raisonnable qui permettait de renouveler, dans un temps idéal, les joueurs. Aujourd'hui, tout va très vite. Trop vite. » Autres temps, autres mœurs. Qui ont d'ailleurs considérablement modulé les mentalités.

« Chaque jour, les jeunes du club me demandent des tuyaux sur ce qui se passe au-delà de notre pays. Ils n'ont qu'une idée en tête : atteindre vingt-cinq ans pour partir. Inconsciemment, leur attachement au club est moindre. Et les résultats vont s'en ressentir. »

Pourtant à Split ils gagnent leur vie. Les salaires s'échelonnent de 10 000 à 20 000 francs (sans compter les primes à la signature). A l'Etoile Rouge, le club le plus riche, il paraît même qu'ils touchent des rémunérations somptueuses.

Hajduk ne peut plus suivre ce train de vie. Mercredi dernier, pour une demi-finale de Coupe, 2 500 spectateurs payants seulement ont été recensés. Hajduk subsiste dans l'anonymat. « Split est une ville de foot. Comparable à Marseille, lâche Skoblar. Autant les gens sont chauds lorsque vous leur proposez un spectacle de qualité, autant ils deviennent froids si les résultats ne suivent pas. » Hajduk a basculé du mauvais côté. Le cœur de la cité bat davantage dorénavant pour le POP 84, l'équipe de basket championne d'Europe au sein de laquelle l'immense, le grandissime Kukoc est devenu un Dieu. Et la malédiction a frappé Hajduk. Quelques spectateurs éparpillés dans le stade Poljud (où se déroulèrent les derniers Championnats d'Europe d'atlhétisme), des finances jugées limite (on survivra grâce aux transferts réalisés à l'intersaison), un sponsor, la société suisse Jebag, qui assure le quotidien, Hajduk est bien loin de son glorieux passé. Condamné définitivement, disent les anciens, lors d'une soirée d'automne 1987 et d'un match de Coupe d'Europe contre Marseille. Ce soir-là, les supporters n'ont-ils pas sonné le glas des derniers espoirs de Split ? L'UEFA fut intransigeante et interdit pendant trois ans Hajduk de toute compétition européenne.

L'Europe où Hajduk connut tant de bonheurs. Celle que propose encore Skoblar par le biais de la Coupe : « L'objectif c'est d'abord le maintien. Mais, en vérité, si l'on veut ranimer la flamme, c'est la Coupe de Yougoslavie qu'il faut gagner. » Split, alors, se remettra peut-être des dures épreuves qu'il vient de traverser. Que de terrains minés aura-t-il parcourus. Que de dégâts aura-t-il occasionnés ? Il ne s'agit, pour l'heure, que d'une fiction qui n'a pas rattrapé la réalité.

Seul le passé est joli. Et Hajduk Split a appris à vivre au passé simple. Jusqu'à quand ?

Laurent MOISSET, à Split

Malgré le soutien de ses compatriotes, Diego Maradona avait la mine soucieuse, à Buenos Aires, à l'annonce de sa suspension. On serait soucieux à moins...

(Photo AFP)

Diego prépare déjà sa revanche

Quel que soit le résultat de l'appel déposé devant la Fédération italienne, Maradona va s'entraîner avec l'équipe nationale. Son objectif : les éliminatoires du Mondial aux Etats-Unis.

EN rentrant en Argentine, il y a huit jours, Maradona avait promis à son impresario, Marcos Franchi, de ne pas dire un mot à la presse. Il a tenu parole. Enfin presque. Deux jours plus tard, alors qu'il quittait son appartement, il baissa la vitre de son auto et lâcha simplement une petite phrase : « j'ai subi vingt-cinq contrôles antidopage. L'un d'entre eux a été jugé positif. Qu'est-ce que je peux y faire ?... » Dans le langage à décoder d'un personnage qui s'exprime beaucoup plus clairement balle au pied, cela signifiait tout bêtement : « Si j'étais aussi camé que certains le prétendent, je ne serais pas passé au travers pendant si longtemps... »

A ce moment-là, bien qu'il soit averti qu'il risquait jusqu'à deux ans de suspension, Maradona se refusait à croire à une sanction aussi lourde que les quinze mois prononcés samedi passé par la Federcalcio. Claudio Garcia, l'ancien attaquant lyonnais (désormais au Racing Club et en sélection d'Argentine), qui est un ami d'enfance de Maradona, lui a rendu visite en milieu de semaine dernière et peut en témoigner : « Je pensais trouver un joueur abattu, ce fut tout le contraire. Diego était super-content d'être à Buenos Aires avec sa famille et ses amis. Il m'a dit qu'au pire on allait le suspendre pour six mois, que cela lui laisserait le temps de régler sa séparation avec Naples et de préparer son grand retour à Boca Juniors. »

Soulagé...

Au-delà du scandale révélé de la consommation de cocaïne, au-delà des soucis entraînés par les autres procès en cours (paternité de Diego Armando Sinagra, rupture du contrat image avec Naples, implication dans la double affaire prostitution-trafic de drogue, enquête sur un paquet envoyé de Buenos Aires par son ex-représentant, Guillermo Coppola) ; au-delà des 14 millions de dollars qu'il risque de perdre à cause de sa suspension (ruptures de fait des accords publicitaires) ; au-delà de l'opprobre ; au-delà, en fait, des blessures occasionnées par une image personnelle qu'il ne s'est en réalité jamais vraiment préoccupé de soigner (« Je n'ai jamais prétendu être un exemple », déclara-t-il un jour à Valdano) ; au-delà de tout cela, Maradona se sentait presque soulagé. Il y avait deux ans, depuis son escapade à la pêche en 1989, qu'il rêvait de rentrer définitivement à Buenos Aires, et il est enfin à Buenos Aires définitivement.

Le retour n'est pas glorieux, mais il est préférable à un statu quo, à Naples, ou à un match sans fin contre une Italie selon lui désormais uniquement soucieuse de le détruire.

Quand il apprit, samedi dernier, que la pénitence durerait quinze mois, Diego en prit sans doute un coup au moral. Car Marcos Franchi, son représentant, ayant affirmé sur-le-champ qu'il ferait appel de cette sanction, on peut facilement en conclure que Maradona, malgré maintes menaces d'abandonner le foot, a décidé de continuer sa carrière. Mieux : que fidèle à sa promesse de rejouer un jour à Boca Juniors, ou à sa décision (avortée à cause de Naples) de disputer l'Argentine-Brésil du 27 mars dernier, il n'a jamais envisagé sérieusement d'abandonner la haute compétition.

Deux personnages confirment cette déduction : Claudio Garcia, l'ami d'enfance, et Sergio Goycochea, l'ami du Mondiale italien. Les deux affirment : « Diego m'a confié qu'il veut s'entraîner avec la sélection. Et qu'il pense disputer les éliminatoires de la Coupe du monde 94. »

... et déterminé

Voyons : dans quinze mois (juin 92), Maradona n'aura que trente-deux ans et demi. S'il est vrai que ses relations avec la cocaïne sont moins fréquentes que ses reprises de volée (mieux encore : s'il réussit à s'en passer totalement), et s'il tient la promesse qu'il s'est faite de s'entraîner sérieusement, il aura encore suffisamment de répondant physique pour que sa fabuleuse technique invente encore quelques buts d'anthologie (jusqu'à ce jour, 324 en quatorze ans de carrière pour quatre clubs plus la sélection). Bilardo, peut-être soupçonnable de complaisance mais aussi licencié en médecine, prétend : « Diego peut jouer encore quatre ou cinq ans au plus haut niveau. »

Le problème, évidemment, se situe au niveau de l'inactivité. Six mois, passe encore, c'est un délai que beaucoup de casseurs impunis imposent aux victimes qu'ils envoient dans le plâtre (aucun casseur n'ayant jamais été suspendu quinze mois, faut-il en conclure qu'il est plus grave de se casser soi-même que de casser les autres ?). Mais quinze mois, soixante dimanches à regarder les matches des autres, c'est long et pas très bon pour le moral. Cela suppose une dose de volonté dont Maradona n'est sans doute lui-même pas vraiment sûr de pouvoir disposer, sachant qu'il n'a guère réussi jusqu'à présent à repousser la tentation des mystères de la nuit.

D'où l'importance de la décision qui sera prise en appel.

Apparemment, ses juges de la Federcalcio ou de la FIFA, au moment de décider de sa suspension, ont cherché à réprimer « pour l'exemple » (avec une poussée de sévérité qu'ils appliqueront désormais aux casseurs ?).

Question d'appel

Ne s'agissant pas d'une récidive, et étant prouvé que la substance incriminée — absorbée deux jours plus tôt — ne fut pas utilisée pour améliorer les performances en compétition (rien à voir avec Ben Jonhson), cela pose au moins deux questions, que les avocats de Maradona réitéreront à l'appui de leur plaidoirie d'appel.

1. Le conseil de discipline de la Fédération italienne n'a-t-il pas outrepassé sa compétence, s'érigeant en tribunal civil condamnant sévèrement une idole, dans un contexte général de combat contre le fléau de la drogue ?

2. La sévérité du verdict — qui constitue une jurisprudence dans le calcio — est-elle vraiment innocente de toute relation avec la personnalité polémique de l'accusé, ses critiques réitérées envers la Fédération italienne, envers le président de la FIFA Joao Havelange, ses provocations irritantes, son insupportable arrogance, son ingénuité le poussant à se croire tout permis, intouchable, omnipotent, au-dessus de la discipline d'une équipe de foot, pratiquement au-dessus des lois des hommes, à tel point qu'on se demande s'il plaisantait vraiment quand il parlait de la main de Dieu ?

A ces questions-là, les Argentins, surtout les footballeurs argentins (Fillol, Giusti, Claudio Garcia, etc.), mais aussi les supporters argentins, voire Coppola et Franchi, prétendent qu'on peut en ajouter une autre : Maradona ne paye-t-il pas l'élimination de l'Italie par l'Argentine lors du Mondiale, voire son désir de quitter Naples ? Cela nous paraît ridicule. Trop énorme (*). Nous préférons cette dernière question : peut-on aider un consommateur de drogue en le privant aussi longtemps de ce qui peut le mieux l'aider à s'écarter du vice, son métier, sa passion, son plaisir le plus authentique (un ballon de foot) ?

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

(*) Résultats d'un sondage du quotidien argentin « Clarin », publié dimanche.

- *71 % des Argentins pensent que l'attitude de Maradona n'est pas condamnable : parce qu'il est victime d'un complot (48 %), parce que sa vie privée n'a rien à voir avec sa vie sportive (33 %), parce qu'il fut victime du milieu et des pressions (12 %).*
- *28 % des Argentins estiment que l'attitude de Maradona est condamnable : parce qu'il est un terrible exemple pour la jeunesse (57 %), parce que la consommation de drogue ne peut se justifier (37 %).*
- *70 % des Argentins estiment que Maradona demeure une idole.*
- *63 % des Argentins ne sont pas d'accord avec la suspension prononcée par la Fédération italienne.*

Italie

Cagliari relance la lutte

Le Championnat italien est relancé, grâce à Cagliari, qui a réussi l'exploit de tenir la Samp en échec à Gênes. L'équipe sarde, transfigurée depuis deux mois, fait l'affaire des deux clubs milanais.

L'Inter de Milan revient dans la roue de la Samp, grâce à une large victoire sur Bari. Serena, auteur d'un doublé, et Trapattoni n'ont pas dit leur dernier mot.
(Photo Franco RICHIARDI/ PRESSE SPORTS)

STUPÉFIANTS Cagliaritains ! Voici qu'après avoir ramené des points de toutes les capitales du Calcio — tour à tour Naples, Rome, Turin (deux fois) et Milan (face à l'Inter) —, ils viennent de se payer le luxe d'une prouesse encore plus extraordinaire, à Gênes, dans l'antre du leader que l'on croyait inaccessible, entendez la Sampdoria.

On ne donnait pourtant pas cher des chances insulaires alors qu'il restait tout juste 17 minutes à jouer et que la Samp menait 2-0 — grâce à deux coups de tête de ses illustrissimes « gemmelli », Vialli et Mancini. C'est à cet instant précis que Fonseca, l'un des trois Uruguayens de Cagliari, réduisit la marque, et que tout fut soudainement remis en question.

Que se passa-t-il dans les rangs ligures ? On ne le saura sans doute jamais, mais toujours est-il qu'à 90 secondes de la fin, sur une passe judicieuse du jeune Pulga, Fonseca, encore lui, exécuta un retourné si acrobatique et si prodigieux que Pagliuca, surpris, ne put que constater les dégâts !

De l'avis même de Roberto Mancini, ce fut un vrai but d'anthologie. Et voilà comment, en un quart d'heure, Francescoli et ses compagnons sont passés de 0-2 à 2-2, confirmant par la même occasion qu'ils étaient bien partis pour sauver leur place parmi l'élite.

« Ah, soupirait récemment Enzo Francescoli, si nous n'avions pas perdu au départ tant de points stupides par manque d'experience... »

Le fait est que, sans ce départ catastrophique, Cagliari serait aujourd'hui à l'abri. Le voilà quand même sur les talons de Lecce, le dernier des non-relégables du moment. Ranieri, l'entraîneur — qui sera probablement le successeur à la Sampdoria de Boskov, atteint par la limite d'âge —, n'a donc pas tort de dire que le football sarde peut regarder l'avenir avec confiance.

Pour la Samp, au contraire, ce coup de frein inattendu a quelque chose d'inquiétant, car il lui faudra bientôt rendre visite à l'Inter (le 5 mai), où elle risque de souffrir dès dimanche prochain à l'Olimpico où l'attendra précisément la Roma — qu'elle retrouvera ensuite à deux reprises en finale de la Coupe d'Italie.

Alors, faut-il en déduire dès à présent que Cagliari a relancé la lutte pour le Scudetto ? Il semble bien que oui, puisque les deux clubs milanais, eux, ont gagné l'un et l'autre de façon aussi nette que convaincante. Ainsi, Milan, éliminé par la Roma (1-0) le mardi précédent en demi-finale de la Coupe nationale, a-t-il remporté son premier succès à l'extérieur depuis cinq mois. 3-0 sur le terrain d'un Lecce à la dérive ; Lecce où la première expérience de Zibi Boniek en qualité de technicien risque de tourner court. Reste que cette victoire autorise quelques espoirs aux Rossoneri, vu que leur calendrier final est moins chargé que celui des autres. Ma foi, sait-on jamais ?

L'Inter, lui, s'est littéralement promené devant Bari — Brehme, Paganin et Aldo Serena (2 buts) ayant été les hommes en vue de ce samedi à San Siro. Samedi, oui, car, pour la première fois depuis que le Calcio existe, les trois clubs qualifiés pour les demi-finales européennes du prochain mercredi (Inter, Juve, Roma) avaient été autorisés à avancer de 24 heures leur rencontre de Championnat. A noter que les cinq buts réussis au détriment de Bari portent à cinquante l'actif des Nerazzurri, qui caracolent plus que jamais en tête des attaques les plus prolifiques. Et dire que, malgré cela, l'Inter du Trap passe toujours pour l'apôtre de la défensive.

De ce vingt-huitième acte, on retiendra d'autre part la nouvelle défaite de la Juventus sur le terrain de Florence, défaite dont on ne parlerait même pas si, dans un stade tout colorié de violet, ne s'était posé le cas Baggio. Figurez-vous en effet que le petit prodige du Calcio, formé à la Fiorentina, n'a rien tenté de positif contre son ancienne équipe, refusant même de tirer un penalty qui pouvait tout remettre en question, penalty finalement tiré et manqué par De Agostini ! Moyennant quoi, Maifredi, l'entraîneur bianconero, ordonna immédiatement à Baggio de quitter le terrain. Inutile d'ajouter que la presse transalpine n'a pas été tendre pour l'interessé. Heureusement pour lui, l'état-major du club (Agnelli, Di Montezemolo) assistait pendant ce temps... au derby romain, sans doute pour éviter d'envenimer les débats avec les Florentins, qui n'ont jamais pardonné à la Juve de leur avoir « volé » leur superstar !

A noter encore le bon succès de Parme sur Genoa (succès assorti d'un superbe but du grand espoir Melli), et le méritoire match nul obtenu à Turin par un Napoli touché au moral et diminué au point d'avoir dû jouer avec un gardien du nom de Taglialatela (en français oupe-la-toile) !

Un mot pour signaler que, parmi les témoins de l'écrasante victoire (4-0) de l'Atalanta sur un Bologne d'ores et déjà condamné, il y avait une autre future vedette allemande du Calcio, Moeller. Lequel sera bientôt bergamasque, dans le temps où son compatriote Reuter portera les couleurs de la Juve.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Espagne

Le Real crucifié

BARCELONE. — Boire le calice jusqu'à la lie. Cette devise pourrait bien devenir celle du Real Madrid. Depuis le début de l'année, les champions sortants alignent en effet les contre-performances avec une ténacité qui laisse perplexe. Et s'enfoncent tout seuls dans une crise sans fond.

Dimanche, ils rendaient visite à l'Espanol, dont le stade de Sarria, à Barcelone, accueille habituellement avec sympathie l'équipe madrilène. Cette fois, pourtant, les supporters du Real n'étaient pas nombreux. Il est vrai qu'il n'est pas aisé de porter les couleurs du sextuple champion d'Europe par les temps qui courent...

Le nouvel entraîneur, Radomir Antic, avait opté pour la prudence, c'est le moins que l'on puisse dire, avec une ligne d'attaque composée de Michel, Butragueno et Hagi. Comme tous les témoins de cette rencontre, nous devions nous frotter les yeux devant le jeu pitoyable pratiqué par un Real Madrid ne cachant pas sa crainte devant ce modeste promu. L'équipe de Luis Aragones, en faisant le minimum, et, il est vrai, aidée par la chance, pouvait ainsi obtenir une nette victoire (3-1). Quant au Real, il voit s'éloigner la zone UEFA, désormais son seul objectif...

Evidemment, cette descente aux enfers du Real pourrait avoir de graves conséquences dans la bataille électorale qui oppose le président sortant, Ramon Mendoza, à son challenger Alfonso Ussia. Une campagne qui vient d'entrer dans sa dernière semaine, avant la journée électorale qui coïncidera, dimanche prochain, avec la venue de Valence au stade Bernabeu. Le débat entre les deux candidats, déjà secoué par les révélations de *FF* sur l'affaire Radtchenko, la semaine dernière, vient de vivre un nouveau rebondissement avec le départ annoncé d'Hugo Sanchez à la fin de la saison.

En effet, le président Mendoza a décidé de ne pas faire usage de l'option. Le Mexicain va donc quitter le théatre de ses plus grands exploits. Pour aller où ? Il semble que Sanchez ait reçu des propositions d'Italie et de France, sans que l'on sache de quels clubs elles émanent, ainsi que de l'Espanol de Barcelone.

En tout cas, il est certain qu'il s'agira d'une bonne affaire, puisque son futur club n'aura à payer aucune indemnité au Real Madrid.

En attendant, Hugo Sanchez restera éloigné des terrains jusqu'à la fin de la saison, en raison d'une blessure ligamentaire.

Pour couronner les malheurs des Blancs, les deux ennemis traditionnels du Real, Barcelone et l'Atletico Madrid poursuivent leur promenade au haut du classement. Les Catalans, une semaine après avoir concédé le nul face à l'Atletico, se sont bien repris à Burgos, où ils se sont imposés sans problèmes (3-1), grâce notamment à un Stoïchkov en grande forme, auteur d'un but et à l'origine du deuxième, inscrit par Koeman, sur penalty.

Le Batave, à la fin du match, ne cachait pas l'importance de ce résultat : « C'est une victoire à quatre points. Il était très important de gagner à Burgos. Ça nous conforte psychologiquement. »

L'Atletico Madrid a eu plus de mal à se défaire de Castellon, venu à Madrid pour rechercher le nul à tout prix.

Bien qu'avantagés par l'expulsion d'un adversaire, les protégés de Tomislav Ivic ont souffert pour arracher le 3-1 final, grâce à un doublé de Ferreyra et à l'Autrichien Rodax. Hélas, le meneur de l'Atletico, l'Allemand Schuster, a reçu son quatrième carton jaune, ce qui l'empêchera de participer au difficile déplacement du week-end prochain, à Séville.

Correspondance Paco AGUILAR

Malgré les efforts d'Angel Moron, Castellon finira par céder devant Tomas et l'Atletico Madrid, qui poursuit la chasse au Barça.
(Photo REUTER)

Pays-Bas

Romario a tenu parole

AMSTERDAM. — Pour le match le plus important de l'année aux Pays-Bas, le PSV Eindhoven n'a pas fait de détail face à l'Ajax d'Amsterdam (4-1) qui, il est vrai, n'a remporté que deux matches depuis janvier.

Le PSV, privé de Vanenburg opéré vendredi soir du ménisque, a abordé le match à bras le corps. Dès la sixième minute, De Jong inscrivait le premier but de la rencontre, justement refusé par l'arbitre pour une main de Bosman. Petit à petit, l'Ajax refaisait surface et, à la trente sixième minute, Jan Wouters ouvrait la marque à la suite d'une belle passe en profondeur de Bergkamp. Mais, alors que l'Ajax semblait contrôler le match et s'acheminait vers une courte avance à la mi-temps, le zambien Kalusha Bwalya profitait d'une erreur de Menzo pour égaliser juste avant la pause.

Dès la reprise, le PSV augmentait sensiblement le rythme et le Brésilien Romario, qui était la semaine dernière au chevet de sa fille hospitalisée à Rio, passait en revue la défense de l'Ajax avant de tromper Menzo d'un joli tir (50e). Dépassés dans tous les compartiments du jeu, les joueurs de l'Ajax cédaient à l'énervement et Roy héritait d'un carton rouge pour une faute inutile sur De Jong (57e).

Le reste du match porta la signature de Romario qui, à huit minutes de la fin, subtilisait la balle à De Boer au milieu de terrain avant de tromper Menzo. Deux minutes avant le coup de sifflet final, le PSV ajoutait un nouveau but par Linskens qui parachevait la victoire.

Une fois sa fille guérie, Romario, piqué par l'ironie de certaines critiques, avait promis que le triomphe du PSV serait le sien. Il a tenu parole, et de quelle manière !

Correspondance Gilbert BUENZOD

Allemagne

Parfum de scandale

Frank Heinemann prend le dessus face à Brian Laudrup. Mais le Bayern finira par l'emporter devant Bochum.
(Photo AFP)

DEUX journées de Championnat ont été jouées la semaine dernière, et il faut désormais se faire à l'idée que le FC Kaiserslautern pourrait bien être sacré champion d'Allemagne le 15 juin prochain. En effet, les Diables Rouges comptent, grâce à leurs deux victoires de cette semaine, deux points d'avance sur le Werder Brême et trois sur le Bayern. Ces derniers ont concédé contre le Fortuna Düssedorf leur troisième défaite à Munich de la saison, ce qui porte à huit le nombre de points perdus à domicile par les Bavarois. Ils ne sont plus qu'à deux points de leur plus mauvaise saison à domicile : c'était en 1974-75 et ils avaient alors perdu dix points au stade olympique. Samedi prochain, ils y recevront le Werder Brême pour un match décisif dans la course au titre, un Werder euphorique après son écrasant succès sur la lanterne rouge, Hertha Berlin (6-0).

Cette semaine a aussi été marquée par la réussite des anciens pensionnaires du Championnat de France. Au premier rang desquels l'ancien Strasbourgeois Thomas Allofs, auteur du but de la victoire de Düsseldorf à Munich, puis d'un nouveau contre Nuremberg.

Si son frère Klaus, ancien de l'OM et de Bordeaux, n'a pu contribuer aux bons résultats du Werder à cause d'une blessure, l'ancien Racingman Pierre Littbarski, qui relève de sept mois d'absence, a réussi son premier but de la saison pour Cologne. Peter Reichert enfin, qui a joué à Strasbourg, puis à Toulouse, a permis la victoire de Karlsruhe sur le Bayer Leverkusen. Autre fait marquant de ces dernières journées de Championnat, la première victoire depuis le 17 novembre dernier du Borussia de Mönchengladbach. La victime de ce réveil est un autre Borussia, celui de Dortmund, qui n'a concédé, en cette occasion, que sa troisième défaite de la saison à l'extérieur. Alors qu'à domicile Dortmund n'a gagné que dix points, les joueurs d'Horst Köppel en ont glané quinze en déplacement, tout comme le Bayern.

Mais ce qui retient l'attention de tous les amateurs de football, c'est l'affaire Kasalo, du nom de l'international yougoslave venu en 1989 de Zagreb à Nuremberg pour trois millions et demi de francs. Au cours de la semaine précédant Pâques, ce joueur a été publiquemment mis en cause pour avoir participé à des jeux illégaux.

Il serait même soupçonné d'avoir parié sur la relégation de son club et ainsi d'avoir marqué volontairement contre son camp face à Stuttgart (0-1) et Karsruhe (0-2).

Bien sûr, le FC Nuremberg a licencié le vendredi saint son libero, et son président, l'avocat Sven Oberhof, justifiait ainsi la décision : « Il ne s'agit que de bruits, nous nous garderons bien de les commenter, mais nous pensons avoir bien agi en nous séparant de lui dès les premiers soupçons. » Quant à la Fédération, elle l'a interdit de Bundesliga vendredi dernier. Vlado Kasalo, pour sa part, clame son innocence tandis que la justice, par la voix du procureur de Nuremberg, attend les conclusions de l'enquête. Le procureur a d'ailleurs pris le soin de préciser que juridiquement marquer contre son camp n'est passible d'aucune sanction pénale. « C'est même impossible » selon Allgöwer (Stuttgart) et Littbarski qu'un tel joueur ait pu marquer délibérement contre son camp, et ils dénoncent dans cette affaire « une campagne à sensation guidée par des journalistes irresponsables ».

Guère plus heureux est aujourd'hui Guido Buchwald ! Le défenseur international de Stuttgart est indisponible pour six semaines suite à une déchirure des ligaments externes du genou. Il ne pourra pas, par conséquent, disputer les rencontres de la sélection allemande contre celles de Belgique (1er mai) et du Pays de Galles (5 juin). Pire encore, ses désirs de fin de carrière dans un grand club européen sont désormais compromis. L'an passé, Stuttgart ne l'avait pas laissé rejoindre Parme. Cette année, son recrutement était l'un des arguments électoraux d'un des candidats à la présidence du Real Madrid, mais on sait qu'une blessure à cette période de l'année hypothèque fortement toute chance de transfert.

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Anderlecht touche au port

LE coup de sifflet final de l'arbitre Costantin transfigure les Anderlechtois, Adri Van Tiggelen lève les deux bras au ciel, dans un vibrant geste d'extase, Michel De Wolff se jette sur lui et l'étreint.

Marc Degryse et Luis Ulveira se congratulent.

Enlacés par grappes, tous les sportingmen chaloupent vers leurs supporters pour s'enivrer de leurs acclamations. En s'imposant au Standard à Sclessin, Anderlecht venait d'offrir à Constant Van den Stock, qui fêtait ce soir-là sa vingtième année de présidence au club, le plus beau de tous les cadeaux, l'assurance virtuelle d'un vingt et unième titre national.

Les Sportingmen n'ignoraient pas que, dans le même temps, La Gantoise s'était inclinée sèchement à Waregem en confirmant ainsi son brutal effondrement.

Marc Degryse faisait ses comptes : « Il reste six matches à disputer dont quatre à domicile, notre avance sur notre premier poursuivant se chiffre à quatre unités, il nous suffit de remporter toutes nos rencontres au Parc Astrid pour être assurés du titre. » Le Standard ne se berçait pas vraiment d'illusions à l'instant d'accueillir son éternel rival, dans un stade comble et bouillant de passion.

Une fois de plus, Georg Kessler avait modifié la composition de sa formation et bouleversé la disposition de ses animateurs sur la pelouse. Lorsque Keshi ouvrit le score peu après le quart d'heure, en convertissant de meilleure façon un centre de Nilis qu'Hellers n'avait pu repousser, le Standard pouvait, cette fois, s'offusquer de l'injustice du sort. Ardente, combative, relativement inspirée, son équipe avait développé un football d'engagement de bonne facture.

Mais le Sporting a opté cette saison, dans les grands matches, pour un réalisme prudent que les exploits techniques de ses individualités viennent heureusement éclairer.

Après que Keshi eut ouvert le score, il privilégia de nouveau cette option, qui lui avait permis de partager l'enjeu avec La Gantoise à Gentbrugge et de s'imposer au club brugeois. « Nous n'étions pas venus à Sclessin pour assurer le spectacle, avouait Degryse. Le show, nous le produirons chez nous. »

Le Sporting ne versa toutefois jamais dans le sordide, il asséna ses contre-attaques avec talent et à-propos, Bodart dut encore démontrer qu'il pouvait convoiter le poste de meilleur gardien du Championnat.

Il s'opposa notamment à deux superbes infiltrations de Verheyen. Bettagno, l'autre homme en forme du Standard, avait connu plus tôt la même déveine quand De Wolf avait repoussé sur la ligne un de ses tirs croisés.

Peu après l'heure de jeu, Degryse propulsa Oliveira dans l'axe. Le Brésilien du Sporting évita adroitement la sortie de Bodart pour doubler l'avance des siens. A quelques minutes de la rentrée définitive aux vestiaires, un maître coup franc de Cruz, le spécialiste, atténua à peine la déception liégeoise.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

En pensant à l'Inter...

LA saison, au Portugal, se poursuit sur un rythme effréné. Les équipes jouent en moyenne, ces derniers temps, deux matches par semaine. Des matches comptant soit pour le Championnat national, soit pour la Coupe du Portugal. Il s'agit d'un calendrier démentiel, tant et si bien que le Sporting (seul représentant portugais encore en lice dans une compétition européenne) aurait eu bien du mal à trouver une date pour un éventuel match d'appui en Coupe du Portugal, comme nous en avons d'ailleurs fait état la semaine dernière.

Deux journées de Championnat (la 30e et la 31e) ont eu lieu cette semaine. Benfica ainsi que le FC Porto se sont assez bien sorties de leur déplacement périlleux, respectivement à Famalicao et à Chaves. Ces succès, ajoutés aux victoires obtenues ce week-end, à domicile, par les deux candidats au titre (Benfica aux dépens de Braga et Porto face à Tirsense), leur permettent de poursuivre leur coude-à-coude en tête du Championnat, avec cependant un petit avantage pour le premier nommé, qui possède toujours une longueur d'avance sur les poulains d'Artur Jorge. Quant au Sporting, il ne pense plus qu'à son match de demain soir à Lisbonne devant l'Inter de Milan, match comptant pour les demi-finales aller de la Coupe de l'UEFA.

Samedi en Championnat, contre Chaves, l'entraîneur Marinho Peres n'a aligné que trois titulaires. Le gardien de but Ivkovic et les milieux Balakov et Cadete, laissant ainsi sur la touche les pièces maîtresses de sa formation. Pourtant, les réservistes ont bien tiré leur épingle du jeu.

Certes, le Sporting n'a pas eu raison de Chaves (1-1), mais il n'a pas pour autant démérité et on a même pu voir à l'œuvre des joueurs très talentueux, qui pourraient faire parler d'eux dans un tout proche avenir.

La prochaine journée aura lieu le 14 avril, mais avant, on assistera au choc Sporting-Inter, qui met en ébullition depuis plusieurs jours les supporters lisbonnais ainsi que tous les amateurs portugais du ballon rond.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Angleterre

Hoddle reprend du service

LE football anglais a fait un grand pas vers la création d'un « super Championnat » pour la saison 1992-1993. La Football Association espère former, avec ou sans le soutien de la Ligue, un Championnat de Première Division avec les dix-huit meilleures équipes, le classement pris en considération étant celui de la fin de la saison prochaine. La FA juge ce projet indispensable pour protéger la sélection nationale. Rien n'est encore officiel, mais, cette semaine, lors d'une réunion extraordinaire à Lancaster Gate, le conseil de la FA semblait fermement décidé à passer aux actes. Même avec des retombées financières amoindries, la qualité du football proposé serait, elle, rehaussée. Et cela semble être le seul souci de la FA. Pour l'instant, la Ligue n'a fait aucun commentaire, mais il y a fort à parier que sa réaction ne passera pas inaperçue.

La FA reste néanmoins persuadée de pouvoir mener à bien son projet. Elle aimerait créer un comité de management indépendant où seuls les clubs présents parmi l'élite auraient le droit de voter. Les grands clubs comme Arsenal, Liverpool et Manchester United ont déjà approuvé l'idée, prétextant que, dans l'actuel système, le pouvoir collectif des clubs de Deuxième, Troisième et Quatrième Divisions les empêchait de prendre de nouvelles mesures.

Ce « super Championnat » aurait également l'avantage d'attirer de nombreux sponsors, l'argent allant directement aux clubs de l'élite. Quant aux autres clubs, ils recevraient une subvention pendant trois ans.

L'autre grande nouvelle de la semaine fut l'arrivée de l'ex-Monégasque Glenn Hoddle en tant qu'entraîneur du club de Deuxième Division de Swindon Town. Il succède ainsi à son ancien coéquipier de Tottenham Oswaldo Ardiles, parti à Newcastle.

De plus, l'ancien meneur de jeu du club de la principauté espère rejouer la saison prochaine. A trente-trois ans, Glenn Hoddle n'a plus disputé un match depuis vingt mois en raison d'une blessure au genou. Il se dit néanmoins prêt à porter le maillot de Swindon dès août prochain. Après avoir quitté la principauté en décembre dernier, Hoddle s'est entraîné depuis avec Chelsea.

« J'espère recommencer à jouer prochainement. Même si je ne suis pas au top physiquement, je crois avoir conservé toute ma technique. Si je parviens à retrouver un niveau correct, je deviendrais entraîneur-joueur de Swindon. Dans le cas contraire, je me contenterais d'occuper ma place sur le banc », a-t-il déclaré. A l'heure qu'il est, il lui reste à sauver l'équipe de la descente en Troisième Division. Ken Chapman, le président de Swindon, en est persuadé : « Glenn est un joueur expérimenté. Un gars comme lui va redonner au club une belle image et fera revenir les supporters. »

De plus, si Swindon n'a ni public ni argent, Hoddle se trouve tout de même bien entouré au County Ground, grâce à une « Spurs connection » étonnante. Le directeur sportif de Swindon n'est autre que Keith Burkinshaw, l'entraîneur de Tottenham lorsqu'il remporta la Coupe de l'UEFA en 1984 ; le secrétaire général, Peter Day, a occupé ce même poste à Tottenham et, enfin, Hoddle compte dans son effectif son ancien coéquipier, le milieu de terrain Micky Hazard.

Cependant, l'arrivée de jeunes entraîneurs dans les clubs ne fait pas que des heureux. L'entraîneur-adjoint de la sélection nationale, Lawrie McMenemy, a ainsi fait savoir son mécontentement : « Nous vivons une époque où l'on connaît mieux les dirigeants que les entraîneurs. Les jeunes comme Peter Reid (Manchester City) et Glenn Hoddle trouvent tout de suite de bons postes sans avoir aucune expérience.

Aujourd'hui les joueurs sont devenus plus forts, mais le management des clubs se détériore d'année en année. » Etonnantes, ces déclarations, lorsqu'on sait qu'avec l'expérience qui est la sienne, cela ne l'empêcha pas d'échouer. Demandez donc aux supporters de Sunderland ce qu'ils pensent de lui !

Correspondance Ric GEORGE

Oberliga

Dernier acte

BERLIN. — La finale de la Coupe de l'ex-RDA opposera, le 2 juin à Berlin, Rostock, le leader du Championnat, à Eisenhüttenstadt, l'outsider. Ce sera la dernière finale de cette Coupe, et on ne sait toujours pas si le vainqueur sera admis en Coupe des Coupes la saison prochaine. On connaîtra la réponse dans une semaine, à Londres.

Rostock a dû attendre les prolongations (1-1), puis l'épreuve des tirs au but (3-1), pour se qualifier à LOK Leipzig. Eisenhüttenstadt n'a pas eu, quant à lui, de problème pour disposer de l'Union Berlin (2-0), dernier représentant de la Deuxième Division.

Disputée quelques jours plus tard, la 19e journée de Championnat n'a pas apporté de modifications en tête du classement. Rostock a dû céder un point face à Chemnitz (1-1), tandis que son poursuivant immédiat, Dresde, l'a facilement emporté (5-0) face à Francfort-sur-Oder. Rostock, qui a dû patienter jusqu'à l'heure de jeu pour arracher l'égalisation, ne dispose plus que de quatre points d'avance, à sept journées de la fin.

Dresde, qui vise la seconde place donnant directement accès en Première Division de Bundesliga la saison prochaine, a eu la tâche la plus facile de la journée face à la lanterne rouge, Francfort. Gutschow, le meilleur buteur de l'Oberliga, a été le principal artisan de cette victoire avec trois buts inscrits.

Eisenhüttenstadt, quelques jours après s'être qualifié pour la finale de la Coupe, a obtenu un match nul décevant à domicile face à Brandebourg (0-0). En revanche, Magdeburg l'a emporté face à Halle (2-0) et Erfurt en a fait de même à Cottbus, pour la seule victoire à l'extérieur de la journée.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Écosse

Aberdeen à la relance

GLASGOW. — Les Rangers sont-ils encore intouchables ? Même si le challenger, Aberdeen, en dépit de sa victoire contre le Celtic (1-0), ne peut que modérément combler son handicap puisque, dans le même temps, le champion sortant a concédé un nul blanc sur sa pelouse face à Hibernian, le Championnat n'est pas encore terminé.

Pour les Rangers, la bonne nouvelle est le retour de leur milieu de terrain international, Ian Durrant, après trente mois d'indisponibilité du fait d'une grave blessure au genou contractée en octobre 1988 lors d'un match face à Aberdeen.

Mais il y a également une mauvaise nouvelle. Elle concerne l'incapacité des Rangers à imposer leur autorité. Face à Hibs, réduit à dix après l'expulsion de Callum Milne à la suite d'une faute sur Durrant (second carton jaune du match), ils ont été incapables de mettre en danger le gardien écossais Andy Goram.

En ce qui concerne Aberdeen, Boin Jess, le buteur du jour, a relancé l'enthousiasme. La chance de prendre le titre aux Rangers ne paraît plus relever de la mission impossible. D'autant que lors de la dernière journée du Championnat (le 11 mai), les Rangers recevront Aberdeen à Ibrox... Quatre rendez-vous nous séparent de cet événement. Hormis ce duel au sommet, on peut signaler la large victoire d'Hearts aux dépens de Dunfermline (4-1), les buteurs se nommant John Robertson (à deux reprises), Scott Crabbe et Tom McKinlay, Paul Smith réduisant la marque pour les visiteurs. Pendant que Dunfermline se faisait laminer par Hearts, son terrain, East End Park, accueillait la demi-finale de la Coupe d'Ecosse mettant aux prises Dundee United et St. Johnstone. Verdict : United disputera sa sixième finale sous la houlette de Jim McLean, du fait de sa courte victoire (2-1). United se verra opposé au vainqueur de l'autre demi-finale qui aura lieu ce soir entre le Celtic et Motherwell. La finale est prévue pour le 18 mai.

Correspondance Glenn GIBBONS

Albanie

Dosti, l'homme du jour

TIRANA. — Après le match à Paris qui n'a pas donné une trop mauvaise image du football albanais, mais qui s'est malheureusement soldé par la fuite à l'étranger de sept nouveaux joueurs de premier plan, le Championnat a repris son cours cahin-caha, avec trois matches renvoyés en semaine et un autre dimanche.

Principale victime de l'exode des footballeurs, Dinamo Tirana, qui a perdu les deux tiers de son effectif et en particulier tous ses défenseurs, en sorte que le derby de jeudi contre 17 Nentori a été complètement faussé.

Dinamo a encaissé 5 buts sur son propre terrain, et a encore été battu dimanche à Vlora, mais seulement 1-0.

Curiosité de cette reprise dans une ambiance toujours morose, la réussite inattendue d'un jeune attaquant que Partizani avait prêté en début de saison au nouveau promu Kastrioti, mais qu'il a rappelé dernièrement après le départ groupé de tous ses avants, Shehu, Kaçaçi, Agalliu, Pano et Millo. L'intéressé s'appelle Edmund Dosti et il a fêté son retour en inscrivant les deux buts qui ont permis à Partizani de battre tour à tour Tomori et Vllaznia par le même score.

Ce fut, à vrai dire, la seule nouveauté dans ce Championnat qui a perdu tout ou partie de son intérêt depuis que ses principaux animateurs, Dinamo et Partizani, d'abord, Flamurtari et Vllaznia, ensuite, ont été lourdement diminués par l'affligeante hémorragie que l'on sait.

Notons quand même que si Neptun Bajko, l'adjoint du sélectionneur Birce, est resté lui aussi en France (où il a retrouvé son ancien joueur Pirin Noga, aujourd'hui établi à Istres), c'était seulement pour suivre tout au long de la semaine en cours un stage technique à l'invitation de l'AS Monaco.

Correspondance Gezim NUSHI

Yougoslavie

Munich mis en bière ?

BELGRADE. — On s'achemine vers une fin de Championnat inchangée, ne serait-ce qu'au niveau de sa composition.

Mais, pour la saison prochaine, la Fédération de Croatie propose les changements suivants : la Ligue yougoslave pourrait se scinder en deux poules distinctes, l'une composée des clubs de Croatie, Slovenie et Bosnie pour la Ligue Ouest, tandis que la Ligue Est regrouperait les équipes de Serbie, Montenegro, Macédonie, Vojvodina et Kosovo-Metohija. A l'issue de ces deux Championnats, des play-off seraient disputés, désignant ainsi le champion absolu. Vaste programme...

Sur le terrain, l'Étoile Rouge a rencontré Velez, tout en pensant à son match de demain, à Munich, contre le Bayern. L'entraîneur de l'Étoile Rouge, Petrovic, en a profité pour tester ses jeunes joueurs. Ces derniers ont partagé les points contre Velez (3-3), avant de s'incliner aux penalties (5-3).

Quant aux traditionnelles déclarations d'avant-match, Dzajic, et c'est une première, s'est montré d'un optimisme béat, promettant deux victoires contre le Bayern... Proleter s'est incliné au cours de la 27e journée, contre Olimpija (1-0), perdant par-là même sa deuxième position. Cependant, cette modeste formation, du moins par le nom qu'elle s'est donné, mérite des compliments. Quant à Partizan, bien qu'ayant baissé le prix des billets, il n'a pu attirer que dix mille spectateurs. Un bien triste record pour un derby contre Hajduk.

L'équipe de Belgrade a triomphé (4-0) grâce à un jeu collectif et efficace. C'est la neuvième année de suite que l'Hajduk tente de battre Partizan à Belgrade. Sans résultat.

Dinamo Zagreb et Vojvodina ont laissé une bonne impression (2-2, puis 6-5 après les tirs au but). Entre-temps, les matches aller de la demi-finale de la Coupe ont été joués et ont vu les résultats suivants : Hajduk s'est imposé face à Borac (1-0), tandis que l'Étoile Rouge a défait le Partizan (3-0). Les matches retour seront joués le 17 avril, et la grande finale aura lieu le 8 mai, à Belgrade.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Suisse

Panne sèche

LAUSANNE. — Cette cinquième journée du tour final fut empreinte de morosité, à l'instar du bilan plus que mitigé qu'inspira le 0-0 obtenu par la sélection nationale face à la Roumanie, quelques jours auparavant.

Plus que le point abandonné à Neuchâtel, ce sont les carences criantes d'organisation (3-5-2) qui laissèrent un goût amer. Largement inférieur dans la technique individuelle, Uli Stielike misait sur un milieu de terrain fourni, de manière à garder le ballon le plus longtemps possible. Reste qu'à se marcher sur les pieds dans ladite zone, le jeu helvétique ne déboucha sur quasiment rien de concret. Knup et Turkyilmaz, isolés, furent impuissants à inverser cette malheureuse tendance.

D'ores et déjà, la Suisse peut tirer une croix (rouge ?) sur le Championnat d'Europe suédois, à moins que le 1er mai, à Sofia, elle n'arrive à se défaire de la Bulgarie, ce qui serait un véritable exploit.

Visiblement, cette désillusion entraîna quelques répercussions au sein des équipes de clubs, qui nous offrirent un bien triste spectacle. Grasshopper en demeure le principal bénéficiaire, s'étant défait, à Lucerne, de l'équipe locale, par l'entremise de ses trois étrangers (un but chacun). Lausanne, dans le même temps, s'est, en effet, fait piéger par les Young Boys (3-1), laissant augurer d'un avenir difficile au vu de l'étroitesse de son effectif.

A Neuchâtel, Xamax s'est imposé sur un penalty de Gigon, mais, malgré un bon classement, tarde à digérer la perte de son maître à penser qu'était Gilbert Gress. Ce dernier devait, en face, composer, avec l'absence de trois titulaires. En pure perte...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Luxembourg

Trois prétendants pour une couronne !

LUXEMBOURG. — Ce que l'on pouvait envisager depuis quelques semaines s'est produit : l'Union de Luxembourg, qui caracolait en tête du Championnat grand-ducal depuis des mois, et qui avait entamé les play-off avec un avantage de trois points, a été rejointe lors de la 3e journée de la phase finale.

Une journée attendue avec beaucoup de curiosité, le hasard du calendrier ayant voulu que les quatre candidats au titre s'affrontent entre eux.

Résultat : à sept journées de la fin, trois équipes se tiennent en un point, l'Union étant désormais menacée par la Jeunesse et l'Avenir de Beggen. Le leader s'est incliné (2-1) sur la pelouse de Beggen, alors que la Jeunesse a facilement disposé du Spora (3-0). Après une rencontre décevante sur le plan du jeu, l'Avenir a remporté une victoire méritée, quoique longue à se dessiner.

Affaiblie par les absences de son capitaine Schonckert et de ses attaquants Mellinger et Morocutti, l'Union ouvrit pourtant la marque dès la 24e minute par son milieu de terrain Borbiconi. Beggen, qui avait aligné trois avants de pointe, sans pour autant se créer beaucoup d'occasions, allait mettre une bonne demi-heure avant d'égaliser.

Ce n'est qu'à la 59e minute que Scholten, à la suite d'un corner de Girres, parvenait à tromper l'excellent John Van Rijswijck. Et il fallait attendre la 81e minute avant que Krings ne réussisse le but décisif. L'opposition entre Spora et la Jeunesse a été d'une indigence technique et tactique désespérante. Elle n'a valu que par la qualité des trois buts eschois : le premier, signé Marinelli d'une tête astucieuse (35e) ; le deuxième, marqué par Scuto, meilleur acteur sur le terrain, d'un maître tir des vingt mètres (70e) ; le dernier étant l'œuvre du remuant Theis, qui concluait victorieusement une longue échappée (72e).

Toujours est-il que l'équipe dirigée par l'ancien international Monacelli (qui la saison passée avait mené Hespérange à la victoire en Coupe) dispose de quelques remarquables individualités, capables à tout moment de faire la décision.

Correspondance Pilo FONCK

Bulgarie

La semaine chargée d'Etar

SOFIA. — Pour Etar, leader du Championnat de Bulgarie, l'heure de vérité a sonné. Mercredi dernier, avec les matches aller des demi-finales de la Coupe de Bulgarie, cela s'est plutôt mal passé. En déplacement sur le terrain de Botev, Plovdiv lui a infligé une sévère correction (3-0), prenant ainsi une sérieuse option pour la finale. Dans l'autre demi-finale, à Sofia, Levski l'emportera à l'arraché (3-2) sur le Locomotiv local.

Pour Etar, le deuxième acte était le rendez-vous de la 22e journée du Championnat, journée marquée par trois duels au sommet et deux autres en bas du classement. Etar recevait CSKA, le champion en titre. On sentait la motivation dans les deux camps, mais Etar laissait transpirer une certaine crispation. Et cela faillit lui coûter cher. A la 17e minute, CSKA, qui jouait sans se presser, ouvrait le score et poussait Etar à réagir dans le désordre et avec précipitation. A la 46e minute, le jeune avant-centre colombien du CSKA, Pimiento, profitait d'une erreur du gardien d'Etar pour marquer un deuxième but parfaitement valable selon le coach du CSKA.

Tel n'était pas l'avis du juge de touche qui, avec un certain retard, décidait de signaler un hors-jeu qu'il était le seul à avoir vu. Deux minutes plus tard, l'arrière central d'Etar Tchervenkov (ex-CSKA) se jetait au second poteau à la suite d'un corner et égalisait. Nouvelle sueur froide pour Etar à la dernière minute quand un attaquant du CSKA tirait sur le montant gauche. Etar s'en tire donc à moindres frais. Malgré tous ses déboires, Slavia espère toujours. Mais le Locomotiv Plovdiv ouvrira la marque dès la 5e minute, Slavia n'égalisant qu'une minute plus tard. Le score restera en l'état, le Slavia jouant de malchance (tir sur le poteau, nombreuses occasions gâchées).

En bas du tableau, Dounav, qui vient à son tour de changer d'entraîneur, a difficilement eu raison de Haskovo (1-0), la lanterne rouge.

L'avant-dernier, Yantra, est allé décrocher un glorieux match nul (1-1) sur le terrain de Beroe. Tandis que, par sa victoire (2-0) sur Sliven, Tchernomoretz renvoie le vainqueur de la Coupe dans le groupe des relégables potentiels.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Cocaïne et R 5

Le CSKA se souviendra longtemps de cette semaine, marquée par deux événements sans précédent en Bulgarie. La veille de son périlleux voyage chez le leader, Etar, pour le compte de la 22e journée de Championnat, les champions en titre étaient invités à une cérémonie organisée par Valentin Mihov, le jeune et énergique président du CSKA. Il remit à chacun des joueurs les clés d'une nouvelle voiture, de magnifiques R 5 flambant neuf qui viennent s'ajouter aux nombreuses promesses tenues par M. Mihov.

Le second événement se produisait le lendemain matin, samedi, jour du match. Il était provoqué par le journal de Sofia, *Week-End*, qui, se référant à une source non identifiée et à des renseignements obtenus on ne sait où, parlait d'une filière colombienne de trafic de cocaïne au CSKA. Le journal accusait les deux nouvelles recrues du CSKA, les Colombiens Redin et Pimiento, d'être impliqués dans un trafic de drogue et de faire partie d'un certain cartel colombien de la cocaïne.

Si, dans un premier temps, *Week-End* réussit son coup de poker pour sortir de l'anonymat et peut-être pour augmenter son tirage, cela n'en risque pas moins de lui coûter cher. La réaction du CSKA fut immédiate et violente. Le président du club déclarait aussitôt que le CSKA allait intenter un procès au journal pour diffamation.

L'ambassade de Colombie à Sofia ne restera certainement pas, elle non plus, les bras croisés.

Pour éclaircir cette affaire, le rédacteur en chef du journal a été invité à la conférence de presse qui sera donnée demain mercredi au club. Il devra s'expliquer sur les graves accusations portées à l'encontre des deux joueurs colombiens du club. Une affaire à suivre de très près...

I. A.

Roumanie

La relève assure

BUCAREST. — Le football roumain se dirige-t-il vers des lendemains enchanteurs ? Les moins de seize ans se sont qualifiés pour le tournoi final du Championnat d'Europe. Les moins de dix-huit ans se trouvent sur la voie de la qualification.

Les moins de vingt et un ans se sont imposés en Suisse à Fribourg (0-2).

La sélection B vient de fournir son douzième match sans défaite (victoire sur la Hongrie 3-0 dans le tournoi de Debreen). Seule la sélection nationale A a « oublié » de gagner (match nul 0-0 contre la Suisse).

Après ces nouvelles internationales flatteuses, la 22e journée du Championnat tenait le haut de l'affiche.

L'Universitatea Craiova s'est facilement imposée à domicile (3-0) face au FC Brasov, confortant ainsi sa place de leader. Les hommes de Sorin Cirtu ont donc rempli leur contrat, les deux nouveaux appelés en sélection, Badea et Sandoï, se distingant une nouvelle fois. Ce n'est pas le cas du Steaua, qui a perdu un point précieux, à domicile de surcroît, contre Gloria Bistrita (0-0). Ce demi-échec vient mettre en position délicate l'entraîneur, Bujor Halmageanu, qui se montre incapable de restaurer la splendeur du Steaua.

Le Dinamo, quant à lui, après avoir changé de président, a arraché un point au FC Arges Pitesti, ce qui le positionne à trois points du leader.

Enfin, la nouvelle star du football roumain semble être Hanganu (Corvinul Hunedoara) qui, à vingt et un ans, réussit à s'imposer en tant que meilleur buteur. Ces bonnes performances suscitent même la convoitise de clubs allemands et italiens...

Correspondance Radu TIMOFTE

Terre d'accueil

Tandis que l'attention des supporters roumains se polarisait sur la rencontre internationale que disputait leur pays, à Neuchâtel, on apprenait la confirmation d'un fait sans précédent en Roumanie : la signature officielle d'un contrat autorisant la venue du premier joueur étranger dans le Championnat roumain !

En l'occurrence, il s'agit d'un joueur albanais, Roland Agalliù, milieu offensif de vingt-neuf ans, qui vient ainsi renforcer l'Unniversitatea Craiova. Satisfaisant lors des rencontres amicales, il obtint l'aval de l'entraîneur de ce club.

Un fait unique dans les annales du football roumain mais que l'on comprend aisément au vu de la situation des joueurs albanais. On voit mal, en effet, qui d'autre pourrait bien se montrer intéressé par la monnaie locale, le lei, en désastreuse position sur le marché international.

R.T.

Pologne

Naissance d'une vedette

VARSOVIE. — Une étoile est née. Il s'agit de Wojcieck Kowalczyk. L'année dernière, ce jeune joueur de dix-neuf ans évoluait dans une équipe anonyme de D III, celle de Varsovie. Pendant la trêve hivernale, sa vie s'est brusquement accélérée. Il intégrait les rangs du Légia Varsovie. Son histoire commence.

Il éclaboussera de toute sa classe le match retour de C 2 à Gênes, mettant un point d'honneur à loger à deux reprises le ballon au fond des filets de l'infortuné Pagliuca. En quart de finale de la Coupe de Pologne, il pésera une nouvelle fois sur le destin de la rencontre en inscrivant un but. Mais son plus grand exploit est peut-être celui réalisé en Championnat.

Lors de cette 20e journée, le Légia s'est déplacé à Lublin en laissant sept joueurs au repos du fait de la demi-finale de C 2 mercredi face à Manchester United. Le Légia, amoindri, se fera balloter. Mais deux éclairs de Kowalczyk suffiront pour assurer la victoire. Un autre événement eu lieu. A Cracovie, l'Hutnik a littéralement laminé le LKS Lodz (5-0). Les buts seront inscrits par Kozminski (à deux reprises), Kraczkiewicz, Sermak et Waligora.

En ce qui concerne les équipes de tête, le leader, Wisla Cracovie, a laissé filer un point à Wroclaw, se contentant d'un match nul (0-0).

Le Zaglebie Lublin s'imposera sur son terrain face à Gornik Zabrze (2-1), tandis que Katowice enregistrera une nouvelle défaite inquiétante à Poznan devant l'Olimpia (3-0).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

URSS

Un CSKA avantagé

KIEV. — En battant le modeste Ouralmach (D II) par 2 à 0, le Lokomotiv Moscou est devenu le quatrième demi-finaliste de la Coupe d'URSS 1991. Le 10 mai, les Cheminots moscovites affronteront le CSKA dans la première demi-finale de cette compétition, tandis que le lendemain, le Torpedo Moscou et l'Ararat Erevan se disputeront le sort de l'autre place en finale.

Remarquons en passant la présence, dans l'effectif du Lokomotiv, des trois stars du Jalguiris Vilnius — Majeikis, Yanonis et Fridrikas. Le club lituanien, rappelons-le, boycotte toujours le Championnat d'URSS. En Championnat, tout tourne selon la logique des organisateurs. Le CSKA, qui a disputé ses cinq premiers matches à domicile sur son terrain couvert et synthétique, a très aisément battu tous ses adversaires en marquant treize buts contre trois encaissés. Ses poursuivants, parmi lesquels on trouve Dniepr, l'Ararat, le Torpédo et le Spartak, ont beaucoup de mal à suivre la vitesse de croisière imposée par le vice-champion sortant.

On peut déjà imaginer qu'une grande partie du Championnat en cours sera dominée par le CSKA, grâce très précisément à cette marge de sécurité accumulée durant les premières journées de la compétition.

Correspondance Avdey PINALOFF

Hongrie

Ferencvaros menaçant

BUDAPEST. — Une lutte acharnée se poursuit en tête du Championnat. Seul un point vient, en effet, séparer le Ferencvaros de l'Honved. Le Honved n'a pu obtenir qu'un modeste match nul (0-0) face au Veszprem, tandis que le Ferencvaros s'est imposé, à domicile, contre le Siofok (1-0).

L'équipe des Vert et Blanc semble s'attacher à une nouvelle tradition, à savoir inscrire le but décisif dans les dernières minutes de la partie. Le Ferencvaros recevra Honved dans deux semaines. Ce derby s'annonce déjà très chaud. Le Vasas a été tenu en échec lors de son déplacement au Videoton (1-1). Le club rouge et bleu a eu le nez creux. La semaine passée, il a engagé un attaquant africain, Jean-Claude Mbemba, et c'est ce dernier qui a inscrit l'unique but du Vasas, rapportant ainsi un point précieux à son équipe.

L'autre formation de Budapest évoluant dans la zone dangereuse du Championnat, l'Ujpest, a préservé ses chances de rester parmi l'élite en infligeant une défaite à Szeged (1-0).

Correspondance Ivan HEGYI

Algérie

Si proche de l'affront...

ALGER. — Le Maroc a préparé de façon idéale les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 1992 en disputant, mercredi dernier, un match amical à Annaba face à l'Algérie.

La réputation des Marocains et le fait d'évoluer en nocturne en cette période de Ramadan avaient attiré la grande foule. Les acteurs du match ont donné raison aux spectateurs de se déplacer, en livrant un excellent match, comme c'est souvent le cas avec le Maroc, dont le football technique n'est pas sans rappeler celui des artistes brésiliens. Surtout pendant la première période où la formation algérienne fut littéralement ballotée.

Que les Algériens n'aient encaissé que deux buts, inscrits tous deux — et de superbe manière — par l'avant-centre Alghissi, relève déjà du miracle.

Les supporters algériens avaient des raisons de croire que la deuxième mi-temps ne serait que la répétition de la précédente. Mais, fort heureusement, en regagnant le terrain, les joueurs algériens étaient totalement métamorphosés.

Dès lors, le jeu gagna en intensité avec un pressing de plus en plus constant du côté des partenaires de Rahim. Lonici, qui venait de remplacer Rahmouni sur le flanc droit, réduisait ainsi le score dès la 50e minute.

Puis, Serrar égalisait à sept minutes de la fin sur un penalty accordé par l'arbitre tunisien, M. Boucetta.

Le score devait finalement en rester là, mais avec beaucoup plus de satisfaction chez les Marocains, qui évoluaient, ne l'oublions pas, à l'extérieur.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Sénégal

La Coupe est pleine

DAKAR. — Week-end de Coupe au Sénégal, avec l'entrée en lice des équipes de Première Division. Le programme de ces seizièmes de finale proposait cinq duels entre équipes de l'élite, et des matches serrés avec des clubs ambitieux de Seconde Division. Mais il n'y a pas eu de surprise, puisque dans l'ensemble la hiérarchie a été totalement respectée. Les victimes de marque étant seulement tombées face à leurs homologues de l'élite. Ainsi, la Jeanne d'Arc de Dakar s'est contentée d'un but de son buteur, Habib N'Diaye (20e), pour éliminer l'AS Douane. La JA prend ainsi sa revanche de la finale perdue en 1988, face à ce même adversaire.

La Linguère, après son naufrage en Coupe des Coupes à Sétif, refait surface. Les Nordistes sont toujours candidats à leur propre succession. Ils ont battu au stade Wiltord le CASA Sport, pourtant lui aussi spécialiste de la Coupe, grâce à un nouveau but d'Ibrahima Guissé (44e).

Le Diaraf de Dakar s'est aussi contenté d'un petit but de Victor Diagne (41e) pour battre en toute logique l'US Gorée, au terme d'un match heurté mais dominé de bout en bout par les Verts de la Medina. De leur côté, le Port et la SIDEC se sont quittés sur un score nul et vierge, après cent vingt minutes d'un match vraiment nul. Si Fago Kome a raté un penalty pour le compte de la SIDEC, c'est sans doute parce qu'aucune des deux formations ne méritait la qualification. Elles devront réviser leurs gammes pour la seconde confrontation. Pour le reste des matches, tous les clubs de Première Division qui rencontraient ceux de l'étage inférieur se sont imposés. Quelquefois, avec difficulté comme le M'Biambour qui a été contraint à jouer les prolongations face aux militaires de l'ASFA. Ouakam n'a pas eu de gros problèmes face à la Sonacos de Ziguinchor. En revanche, le Dial Diop a eu toutes les peines du monde à se défaire des Niayes qui ne se sont inclinés qu'à trois minutes de la fin.

Correspondance Jean-Marc DIAKITÉ

Tunisie

Le rêve passe ?

TUNIS. — A une semaine du match Tunisie-Égypte comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Mahjoub, l'entraîneur national tunisien, peut raisonnablement se faire du souci.

Le match-test disputé dimanche dernier face à l'équipe d'Algérie n'a fait que confirmer les graves lacunes dont souffre la formation tunisienne. Face à une formation algérienne fatiguée, la Tunisie a brillé par son absence pendant la première période. A la reprise, Hergal et Belhassen ont raté bon nombre d'occasions, prouvant une nouvelle fois l'inefficacité offensive de l'équipe. Certes, Mahjoub compte beaucoup sur l'incorporation de deux professionnels, Limam et Ben Tlemçani, mais cela s'avérera-t-il suffisant ?

Du côté algérien, l'entraîneur Kermali a procédé à cinq changements au cours du match, afin de tester le maximum de joueurs en vue de la préparation pour la Coupe d'Afrique des Nations au Sénégal.

Pour les Tunisiens, trois changements ont été effectués. Une décision qui illustre encore le désarroi de Mahjoub, qui n'a toujours pas fixé son choix sur les joueurs sélectionnés.

Correspondance HAKIM

Maroc

Leader en danger

RABAT. — L'intérêt de cette 22e journée résidait dans le duel à distance qui opposait le WAC de Casablanca à l'équipe des Forces Armées Royales (FAR). Si les Militaires ont réussi à Marrakech un bon coup en battant le KACM (1-0), en revanche le leader a subi une amère défaite à Kenitra (3-1) au cours d'une rencontre ouverte et plaisante. Après que Daoudi ait ouvert le score (12e), un moment de flottement au sein de la défense adverse permettait à Charaf (37e) d'égaliser. Le WAC montrait à partir de ce moment qu'il avait du répondant. Mais c'est Touahrya (46e) qui, à la reprise, devait faire pencher la bascule en faveur de son équipe. Le match se poursuivait dans cet esprit bon enfant, et Merzajan aggravait le score (82e) faisant de Kenitra une ville en fête.

Le dauphin faisait beaucoup mieux à Marrakech. En effet, les FAR contre toute attente sont allés battre le KACM chez lui sur un but de Aziz (78e). Un coup cruel pour Marrakech, car il faut bien admettre, en toute objectivité, qu'il ne méritait pas la défaite.

En match avancé, le FUS avait déjà battu samedi dernier le El Jadida (1-0). Le vétéran Labied marquait à cette occasion le seul but de cette partie sur un penalty un peu sévère (87e).

A Casablanca, la Centrale Laitière (CLAS) a malmené Tanger (3-1). Ouzougat se chargea, avec le talent qu'on lui connaît, d'assurer le succès de ses couleurs en inscrivant deux buts (25e et 36e), avant que Foudil n'aggrave le score (73e). Le seul but des visiteurs a été marqué par Hamam (89e). Encore une fois Settat, qui jouait pourtant gros, a dû attendre longtemps avant d'être fixé sur son sort. Une fois encore malgré leur pression et leur générosité, les locaux furent desservis par la carence plus ou moins chronique de leur attaque. Si bien qu'il leur fallut attendre près d'une heure avant d'être définitivement libéré. Cette délivrance vint à la 82e minute lorsque Shina inscrivit le but victorieux, alors que les deux équipes étaient à égalité (1-1). Signalons que c'est le TAS qui menait en première mi-temps sur un but de Mahmoudi (15e), avant que Rokbi n'égalise pour Settat.

Les autres rencontres offraient moins d'intérêt. L'Olympique de Khouribga a logiquement perdu à Tetouan (1 à 0). Le MAS de Fès a fait match nul contre Sidi-Kacem (1-1) alors que le Raja Casablanca s'est fait piéger chez lui par Agadir (2-2).

Correspondance Kebir ARSALANE

Argentine

Boca ferme

BUENOS AIRES. — Les dix derniers jours du foot argentin ont été marqué par deux événements : le derby Boca-River en Championnat, et la fin du tour préliminaire de la Copa Libertadores contre les équipes colombiennes.

Le dimanche 7 avril, Boca remportait devant River son cinquième succès depuis le début de l'année (précédemment, deux à Mar del Plata pour des tournois d'été et deux lors des affrontements de Copa Libertadores). Cette fois, la victoire était étriquée, obtenue après une domination d'ensemble de River grâce à un nouvel exploit de Diego Latorre : un tir de 30 mètres dans la lucarne. Dans le même temps, Independiente perdait (0-1) et Boca demeurait donc seule en tête avec un point d'avance contre la surprenante équipe du Deportivo Mandiyu (province de Corrientes).

Mardi dernier, pour la Copa, River battait Oriente Petrolero au Monumental 3-1 (buts de Hernan Diaz, Monasterio contre son camp et Medina Bello), et se plaçait donc à égalité parfaite dans le groupe avec son adversaire.

Pour espérer se qualifier pour les huitièmes de finale, l'équipe de Passarella devait donc attendre une vraisemblable victoire de Boca, à la Bombonera, contre Oriente, vendredi dernier. Pour la première fois d'une histoire riche en rivalités entre les deux frères ennemis du foot argentin, les fans de River souhaitaient une victoire de Boca. Mais apparemment, les hommes de Boca n'étaient nullement désireux de favoriser la qualification de River.

L'entraîneur Tabarez laissait Latorre sur le banc (il n'entrait qu'en milieu de seconde période). Oriente refusait le jeu. Boca dominait en pemière période et se créait deux occasions. Mais la seconde période allait être une véritable parodie, les deux équipes se contentant du nul les qualifiant et éliminant River, qui va donc voir s'accroître ses problèmes financiers. Pour comble d'infortune, River a encore perdu un point dimanche passé, au Monumental, lors de la septième journée du Championnat « clôture », contre Newell's (1-1), vainqueur des matches aller (tournoi « ouverture »). Il n'a donc pu profiter du nul du leader Boca à Rosario, contre Central (1-1) marqué par un nouveau but du meilleur goleador actuel, Gabriel Batistuta. Independiente, qui a cartonné Platense (5-1), se rapproche à un point de Boca, à égalité avec Mandiyu et Lanus, qui continue de surprendre (3-0 sur le terrain d'Espanol).

Correspondance Francis HUERTAS

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE (23e journée) : 1 point à Kaiserslautern qui consolide sa place de leader grâce à sa belle victoire sur le terrain de Nurenberg (1-4). 1 pt à Fort. Dusseldorf qui réalise une bonne performance en gagnant à Munich face au Bayern (0-1). 1 pt à Francfort pour son large succès (5-1) sur M'Gladbach. 24e journée : 1 pt au Bayern Munich qui obtient la seule victoire à l'extérieur de la journée en s'imposant à Bochum (1-2). 1 pt au Werder Brême pour sa large victoire sur Hertha Berlin (6-0).

ANGLETERRE (33e et 34e journée) : 1 point à Southampton, dix-septième du classement, qui obtient une courte mais précieuse victoire sur le second, Liverpool (1-0). 1 pt à Manchester City qui gagne à l'extérieur contre Crystal Palace, troisième du classement (1-3). Ces deux matches se dérouleront pour le compte de la 33e journée. 1 pt à Arsenal pour ses deux victoires, l'une à domicile face à Aston Villa (5-0), l'autre à l'extérieur contre Sheffield Utd (0-2). Enfin, 1 pt à Leeds qui réalise la même opération en battant Sunderland (5-0) et en gagnant à Wimbledon (0-1). 1 pt à Queen's P.R. pour son succès sur le terrain de Sunderland (0-1).

BELGIQUE (Coupe, 1/4 finale aller) : 1 pt au FC Malines qui prend une option sur la qualification pour les demi-finales en gagnant à Antwerp (0-1). 28e journée : 1 pt à Courtrai, Anderlecht, Ekeren et Antwerp respectivement vainqueurs sur les terrains de Beerschot (0-4), Standard Liège (1-2), Charleroi (0-2) et Lokeren (0-3). Enfin, 1 pt à Waregem pour sa nette victoire sur le second, La Gantoise (3-0).

ÉCOSSE (31e journée) : 1 pt à Hibernian qui obtient le match nul (0-0) sur le terrain du leader, Glasgow Rangers.

ESPAGNE (29e journée) : 1 pt au FC Barcelone pour sa victoire (1-3) sur le terrain de Burgos. 1 pt à Betis Seville, le dernier, pour sa belle performance sur Logrones, quatrième (3-2).

FRANCE (Coupe, 1/16 de finale) : 1 pt à Monaco qui obtient sa qualification à l'extérieur en s'imposant à Lille (1-3). 32e journée : 1 pt à Toulouse, Lille, Monaco et Bordeaux, respectivement vainqueurs sur les terrains de Saint-Étienne (1-4), Montpellier (1-2), Paris-SG (0-2) et Nancy (0-2).

ITALIE (28e journée) : 1 pt au Milan AC pour sa belle victoire à Liège (0-3). 1 pt à Cagliari qui réalise une bonne performance en obtenant le match nul (2-2) sur le terrain du leader, la Sampdoria.

PAYS-BAS (25e journée) : 2 pts au FC La Haye qui réalise l'exploit de cette journée, en battant facilement le leader, PSV Eindhoven (3-0). 1 pt à SVV pour sa victoire sur le quatrième, FC Utrecht (1-0). 26e journée : 1 pt à PSV Eindhoven pour sa belle victoire sur Ajax (4-1) après avoir été mené 0-1 à la mi-temps. 1 pt au dernier, SC Heerenveen, pour sa nette victoire sur le FC La Haye (3-0).

PORTUGAL (30e journée) : 1 pt à Belenenses, le dernier, pour sa courte victoire sur Penafiel (1-0). 1 pt à Setubal pour sa belle victoire sur Maritimo (5-2). 31e journée : 1 pt à Boavista pour sa victoire à Farense (1-2). 1 pt à Chaves qui obtient le match nul à Lisbonne contre le Sporting (1-1).

SUISSE (27e journée, 5e play-off) : 2 pts à Young Boys pour sa belle victoire sur le terrain d'un des leaders, Lausanne (1-3). 1 pt à Grasshopper pour son net succès à Lucerne (0-3).

CLASSEMENT

1. Bayern Munich	(+1)	14	
2. Manchester Utd		14	
3. Anderlecht	(+1)	1	
4. Arsenal	(+1)	1	
Marseille		12	
FC Porto		12	
7. Kaiserslautern	(+1)	10	
Barcelone	(+1)	10	
Aberdeen		11	
Montpellier		11	
Juventus		11	
12. FC Malines	(+1)	10	
Bruges		10	
At. Madrid		10	
Auxerre		10	
Sampdoria Gênes		10	
17. Milan AC	(+1	9	
PSV Eindhoven	(+1)	9	
FC Cologne		9	
Heart of Mid		9	
Real Madrid		9	

... ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ/ÉTÉ

	Buts	Matches
1. Danek (Tirol)	24	27
2. Colak (Galatasaray) (+1)	23	26
3. Morocutti (Union)	22	21
4. Gomes (Sporting)	21	31
5. McBride (Glenavon)	20	26
Pancev (Et. Rouge)	20	27
Rui Aguas (Porto)	20	31
8. Vandenbergh (Gant.) (+1)	19	28
Saravakos (Panathinaikos)	19	25
Papin (Marseille)	19	32
11. Oliveira (Anderlecht) (+1)	18	28
Domingos (Porto) (+1)	18	31
Cowan (Portadown)	18	26
14. Hofman (Ekeren) (+2)	17	28
Wohlfarth (Bayern) (+1)	17	24
Weber (CS Bruges)	17	28
Thome (Jeunesse)	17	21
Bierhoff (A. Salzbourg)	17	27
Hamilton (Distillery)	17	27
Bergkamp (Ajax)	17	26
Anastopoulos (Olymp.)	17	25
22. Gutshow (Dresde) (+3)	16	19
Vialli (Sampdoria) (+1)	16	28
Wegerle (QPR) (+1)	16	34
Letissier (Southampt.) (+1)	16	34
Hanrhaan (Dundalk) (+1)	16	30
Sabotic (Ankaraguco)	16	26
Fashanu (Wimbledon)	16	34
Platt (Aston Villa)	16	34
Ralph (Newrytonn)	16	26
G. Hunter (Crusaders)	16	26
Letchkov (Sliven)	16	22
Pesirovic (Appolon)	16	22
Kepa (Velzania)	16	27

Archives

EURO 92

GROUPE 2

Le 3-4-1991, à Neuchâtel

SUISSE et ROUMANIE : 0-0. 15 700 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Avertissements : Popescu (44e) et Lacatus (82e), pour la Roumanie.

SUISSE : Huber — Geiger, Ohrel, Herr, Hottiger — Bonvin (Bickel, 34e), Koller, Aeby, Hermann — Knup, Turkyilmaz (Sutter, 75e). Entr. : Stielike.

ROUMANIE : Prunea — Lupescu, Petrescu, Sandoi, Popescu — Klein, Sabau, Hagi (Mateut, 85e), D. Timofte — Lacatus, Raducioiu (I. Timofte, 90e). Entr. : Radulescu.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	6	4	2	2	0	6	4
2. Suisse	5	4	3	1	1	7	2
3. Roumanie	5	5	2	1	2	10	6
4. Bulgarie	4	4	1	2	1	5	4
5. Saint-Marin	0	3	0	0	3	1	13

GROUPE 3

Le 3-4-1991, à Limassol

HONGRIE b. CHYPRE : 2-0 (2-0). Stade Tsirion. 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Karl Gerhard (Autriche). Buts : Szalma (14e) et Kiprich (42e). Avertissements : Tsolakis (81e), pour Chypre ; Kiprich (89e), pour la Hongrie.

CHYPRE : Marangos — Ioannou, G. Constandinou, Yangoudakis, Pittas (Kassianos, 75e) — C. Constandinou, Savva (Sotiriou, 83e), Cristofi, Nicolaou — Savidis, Tsolakis. Entr. : Iacovou.

HONGRIE : Petry — Monos, Nagy, Disztl, Limperger — Szalma, Lorincz, Fischer (Maroszan, 72e), Bognar — Kiprich, Kovacs. Entr. : Meszoly.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	6	4	2	2	0	7	3
2. Italie	4	3	1	2	0	5	1
1. URSS	3	2	1	1	0	2	0
4. Norvège	3	3	1	1	1	3	2
5. Chypre	0	4	0	0	4	2	11

AMICAL

Le 3-4-1991, à Annaba (Algérie)

ALGÉRIE et MAROC : 2-2 (0-2). Buts : Lounici (50e) et Serrar (84e, s.p.), pour l'Algérie ; Leghrissi (9e et 44e), pour le Maroc.

ALGÉRIE : Boudjelti (Kadri) — Hamdani, Bounaas, Lazizi, Serra — Meftah (Belatoui), Rhamouni (Lounici), Saïb — Belkhatouat, Bettadj (Medjbouri), Rahem.

MAROC : Brazi (Souiyeb) — Benabicha, Belhoudji, Fadhil, Beouhelal — Nabet, Rajli (Sadek), Raghib, Daoudi — Leghrissi, Allaoui.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

*ELEC SPORT (Tchad) b. **JS KABYLIE** (Algérie) : 1-0 (0-0). But : Tequina (65e).

***WIHAD CASABLANCA** (Maroc) b. SAHEL SC (Niger) : 3-1 (1-0). Buts : Chouaïb (15e), N'Daw (60e) et Daoudi (75e), pour le WAC ; Anbari (55e), pour Sahel.

***HIGHLANDERS** (Zimbabwe) b. GOR MAHIA (Kenya) : 4-0 (3-0). Buts : P. Ndlovu (15e et 90e), A. Ndlovu (18e) et Gumbo (45e).

***PETRO ATLETICO LUANDA** (Angola) b. HEARTS OF OAK (Ghana) : 3-1 (0-1). Buts : Ndunguidi (70e), Paulito (81e) et Mona (90e), pour Petro Atletico ; Koueduo (38e), pour Hearts.

***ASEC ABIDJAN** (Côte-d'Ivoire) et EL ITTIHAD (Libye) : 0-0.

UNION DOUALA (Cameroun) b. *ETOILE FILANTE OUAGADOUGOU (Burkina) : 2-1 (1-1). Buts : Zongo (12e), pour Etoile ; Kano (42e) et Eliala (70e), pour Union.

***VITAL'O** (Burundi) b. INTER CLUB (Congo) : 1-0 (0-0). But : Kirahinduka (57e).

NKANA RED DEVILS (Nigeria) b. *ASF (Madagascar) par forfait.

*DENVER SUNDOWNS (Swaziland) b. **SUNRISE FC** (Ile Maurice) : 2-1.

*OLD EDWARDIANS (Sierra Leone) b. **IWUANYANWU NATIONALE** (Nigeria) : 2-0 (1-0). Buts : Conteh (35e, s.p., et 47e).

***JAC PORT-GENTIL** (Gabon) et FC LUPOPO (Zaïre) : 0-0.

***SC NAKIVUBO VILLA** (Ouganda) b. EL MIRREIKH (Soudan) : 1-0 a.p. et 8-7 ap. t.a.b. But : Musisi (16e).

***PAMBA SC** (Tanzanie) et MATCHEDJE (Mozambique) : 0-0.

CLUB AFRICAIN (Tunisie) b. *REQUINS DE L'ATLANTIQUE (Bénin) : 2-1 (0-0). Buts : Kombieni (81e), pour Requins ; Heidi (57e) et Selimi (76e), pour le Club Africain.

● Les clubs qui reçoivent sont précédés du signe *. En capitales gras, les qualifiés pour les huitièmes de finale.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

*ENTENTE SPORTIVE SETIF (Algérie) b. ASC Linguère (Sénégal) : 7-1 (4-0). Buts : Adjissa (20e), Doudou (23e), Gherib (30e, 45e et 65e), Tribèche (50e) et Rahmouni (65e) pour Sétif ; Cissé (90e) pour Linguère.

Aller : Linguère b. Sétif : 1-0.

*Prévoyance (Cameroun) b. OLYMPIC FC (Niger) : 3-1 (2-0).

Aller : Olympic FC b. Prévoyance : 2-0.

*DIABLES NOIRS (Congo) b. Primeiro de Agosto (Angola) : 2-1 (2-1). Buts : Bakana (40e et Mbemba (45e) pour les Diables noirs ; Barbosa (20e) pour Primeiro de Agosto.

Aller : Primerio de Agosto et Diables noirs : 0-0.

*ARAB CONTRACTORS (Egypte) b. Renaissance (Tchad) : 3-0.

Aller : Arab Contractors b. Renaissance : 1-0.

GROUND FORCE (Ethiopie) b. Al Madina (Libye) ; par forfait.

*Ashanti Kotoko (Ghana) b. ASFA YENEGA (Burkina Faso) : 1-0.

Aller : ASFA Yenega b. Ashanti Kotoko : 1-0.

ASFA Yenega qualifiée aux tirs au but.

DYNAMOS FC (Zimbabwe) b. +Maxaquene (Mozambique) : 2-0 (1-0). Buts : Garikey (35e et 75e).

Aller : Dynamos b. Maxaquene : 5-1.

*Stationery Stores (Nigéria) et SHELL FC (Gabon) : 1-1 (0-0). Buts : Shobayo (47e) pour Stationery ; Ekpo (65e) pour Shell.

Aller : Shell b. Stationery : 2-0.

*KAMPALA CC (Ouganda) b. BFV (Madagascar) : 3-1 (0-1). Buts : Matsiko (60e), Mayanja (70e) et Jalendo (75e) pour Kampala ; Tondrave (20e), pour BFV.

AS MARSA (Tunisie) b. Port's Authority (Sierra Léone) : par disqualification.

Aller : AS Marsa b. Port's Authority : 5-0.

*EL ITTIHAD (Soudan) et Highlanders (Swaziland) : 0-0.

Aller : Highlanders et El Ittihad : 1-1.

*DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) b. Semassi Sokode (Togo) : 2-1 (2-0). Buts : Libenge (10e) et Bamona (15e) pour Motema ; Youssif (50e) pour Semassi.

Aller : Semassi et Motema : 0-0.

*POWER DYNAMOS (Zambie) b. Rivatex FC (Kenya) : 4-2 (2-0). Buts : Chansa (5e), Siame (35e), Chilufya (80e) et Mwamba (85e) pour Power Dynamos ; Kanda (75e) et Obina (78e) pour Rivatex.

Aller : Rivatex b. Power Dynamos : 1-0.

● Les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale sont en capitales.

COPA LIBERTADORES

*RIVER PLATE (Argentine) b. ORIENTE PETROLERO (Bolivie) : 3-1 (2-0). Buts : Diaz (1e), Monasterio (36e, c.s.c.) et Medina Bello (79e), pour River ; Molina (80e), pour Oriente Petrolero.

*BOCA JUNIORS (Argentine) et ORIENTE PETROLERO (Bolivie) : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	7	6	3	1	2	9	5
2. Boca Juniors	6	6	2	2	2	6	6
3. Oriente Petrol.	6	6	2	2	2	5	7
4. River Plate	5	6	2	1	3	10	12

GROUPE 2

*BARCELONA (Equateur) et COLO COLO (Chili) : 2-2 (0-0). Buts : Montanero (54e) et Insua (69e), pour Barcelona ; Espinoza (51e) et Dabrowski (85e), pour Colo Colo.

*LDU QUITO (Equateur) et COLO COLO (Chili) : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	9	6	3	3	0	10	3
2. LDU Quito	6	6	2	2	2	5	6
3. Concepcion	6	6	2	2	2	6	8
4. Barcelona	3	6	0	3	3	5	9

GROUPE 3

*CORINTHIANS (Brésil) b. BELLA VISTA (Uruguay) : 4-1 (2-1). Buts : Giba (5e), Paulo Sergio (22e, 58e et 62e), pour Corinthians ; Lopez (27e), pour Bella Vista.

*FLAMENGO (Brésil) b. NACIONAL (Uruguay) : 4-0 (2-0). Buts : Marcelinho (19e), Gaucho (26e et 51e) et Alcindo (66e).

*CORINTHIANS (Brésil) et NACIONAL (Uruguay) : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	9	6	3	3	0	11	4
2. Corinthians	6	6	2	4	1	7	6
3. Nacional	6	6	2	2	2	7	6
4. Bella Vista	3	6	0	3	3	5	14

GROUPE 4

*COLEGIALES (Paraguay) b. UNIVERSITARIO (Pérou) : 2-0 (1-0). Buts : Peralta (36e) et Torales (72e).

*CERRO PORTENO (Paraguay) et UNIVERSITARIO (Pérou) : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colegiales	8	6	2	4	0	10	5
2. Cerro Porteno	8	6	2	4	0	9	4
3. Universitario	5	6	1	3	2	4	6
4. Sport Boys	3	6	1	1	4	7	15

GROUPE 5

A Miami, AMERICA CALI (Colombie) b. ATL. NACIONAL (Colombie) : 1-0 (1-0). But : De Avila (37e).

A Miami, AMERICA CALI (Colombie) b. MARITIMO (Venezuela) : 2-0 (1-0). Buts : Da Silva (40e) et Angulo (60e).

A Miami, ATL. NACIONAL (Colombie) et TACHIRA (Venezuela) : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	9	5	4	1	0	7	1
2. Atl. Nacional	5	5	2	1	2	5	5
3. Tachira	5	5	1	3	1	4	4
4. Maritimo	1	5	0	1	4	2	8

● Les trois premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes de finale, avec le tenant du titre, Olimpia (Paraguay), qualifié d'office.

Monde

Allemagne

(23e journée)

HAMBOURG SV-FC COLOGNE : 1-1 (1-0).
30 000 spect. But : Eck (42e) pour Hambourg ; Banach (60e) pour Cologne.

WATTENSCHEID 09-St. PAULI HAMBOURG : 2-2 (2-1).
5 000 spect. Buts : Sane (17e), Neuhaus (43e) pour Wattenscheid ; Hollerbach (13e), Golke (77e) pour St. Pauli.

EINTRACHT FRANCFORT-BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : 5-1 (4-1).
24 000 spect. Buts : Kruse (4e, 11e), Bein (19e), Gründel (40e), Yeboah (59e) pour Francfort ; Spies (29e) pour Moenchengladbach.

BORUSSIA DORTMUND-WERDER BRÊME : 1-1 (1-1).
42 096 spect. Buts : Helmer (15e) pour Dortmund ; Rufer (20e pour Brême.

FC NUREMBERG-FC KAISERSLAUTERN : 1-4 (1-2).
30 400 spect. Buts : Dittwar (34e) pour Nuremberg ; Labbadia (7e, 26e, 84e), Goldbaek (71e) pour Kaiserslautern.

BAYERN MUNICH-FORTUNA DÜSSELDORF : 0-1 (0-0).
18 000 spect. But : Th. Allofs (64e).

BAYER LEVERKUSEN-VFB STUTTGART : 0-0.
11 000 spect.

HERTHA BSC BERLIN-VFL BOCHUM : 2-4 (1-2).
7 052 spect. Buts : Gries (24e sur pen.), Unglaube (84e) pour Hertha ; Wilde (13e), Nehl (39e), Wegmann (70e, 73e) pour Bochum.

BAYER UERDINGEN-KARLSRUHE SC : 1-1 (0-0).
4 500 spect. Buts : Fach (60e) pour Uerdingen ; Glesius (74e) pour Karlsruhe.

(24e journée)

FORTUNA DÜSSELDORF-FC NUREMBERG : 3-0 (1-0).
13 000 spect. Buts : Th. Allofs (45e), Andersson (82e), Hutwelker (90e) ; 65e, carton rouge pour Heidenreich (Nuremberg).

VFL BOCHUM-BAYERN MUNICH : 1-2 (1-0).
42 000 spect. Buts : Heinemann (23e sur pen.) pour Bochum ; Bender (49e), Wohlfarth (71e) pour Munich.

WERDER BRÊME-HERTHA BSC BERLIN : 6-0 (2-0).
18 000 spect. Buts : Zernicke (28e c.s.c.), Neubarth (31e), Rufer (49e, 62e, 87e), Harttgen (80e sur pen.).

BORUSSIA MOENCHENGLADBACH-BORUSSIA DORTMUND : 2-1 (0-1).
25 000 spect. Buts : Max (59e), Spies (66e) pour Moenchengladbach ; Breitzke (5e) pour Dortmund.

FC COLOGNE-EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-1).
23 000 spect. Buts : Littbarski (26e), Sturm (51e) pour Cologne ; Binz (24e) pour Francfort.

VFB STUTTGART-ST. PAULI HAMBOURG : 2-1 (0-0).
19 000 spect. Buts : Frontzeck (72e), Allgöwer (88e) pour Stuttgart ; Zander (80e) pour St. Pauli.

KARLSRUHE SC-BAYER LEVERKUSEN : 2-0 (1-0).
16 000 spect. Buts : Schütterle (20e), Reichert (66e).

FC KAISERSLAUTERN-BAYER UERDINGEN : 2-0 (1-0).
30 223 spect. Buts : Hotic (43e), Labbadia (52e).

HAMBOURG SV-WATTENSCHEID 09 : 0-0.
16 000 spect.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Kaiserslautern	34	24	14	6	4	50	32
2. Werder Brême	32	24	12	8	4	38	21
3. Bayern Munich	31	24	13	5	6	50	25
4. Hambourg	28	24	11	6	7	32	25
5. Francfort	27	24	9	9	6	40	26
6. FC Cologne	26	24	9	8	7	33	22
7. Fort. Düsseldorf	26	24	9	8	7	30	29
8. Stuttgart	25	24	10	5	9	37	32
9. Leverkusen	25	24	8	9	7	29	27
10. Dortmund	25	24	7	11	6	30	37
11. Bochum	23	24	7	9	8	35	31
12. Karlsruhe	23	24	7	9	8	36	39
13. Wattenscheid 09	22	24	6	10	8	29	37
14. M'Gladbach	21	24	5	11	8	30	42
15. St. Pauli	20	24	4	12	8	23	34
16. Uerdingen	18	24	4	10	10	25	38
17. FC Nuremberg	16	24	5	6	13	24	42
18. Hertha Berlin	10	24	2	6	16	21	53

BUTEURS

1. Wohlfarth (Bayern)	(+1) 17
2. Rufer (Werder Brême)	(+4) 14
3. Th. Allofs (Düsseldorf)	(+2) 11
Möller (Francfort)	11
5. Schütterle (Karlsruhe)	(+1) 10
Sane (Wattenscheid)	10
7. Sturm (Cologne)	(+1) 9
Hotic (K'lautern)	(+1) 9

Rendez-vous

(13 avril, 25e journée)
Dortmund - FC Cologne
Hertha Berlin - M'Gladbach
St. Pauli - Karlsruhe
FC Nuremberg - Bochum
Uerdingen - Fort. Düsseldorf
Bayern Munich - Werder Brême
Leverkusen - FC Kaiserslautern
Francfort - Hambourg
Wattenscheid 09 - Stuttgart

Angleterre

(33e journée)

SOUTHAMPTON - LIVERPOOL : 1-0 (1-0).
20 255 spect. But : Le Tissier (4e)

EVERTON - NORWICH : 1-0 (0-0)
20 485 spect. But : Newell (62e).

LEEDS - SUNDERLAND : 5-0 (3-0)
28 132 spect. Buts : Chapman (5e, 85e), Schutt (22e), Speed (35e, 59e).

LUTON - TOTTENHAM : 0-0
11 322 spect.

CRYSTAL PALACE - MANCHESTER CITY : 1-3 (0-2)
18 001 spect. Buts : Salako (63e) pour Crystal Palace ; Quinn (32e, 33e, 52e) pour Manchester City.

MANCHESTER UTD - WIMBLEDON : 2-1 (0-1)
38 680 spect. Buts : Bruce (54e), McCrair (88e) pour Manchester UTD ; Clarke (28e) pour Wimbledon.

COVENTRY - CHELSEA : 1-0 (0-0)
14 272 spect. But : Gynn (60e).

NOTT. FOREST - SHEFFIELD UTD : 2-0 (1-0)
25 308 spect. Buts : Gaynor (39e, 72e).

QUEEN'S PR - DERBY COUNTY : 1-1 (0-1)
12 036 spect. Buts : Wegelle (78e s pen.) pour Queen's PR ; Harford (14e) pour Derby County.

ARSENAL - ASTON VILLA : 5-0 (1-0)
32 526 spect. Buts : Campbell (37e, 84e), David (55e) et Smith (59e, 61e).

(34e journée)

ASTON VILLA - MANCHESTER UTD : 1-1 (0-0)
33 307 spect. Buts : Cascarino (56e) pour Aston Villa, Sharpe (63e) pour Manchester UTD.

CHELSEA - LUTON : 3-3 (1-3)
12 603 spect. Buts : Le Saux (31e), Stuart (55e), Wise (67e s.p.) pour Chelsea, Elstrup (14e), Farell (17e), Black (23e) pour Luton.

Derby County - Everton Remis

NORWICH - COVENTRY : 2-2 (1-1)
11 550 spect. Buts : Sherwood (40e), Fleck (48e), pour Norwich ; Gallagher (29e), Gynn (60e), pour Coventry.

SUNDERLAND - QUEEN'S PR : 0-1 (0-0)
17 899 spect. But : Tillson (49e).

SHEFFIELD UTD - ARSENAL : 0-2 (0-1)
26 920 spect. Buts : Campbell (10e), Smith (73e).

LIVERPOOL - CRYSTAL PALACE remis

TOTTENHAM - SOUTHAMPTON : 2-0 (2-0)
24 291 spect. Buts : Lineker (38e, 41e).

MANCHESTER CITY - NOTT. FOREST : 3-1 (3-0)
25 169 spect. Buts : Ward (7e s.p.), Quinn (29e), Redmond (43e) pour Manchester ; Pearce (76e) pour Nottingham Forest.

WIMBLEDON - LEEDS : 0-1 (0-1)
6 800 spect. But : Chapman (13e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	71	32	21	10	1	60	13
2. Liverpool	63	31	19	6	6	60	29
3. Crystal Palace	58	32	17	7	8	43	38
4. Leeds	55	31	16	7	8	49	31
5. Manchester Utd	52	32	14	11	7	51	35
6. Manchester City	49	32	13	10	9	50	45
7. Wimbledon	45	32	11	12	9	47	40
8. Tottenham	45	31	11	12	8	43	38
9. Everton	41	31	11	8	12	39	36
10. Coventry	39	33	10	9	14	36	40
11. Queen's Park R.	39	32	10	9	13	38	46
12. Chelsea	39	33	10	9	14	43	53
13. Norwich	39	31	11	6	14	35	48
14. Nottingham F.	38	32	9	11	12	45	45
15. Southampton	37	33	10	7	16	49	59
16. Aston Villa	36	31	8	12	11	37	41
17. Sheffield Utd	35	32	10	5	17	27	48
18. Luton	34	34	9	7	18	39	57
19. Sunderland	29	33	7	8	18	33	53
20. Derby C.	22	30	4	10	16	25	54

BUTEURS

1. Le Tissier (Southampton)	(+1) 16
Wegerle (Q.P.R.)	(+1) 16
Platt (Aston Villa)	16
Fashanu (Wimbledon)	16
5. Lineker (Tottenham)	(+2) 15
Quinn (Manchester City)	(+4) 15
7. Smith (Arsenal)	(+3) 14
Elstrup (Luton)	(+1) 14
Saunders (Derby County)	14

Rendez-vous

(13 avril, 35e journée)
Southampton - Sunderland
Everton - Chelsea
Leeds - Liverpool
Luton - Wimbledon
Crystal Palace - Aston Villa
Manchester Utd - Tottenham
Coventry - Derby C.
Nottingham F. - Norwich
Queen's Park R. - Sheffield Utd
Arsenal - Manchester City

Suède

(1re journée)

IFK Norrköping b. *Djurgaarden IF	3-0
*Malmö FF et IFK Göteborg	1-1
AIK b. *Halmstad BK	1-0
*Öster et Örebro	1-1
*GAIS et GIF Sundsvall	1-1

Belgique

(Match en retard)

*La Gantoise b. Beerschot	1-0

6 000 spect. But : Vandenbergh (83e).

(29e journée)

STANDARD-ANDERLECHT : 1-2 (0-1)
30000 spect. Buts : Cruz (83e) pour le Standard ; Keshi (14e) et Oliveira (66e) pour Anderlecht.

BEERSCHOT-COURTRAI : 0-4 (0-2)
2000 spect. Buts : Goots (17e, 34e, 57e, 80e).

LOKEREN-ANTWERP : 0-3 (0-0)
4000 spect. Buts : Czerniatynski (58e et 88e) et Lashaf (70e).

FC MALINES-ST TROND : 4-0 (0-0)
8200 spect. Buts : Eykelkamp (54e), B. Vorsavel (68e), Emmers (73e et 87e).

FC BRUGES-LIERSE : 1-1 (1-0)
5000 spect. Buts : Booy (23e) pour Bruges ; Etim (54e) pour Lierse.

RWD MOLENBEEK-FC LIÉGE : 2-1 (1-0)
7000 spect. Buts : Vandenboys (40e) et Wellens (82e).

CHARLEROI-EREKEN : 0-2 (0-1)
5000 spect. Buts : Hofmans (24e et 50e).

WAREGEN-LA GANTOISE : 3-0 (0-0)
8000 spect. Buts : Teppers (60e et 82e) et Boes (65e).

RC GENK-CS BRUGES : 3-0 (0-0)
5000 spect. Buts : N'Gapy (56e), Gyimesi (64e) et Van der Elst (79e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	45	28	20	5	3	68	19
2. La Gantoise	41	28	17	7	4	54	30
3. FC Malines	40	28	16	8	4	47	23
4. FC Bruges	38	28	14	10	4	48	22
5. Standard	37	28	14	9	5	45	31
6. Ekeren	35	28	15	5	8	51	35
7. Antwerp	30	28	9	12	7	43	34
8. FC Liège	27	28	9	9	10	34	35
9. Charleroi	27	28	7	13	8	27	29
10. Waregem	27	29	8	11	10	32	37
11. Lokeren	26	29	9	8	12	35	38
12. CS Bruges	24	29	9	6	14	36	58
13. RWD Molenbeek	22	28	7	8	13	26	36
14. RC Genk	21	28	7	7	14	28	58
15. Courtrai	18	28	7	4	17	34	48
16. Lierse	18	28	4	10	14	14	35
17. Saint-Trond	17	28	4	9	15	20	44
18. Beerschot	15	29	5	5	19	29	59

BUTEURS

1. Vandenbergh (La Gantoise)	(+1) 19
2. Oliveira (Anderlecht)	(+1) 18
3. Hofman (Ekeren)	(+2) 17
Weber (CS Bruges)	17
5.Nilis (Anderlecht)	15
6. Karachik (CS Bruges)	13
7. Malbasa (Liège)	12
8. Vorsavel (Malines)	(+1) 11

COUPE
(quart de finale aller)

FC LIÉGE-LOKEREN : 1-0 (0-0)
6000 spect. But : Malbasa (54e).

CHARLEROI-LOMMEL (D 2) : 0-2 (0-0)
8000 spect. Buts : Bogaerts (75e et 89e).

ANTWERP-FC MALINES : 0-1 (0-1)
8000 spect. But : Willnots (44e).

FC BRUGES-BEVEREN (D 2) : 1-0 (0-0)
10000 spect. But : Amokachi (81e).

*Les matches retour auront lieu le mercredi 17 avril.

Rendez-vous

PAS DE CHAMPIONNAT
CETTE SEMAINE.

Oberliga

(Match en retard de la 16e journée)

*Carl Zeiss Iéna b. Magdeburg	2-0

(19e journée)

Rot Weiss Erfurt b. *Cottbus	1-0
*Dyn. Dresde b. Vorwaerts Francfort	5-0
*Carl Zeiss Iéna b. Sachsen Leipzig	1-0
*Hansa Rostock et Chemnitzer FC	1-1
*Eisenhuttenst. et Brandebourg	0-0
*Magdeburg b. Chemie Halle	2-0
*Lok. Leipzig et FC Berlin	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	28	18	11	6	1	34	14
2. Dyn. Dresde	25	19	10	5	4	40	19
3. Chemnitzer FC	22	19	6	10	3	16	14
4. Carl Zeiss Iena	21	19	9	3	7	28	27
5. Brandebourg	20	19	6	8	5	24	22
6. Rot Weiss Erfurt	20	18	7	6	5	24	23
7. Lok. Leipzig	20	19	7	6	6	24	25
8. Eisenhuttenst.	19	18	5	9	4	18	11
9. Chemie Halle	19	19	6	7	6	26	22
10. Magdebourg	17	19	5	7	7	23	27
11. Sachsen Leipzig	14	19	4	6	9	17	32
12. Cottbus	13	19	3	7	9	16	25
13. FC Berlin	13	18	4	5	9	18	30
14. Vorw. Francfort	11	19	3	5	11	22	39

BUTEURS

1. Gutshow (Dresde)	(+3) 16
2. Ronstedt (Erfurt)	(+1) 9
Fuchs (Rostock)	9
4. Klee (Iéna)	7
Schulbe (Halle)	7
Raab (Iéna)	7
7. Resler (Dresde)	7

COUPE
(Demi-finales)

Lok. Leipzig-Rostock	1-1 a.p. (t.a.b.)	1-3
Eisenhuttenstadt-Union Berlin		2-0

Espagne

(29e journée)

TENERIFE-CADIX : 1-0 (0-0)
15 000 spect. But : Tonio (60e)

ATH. BILBAO-SARAGOSSE : 2-0 (1-0)
30 000 spect. Buts : Garitano (4e s.p.), Luis Fernando (82e).

VALLADOLID-REAL SOCIEDAD : 4-2 (1-0)
35 000 spect. buts : Moya (10e), Fonseca (52e, 60e, 90e s.p.) pour Valladolid ; Uria (57e), Loïnaz (78e) pour Real Sociedad.

OSASUNA-MAJORQUE : 1-0 (1-0).
20 000 spect. But : Ciganda (13e).

BETIS SEVILLE-LOGRONES : 3-2 (3-1)
28 000 spect. Buts : Mel (12e, 29e s.p., 38e), pour Betis Séville ; Setien (19e, 48e), pour Logrones.

GIJON-SEVILLE : 2-0 (1-0)
26 000spect. Buts : Monchi (22e), Manjarin (46e).

VALENCE-OVIEDO : 1-1 (1-0)
40 000 spect. Buts : Camaraza (39e), pour Valence ; Carlos (50e), pour Oviedo.

ATH. MADRID-CASTELLON : 3-1 (1-1)
53 000 spect. Buts : Ferraia (37e, 49e), Rodax (74e), pour l'Atletico ; Alcaniz (27e), pour Castellon.

ESPANOL-REAL MADRID : 3-1 (1-0)
37 000 spect. Buts : Wüttke (34e, 89e), Gay (84e), pour l'Espanol ; Wüttke (64e c.s.c.), pour le Real.

BURGOS-BARCELONE : 1-3 (1-3)
15 000 spect. buts : Balint (11e), pour Burgos ; Stoichkov (4e), Koeman (15e s.p.) ; Bakero (32e), pour Barcelone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	47	29	21	5	3	64	23
2. At. Madrid	43	29	16	11	2	46	14
3. Osasuna	35	29	13	9	7	35	26
4. Logrones	32	29	12	8	9	22	21
5. Gijon	31	29	11	9	9	38	31
6. Séville	31	29	13	5	11	35	35
7. Oviedo	31	29	9	13	7	25	31
8. Valence	30	29	11	8	10	33	30
9. Real Madrid	29	29	12	5	12	41	31
10. Real Sociedad	29	29	9	11	9	29	33
11. Burgos	27	29	7	13	9	23	23
12. Tenerife	27	29	11	5	13	28	43
13. Espanol	26	29	9	8	12	31	35
14. Valladolid	26	29	7	12	10	30	34
15. Ath. Bilbao	26	29	11	4	14	26	37
16. Saragosse	24	29	8	8	13	27	32
17. Castellon	24	29	7	10	12	24	33
18. Majorque	23	29	7	9	13	24	34
19. Betis Séville	20	29	6	8	15	30	50
20. Cadix	19	29	4	11	14	17	32

BUTEURS

1. Manolo (Atletico Madrid)	15
2. Stoïchkov (Barcelone)	(+1) 14
3. Bakero (Barcelone)	(+1) 13
4. Mel (Betis Séville)	(+3) 12
Urban (Osasuna)	12
H. Sanchez (Real)	12
Aldridge (Real Sociedad)	12
8. Alcaniz (Castellon)	(+1) 11
Luis Enrique (Gijon)	11

Rendez-vous

(14 avril, 30e journée)
Espanol - Burgos
Real Madrid - Valence
Castellon - Barcelone
Oviedo - Betis Séville
Séville - At. Madrid
Logrones - Valladolid
Majorque - Gijon
Cadix - Ath. Bilbao
Real Sociedad - Tenerife
Saragosse - Osasuna

Autriche

(27e journée — 5e journée play-off)

Rapid - DSV Alpine	4-0
Sturm Graz - FCS Tyrol	0-0
Austria Salzbourg - - Austria Vienne	0-2
Admira Wacker - Vorwaerts Steyr	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Austria Vienne	25	27	17	5	5	56	22
2. FCS Tyrol	24	27	16	8	3	58	21
3. Sturm Graz	20	27	13	7	7	46	28
4. Rapid Vienne	18	27	14	4	9	52	26
5. Austria Salzb.	16	27	12	5	10	39	23
6. Vorwaerts Steyr	15	27	8	9	10	34	41
7. Admira Wacker	15	27	7	10	10	20	32
8. DSV Alpine	12	27	6	9	12	29	48

Albanie

2e PHASE
(2e journée)

Partizani b. Tomori	2-1
17 Nentori b. Dinamo	5-1
Labinoti b. Traktori	1-0
Kastrioti b. Lokomotiva	1-0
Flamurtari - Skenderbeu	remis
Vllaznia - Apolonia	remis
Besa - Luftetari	remis

(3e journée)

Flamurtari b. Dinamo	1-0
Partizani b. Vllaznia	1-0
Tomori et Besa	0-0
Labinoti et Luftetari	1-1
Apolonia et Lokomotiva	0-0
Kastrioti b. Skenderbeu	2-0
Traktori - 17 Nentori	remis

Classement

1.Flamurtari, 42 pts ; 2. Partizani, 36 ; 3. Dinamo, 32 ; 4. Vllazni 32 ; 5. 17 Nentori, 31 ; 6. Tomori, 29 ; 7. Labinoti, 29 ; 8. Apolonia, 28 ; 9. Kastrioti, 26 ; 10. Skenderbeu, 25 ; 11. Lokomotiva, 23 ; 12. Luftetari, 22 ; 13. Traktori, 22 ; 14. Besa, 21.

Italie

(28e journée)

ATALANTA - BOLOGNE : 4-0 (3-0)
Buts : Pasciullo (6e, 42e), Perrone (40e), Evaïr (89e).

INTER MILAN - BARI : 5-1 (1-0)
Buts : Matthäus (42e s.p.), Serena (75e, 78e), Bianchi (84e), Klinsmann (90e) pour l'Inter ; Raducioiu (88e) pour Bari.

LECCE - MILAN AC : 0-3 (0-1)
Buts : Simone (39e), Donadoni (72e), Gullit (88e).

PARME - GENES : 2-1 (1-1)
Buts : Melli (33e), Sorce (83e) pour Parme ; Ferroni (35e) pour Gênes.

AS ROME - LAZIO : 1-1 (0-0)
Buts : Voeller (55e s.p.) pour la Roma ; Sosa (79e) pour la Lazio.

FIORENTINA - JUVENTUS : 1-0 (1-0)
But : Fuser (41e)

SAMPDORIA - CAGLIARI : 2-2 (2-0)
Buts : Vialli (27e), Mancini (44e) pour la Sampdoria ; Fonseca (70e, 90e) pour Cagliari.

Cesena - Pise : 1-1 (1-1)
Buts : Ciocci (32e) pour Cesena ; Lucarelli (30e) pour Pise.

TORINO - NAPLES : 1-1 (1-1)
Buts : Policano (18e s.p.) pour Torino ; Careca (20e) pour Naples.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sampdoria	41	28	16	9	3	44	18
2. Inter Milan	39	28	15	9	4	50	26
3. Milan AC	38	28	15	8	5	34	16
4. Juventus	33	28	12	9	7	39	22
5. Gênes	31	28	11	9	8	40	32
6. Parme	31	28	11	9	8	30	29
7. Torino	30	28	10	10	8	36	27
8. Atalanta	30	28	10	10	8	36	33
9. Lazio	30	28	6	18	4	26	25
10. AS Roma	29	28	9	11	8	38	33
11. Naples	27	28	7	13	8	27	33
12. Fiorentina	25	28	7	11	10	34	31
13. Bari	24	28	8	8	12	35	40
14. Lecce	22	28	5	12	11	17	36
15. Cagliari	21	28	4	13	11	22	40
16. Pise	20	28	7	6	15	31	52
17. Cesena	18	28	5	8	15	27	47
18. Bologne	15	28	3	9	16	21	47

BUTEURS

1. Vialli (Sampdoria)	(+1) 16
2. Matthäus (Inter)	(+1) 14
Ciocci (Cesena)	(+1) 14
4. Klinsmann (Inter)	(+1) 13
Aguilera (Gênes)	13
6. Melli (Parme)	(+1) 12
Baggio (Juventus)	12
Bresciani)	12

COUPE
(Demi-finales retour)

AS ROMA - MILAN AC : 1-0 (1-0) ; aller : 0-0.
50 000 spectateurs. But : Van Basten (24e, c.s.c.). Avertissements : Rizzitelli, Nela (AS Roma) ; Baresi (Milan AC).

SAMPDORIA - NAPLES : 2-0 (1-0) ; aller : 0-1.
35 000 spectateurs. Buts : Vialli (27e s.p.), Invernizzi (88e). Avertissemeznts : Lanna, Vialli (Sampdoria) ; Corradini, Careca (Naples).

● AS Roma et la Sampdoria sont qualifiées pour la finale.

Rendez-vous

(14 avril, 29e journée)
Bari - Fiorentina
Bologne - Parme
Pise - Milan AC
Cagliari - Lecce
Inter Milan - Cesena
Naples - Atalanta
Gênes - Lazio
Juventus - Torino
AS Roma - Sampdoria

Tchécoslovaquie

(21e journée)

*DAC Dunajska b. Hradec Kralove	2-1
*B. Ostrava b. Pl. Nitra	1-0
*Slavia Prague et Sl. Bratislava	remis
*Sparta Prague b. Bohemians	5-0
*Sigma Olomouc et Zborjovka Brno	0-0
*I. Bratislava et Tatran Presov	1-1
*RH Cheb b. Vitkovice	2-0
Dukla Prague b. *Dukla Bystrica	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RH Cheb	28	21	12	4	5	35	19
2. Sl. Bratislava	27	20	11	5	4	32	14
3. DAC Dunajska	27	21	9	9	3	28	25
4. Dukla Bystrica	26	21	10	6	5	30	22
5. Sparta Prague	25	21	9	7	5	37	22
6. Sigma Olomouc	22	21	9	4	8	33	22
7. Slavia Prague	21	20	7	7	6	33	30
8. Tatran Presov	21	21	8	5	8	30	28
9. B. Ostrava	20	21	9	2	10	32	26
10. I. Bratislava	20	21	7	6	8	21	29
11. Dukla Prague	20	21	8	4	9	24	37
12. Vitkovice	19	21	8	3	10	31	34
13. Bohemians	18	21	7	4	10	26	37
14. Hradec Kralove	16	21	5	6	10	18	34
15. Pl. Nitra	15	21	5	5	11	22	28
16. Zborjovka Brno	9	21	1	7	13	10	35

BUTEURS

1. Drulak (Olomouc)	12
2. Kukleta (Sparta)	(+1) 11
Ollender (Bohemians)	11
Rusnak (Bystrica)	10
5. Kukas (Slavia)	(+1) 10
Bartl (Vitkovice)	10

Portugal

(30e journée)

TIRSENSE - FARENSE : 3-2 (2-1)
8 000 spect. Buts : Silvinho (4e), Caetano (42e) et Eusebio (78e) pour Tirsense, Luisao (26e) et Duarte (89e) pour Farense.

CHAVES - FC PORTO : 1-2 (1-1)
10 000 spect. Buts : Coelho (2e) pour Chaves, Balthazar (28e) et F. Couto (54e) pour Porto.

BOAVISTA - SALGUEIROS : 0-0
12 000 spect.

BRAGA - SPORTING : 0-1 (0-0)
20 000 spect. But : Quim Machado (47e c.s.c.)

BELENENSES - PENAFIEL : 1-0 (0-0)
5 000 spect. But : P. Sergio (68e).

FAMALICAO - BENFICA : 1-3 (0-1)
25 000 spect. Buts : Cacioli (30e s.p.) pour Famalicao ; Valdo (3e), C. Brito (80e) et Pacheco (89e s.p.) pour Benfica.

EST. AMADORA - GUIMARAES : 2-0 (0-0)
9 000 spect. Buts : Owubokiri (60e et 87e).

SETUBAL - MARITIMO : 5-2 (4-0)
14 000 spect. Buts : Diamantino (13e), Yekini (20e), Makuksla (25e et 73e) et Branko (40e) pour Setubal, Nakov (55e) et Esquerdinha (82e) pour Maritimo.

UNIAO MADEIRA - GIL VICENTE : 1-0 (0-0)
5 000 spect. But : Lepi (63e).

NACIONAL - BEIRA MAR : 0-0
10 000 spect.

(31e journée)

MARITIMO - FAMALICAO : 1-0 (1-0)
10 000 spect. But : Nunes (16e)

BEIRA MAR - SETUBAL : 1-0 (1-0)
14 000 spect. But : Penteado (10e).

BENFICA - BRAGA : 2-0 (2-0)
45 000 spect. Buts : J. Carlos (6e) et Pacheco (33e).

GIL VICENTE - NACIONAL : 2-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Mangonga (59e) et Paulo Alves (68e).

SPORTING - CHAVES : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Balakov (62e) pour Sporting ; Lufemba (48e) pour Chaves.

GUIMARES - UNIAO MADEIRA : 2-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Caio Jr (38e s.p.) et Ziao (71e).

FC PORTO - TIRSENSE : 2-1 (1-0)
40 000 spect. Buts : Domingos (2e), Tavares (60e) pour Porto ; Lai (68e) pour Tirsense.

PENAFIEL - EST. AMADORA : 2-1 (1-1)
12 000 spect. Buts : Reinaldo (44e) et Rui Manuel (62e) pour Penafiel ; Owubokiri (42e) pour Amadora.

SALGUEIROS - BELENENSES : 0-0
10 000 spect.

FARENSE - BOAVISTA : 1-2 (1-0)
10 000 spect. Buts : Ademar (3e) pour Farense ; Ademir (50e) et J. Andrade (68e) pour Boavista.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	56	31	26	4	1	71	17
2. FC Porto	55	31	25	5	1	63	18
3. Sporting	49	31	22	5	4	54	19
4. Boavista	34	31	12	10	9	40	35
5. Beira Mar	32	31	10	12	9	34	33
6. Maritimo	30	31	11	8	12	31	37
7. Guimaraes	29	31	10	9	12	24	27
8. Tirsense	29	31	9	11	11	33	37
9. Penafiel	29	31	11	7	13	29	39
10. Salgueiros	29	31	10	9	12	25	43
11. Farense	28	31	12	4	15	41	42
12. Chaves	26	31	7	12	12

Pays-Bas

(25e journée)

SVV-FC UTRECHT : 1-0 (1-0)
1 865 spect. But : Keur (44e).

SPARTA ROTTERDAM-NEC : 3-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : De Nooijers (30e), Houtnam (75e) et Helder (80e) pour Rotterdam ; Sanchez (7e) pour NEC.

VITESSE-FC VOLENDAM : 0-0
6 272 spect.

AJAX-MAASTRICHT VV : 1-0 (0-0)
17 500 spect. But : Willems (71e).

FC LA HAYE-PSV EINDHOVEN : 3-0 (1-0)
10 500 spect. Buts : Adam (15e) et Schellevis (62e et 87e).

RODA JC-SC HEERENVEEN : 1-0 (0-0)
2 500 spect. But : Hanssen (75e).

RKC WAALWIJK-FEYENOORD : 1-0 (1-0)
4 500 spect. But : Dewijs (34e).

(26e journée)

FEYENOORD-FC TWENTE : 2-2 (1-0)
11 066 spect. Buts : Sabau (23e) et Taumont (90e) pour Feyenoord ; Nielsen (62e et 72e) pour Twente.

RKC WAALWIJK-RODA JC : 4-1 (1-0)
3 000 spect. Buts : Boogers (30e), Mas (60e). Goosens (66e) et De Wiss (90e) pour RKC ; Trost (85e) pour Roda.

FC GRONINGEN-FORT. SITTARD : 3-1 (0-0)
14 588 spect. Buts : Reijners (60e c.s.c.), Van Duren (75e) et Ten Kaat (85e) pour Groningen ; Sneekers (65e) pour Sittard.

SC HEERENVEEN-FC LA HAYE : 3-0 (1-0)
8 100 spect. Buts : Gall (30e et 80e), Camataru (60e) pour Heerenveen.

FC VOLENDAM-WILLEM II : 0-0
3 600 spect.

PSV EINDHOVEN-AJAX : 4-1 (0-1)
27 000 spect. Buts : Kalusha (47e), Romario (51e et 82e) et Linskens (88e) pour PSV ; Wouters (36e) pour Ajax.

FC UTRECHT-VITESSE : 1-1 (0-0)
7 123 spect. Buts : Alflen (60e) pour Utrecht ; Eiser (50e) pour Vitesse.

MAASTRICHT-SPARTA ROTTERDAM : 0-0
2 500 spect.

NEC-SVV : 2-1 (1-0)
2 500 spect. Buts : Arts (9e et 51e) pour NEC ; Breetveld (87e) pour SVV.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	39	24	17	5	2	63	16
2. FC Groningen	37	24	14	9	1	49	21
3. Ajax	32	22	12	8	2	51	18
4. FC Utrecht	27	24	10	7	7	27	26
5. Roda JC	25	23	11	3	9	27	31
6. Vitesse	24	22	8	8	6	28	20
7. FC Twente	23	23	8	7	8	26	25
8. FC Volendaam	23	23	7	9	7	27	29
9. RKC Waalwijk	23	24	8	7	9	32	35
10. Willem II	22	24	9	4	11	38	37
11. FC La Haye	22	22	9	4	9	32	36
12. Fort. Sittard	20	23	6	8	9	22	32
13. SVV	19	23	6	7	10	17	22
14. Feyenoord	18	23	3	12	8	24	32
15. Sparta Rotterdam	17	22	4	9	9	23	42
16. NEC	16	23	3	10	10	17	44
17. Maastricht VV	15	23	5	5	13	21	40
18. SC Heerenveen	14	24	5	4	15	23	41

BUTEURS

1. Bergkamf (Ajax)	17
2. Romario (PSV)	(+2) 15
3. Stewart (Willem 2)	13
Petterson (Ajax)	13

Rendez-vous

(Matches en retard : 9 avril)
Ajax - FC Twente
Vitesse - Sparta Rotterdam
(12, 13, 14 avril)
NEC - FC Volendaam
FC La Haye - Vitesse
Sparta Rotterdam - Feyenoord
SC Heerenveen - FC Utrecht

Suisse

(5e journée)

*Lugano et Sion	1-1
Grasshoppers b. *Lucerne	3-0
*Neuchâtel Xamax b. Servette	1-0
Young Boys b. *Lausanne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	20	5	3	0	2	7	3
2. Sion	20	5	1	3	1	4	5
3. Lausanne	19	5	2	2	1	7	6
4. Neuchâtel Xamax	19	5	2	2	1	6	5
5. Lugano	19	5	2	2	1	6	6
6. Young Boys	16	5	1	2	2	8	8
7. Servette	16	5	0	4	1	6	7
8. Lucerne	15	5	1	1	3	4	8

BUTEURS

1. Chapuisat (Lausanne)	13
Zuppi (Young Boys)	13
3. Eriksen (Lucerne)	12
4. De Vincente (Grasshopper)	10
5. B. Sutter (Xamax)	9
Gorter (Lugano)	9

Rendez-vous

(13 avril, tour final, 6e journée)
Grasshoppers - Neuchâtel Xamax
Servette - Lucerne
Sion - Lausanne
Young Boys - Lugano

Écosse

(31e journée)

ABERDEEN - CELTIC : 1-0 (1-0).
22 000 spect. But : Jess (19e)

HEART OF MID - DUNFERMLINE : 4-1 (2-0)
8 102 spect. Buts : Robertson (4e ; 70e), Crabbe (23e), McKinlay (84e) pour Hearts ; Smith (82e) pour Dunfermline.

MOTHERWELL - DUNDEE UTD : remis.

GLASGOW RANGERS - HIBERNIAN : 0-0.
35 507 spectateurs.

ST. JOHNSTONE - ST. MIRREN : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	46	30	20	6	4	54	19
2. Aberdeen	43	30	17	9	4	51	23
3. Dundee Utd	37	30	15	7	8	37	23
4. Celtic	31	30	12	7	11	39	32
5. Heart of Mid.	31	31	12	7	12	42	46
6. St. Johnstone	27	29	10	7	12	35	42
7. Dunfermline	25	31	8	9	14	35	47
8. Motherwell	24	30	7	10	13	35	42
9. Hibernian	21	31	4	13	14	19	45
10. St. Mirren	15	28	4	7	17	25	53

BUTEURS

1. Gillhaus (Aberdeen)	13
Jackson (Dundee Utd)	13
3. Jess (Aberdeen)	(+1) 12
4. Robertson (Heart of Mid.)	(+2) 10
Johnston (Rangers)	10
Coyne (Celtic)	10

COUPE
(Demi-finales)

MOTHERWELL - CELTIC GLASGOW : 0-0
14 329 spectateurs.
● Match à rejouer le 9 avril.

DUNDEE UTD - ST. JOHNSTONE : 2-1 (1-1)
16 560 spectateurs. Buts : Clark (40e), Ferguson (60e) pour Dundee, Curran (44e) pour St. Johnstone.
● Dundee United qualifié pour la finale.

Rendez-vous

(13 avril, 32e journée)
Heart of Mid. - Aberdeen
Motherwell - Hibernian
Rangers - St. Johnstone
Dunfermline - St. Mirren
Dundee Utd - Celtic

URSS

(5e journée)

*CSKA Moscou b. Dniepr	1-0
*Spartak Vladiv. et Ch. Donetsk	1-1
*Ararat Erevan et Tch. Odessa	0-0
*Pamir Douc. et Lok. Moscou	0-0
*Pakatator et Torpedo Moscou	1-1
*Metalloure b. Dyn. Minsk	2-1
*Dyn. Moscou b. Metallist Kharkov	2-1
*Dyn. Kiev et Spartak Moscou	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	6	3	3	0	0	7	1
2. Torpedo Moscou	6	5	2	2	1	8	5
3. Ararat Erevan	5	4	2	1	1	2	2
4. Spartak Moscou	4	3	2	0	1	4	3
5. Metalloure	4	3	2	0	1	4	3
6. Ch. Donetsk	4	4	0	4	0	2	2
7. Pamir Douc.	4	5	0	4	1	1	2
8. Metallist Kharkov	4	4	2	0	2	4	6
9. Dyn. Minsk	3	4	1	1	2	5	5
10. Dyn. Moscou	3	3	1	1	1	4	4
11. Dniepr	3	3	1	1	1	2	2
12. Tch. Odessa	3	3	0	3	0	1	1
13. Spartak Vladiv.	3	5	0	3	2	4	8
14. Lok. Moscou	2	3	0	2	1	2	3
15. Pakatator	2	3	0	2	1	2	3
16. Dyn. Kiev	2	3	0	2	1	3	5

Yougoslavie

(27e journée)

*Zeljeznicar b. Radnicki	1-0
*Olimpija b. Proleter	1-0
Rad b. *Buducnost	4-1
*Din. Zagreb et Vojvodina	(7-6) 2-2
Sloboda b. *Rijeka	1-0
*Zemun b. Sarajevo	1-0
*Borac b. Spartak	2-0
*Partizan b. Hajduk Split	4-0
*Velez et Et. R. Belgrade	(5-3) 3-3
Exempt : Osijek	

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Et. R. Belgr.	40	26	18	5		3	62	19
2. Partizan	31	25	14	6		5	46	22
3. Proleter	29	26	14	3		9	36	28
4. Din. Zagreb	28	25	11	9		5	40	25
5. Velez	23	25	9	7		9	36	33
6. Osijek	23	25	10	4		11	38	36
7. Zeljeznicar	23	26	9	9		8	27	30
8. Radnicki	23	26	10	4		12	23	34
9. Olimpija	23	26	11	2		13	28	42
10. Rad	22	26	9	4		13	31	26
11. Borac	22	25	9	7		9	26	26
12. Zemun	22	25	9	8		8	29	37
13. Hajduk Split	21	26	9	8		9	34	30
14. Vojvodina	21	25	10	4		11	32	39
15. Rijeka	20	25	9	7		9	22	16
16. Sloboda	20	26	10	4		12	26	35
17. Sarajevo	18	26	7	9		10	18	31
18. Buducnost	17	26	8	4		14	31	38
19. Spartak	4	26	1	8		17	14	52

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	20
2. Binic (Etoile Rouge)	13
3. Gudelj (Velez)	(+1) 12
4. Suker (Din. Zagreb)	(+1) 11
Drobnjak (Buducnost)	11
6. Djurdjevic (Partizan)	9

Eire

(30e journée)

*Waterford b. Athlone Town	2-1
Dundalk b. *Derry City	1-0
*Bohemians et Cork City	1-1
Shamrock b. *Galway Utd	1-0
*St Patrick's b. Shelbourne	1-0
Limerick b. *Sligo Rovers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	47	30	18	11	1	43	15
2. Dundalk	46	30	19	8	3	47	15
3. St Patrick's	43	30	17	9	4	43	16
4. Shelbourne	36	30	15	6	9	50	27
Shamrock	36	30	14	8	8	50	34
6. Sligo Rovers	35	30	12	11	7	29	19
7. Derry City	33	30	12	9	9	48	25
8. Galway Utd	21	29	9	2	18	30	52
9. Bohemians	18	29	6	6	17	22	36
10. Limerick	16	30	6	4	20	20	68
11. Athlone Town	14	30	4	6	20	17	50
12. Waterford	13	30	4	5	21	18	59

BUTEURS

1. Hanrhaan (Dundalk)	(+1) 16
2. Morley (Cork City)	14
Arkins (Shamrock)	14
Newe (Shelbourne)	14
5. Fenlon (St Patrick's)	12

COUPE
(1/4 de finale)

Athlone Town - Shamrock	0-0 (a.p.)
Kilkenny City (D II) - Ashtown Villa (am.)	1-0
Limerick City - **Galway Uted**	1-2
Waterford - **St-James Gate** (D II)	0-1

Les équipes en gras sont qualifiées pour les 1/2 finales. Le match Athlone Town contre Shamrock est à rejouer.

Roumanie

(21e journée)

*Farul Constanza b. FC Inter Sibiu	2-0
*Rapid Bucarest b. Arges Pitesti	1-0
*FC Bacau et Timisoara	0-0
*Din. Bucarest b. Jiul Petrosani	2-0
Univ. Craiova b. *FC Bih. Orades	2-0
*Progr. Brăila b. Pet. Ploiesti	1-0
*FCM Brasov et Steaua Bucarest	1-1
*Gl. Bistrito et Stud. Bucarest	0-0
*U. Cluj Napoca b. Hunedoara	2-0

(22e journée)

*Pet. Ploiesti b. Timisoara	6-2
*Univ. Craiova b. FCM Brasov	3-0
*Steaua Bucarest et Gl. Bistrito	0-0
*Hunedoara b. Farul Constanza	1-0
*Progr. Brăila b. FC Bih. Orades	3-2
*Stud. Bucarest b. U. Cluj Napoca	3-1
*FC Inter Sibiu b. Rapid Bucarest	1-0
*Arges Pitesti et Din. Bucarest	1-1
*Jiul Petrosani b. FC Bacau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	32	22	14	4	4	48	16
2. Steaua Bucarest	30	22	11	8	3	43	17
3. Din. Bucarest	29	22	11	7	4	34	18
4. Timisoara	26	22	11	4	7	36	29
5. FC Inter Sibiu	25	22	12	1	9	33	26
6. Farul Constanza	24	22	8	8	6	26	19
7. Hunedoara	24	22	11	2	9	27	34
8. Rapid Bucarest	23	22	9	5	8	32	24
9. Arges Pitesti	23	22	9	5	8	31	25
10. Pet. Ploiesti	23	22	10	3	9	31	32
11. Gl. Bistrito	21	22	8	5	9	27	27
12. Stud. Bucarest	21	22	6	9	7	27	33
13. FCM Brasov	20	22	8	4	10	28	32
14. Progr. Brăila	19	22	7	5	10	20	32
15. FC Bacau	18	22	7	4	11	20	25
16. Jiul Petrosani	17	22	7	3	12	26	45
17. FC Bih. Orades	11	22	3	5	14	18	47
18. U. Cluj Napoca	10	22	2	6	14	17	43

BUTEURS

1. Hanganu (Cornivul)	(+1) 13

Danemark

(3e journée)

*Ikast et AGF Aarhus	1-1
Bröndby b. *B 1903	1-0
Lingby b. *AaB Aalborg	2-1
*Vejle et OB Odense	0-0
*Frem Copenhague et Silkeborg	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	6	3	3	0	0	5	2
2. Frem Copenhague	5	3	2	1	0	7	3
3. Lingby	4	3	2	0	1	6	3
4. Silkeborg	3	3	0	3	0	4	4
5. Ikast	3	3	1	1	1	3	3
6. AaB Aalborg	2	3	0	2	1	3	4
7. Vejle	2	3	0	2	1	2	3
8. AGF Aarhus	2	3	0	2	1	2	3
9. OB Odense	2	3	0	2	1	0	3
10. B 1903	1	3	0	1	2	2	6

BUTEURS

1. Frank (Lingby)	(+2) 3
Lyng (Frem)	(+1) 3
Christensen (Bröndby)	3

COUPE
(Quarts de finale)

Bröndby b. Vesle	1-0
AAB b. Herfolge	5-1
Olstyke et Ikast	(4-3 t.a.b.) 1-1
Akademisk et OB	(2-5 t.a.b.) 2-2

(Demi-finales)

AAB b. Bröndby	1-0 (2-2)
OB Odense b. Olstykke	2-0 (3-0)

● La finale opposant AAB à Odense se jouera le 9 mai.

Bulgarie

(22e journée)

*Mineur b. Botev Plovdiv	3-2
*Etar et CSKA Sofia	1-1
*Loc. Plovdiv et Slavia	1-1
*Dounav b. Haskovo	1-0
*Levski Sofia b. Locomotiv GO	2-1
*Tchernomoretz b. Sliven	2-0
*Loc. Sofia b. Pirin	3-1
*Béroé et Yantra	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etar	31	22	12	7	3	38	19
2. Slavia	30	22	11	8	3	39	19
3. CSKA Sofia	27	22	11	5	6	38	22
4. Loc. Sofia	25	22	8	9	5	33	26
5. Pirin	23	22	10	3	9	34	23
6. Levski Sofia	23	22	8	7	7	32	28
7. Botev Plovdiv	23	22	7	9	6	30	30
8. Béroé	23	22	8	7	7	27	28
9. Locomotiv GO	21	22	9	3	10	30	29
10. Mineur	20	22	7	6	9	27	31
11. Loc. Plovdiv	20	22	6	8	8	23	30
12. Tchernomoretz	20	22	7	6	9	27	36
13. Sliven	18	22	7	4	11	31	39
14. Dounav	17	22	6	5	11	18	29
15. Yantra	17	22	5	7	10	20	33
16. Haskovo	14	22	6	2	14	17	42

BUTEURS

1. Letchkov (Sliven)	16
2. Yordanov (Locomotiv GO)	(+1) 14
Mitharski (Levski)	14
4. Stoïanov (Tchernomoretz)	(+1) 12
B. Guentchev (Etar)	12

COUPE
(Demi-finales aller)

Locomotiv Sofia - Levski	2-3
Botev Plovdiv - Etar	3-0

Hongrie

(20e journée)

*Dozsa Ujpest b. Szeged	1-0
*Ferencvaros b. Siofok	1-0
*Raba ETO et Vac Izzo	1-1
*Volan b. MTK-VM	1-0
*Videoton et Vasas	1-1
*Tatabanya b. Debrecen	3-1
Pecs b. *Bekescsaba	1-0
*Veszprem et Honved	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	46	20	14	4	2	37	13
2. Ferencvaros	45	20	14	3	3	38	12
3. Vac Izzo	40	20	12	4	4	33	21
4. Pecs	36	20	11	3	6	23	13
5. Tatabanya	34	20	9	7	4	24	18
6. Veszprem	33	20	8	9	3	22	14
7. MTK-VM	26	20	7	5	8	24	26
8. Bekescsaba	24	19	7	3	9	21	25
9. Raba ETO	21	20	5	6	9	24	28
10. Siofok	21	20	4	9	7	13	20
11. Dozsa Ujpest	21	20	6	3	11	20	29
12. Szeged	20	20	5	5	10	12	23
13. Videoton	19	19	4	7	8	18	26
14. Vasas	18	20	5	3	12	23	34
15. Debrecen	17	20	4	5	11	13	24
16. Volan	17	20	5	2	13	19	38

BUTEURS

1. Gregor (Honved)	13
2. Fisher (Ferencvaros)	12
3. Belansky (Pecs)	8
Vaczi (Tatabanya)	8
Fule (VAC)	(+1)

Turquie

(26e journée)

*Karsiyaka et Boluspor	0-0
*Trabzonspor et Zeytinburnu	1-1
*Bursaspor et Aydinspor	2-2
*Sariyer et Konyaspor	1-1
*Barkirköy b. Gaziantep	7-2
*Adana b. Fenerbahce	3-2
Galatasaray b. *Genclerbirligi	3-0
*Besiktas b. Ankaragucu	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	59	26	17	8	1	54	19
2. Galatasaray	58	26	17	7	2	51	24
3. Trabzonspor	49	26	14	7	5	50	29
4. Sariyer	40	26	10	10	6	35	30
5. Fenerbahce	38	26	10	8	8	48	46
6. Ankaragucu	35	26	9	8	9	44	41
7. Bursaspor	34	26	10	4	12	30	34
8. Barkirköy	33	26	9	6	11	45	40
9. Genclerbirligi	33	26	9	6	11	32	42
10. Boluspor	32	26	7	11	8	31	32
11. Aydinspor	31	26	7	10	9	39	42
12. Gaziantep	28	26	8	4	14	25	41
13. Konyaspor	25	26	7	4	15	28	42
14. Adana	24	26	5	9	12	30	49
15. Zeytinburnu	23	26	4	11	11	20	34
16. Karsiyaka	22	26	5	7	14	28	45

BUTEURS

1. Colak (Galatasaray)	(+1) 23
2. Sabotic (Ankaragucu)	16
3. Hamdi (Trabzon)	(+1) 15
Kemal (Genclerbirligi)	15
5. Fayyaz (Besiktas)	(+2) 14
Faruk (Bolu)	14

Israël

(20e journée)

H. Holon b. H. Kfar Sabah	2-1
Betar Jerusalem b. Maccabi Tel-Aviv	1-0
Hapoël Beer Shebah et Betar Tel-Aviv	0-0
Maccabi Haifa b. Maccabi Nathanyah	1-0
Hapoël Tel-Aviv b. Hapoël Jerusalem	1-0

Classement

1. Maccabi Haïfa, 44 ; 2. Hapoël Petah Tikvah, 42 ; 3. Betar Tel-Aviv, 32 ; 4. Hapoël Beer Shebah, 28 ; 5. Maccabi Tel-Aviv, 28 ; 6. Hapoël Holon, 25 ; 7. Maccabi Nathanyah, 24 ; 8. Hapoël Jerusalem, 24 ; 9. Bnei Yehoudah Tel-Aviv, 23 ; 10. Betar Jerusalem, 23 ; 11. Hapoël Tel-Aviv, 18 ; 12. Hapoël Kfar Sabah, 14.

Luxembourg

(3e journée play-off)

Beggen - Union	2-1
Spora - Jeunesse	0-3
Hespérange - Grevenmacher	3-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	17	3	2	1	0	5	0
2. Union	17	3	0	2	1	1	2
3. Beggen	16	3	2	1	0	5	1
4. Spora	14,5	3	1	1	1	4	3
5. Grevenmacher	11	3	0	1	2	4	9
6. Hespérange	10,5	3	0	1	2	3	6

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	22
2. Thomé (Jeunesse)	17
Reiter (Spora)	13

Pologne

(20e journée)

*Slask Wroclaw et Wisla Cracovie	0-0
*Zaglebie Lubin b. Gornik Zabrze	2-1
Legia Varsovie b. *Motor Lublin	2-0
Ruch Chorzow b. Lech Poznan	2-1
Stal Mielec b. Igloopol Debica	2-0
Hutnik Cracovie b. LKS Lodz	5-0
Z. Sosnowiec b. Z. Bydgoszcz	1-0
Olimpia Poznan b. Katowice	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wisl. Cracovie	27	20	8	11	1	27	11
2. Zagl. Lubin	27	20	10	7	3	27	17
3. Katowice	26	20	10	6	4	20	14
4. Gornik Zabrze	25	20	10	5	5	40	18
5. Hut. Cracovie	25	20	9	7	4	33	18
6. Olimp. Poznan	23	20	7	9	4	25	24
7. Lech Poznan	20	20	6	8	6	33	19
8. Slask Wroclaw	20	20	7	6	7	20	27
9. Legia Varsov.	19	20	6	7	7	19	17
10. LKS Lodz	19	20	9	1	10	18	26
11. Motor Lublin	18	20	7	4	9	17	22
12. Ruch Chorzow	18	20	5	8	7	16	22
13. Z. Bydgoszcz	18	20	6	6	8	19	25
14. Igloo. Debica	17	20	4	9	7	21	30
15. Stal Mielec	11	20	2	7	11	17	30
16. Z. Sosnowiec	7	20	2	3	15	13	45

BUTEURS

1. Kraus (Gornik Zabrze)	14
2. Waligora (Hutnik Cracovie)	13
Dziubinski (Wisla Cracovie)	13

COUPE
(Quarts definale, aller)

Legia Varsovie - LKS Lodz	2-0
Gornik Zabrze - Katowice	1-0
Olimpia Poznan - Stal Rzeszow	2-1
Zawiska Bydgoszcz - Widzew Lodz	0-1

Maroc

(22e journée)

*RS Settat b. Tihad Casablanca	2-1
*CL. Casablanca b. Tanger	3-1
FAR Rabat b. *K. Marrakech	1-0
*FUS Rabat b. El Jadida	1-0
*KAC Kenitra b. WAC Casablanca	3-1
*Raja Casablanca et Agadir	2-2
*MA Tétouan b. Khouribga	1-0
*MAS Fès et Sidi-Kacem	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	53	21	14	4	3	27	16
2. FAR Rabat	51	22	12	5	5	41	24
3. MAS Fès	48	22	10	6	6	25	22
4. KAC Kenitra	46	22	9	6	7	25	19
5. Khouribga	45	22	6	11	5	20	14
6. Tanger	45	22	8	7	7	30	33
7. FUS Rabat	45	22	8	7	7	23	26
8. K. Marrakech	43	21	6	10	5	24	18
9. Agadir	42	22	5	10	7	26	25
10. CL. Casablanca	41	22	5	9	8	25	24
11. El Jadida	41	22	5	9	8	15	19
12. RS Settat	41	22	6	7	9	22	29
13. Raja Casablanca	40	21	5	9	7	19	21
14. Tihad Casablanca	40	22	5	8	9	23	29
15. Sidi-Kacem	40	22	5	8	9	17	28
16. MA Tétouan	35	21	3	8	10	14	29

BUTEURS

1. Laghrissi (FAR Rabat)	17
2. Annaflous (FAR Rabat)	14
3. Jose (KAC Kenitra)	12
4. Janas (FUS Rabat)	5

Côte-d'Ivoire

(5e journée)

Africa - AUC	2-0
Stade - Bouna	2-2
Gagnoa - Yam.	1-2
San Pedro - ASEC	0-2
Anyama - Daloa	0-0
Oumé - Stella	3-0
Abengourou - Bouaké	0-0
Bondoukou - Odienne	remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASEC	10	5	5	0	0	17	0
2. Africa	9	5	4	1	0	17	3
3. Gagnoa	8	5	4	0	1	10	2
4. Bouna	7	5	3	1	1	8	4
5. Stade	7	5	3	1	1	5	3
6. Daloa	6	5	2	2	1	5	1
7. Bouaké	6	5	2	2	1	6	3

Monde

■ Le match de demain entre le Sporting et l'Inter de Milan, à Lisbonne, comptant pour les demi-finales de la Coupe UEFA, suscite un énorme engouement dans la capitale portugaise. La dernière demi-finale européenne du Sporting remonte à 1974, en Coupe des Coupes. Le club portugais avait alors été éliminé par les Allemands de l'Est de Magdeburg.

■ L'un des joueurs les plus convoités en vue de la saison prochaine, en Italie, est Fabrizio Ferron, le gardien de l'Atalanta. Après deux saisons à la Sambenedettese (série B) et trois à Bergame, il devrait, à vingt-quatre ans, rejoindre la Fiorentina, la Lazio, Naples ou Milan AC.

Les joueurs du Spartak, à l'image de Chalimov, ne sont pas rentrés de Tokyo les mains vides. Il paraît même qu'ils ont fréquenté davantage les centres commerciaux japonais que les salles d'entraînement. Ce qui n'est pas vraiment pour déplaire à l'OM... ni à son sponsor Panasonic, qui y a sans doute trouvé de nouveaux clients ! ***(Photo Bruno FABLET)***

■ Antonio Cabrini (trente-trois ans) raccrochera à la fin de la saison. Il achève, à Bologne, une carrière exceptionnelle, commencée à Crémone, sa ville natale, et surtout marquée par 73 sélections en équipe nationale et treize années à la Juventus de Turin, au cours desquelles il aura tout gagné.

■ Le Brésilien Cascavel a résilié le contrat le liant pour une saison à l'équipe portugaise de Gil Vicente, menacée de relégation. Cascavel est rentré au Brésil, mais pourrait porter de nouveau les couleurs de son ancien club, le Sporting du Portugal, dès la saison prochaine.

■ Ottavio Bianchi, l'entraîneur de la Roma, n'a pas pu assister à la qualification de son équipe pour la finale de la Coupe d'Italie aux dépens du Milan AC, mardi dernier. Il avait préféré se rendre à Copenhague pour observer son adversaire en Coupe UEFA, Bröndby, qui affrontait le B 1903 à Copenhague.

■ Le président du Dinamo Bucarest, Marin Gostin, a été démis de ses fonctions par le ministère de l'Intérieur roumain, propriétaire du club. On lui reproche une mauvaise gestion.

■ La crise économique qui sévit en Roumanie a conduit la Fédération locale a supprimer, jusqu'à nouvel ordre, tous les tournois juniors et réserves. Certains clubs craignent qu'une telle mesure ait des effets néfastes pour l'avenir du football roumain.

■ Rien ne va plus entre la Fédération et la Ligue camerounaises. Ces deux instances s'affrontent sur plusieurs points, principalement financiers, et sur l'organisation du calendrier international.

■ Pour Wolverhampton Wanderers, les deux font la paire : Steve Bull, le jeune international anglais, deuxième buteur du Championnat de Division II, a réussi la moitié des buts de son équipe cette saison, et son compère Andy Mutch aurait fait aussi bien s'il n'avait été indisponible quatre mois à cause d'une blessure. Hélas, les « Wolves » ne peuvent plus espérer retrouver la D I l'an prochain ; ce qui risque d'attirer la convoitise des clubs de l'élite sur leurs buteurs hors pair.

■ Après dix-huit mois de bons et loyaux services, Oswaldo Ardiles abandonne son poste d'entraîneur de Swindon (D II) pour prendre en main Newcastle United (D II). L'accord est intervenu entre le président George Forbes et l'ancien international argentin, moyennant 2 millions de francs. Ironie du sort, l'accord fut scellé le soir de la défaite de Newcastle à Swindon (3-2).

■ « J'ai passé de bons moments à Swindon », a déclaré l'entraîneur argentin Oswaldo Ardiles, qui vient de signer pour Newcastle United, avant d'ajouter : « Objectivement, Newcastle est un très, très grand club. Nous pouvons toujours disputer les barrages pour remonter en Première Division. »

Et de trois pour Bora !

Bora Milutinovic, le nouveau sélectionneur des Etats-Unis, pourrait devenir le premier entraîneur présent à trois Coupes du monde à la tête d'équipes nationales de trois pays différents. Après le Mexique en 1986 et le Costa Rica en 1990, il lui suffira de garder son poste jusqu'à la World Cup 1994, pour laquelle les Etats-Unis, en tant qu'organisateurs, sont qualifiés d'office.

Un poisson... belge

La chaîne RTL-TVI a bien piégé les joueurs du RC Liégeois le 1er avril... avec la complicité de l'entraîneur Robert Waseige. Ce dernier a présenté à ses joueurs un journaliste noir de la chaîne comme un nouveau joueur de l'effectif, fraîchement transféré. Il a longuement vanté devant eux les mérites de leur nouveau coéquipier. Décidément bien incrédules, les joueurs liégeois y ont cru, même après avoir constaté, pendant l'entraînement, la faiblesse technique, pourtant manifeste, de la nouvelle recrue. « Il faut être indulgent. Il vient de loin et peut-être n'a-t-il pas mangé à sa faim », avait même suggéré le gardien Munaron pour l'excuser...

■ Six joueurs du Burundi, appartenant à l'Inter Star du Bujumbura, ont été emprisonnés au Lesotho après un match de Coupe d'Afrique. Les footballeurs sont accusés de viol.

■ L'Uruguayen Luis Cubilla, qui vient d'être nommé sélectionneur de la Celeste, a annoncé qu'il continuera à entraîner l'équipe paraguayenne d'Olimpia, qui détient la Copa Libertadores, jusqu'à la fin de ce tournoi.

■ Deux autres entraîneurs se retrouvent au chômage au Mexique, où le métier devient vraiment instable. Il s'agit du Brésilien Edu, remplacé à la tête de Vera Cruz par son compatriote Batata, et de Jorge Vieira, Brésilien lui aussi, limogé par les dirigeants de Puebla. Onze entraîneurs ont perdu leur poste depuis le début de la saison.

■ A en croire la presse brésilienne, le sélectionneur Falcao étudierait une offre très alléchante de la Roma, équipe dont il avait défendu les couleurs à son époque de joueur. Falcao ne dément pas, tout en affirmant qu'il restera sélectionneur au moins jusqu'à la Copa America, en juillet prochain.

■ La mafia brésilienne du jeu clandestin a créé récemment une sorte de holding dans le but de diversifier ses activités. L'un des projets de l'organisation consisterait à doter le club de Botafogo de stars de renommée mondiale.

■ L'équipe de Trinité et Tobago s'est qualifiée pour la Coupe du monde des moins de dix-sept ans, qui se déroulera en août en Equateur.

■ Quatre joueurs mexicains ont été suspendus à vie pour avoir présenté de faux papiers afin de participer à une Coupe juniors. Il s'agit de Yanez et Botello (Cobras), Perez (Queretaro) et Malagon (Necaxa). Leur carrière aura été de courte durée.

■ Victime d'une fracture de clavicule lors du match contre Burgos, Manuel Sanchis, le défenseur du Real Madrid, ne pourra pas rejouer avant la fin du mois.

■ Le président de Nottingham Forest, Maurice Roworth, voulait un recrutement significatif. Son entraîneur, Brian Clough, vient d'obtenir, moyennant 3 millions de francs, la signature du milieu de terrain de Morton, Alan Mahood (dix-huit ans). Cet international juniors écossais, également convoité par Chelsea, est déja considéré comme le nouveau Dalglish.

■ Si Derby County semble promis à la relégation, son attaquant international gallois Dean Saunders ne devrait pas connaître les affres de la Division II. Avec plus de vingt buts à son actif cette saison et quelques sorties remarquées sous le maillot du Pays de Galles, il est courtisé par les plus grands clubs anglais.

■ Exaspéré par le programme démentiel de certains de ses internationaux, le sélectionneur écossais Andy Roxburgh a demandé à la Ligue écossaise et à la Fédération anglaise d'établir désormais leurs calendriers en fonction des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. « S'ils veulent que nous nous qualifiions pour la phase finale aux Etats-Unis », a-t-il ajouté. Comme si ça n'allait pas de soi...

■ Entraîneur de l'Eintracht Brunswick (D II allemande) depuis le début de la saison, l'ancien international est-allemand Joachim Streich a été remercié. Son contrat courait jusqu'en juin 1992.

■ John Barnes vaut bien un nouveau contrat avec Liverpool — de 5 millions de francs pour un an. Selon les statistiques, il a contribué à près de la moitié des buts de Liverpool depuis le début de la saison, soit douze buts et seize passes décisives.

■ Terry Butcher, aujourd'hui manager de Coventry City, a confirmé que l'expérimenté attaquant international Cyrille Regis sera libre en fin de saison. Il pourrait retourner à West Bromwich Albion.

■ Selon Luigi Maifredi, entraîneur de la Juventus, Barcelone « a un potentiel offensif extraordinaire, mais une défense fragilisée par Ronald Koeman, qui n'est pas encore revenu à son meilleur niveau ». Les Turinois, sauront-ils en profiter demain soir au Nou Camp ?

■ Vu dans les tribunes de Limassol : Azzeglio Vicini, le sélectionneur italien, venu observer l'équipe de Hongrie, prochain adversaire de la Squadra Azzurra dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 92.

■ Retour en réussite pour « Toto » Schillaci, qui, après avoir marqué en Coupe des Coupes contre Liège, a réussi l'un des deux buts de la victoire de la Juventus, mercredi dernier en match amical, contre l'équipe de Reggiana, candidate à la montée en série A.

■ Le défenseur international brésilien de Lecce, Mazinho, rejoindra la saison prochaine son compatriote Dunga à la Fiorentina. Après l'engagement du Yougoslave Pancev, ce transfert confirme les départs du club florentin du Tchécoslovaque Kubik et du Roumain Lacatus.

La cote de Bröndby

Bröndby est un club capitaliste dont les actions sont cotées en bourse, à Copenhague. Après avoir baissé au début de l'année, leur cote est remontée de façon spectaculaire au lendemain de sa victoire sur le Torpedo. Aujourd'hui, elle est au plus haut (près de 200 francs). En attendant un nouvel exploit contre la Roma.

■ Le 16 avril aura lieu, à Brescia, le jubilé d'Alessandro Altobelli. Pour l'occasion, l'Inter de Milan, avec Rummenigge, Brady, Beccalossi, Altobelli et Hansi Muller, rencontrera une sélection des Brésiliens d'Europe.

■ Éliminé de la Coupe de Tunisie, le Club Africain s'est rattrapé, sept jours plus tard, en ramenant de Cotonou sa qualification face aux Requins du Bénin.

■ Mahjoub, le sélectionneur tunisien, n'a toujours pas remporté une victoire sous ses nouvelles fonctions. Deux matches nuls et quatre défaites, tel est son maigre bilan provisoire.

■ Le Championnat tunisien vient de faire l'objet d'un nouveau réajustement. La dernière journée du Championnat est fixée au 23 juin, alors que tout le mois d'avril sera réservé à l'équipe nationale.

■ Le premier congrès extraordinaire de la Fédération bulgare (UBF) aura lieu en juin, probablement le 15. Deux points seront à l'ordre du jour : l'adoption des nouveaux statuts de l'UBF et l'élection d'un président et d'une commission de révision. Depuis la démission du président de l'UBF, celle-ci est toujours sans chef suprême.

■ Des managers espagnols ont assisté au match CSKA - Locomotiv Plovdiv, pour voir à l'œuvre les attaquants Dimitrov et Draganov. Dans le même temps, Gueorguiev, l'ex-international et actuel meneur du CSKA, a annoncé son départ à la fin de la saison, sans dévoiler le nom de son futur club. Ce pourrait être au Portugal, comme pour le buteur de Levski, Mihtarski.

■ Mihov, président du FC CSKA Sofia, a rencontré la semaine dernière le général Moutaftchiev, ministre bulgare de la Défense. Objet des discussions : l'avenir du stade du CSKA, qui appartient toujours au ministère de la Défense. Ils devraient signer ces jours-ci un contrat en vertu duquel l'armée prêtera pour un délai de dix ans le stade et les installations annexes au FC CSKA.

■ Le représentant de Saint-Etienne, Larios, a contacté l'Etoile Rouge de Belgrade au sujet du transfert de Sabanadzovic au club stéphanois.

■ L'élimination, inattendue, de la puissante équipe ghanéenne d'Ashanti Kotoko en seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Coupes aux mains de l'ASFA Yenega (Burkina Faso) a coûté son poste à l'entraîneur Kofi.

■ Wim Jansen, entraîneur de Feyenoord depuis trois semaines seulement, est déjà en danger. Il est vrai qu'il n'a toujours pas remporté le moindre point depuis son arrivée...

■ Le représentant tunisien en Coupe d'Afrique des Coupes, l'AS Marsa, s'est qualifié pour les huitièmes de finale sans jouer son match retour contre Port's Authority (Sierra Leone). Cette équipe a été disqualifiée par la Confédération Africaine (CAF), en raison des arriérés de cotisation dus par la Fédération du Sierra Leone.

L'Albanie en tête

Un phénomène est passé pratiquement inaperçu à l'occasion du match France-Albanie : en s'inclinant au Parc des Princes (5-0), l'équipe nationale albanaise est devenue la première des trente-trois engagées à se voir mathématiquement éliminée dans la course à l'Euro 92. En effet, même en remportant — hypothèse bien peu probable — les quatre matches qu'il leur reste à disputer, les Albanais ne pourront pas rattraper la France, qui possède actuellement dix points de plus qu'eux. L'Albanie est donc en tête de liste des exclus de l'Euro. Une liste qui comportera, à la fin des éliminatoires, vingt-cinq autres noms...

■ Tout va bien pour Galatasaray, qualifié pour la finale de la Coupe de Turquie aux dépens d'Ankaragücü. Autre motif de satisfaction pour les Rouge et Jaune : la défaite du leader, Besiktas, leur permet de revenir à un seul point de la première place du classement.

■ Deux clubs de Rondange, ville luxembourgeoise proche de Longwy, vont fusionner prochainement. Il s'agit du Chiers et du Racing, qui faisaient partie de l'élite grand-ducale dans les années 50 avant de dégringoler, à l'image de la sidérurgie locale. Unis, ils espèrent remonter la pente.

■ Le leader du Championnat turc, Besiktas, qui était jusqu'à la semaine dernière la seule équipe européenne encore invaincue de la saison, vient à son tour de connaître la défaite. Ça s'est passé à Ankara, contre Genclerbirligi (2-0).

■ Roda a un nouvel entraîneur. Il s'agit d'Adri Koster, jusqu'ici à la tête de Willem II, nommé en remplacement de Jan Reker. Ce n'est pour lui qu'un retour, puisqu'il avait défendu les couleurs de Roda en tant que joueur de 1977 à 1979.

■ Walter Meeuws, qui fut un éphémère sélectionneur belge, vient de devenir le sixième entraîneur limogé depuis le début de la saison en Belgique. Saint-Trond VV a décidé de se passer de ses services, lui reprochant de « voir trop grand ». C'est Polleunis, un enfant du club ne possédant aucune référence en tant qu'entraîneur, qui le remplacera. Il a été Soulier d'Or belge en 1968.

■ Le week-end pascal fut particulièrement mouvementé en Championnat des Pays-Bas. Pour preuve, les cartons distribués : trente jaunes et quatre rouges. Tout un record...

■ Le Partizan de Belgrade a accepté de participer au Tournoi de Shanghai, en Chine, du 7 au 14 juillet. Il s'agit d'un tournoi international réunissant seize équipes.

■ Monaco aurait offert 5 millions de dollars (quelque 28 millions de francs) pour l'international de l'Etoile Rouge, Savicevic.

■ Berti Vogts, le sélectionneur allemand, présent à Dresde pour le match Dynamo Dresde-Etoile Rouge, avait été fasciné par Robert Prosinecki, qu'il a qualifié de « meilleur footballeur européen de sa génération ». Un enthousiasme teinté de regrets : « Quand je pense qu'il est né à Stuttgart et que nous l'avons laissé partir. »

■ Branko Karacic, meneur du Cercle Bruges, est une des figures de proue de la légion yougoslave, très anémiée, qui évolue encore en Belgique. Le RC Liégeois s'intéresse à lui, proposant même de l'échanger contre un autre Yougoslave évoluant à Rocourt : son meilleur buteur, Malbasa.

■ L'ancien stoppeur d'Anderlecht, Luka Perusovic, remercié il y a quelques mois par Hajduk Split, est toujours à la recherche d'un club. De passage à Bruxelles, il est allé serrer quelques mains amies du côté du Sporting. Il a dit à cette occasion qu'il ne lui déplairait pas de trouver embauche en Belgique...

■ Sepp Piontek, le sélectionneur de la Turquie, doit faire face au mécontentement de la presse turque, après le match nul concédé contre la Tunisie (0-0). L'entraîneur allemand explique ces résultats décevants par l'absence d'un bon buteur. Colak, on s'en doute, a apprécié...

■ Le marché luxembourgeois ne s'annonce pas très animé pour l'intersaison. Le seul changement d'importance annoncé serait le départ de Jean-Paul Girres, pilier de l'Avenir de Beggen depuis douze ans et de l'équipe nationale (50 sélections) pour Hespérange, détenteur de la Coupe du Luxembourg.

■ Hans Gillhaus veut absolument retrouver l'équipe nationale hollandaise, malgré son exil écossais. Après avoir inscrit trois buts pour Aberdeen, l'autre week-end, il n'a pas manqué de demander : « Qu'est-ce que je dois faire de plus pour convaincre Rinus Michels ? » Transmis à l'intéressé...

L'Afrique du Sud bientôt africaine

A l'image de tout le sport sud-africain, le football local, très populaire surtout parmi la majorité noire, se prépare à rejoindre sa place dans le concert des nations. Une nouvelle fédération non raciale, la FASA, a été créée le 23 mars à Johannesburg. Son président, George Mlukeli — un proche du Congrès national africain de Nelson Mandela — a fait savoir que son premier objectif sera de demander, dans les meilleurs délais, son affiliation à la Confédération africaine, la CAF. En principe, si tout se passe bien, l'interdiction de toute tournée d'équipes étrangères en Afrique du Sud prononcée par la FIFA, pourrait être levée avant l'été.

latitudes

Les zappeurs suédois en overdose

LES Suédois regardent de moins en moins le football à la télévision. Et pourtant, les retransmissions des matches en direct ont triplé cette année !

L'émission la plus populaire du genre, *Tipsextra*, diffusée tous les samedis après-midi sur la deuxième chaîne publique, propose soit un match du Championnat suédois — pendant la saison —, soit une rencontre du Championnat anglais en hiver. Elle a perdu un tiers de son audience depuis l'année dernière, et près de la moitié depuis dix ans. En effet, au début des années 80, l'émission comptait en moyenne 1,6 million de téléspectateurs, soit 22 % de la population du pays ! Seuls 902 000 d'entre-eux lui sont encore fidèles. Une tendance qui semble s'aggraver cette année, avec une perte de 410 000 téléspectateurs par rapport à 1990.

Certes, la présence de nouvelles chaînes commerciales sur le marché explique partiellement la désaffection du public de *Tipsextra*. Il s'agit de TV 3 et TV 4, deux chaînes émettant par satellite, qui diffusent en direct des matches du Championnat anglais et du Calcio. Les Suédois ont eu le loisir de zapper, cet hiver, tous les dimanches après-midi, entre Liverpool-Arsenal et Juventus-Naples, entre Manchester United-Crystal Palace et Sampdoria-Roma, ou encore entre Tottenham-Queen's Park Rangers et Inter-Milan AC. Excusez du peu. Notons que, selon une enquête réalisée par le *Dagens Nyheter*, le plus grand quotidien du matin, les Suédois semblent préférer les centres de Barnes, les exploits de Gascoigne et les buts de Limpar, à ceux de Gullit, Maradona ou Vialli.

Mais ce sondage révèle surtout que, malgré l'augmentation de l'offre, l'audimat des émissions de football du week-end a chuté de 15 points. Ensemble, les trois émissions citées ne réunissent, en moyenne, que 1,1 million de fidèles devant leur petit écran. Un chiffre qui laisse les spécialistes perplexes, compte tenu que, l'année dernière, *Tipsextra* rassemblait, à elle seule, une moyenne de 1,3 million de téléspectateurs...

D'où une question : où sont passés les 200 000 amateurs de foot qui manquent ? Les plus optimistes voudraient qu'on les retrouve prochainement dans les tribunes pour soutenir, sans la médiation du petit écran, leurs équipes préférées. Le Championnat suédois, qui vient de commencer ce week-end, nous en apportera bientôt la réponse.

Daniel DRAY

■ Deux équipes pourraient faire leur première, la saison prochaine, en division majeure au Portugal. C'est qu'à quelques journées de la fin du Championnat de Division II portugais, les deux équipes les mieux placées pour rejoindre l'élite se trouvent être Paços de Ferreira et Benfica de Castelo Branco. Deux équipes qui n'ont jamais goûté aux délices de la Première Division.

■ Marco Van Basten marque souvent. Mais contre son camp, c'est plus rare. C'est pourtant ce qu'il a fait à Rome, en demi-finale retour de la Coupe d'Italie, signant par là même l'élimination du Milan AC.

■ Triste anniversaire pour Arrigo Sacchi. Milan AC a été sorti de la Coupe d'Italie par la Roma le jour de ses quarante-cinq ans.

Cap Giresse

LE FOOT NATURE

STAGES VACANCES FOOTBALL ET FOOT INTENSIF

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français. ***Cap Giresse*** accueille depuis sept années des milliers d'amoureux du FOOTBALL.

Cadre	: Centre Sportif en forêt Station balnéaire La Teste Océan.
Age	: 7 à 17 ans.
Hebergement	: Village de chalets de bois.
Terrains	: Plaine de sports (6 terrains gazonnés).
Activités	: Tennis - Voile - Glisse - Base-ball Tir à l'arc - Baignade.
Animation	: Veillées - Jeux - Vidéo - Débats Tournois.
Encadrement	: Moniteurs Diplômés d'Etat Joueurs de Haut Niveau.
Programme	: Conçu at appliqué par **Alain Giresse.**

☐ Je désire recevoir une documentation complète des Stages ***Cap Giresse.***

Nom _____ Prénom _____

Âge _____ Télephone _____

Adresse complète _____

_____

_____ Code postal _____

à ***Cap Giresse,*** 45, rue des Ayres
33000 BORDEAUX - Tél. 56 44 36 98

Monde

■ Après le départ de son entraîneur hollandais Guus Hiddink, Fenerbahce est désormais dirigé par l'ex-sélectionneur turc Tinaz Tirpan. Quant à l'adjoint de Hiddink, Ger Block, il a été limogé, lui aussi. Pour les débuts de Tirpan, Fenerbahce a obtenu une victoire sur Bakirköy (1-0). Hélas, ça ne suffira pas pour décrocher une place européenne...

■ Alex Pecqueur, l'entraîneur le plus titré du football luxembourgeois, a fait savoir qu'il entend rester fidèle à l'Union. Le coach lorrain, qui fit gagner trois Championnats et une Coupe à la Jeunesse d'Esch, avait rejoint l'Union en 1989, lui offrant un titre pour sa première saison. Il est aujourd'hui en tête du classement.

clin d'œil

To be or not to be ?

A force d'être toujours blessé, Glenn Hoddle avait fini par s'interroger, à la façon de Hamlet, sur son avenir de footballeur. Ayant quitté Monaco pour l'Angleterre, l'ancienne star de Tottenham y a retrouvé l'envie de se battre avec les joueurs de Chelsea, qu'il rejoignait tous les jours à l'entraînement. Un effort récompensé puisque Hoddle, à trente-trois ans, entame une nouvelle carrière d'entraîneur-joueur à Swindon (Division II). Un retour princier. *(Photo SIPA SPORTS)*

■ Dans le cadre de la préparation de la Copa America, la sélection brésilienne affrontera la Roumanie le 17 avril, à Curitiba ou à Porto Alegre, en match amical. D'autres matches pourraient être organisés en mai et juin, notamment contre les équipes du Costa Rica et de l'Uruguay. Quant à la revanche du match Argentine-Brésil (3-3) du 27 mars à Buenos Aires, elle aura lieu au Brésil le 27 juin.

■ La ville luxembourgeoise de Dudelange, autrefois haut lieu du football grand-ducal, n'aura bientôt plus qu'une équipe en Division I. Les trois clubs de la ville — Stade, dix fois champion, Alliance, deux fois vainqueur de la Coupe, et l'Union Sportive — ont beaucoup perdu de leur prestige passé. Ils ont décidé d'en tirer les conséquences pour fusionner dès la saison prochaine.

■ Le superderby argentin entre Boca Juniors et River Plate s'est joué trois fois dans les cinq dernières semaines : deux fois en Copa Libertadores, plus une fois en Championnat. Avec trois victoires pour Boca. De mémoire de supporter de River, on n'avait jamais vécu des journées aussi noires.

■ La demi-finale entre Bröndby et la Roma constitue une grande première pour le football transalpin. Ce sera la première fois qu'une équipe italienne affrontera le club de Copenhague.

■ Oleg Romantsev, l'entraîneur du Spartak Moscou, a la particularité d'être né dans une ville, Resa, qui n'existe plus.

■ La campagne électorale du Real Madrid est vraiment une affaire nationale en Espagne. A l'image de ce qui se fait pour les élections présidentielles en France, les deux candidats, Ramon Mendoza et Alfonso Ussia, se sont affrontés mercredi dernier dans un duel télévisé dans tout le pays par la chaîne Antena 3 TV. Un nouveau débat aura lieu demain devant les caméras, à six jours du verdict des élections de dimanche.

■ Malgré sa popularité, le Spartak Moscou ne peut pas mobiliser un groupe consistant de supporters à l'étranger. Pour son match de Madrid, ils n'étaient que 105 à avoir fait le déplacement. Dont l'épouse d'Oleg Romantsev, qui avait fêté chaudement l'exploit des Moscovites.

■ Avant de devenir entraîneur du Spartak, Oleg Romantsev avait été défenseur de cette équipe. Il reconnaît volontiers qu'il s'amusait bien plus sur le terrain qu'aujourd'hui sur le banc de touche.

■ Malgré les difficultés actuelles de son équipe, l'entraîneur de River Plate, Daniel Passarella, vient de prolonger le contrat qui le lie au club de sa vie jusqu'en 1993. C'est beau, l'amour !

■ C'est dans son propre stade que Bröndby a choisi de recevoir la Roma, demain soir. Il va sans dire que les 17 000 places mises en vente se sont arrachées dès l'ouverture des guichets, la semaine dernière. Très optimistes, les dirigeants du club envisagent d'ajouter une tribune de 3 000 places supplémentaires... pour la finale.

■ Le président du Sporting, Sousa Cintra, est très confiant dans la qualification du Sporting pour la finale de la Coupe UEFA, face à l'Inter de Milan. Lors du tirage au sort des demi-finales, il n'avait pas hésité à annoncer que la finale du tournoi mettra aux prises le Sporting et la Roma...

Les dangers du retour

Si les Marseillais sont satisfaits de jouer le match retour contre le Spartak à domicile, ils feraient bien de modérer leur enthousiasme. Lors des quarts de finale de la Coupe des champions, l'OM a été le seul à se qualifier en jouant le match retour à domicile. En effet, les trois autres demi-finalistes ont assuré leur qualification sur terrain adverse : le Spartak à Madrid, l'Etoile Rouge à Dresde et le Bayern Munich à Porto...

■ En 1988, Diego Maradona s'était insurgé contre ceux qui s'acharnaient sur Ben Johnson, après le scandale de dopage qui avait éclaté lors des Jeux Olympiques de Séoul. « Je n'aime pas ce jeu de massacre. Pour moi, Ben reste le plus grand, et je l'admire toujours autant. » Des mots qu'il aimerait entendre aujourd'hui... à son sujet.

■ A Benfica, ce n'est pas l'argent qui manque, à en croire le dernier rapport financier du club. En effet, la section football a, à elle seule, rapporté près de 20 millions de francs en 1990.

■ Le Sporting, futur adversaire de l'Inter de Milan en demi-finale de la Coupe UEFA, fonde tous ses espoirs sur cette compétition. Eliminé en Coupe du Portugal par Boavista et n'ayant plus aucune chance de se voir coiffé de la couronne nationale, il ne lui reste que l'Europe pour essayer de sauver sa saison.

■ Deux inconnus se trouvent en tête du prix « A Bola-Adidas » attribué au joueur du Championnat du Portugal ayant été cité le plus souvent comme le meilleur sur le terrain. Sergio Duarte (Farense) et Oliveira (Beira Mar) sont, pour l'instant, les coleaders de ce trophée. Ils ont été cités à six reprises.

■ Paulao, l'arrière central de Cruzeiro, a cassé la jambe de l'attaquant Nivaldo, de Nautico, en Championnat du Brésil. Coïncidence ou pas, le sélectionneur Falcao décidait aussitôt de l'exclure de l'équipe nationale au bénéfice de Ricardo Rocha, pour le match contre l'Argentine.

■ Après onze journées dans le Championnat brésilien, cinq équipes — Santos, Vasco de Gama, Gremio, Palmeiras et Sport Recife — ont déjà changé d'entraîneur.

■ L'affaire Maradona est une affaire d'Etat en Argentine. En effet, Diego a été nommé ambassadeur sportif de la République par le président Carlos Menem, au cours d'une cérémonie lors du Mondiale, à Milan. Un porte-parole du chef de l'Etat a pourtant fait savoir que Diego gardera son titre tant que sa culpabilité ne sera pas établie par la justice. Fernando Galmarini, directeur du Conseil national du sport en Argentine, admet pourtant que l'image de son pays peut en sortir souillée.

■ A son retour de Buenos Aires après le match nul (3-3) obtenu contre l'Argentine, le sélectionneur brésilien Falcao a déploré que l'Argentine de Basile possède dans ses rangs « deux ou trois voyous, soucieux uniquement de casser la jambe de l'adversaire ». Des noms, des noms...

■ L'échange d'arbitres entre la Tunisie, l'Algérie et le Maroc est en passe de devenir une pratique courante entre les trois Fédérations. Une façon de résoudre les problèmes locaux d'arbitrage.

■ L'équipe nationale tunisienne n'a pas chômé durant la période du Ramadan. Pour s'adapter aux exigences du jeûne, les internationaux étaient convoqués le soir pour effectuer leurs entraînements à partir de 21 h 30.

■ 464 cartons jaunes ont été distribués lors des vingt premières journées du Championnat tunisien. Ce qui donne une moyenne de trois avertissements par rencontre.

■ Le stade de Pacaembu, à Sao Paulo, a été suspendu par la Confédération sud-américaine. Cette décision fait suite aux incidents — bagarres, jets de bouteilles et entrée de supporters sur le terrain — qui ont émaillé le match de Copa Libertadores entre Corinthians et Flamengo (0-2).

■ La nouvelle recrue polonaise de Galatasaray, Kosecki, a enfin marqué. Après douze journées stériles, il a participé avec deux beaux buts à la victoire de son équipe face à Adanaspor (5-2).

Ivic : « Le Spartak peut devenir champion d'Europe »

Au cours d'une conférence de presse, l'ex-entraîneur du P-SG, Tomislav Ivic, aujourd'hui à l'Atletico Madrid, a exprimé son admiration pour le jeu pratiqué par le Spartak Moscou, le tombeur du Real Madrid. « Les Soviétiques pratiquent un jeu d'école. Ils possèdent une philosophie très particulière, et il est très difficile de jouer contre eux. Ils optent souvent pour les longues attaques, avec un pressing très accentué. Il y a toujours quatre joueurs près de la balle. » Ivic a pourtant estimé que contre le Real Madrid « le Spartak n'était pas au mieux au niveau physique ».
Autres points faibles relevés par Ivic : « Quand ils récupèrent le ballon, ils ouvrent trop leur jeu. De même, ils laissent parfois traîner dangereusement quelques ballons à 30 mètres de la surface. » Mais, malgré ces faiblesses, « le Spartak possède une bonne équipe, tout à fait capable de remporter la Coupe des champions ». Parole d'Ivic.

Eva avant Diego

La nouvelle affaire Maradona a connu un précédent tout à fait similaire dans le football féminin. En 1990, Eva Russo, gardienne de but de l'équipe nationale italienne, a fait l'objet de six mois de suspension après la découverte de traces de cocaïne dans ses urines, à la fin d'un match contre la Suisse. Eva avait alors raccroché ses crampons pour toujours...

Les marchands du Temple

Comme le Maracana de Rio, Wembley tombait doucement en ruine. Il y a cinq ans, un homme d'affaires et son équipe ont entamé sa modernisation. Dans le strict respect de la tradition. Ils ont injecté, depuis, 10 millions de francs par mois. La mythique enceinte londonnienne et ses dépendances forment aujourd'hui un complexe ultramoderne, qui accueille huit millions de « clients » par an. Bienvenue à Wembley, la plus grande usine de spectacles du monde...

EN entrant, le choc. Du rouge, du bleu, du vert... L'œil veut tout voir sans se poser sur rien. Sous le soleil, dans sa nudité, Wembley est majestueux, harmonieux, silencieux. Faussement silencieux. La pelouse parle, les tribunes parlent. Elles racontent l'Histoire du football. Elles chantent la légende du Temple. Elles suintent la tradition. Wembley est une irrésistible invitation au fantasme.

Le côté clinquant n'existe pas. Le côté vieillot non plus. Wembley est un vieux stade tout neuf. Les moulures sont d'époque, mais la peinture est fraîche. Les 80 000 sièges en plastique — sponsorisés — jouxtent des marches creusées par le temps. Sur celles qui montent à la tribune royale, là où les vainqueurs de la Cup posent leurs crampons de héros, des clous dessinent leurs empreintes imaginaires. Wembley est truffé d'électronique. Mais c'est un fauconnier qui vient lâcher sa bête, pour épouvanter les pigeons et protéger la plus belle pelouse du royaume. Wembley est contraste.

Le meilleur système vidéo du monde

Les Anglais sont passés maîtres dans l'art de moderniser les traditions. Ils savent transformer les mécanismes sans toucher aux boiseries. L'homme qui a ressuscité Wembley habite depuis cinq ans sous la tribune centrale. Ex-directeur de la chaîne Granada, Sir Brian Wolfson est un manager très réputé en Angleterre. Et très introduit dans les milieux financiers. « Quand nous sommes arrivés, il n'y avait rien. Les bureaux étaient miteux et le stade menaçait ruine. Pour vous donner un exemple, nous avons dépensé 10 millions de francs rien qu'en peinture. Aujourd'hui nous sommes fiers d'avoir le stade le plus célèbre mais aussi le plus rentable du monde, avec un chiffre d'affaires annuel de 1,78 milliard de francs et des bénéfices qui ont augmenté de 80 % depuis cinq ans. »

Brian Wolfson a bâti un empire. Wembley PLC possède 27 entreprises de par le monde : une chaîne de supermarchés, une agence de voyages, une boîte d'intérim, des discothèques, des restaurants, un parc d'attractions...

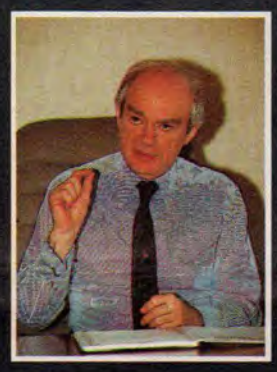
Tout a commencé par la réfection du stade et l'exploitation du label. Wembley Stadium a été repensé pour être le meilleur dans chaque secteur. Un stade modèle. Fleuron des fleurons, son système de contrôle vidéo est le plus sophistiqué du monde : « Parce que notre public est différent d'un spectacle à l'autre, explique le responsable Bary Pollen. Les clubs n'ont pas le dixième de nos moyens, mais cela leur suffit bien. » Le réseau de caméras est impressionnant. La cinquantaine d'écrans de contrôle situés dans les trois salles du PC, sous la tribune royale, permettent aux policiers de surveiller les moindres recoins et même les abords du stade. Wembley est divisé en 73 blocs. Un ordinateur spécial, qui a coûté 10 millions de francs, évalue en permanence le nombre de sièges occupés et le compare en simultané au nombre de personnes passées aux guichets. Bloc par bloc, le moindre décalage est repéré. Et avec lui les éventuels resquilleurs, traditionnellement fauteurs de troubles. Cet appareil diabolique est également relié à 73 haut-parleurs, un par bloc, fonctionnant séparément. La police peut, à tout moment, s'adresser directement à n'importe quel bloc. Voire, en cas de panique, à plusieurs en même temps.

Le service médical de Wembley est lui aussi unique au monde. Plusieurs postes de premiers secours s'intercalent çà et là entre les buvettes. Et un véritable hôpital, avec son propre bloc opératoire, est installé au-dessus des vestiaires. Il est ouvert sept jours sur sept. « Les soirs de grand match, raconte le docteur Michael McGrath, nous accueillons une centaine de personnes. C'est moins que pour les concerts pop où l'on tourne, en moyenne, autour de 1 200 interventions. Avec un record pour le groupe Bros : 2 618 cas ! » Evanouissant...

36 « événements » par an

Wembley accueille 36 événements majeurs par an, tous ou presque à guichets fermés : 25 matches (dont la finale de la Cup et les rencontres de l'équipe d'Angleterre) et 11 « grands » concerts pop (Madonna, les Rolling Stones, etc.) — pour lesquels la pelouse est recouverte de plaques révolutionnaires inventées par Steve Tingley, le jardinier du stade. On peut également y voir du jeu à XIII, du hockey sur gazon féminin, des courses de lévriers (quatre réunions par semaine toute l'année) et même du foot américain : les London Monarch viennent d'y commencer la toute nouvelle World League face aux New York Knights. Devant plus de 60 000 spectateurs.

La nouveauté la plus visible, c'est cette petite tribune qui a été suspendue tout autour du toit de Wembley. Une fameuse idée qui a permis l'installation de luxueuses loges, louées à l'années, et de sièges confortables, loués au coup par coup (350 F). Ces derniers forment l'« Olympic Gallery » et offrent une vue exceptionnelle. Enfin, le « Grandstand Restaurant » et ses 240 couverts, avec nappes blanches et serviettes roses, est un lieu authentiquement british qu'affectionnent particulièrement les parieurs des courses de lévriers.



Sir Brian Wolfson, l'homme qui a repensé Wembley.

L'Arena ne désemplit pas

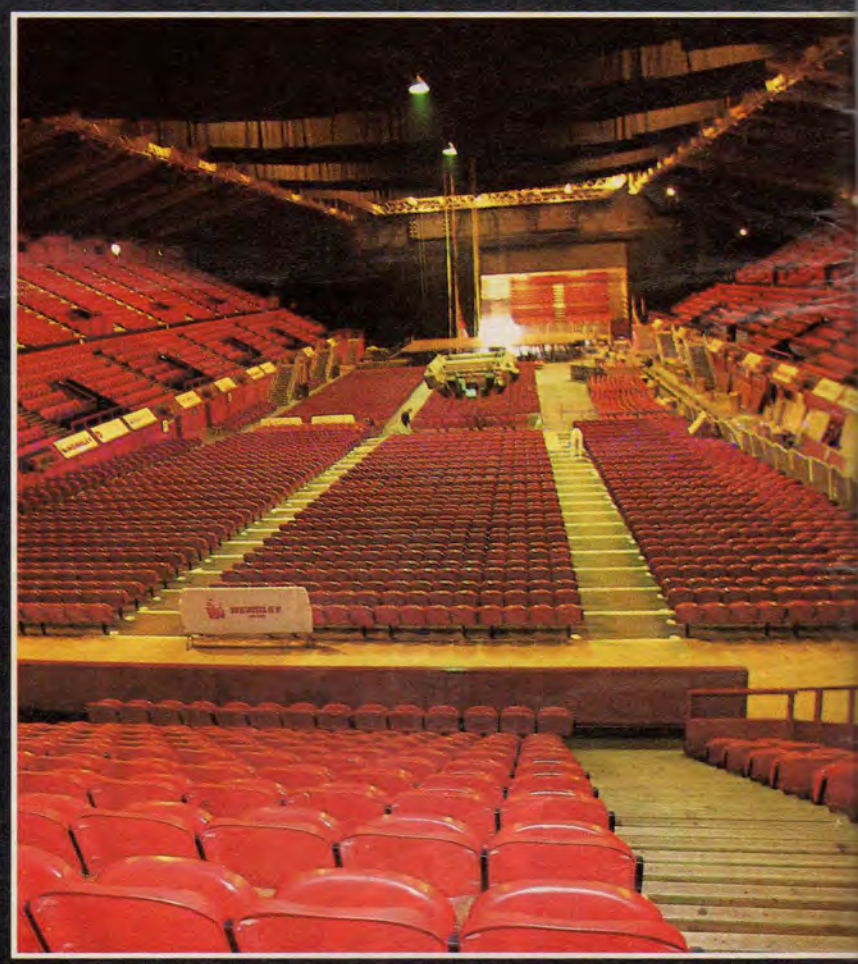
Mais Wembley n'est pas qu'un stade foot. Concentré sur quelques milliers de mètres carrés, à 15 minutes de métro au nord-ouest de Londres, le complexe rassemble, à côté du Parc des Princes, à la fois Bercy, le palais des Congrès et la Villette. Bercy c'est l'Arena, une salle de spectacle de 12 500 places dont l'acoustique est réputée la meilleure d'Angleterre. Elle accueille 216 événements par an, dont 150 concerts. Encore un record mondial. Quant au « Conference and exhibition Center », il est un haut lieu de congrès mais aussi de snooker et de squash.

Pour vendre ces innombrables spectacles et satisfaire ses 8 millions de clients par an, les marchands du Temple ont mis en place la billetterie la plus performante de la planète : 70 opérateurs peuvent traiter 20 000 réservations téléphoniques par jour. C'est le « Box Office », entièrement informatisé, qui fonctionne de 9 heures à 21 heures toute l'année. Wembley est devenu une usine qui ne ferme jamais. Sauf le jour de Noël.

Pierre-Marie DESCAMPS, à Wembley

Entre les Twins Towers, un funambule a tendu son fil en janvier dernier...

Le Box Office en action : 20 000 réservations par jour.



L'Arena, une salle à l'acoustique exceptionnelle, construite en 1934.

Une des trois salles du PC vidéo, située sous la tribune royale.

Le *Long Bar*, où coule à flots la bière... sans alcool.

Les toilettes privées de la tribune royale...

La salle de bains du vestiaire visiteurs. Monumentale...

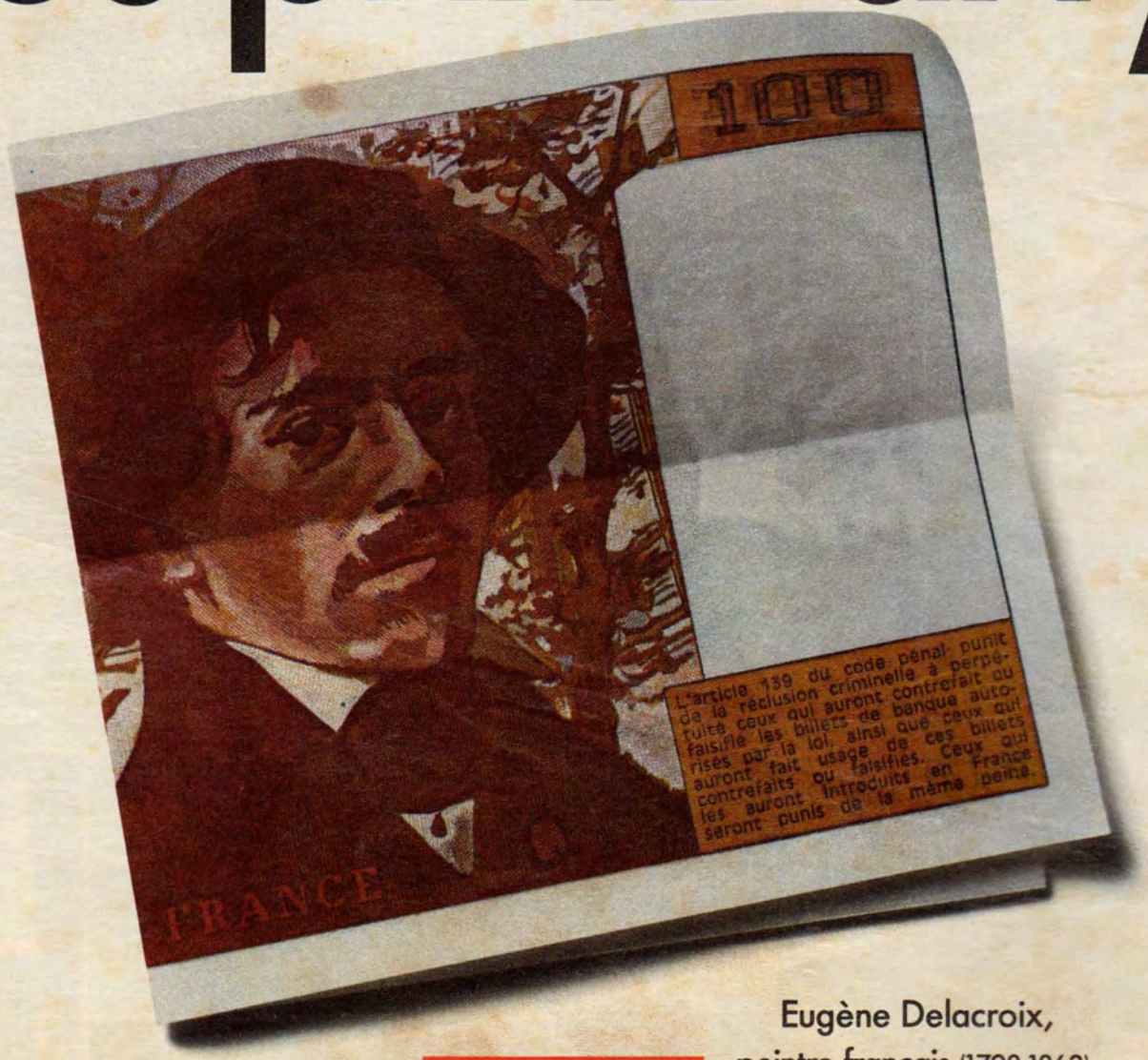
Wembley vu du Kop : « You'll never walk alone... »

Des nouvelles loges, la vue sur le « pitch » est exceptionnelle.

Reportage photographique Bruno FABLET

Les clubs qui ont gagné un trophée ici « hantent » encore les couloirs...

Eugène Delacroix vous conseille les prix Darty.



Eugène Delacroix,
peintre français (1798-1863).

DARTY

HDM